UMIYERSHIE EL CHIPPIN

LE CONFLIT RHODÉSIEN

La Zambie demande la réunion d'urgence

du Conseil de sécurité LIRE PAGE 8



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

2,00 F

Algérie, 1,30 DA; Marec, 1,80 dir.; Toniske, 1,80 m.; Allemagne, 7,30 DM; Antriche, 13 sch.; Belgique, 15 fr.; Cauada, \$ 0,95; Côte-d'Ivotre, 220 F CFA; Banemark, 4 fr; Espagne, 50 pes.; Grande-Brétagne, 30 p.; Grèce, 30 dr.; Iran, 95 ris.; Italie, 500 l.; Liban, 275 p.; Luxembourg, 15 fr.; Norvège, 3,56 kr.; Pays-Bas, 1,25 ft.; Partigal, 27 esc.; Sémégal, 190 F CFA; Soède, 3 kr.; Suisse, 1,20 fr.; U.S.A., 95 cts; Yongoslavis, 20 din.

Tarif des abonnements page 2

5. RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09 C. C. P. 4207 - 23 Paris Tèlex Paris nº 550572 Tél. : 246-72-23

L'épreuve de force entre l'Iran et les États-Unis | La politique familiale

L'imam Khomeiny et les Arabes

L'imam Khomeiny n'est guère populaire en Occident, et on le comprend aisément. Mais l'est-il pour autant dans les pays arabes dont, rappelons-le, l'Iran ne fait pas partie? On peut en douter à voir ce qui vient de se passer au dixième sommet arabe, qui a terminė ses travanx jeudi 22 novembre à Tunis sans avoir cau-tionné les initiatives tumul-tueuses et condamnables de l'edmite de Qom.

Certes, les derniers développements de la crise iranienne ne figuraient pas à l'ordre du jour de la conférence. Il n'en est pas moins significatif que les parti-cipants alent refusé d'entendre la délégation tranienne, dépêchée specialement de Téhéran dans l'espoir d'obtenir un geste de solidarité avec la révolution islamique. Sans aller jusqu'à condamner formellement la prise des otages américains, les pays arabes n'ont surtout pas voulu qu'on puisse les soupconner d'approuver de telles méthodes. La prise de la grande mosquée de La Mecque — un épisode sur lequel, encore aujourd'hui, nous savons bien pen de choses, sinon qu'il a coûté beaucoup plus de vies que ne veulent bieu le reconnaître pour le moment les autorités saoudiennes — a dû, il est vrai, faire réfléchir les cares participants partisans d'un radica-lisme extrême. Tel parait avoir été en particulier le cas de la Libye, dont la délégation aux Nations unies, tout en se déclarant solidaire des objectifs « anilimpérialistes » de l'imam Kho-meiny, a réclamé la libération des diplomates américains détenus à

1.0005-00

L'opposition entre chiisme et sunnisme n'explique pas à elle seule, loin de là, la prudence des dirigeants arabes. Sous l'aspect religieux et irrationnel des événements de Téhéran, cenx-ci discernent parfaitement un contenu politique dont ils ne peuvent pas plus s'accommoder que l'Occident. A moven terme, en effet, ils seraient les victimes de ce cocktail tionalisme, d'aspiration à la justice, de soif de revanche et de xénophobie. De cela, on en a tout autant conscience à Ryad, à Bagdad, dans les émirats du Golfe qu'à Damas. La contagion n'est pas un concept abstrait. Pour les chefs d'Etat arabes, il s'agit donc de se protèger de ce danger tout en essayant d'en tirer le plus grand profit.

Le profit viendra plus tard, et se comptera sans doute en pétrodollars. Mais, dans un premier stade, il convient de conserver le contrôle des évenements, de ne pas encourager le développement d'une situation anarchique qui ne pourrait déboucher que sur le chaos. C'est pourquoi le sommet de Tunis s'est également refusé à entériner les idées de Téhéran sur des représailles financières à l'égard des Etats-Unis. Elles auraient fini d'ébranler tout le système monétaire de l'Occident, qui est aussi, dans une très large mesure, celui du monde arabe.

Encore faut-II, pour que cette stratégie de l'apaisement et de l'isolement croissant de l'Iran donne des résultats, que les Étatsl'nis ne cèdent pas à la tentation de recourir à la force. Jusqu'à present, M. Carter a fait preuve à la fois de fermeté et d'une ctonnante retenue, surtout si l'on considère l'excitation de son opinion publique. Il doit être encourage à poursuivre dans cette voie, qui est celle du bon sens, tant il est vrai que le recours à la force a plus d'une fois provoqué dans l'aire musulmane des réactions en chaine diametralement opposées aux résultats recherches. Ainsi en a-t-il été de la 505pension des livraisons de blé à l'Egypte lors de la crise de Suez. Loin d'entraîner la chute de Nasser, elle avait accéleré le ralliement du tiers-monde à la cause

Un parlementaire américain amorce une négociation à Téhéran avec M. Bani Sadr

Malgre la Hbération, jeudi 22 novembre, de cinq stages non américains de l'ambassade des Etats-Unis, à Téhéran, la tension ne cesse de croitre entre Téhéran et Washington. Un porte-parole des étudiants islamiques qui occupent l'ambassade a déclare qu'il s'agissait là de la dernière a mesure de clémence» et que les quarante-neuf otages toujours détenus allaient être traduits devant un tribunal. L'imam Khometny, pour sa part, a estimé que si les Etals-Unis attaquaient l'Iran, il ne serait probablement pas possible de contenir la «colère» des militants islamiques, qui ont récemment menace de tuer les olages et de faire sauter l'édifice de l'ambassade. Il a ajouté, à l'adresse des Américains: « Qu'ils essaient d'attaquer et nous les supprimeron. Nous mourrons, mais nous les tuerons

Un timide espoir est né, cependant, avec la rencontre qu'a eue, dans la nuit de jeudi à ven-dredi, un parlementaire républicain américain, M. Hansen, avec le chef de la diplomatie iranienne, M. Bani Sadr. A Pissue de cet entretien, que relate notre envoyé spécial, M. Hansen a eu une longue conversation téléphonique avec un

L'abdication européenne

par ALFRED GROSSER

cuter de la libération des otages et le Congrès américain décidait d'ouvrir une enquête sur le

haut responsable de Washington. Il a indique

que les autorités traniennes seraient prêtes à dis-

Aux Etats-Unis, le président Carter a convoqué ce vendredt à Camp David, ses principaux colla-borateurs. Selon le New York Times, M. Kuri Waldheim, secrétaire général de l'ONU, aurait proposé à Téhéran la création d'une commission d'experts internationaux pour déterminer la culpabilité du chah en échange de la libération immé-diate des otages. Celui-ci a déclaré, pour sa part, qu'il pourrait quitter New-York a d'ici deux

A LA MECQUE, la situation à l'intérieur de la grande mosquée demeure toujours conjuse, malgré les multiples déclarations des dirigeants saoudiens qui affirment contrôler entièrement la situation. Selon les témoignages de nombreux pèlerins, les affrontements dans l'édifice religieux ont été beaucoup plus graves que ne l'affirment les dirigeants saoudiens, et il y aurait des divaines

Un dialogue dramatique

Téhéran. — « Monsieur le ministre, en ma qualité de représentant républicain au Congrès (américain), je viens vers vous pour rechercher une alternative à la querre, une issue honorable

M. Alfred Grosser expose

ci-dessous son point de vue sur la crise iranienne:

De la part des gouvernements, de

petites phrases anodines. Dans les

partis, dans la presse, presque par-

tout une attitude de spectateurs. Une

quasi - guerre Iran - Etats - Unis ou

monde musulman-Etats-Unis face à

laquelle on compte les coups, avec.

parfois, en supplément, surtout en

France, une sorte de satisfaction

mauvaise de voir les Américains

Comme si les Européens, comme

si nous, en France, nous n'étions

pas vralment concernés! Et même

si cela était, si la prise d'étages ne

visait que les Etats-Unis : faudralt-II

pour autant se taire devant les soul-

frances infligées a ces otages, de

vant les menaces qui pesent sur

eux ? De la part des dirigeants

français, nous n'étions pas en droit

de nous attendre à de plus vigou-

reuses paroles, après tant de mol-

lesse devant les crimes commis

contre les droits de l'homme, de

Prague à Bangui et de Santiago à

Kaboul. Mais de la part de nos

signataires habituels de pétitions et

de protestations ? En l'occurrence.

surtout les experts et défenseurs du

monde arabe, du monde musulman.

C'est précisément au nom de toutes

les actions menées depuis si long-

temps contre les injustices subies

par les Arabes qu'il conviendrait

d'élever la voix aujourd'hui contre l'injustice infligée! On pouvait pour-

tant croire ces temps demiers que

les temps de l'émotion, de l'indigna-

tion sélectives étaient enfin révolus !

Mais cela n'est pas: nous som-

ALEJO

Quel écrivain!

Gallimard

CARPENTIER

Carpentier nous entraîne là dans

une de ses aventures les plus rèus-

sies et les plus séduisantes et nous

fait le suivre jusqu'au bout sans escale.

La harpe et l'ombre

Françoise Wagener

impuissants et humiliés.

De notre envoyé spécial

pour nos deux peuples. » Il est 19 h. 30 le jeudi 22 novembre à Téhéran. Tandis que circulent des

mes pleinement en cause. Même si

les Europeans n'acceptent pas d'être

solidaires des Etale-Unis, ils sont

(Lire la suite page 3.)

tum qu'auraient adressé les Etats-Unis à l'Iran, tandis que l'imam Khomeiny lance à la télévision un appel passionné à la résis-tance, M. George Hansen plaide face à M. Bani Sadr, le ministre francen des affaires étrangères, en faveur d'une « désescalade », peut-être la dernière chance de sauver la paix.

« Je ne suis ni un pacifiste ni une « colombe », nous avait dit peu avant l'emercien le repré-sentant de l'Etat d'Idaho, mais un réaliste décide à faire prévaloir la raison de part et d'autre

ÉRIC ROULEAU.

(Lire la suite page 3.)

2 à 3 milliards supplémentaires en dix-huit mois pour l'accroissement des allocations

Les familles nombreuses seront les principales bénéficiaires, on 1980 et 1981, des mesures que le gouvernement a annoncées jeudi 22 novembre à la fin du débat à l'Assemblée nationale sur la politique familiale.

Les principales améliorations — dont le coût total sera de 2 à 3 milliards de francs en 1981 — portent sur l'accroissement du pouvoir d'achat, des allocations (+ 3 % en juillet 1980 au lieu de + 1,5 % les années précédentes) et sur le doublement de l'allocation à partir du troisième enfant.

Ces mesures, qualifiées de « rustines », manifestent selon l'UNAF - une insuffisante volonté de sortir plus rapidement d'une erreur de fond ».

Toujours en chantier...

Une froide déception, telle a élé la réaction des députés au discours et aux propositions de Mme Pelletier. Du débat sur la politique l'Assemblée nationale atlendait au moins la définition d'une politique globale, et l'assurance d'une sorte de loi-cadre qui concrétiserait la logique et la cohérence de cette politique. Or, rien de tel n'a été envisagé.

Les mesures énumérées par le ministre délégué chargé de la condition féminine ne sont pourtant pas négligeables, mais elles comportent trois détauts essentiels. Le premier est celui du dejà entendu : annonces dans le programme électoral de Blois, confirmés officiellement et à plusieurs reprises par le président de la République et l'ancien ministre de la santé, Mme Veil, parfois même le conseil des ministres, "la création d'un revenu familial minimum garanti et d'un statut de la mère, le développement du travail à temps partiel,

ont perdu d'autant plus d'impact que

le nombre envisage de bénéficlaires ne peut être que restreint : 150 000 à 300 000 sur un total d'environ cinc millions de familles allocataires...

Le deuxième délaut tient au calendrier proposé. En décidant d'améliorer par des mesures concrètes - et cette fois nouvelles - le sort des familles nombreuses, le gouverne ment répond, certes, aux demandes des parlementaires qui entendent tout à la fois favoriser la natalité et sauvegarder le revenu des ménages qui souhaitent la naissance d'un troisième enfant : mais le relevement de 1,5% à 3% du taux d'accroissement du pouvoir d'achat des allocations familiales, à partir du troisième enfant, et le doublement des allocations de naissance par la fusion et le relèvement très specta culaire de l'aliocation postnatale ne doivent Intervenir qu'en 1980, avec effet pécuniaire surtout en 1981 (le coût total pour cette année-là sera de 2 à 3 milliards de francs).

D'ailleurs, la quasi-totalité des mesures annoncées nécessiteront des textes législatifs; examinés au printemps prochain, ils n'entreront en application qu'à la fin de 1980 — au mieux en juillet ou octobre, — alors que les députés réclamaient des décisions immédiates.

Le troisième défaut, le plus important, est celui de l'incohérence. Le gouvernement ne s'est certes pas contenté de proposer un effort en matière de prestations. Il s'est également engage à améliorer l'environnement, qu'il s'agisse du logement, du travail ou de la retraite de la mère de famille, mais l'absence de financement laisse planer un doute sur l'efficacité de ces mesures.

JEAN-PIERRE DUMONT.

(Lire la suite page 12.)

Un entretien avec M. Franz-Josef Strauss

- La sécurité de l'Allemagne est fondée sur l'alliance atlantique
- La coopération avec la Chine n'est dirigée contre personne carrure. M. Brejnev, en visite officielle à Bonn,

M. Franz-Josef Strauss apparait comme un dangereux rival pour le chancelier Schmidt aux élections législatives de l'automne 1980. en République fédérale. Son ascension en vue de cette échéance a été bien calculée : le 6 novembre 1978, il est devenu ministre-président du gouvernement bavarois. Jouant adroitement des rivalités internes des deux partis chrétiens, la C.D.U. et sa propre formation. la C.S.U., il a été désigné le 2 juillet dernier, par le groupe parlementaire de ces deux partis, comme candidat unique à la Chancellerie. Il vient ensin de conclure un armistice avec la direction du D.G.B., la toute-puissante centrale syndicale ouest-allemande.

Au plan international, M. Franz-Josef Strauss, si longtemps vilipende, a pris de la

 Les principes définis dans notre Constitution, c'est-à-dire l'ensemble des droits fondamentaux et des libertés fondamen-

gne, et que la coopération avec la Chine n'est dirigée contre personne. A Bonn, cependant, M. Gromyko a fait avec M. Genscher le bilan des relations germanorusses et a rappelé la position de son gouverne-ment sur l'équilibre actuel des forces, notamment nucléaires, en Europe.

tis démocratiques de la Répu-blique fédérale, jusqu'où va le consensus qui ne saurait étre remis en cause par les élec-tions ?

tales, le partage des pouvoirs, l'ordre fédératif, ne sont pas sujet à discussion et ne joueront aucun rôle dans la campagne électorale. Mais, au sein du parti des nouvoirs. l'ordre tederatif, ne sont pas sujet à discussion et ne joueront aucun rôle dans la campagne électorale. Mais, au sein du parti social-démocrate, il existe en réalité deux partis qui n'inter-prètent plus de la même manière certains concepts fondamentaux.

a Alors que M. Brandt, président du S.P.D., se bat avec M. Mitterrand en faveur d'une Europe socialiste et soutient les socialistes français contre M. Giscard d'Estaing, le vice-président du S.P.D., M. Helmut Schmidt, au set auxsi charactier de la serie de l du S.P.D., M. Helmut Schmidt, qui est aussi chancelier de la R.F.A., se trouve beaucoup plus à son aise en la compagnie-d'hommes comme M. Giscard d'Estaing ou, il y a quelque temps encore, M. Andreotti Mme Thatcher veut même le considérre comme cun des siens », car elle part page parapula à découvrir

n'est pas parvenue à découvrir une différence quelconque entre elle et lui. » Cela n'a pas empêchê qu'en

1978, lors d'une réunion des par-tis socialistes en Suède où M. Brandt était présent, M. Palme a voulu voir en Franz Josef Strauss et en Mme Thatcher les «obscurantistes de l'Europe». les coscurantistes de l'europe s. C'est pourquoi une formule humoristique a fleuri dans notre République fédérale : « Pour et
contre l'énergie atomique avec
Helmut Schmidt », « Pour et
contre l'armement nucléaire de
l'OTAN avec Helmut Schmidt. »

- De quelle façon, si vous deveniez chancelier, poursui-priez-vous la politique du gouvernement actuel envers le bloc de l'Est?

- La politique à l'Est de la République lédérale doit être in-tégrée dans l'ensemble de notre

aspect fondamental est, pour mol. depuis trente ans déjà. Funifica-

en mai 1978, s'est entretenu longuement avec lui. Et M. Hua Guoleng, en octobre, à quitté

correspondant Jean Wetz, M. Franz-Josef

Strauss définit sa position et son programme

Il affirme notamment que l'altiance atlantique

est le fondement de la sécurité de l'Allema

Dans l'interview qu'il a accordée à notre

Bonn pour Munich afin de le rencontrer.

tion européenne dans l'espoir de parvenir d'abord à une espèce de confédération, puis à un État fédéral. » Le deuxième pilier de notre politique est la sécurité fondée uniquement sur l'alliance atlan-tique, car, sans l'espace atlanti-que et sans la force de l'Amérique les moyens exclusivement européens ne sauraient garantir

la sécurité. Propos recueillis par JEAN WETZ. (Lire la suite page 7.)

AU JOUR LE JOUR Du nouveau?

A l'heure où le climat entre les partenaires de la majorité et de l'opposition est depuis longtemps acide et glacial, et où le pays entier, toutes opi-nions et tous partis conjon-dus, effectue sa traversée du desert, les « convergences » observées entre le P.S. et le R.P.R. laissent entrevoir quelque chose de nouveau sur la scène politique dévastée. Mais il faut encore attendre pour savoir si l'on peut faire du neuf avec ce nouveau-là.

BERNARD CHAPUIS.

QUATRE NOUVEAUX FILMS DE MARGUERITE DURAS

Elle s'appelle Aurélia Steiner

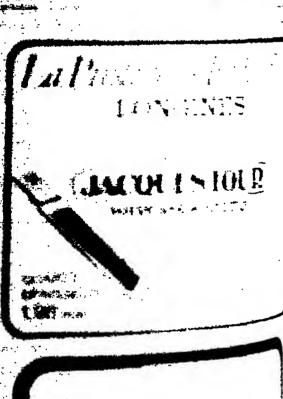
Au début du mois de septembre, Marguerite Duras avoit présenté au Festival d'Hyères trois courts métrages inédits, « Césarée », « les Mains négatives », et « Aurélia Steiner (Melbourne) ». Depuis, elle a toumé très vite un autre film, plus long, qui est le plus beau de tous, et qui s'appelle « Aurélia Steiner (Vancouver) ». L'ensemble porte ce nom, au cinéma Action-République.

Ce nom est une signature. Marguerite Duras dit que c'est Aurélia Steiner l'auteur des films. Aurélia Steiner, dix-huit ans, écrit. Marpolitique étrangère, dont l'autre guerite Duras l'a inventée, elle

connaît toute son histoire, son passé, sa famille. Elle va jusqu'au bout de la logique des écrivains qui fréquentent leurs personnages : elle s'efface, elle se laisse parfois habiter par Aurélia Steiner.

Dans ces quatre films, Marguerite Duras va aussi droit à sa propre vérité. Il n'y a plus que son texte et l'image, sans trahison, sans acteur intermédiaire. Elle dit sor texte prodigieux avec sa voix d'écrivain, elle montre ce que son regard de cinéaste a choisi,

> CLAIRE DEVARRIEUX. (Lire la suite page 27.)



A

NICOLL

VIVRE ENSEMBLE

pire. On n'était pas en Suède.

Adresse aux hommes (et aux femmes) encore jeunes

Nos mères - c'est-à-dire, calpar EUGÈNE IONESCO culons bien, vos arrière-grandmères — ne s'embarrassaient guère de débats idéologiques. de l'Académie française Lorsque nous faisions quelque Elles n'avalent pas lu Bergson. ment, il me semble. Elles ne s'interrogealent pas sur de la République? chose de pas bien, elles disalent : « Ca ne se fait pas. » Quand nous les deux sources de la morale et leur demandions pourquol elles de la religion (l'instinct collectif répondaient : « Parce que. » Si des sociétés closes et l'exemple l'imprudent voulait pousser trop des chéros moraux » des sociétés loin la discussion et poser le dif-ficile problème des fondements ouvertes, je le rappelle au cas où vous auriez remplacé l'étude des de la morale, réduites à quia, elles trouvaient l'argument dé-cisif dans une chiquenaude... ou philosophes par la lecture des journaux ou l'absorption du

Je me suis laissé dire que le contribue à former leur caractère et leur volonté, qu'elle leur ap-prenne à réfléchir d'avant d'agir ministre de l'éducation a déclaré qu'il n'y a pas d'éducation sans morale, sans acceptation de l'au-(ce qui ne va pas de soi) et tout torité, sans respect des autres et simplement à «se tenir bien» de soi-même, tandis que, de son dans l'existence. Car ils savent au fond d'eux-mêmes qu'un côté, le secrétaire général du plus important syndicat d'enseimonde qui a perdu le sens de ces gnants a condamné le laxisme et valeurs qu'on dit traditionnelles est condamné à toutes formes de a exalté le sens de l'effort et des responsabilités violence ou d'ignominie.

Je ne sais d'où vient cet accord Il y a là, dit-on, le signe d'un tacitement conclu entre les homretour à un « consensus ». Le mot mes depuis le fond des âges sur hérisse certains, non pour la raides règles de conduite sans lesson qu'il ne figure pas au Dicquelles toute civilisation est destionnaire de l'Académie, mais parce qu'ils considèrent l'école comme la réduction d'un monde tinée à périr. Quelle est donc l'origine de ces crovances sur la valeur de la bonne foi et du où s'affrontent les classes et les respect, que ni les fanatismes ni idéologies. Ce n'est pourtant pas les idéologies n'ont pu effacer ainsi que la voient les honnêtes totalement de la conscience des gens (j'ose employer cette ex-pression qu'on n'utilise plus de peur de déplaire à ceux qui font de tout délinquant une victime de la société). Les honnètes gens, dis-je, quel que soit par ailleurs le bulletin qu'ils mettent dans

Viennent-elles d'une Parole transcendante, comme le pense Bernard-Henri Lévy? Ou bien du moins en ce qui concerne notre civilisation, ont-elles leur source dans les emythes fondadent de l'école qu'elle apporte à teurs de l'Occident », selon cerleurs enfants les connaissances tains présupposés que M. Louis nécessaires à la vie et qu'elle Pauwels a prêtés un peu rapide-

J'ai bien une réponse à cette question. Mais elle se résume dans une expression dont on n'ose guere non plus se servir de peur sans doute qu'elle ne vous fasse rire : le bon sens. Il est vrai qu'on vous a appris, avec certains existentialistes, à brocarder la « sagesse des nations »...

Vous me comprendrez peut-être mieux si je vous rappelle ce que j'ai écrit, il y a longtemps déjà, un jour où je me demandais ce qu'il resterait de moi comme individu dans ce tohu-bohu du

« Il faut être au-dessus de tout cela, survoler son temps, passer à travers pour ne pas disparaître avec lui. C'est peut-être parce que le suis laible, ou parce que je suis fort, car ce qui parait aux courants, aux flux et reflux

dans ces terribles naufrages, vous connaissez les noms. Ils resteront comme les vrais grands hommes de notre époque. Ils ont su « résister », souvent seuls, par leur courage, leur travail, leur obstination, comme Soljenitsyne, ou parfois même par leur silence, comme Camus. Combien aussi sont demeurés inconnus dans ces dictatures qui s'acharnent à effacer jusqu'au nom des hommes... Le seule société vivable est celle d'être soi.

du temps, pas hors de mon temps, lutiant avec mon temps, à contrecourant, en opposition, et exprimant mon temps, justement par ment, il me semble, au président cette opposition à mon temps, et cette opposition ne se manifeste pas par des idéologies, car cellesci ne sont que les vaques destinées à disparaître; je ne serai pas une autre vague, mais un roc, peut-être, c'est-à-dire une permanence humaine, une sorte de conscience universelle, quelquefois recouperte par les vagues, mais toujours là. Ne pas se laisser aller. Garder sa lucidité, ne pas être dupe, juger les choses avec bon sens, les idéologies sont folles, tous les gens sont idéologues, tous les gens sont passionnément et fanatiquement idéologues ; ce que les idéologues appellent le sens commun, c'est souvent le « sens exceptionnel » qui leur manque. Les idéologies sont des crises. »

Vous avez peut-être, en effet, été gagnés un temps par ces délires collectifs qui ont fait croire aux hommes qu'ils pouvaient être heureux en abandonnant leur infaiblesse peut être force, que je dividualité et en attendant d'une vais pouvoir résister aux crises, société ou d'un Etat parfaits un

Vous en voyez aujourd'hui le où chacun peut rester « autre » résultat. De ceux qui ont surnagé au milieu de ses « semblables ». La seule éducation digne de ce nom est celle qui développe chez les individus les qualités morales et intellectuelles qui leur permettront de vivre en collectivité sans cêder aux modes et aux passions, en gardant leur lucidité et leur

Il faut pour cela une chose que notre monde, voué à la force collective, anonyme et génocide, ne connaît plus : l'humble orgueil

La vie inimitable

par GABRIEL MATZNEFF

'INDEPENDANCE, le fierté, et le goût que nous avons de notre destin, sont notre part la plus haute, et notre bien le plus précieux. Nous ne devons permettre à personne de nous en déposséder. Notre unique devoir est d'être celui (ou celle) que nous sommes, et non celui (ou celle) que les autres veulent que nous soyons. « O combien nous sont hostiles les vœux de ceux qui nous alment! - Sénàque dit cela de la famille, mais c'est encore plus vrai de la société qui toujours a la rage de aubjuguer l'homme libre par des chaînes qui ne sont pas pour

Un adolescent de l'un ou l'avtre sexe, dès lors qu'il est sensible et passionné, se sent en marge de la société des adultes. il refuse d'y entrer, il répugne à prendre un état. Les gosses d'aujourd'hui vivent cela, nous l'avons vécu quand nous avions leur age, et Chateaubriand l'a vécu avant nous. Seulement. Il ne suffit pas d'être rebelle à seize ans : il s'agit de s'y opiniâtrer dans l'âge adulte, et ça, c'est une autre paire de man-

Durant l'adolescence, la singularité est le lot d'un grand nombre ; dans l'age mur, elle ne peut être le privilège (ou la malédiction) que de quelques-uns. Etre un réfractaire, un outsider ne se vit pas impunément, car la saule chose que la société ne nous pardonne pas, c'est de ne pas jouer son jeu, c'est de n'être pas conforme. Etre différent. c'est être coupable.

Il y a des rencontres qui vous marquent à jamais. Lorsque, à

quinze ans, j'al découvert Byron, c'est avec une joie, un orqueil et une folie inexprimables que je me suis reconnu dans Manired disant à la Fée des Alpas : - Dès ma leunesse, mon esprit ne marchait pas evec les ames des hommes... La solt de leur ambition d'était pas la mienne le but de leur existence n'étah pes le mien ; mes joies, mes chandes, mes passions et mes dons, tout faisait de moi un étranger. - Aujourd'hui encore, Byron demaure ('écrivain avec qui je me sens le plus d'affinités. Tel est le pouvoir de la littérature : la solitude est brisée, pulsous, à travers les siècles. nous découyrons, grace à leurs livres, des êtres qui ont senti. pensé, vécu comme nous, des maîtres, des complices.

Les habituelles tertines sur la « convivialité » m'enquient. Ce n'est pas à vivre avec les autres qu'il importe d'apprendre aux adolescents, mais à oser être esuls. Supporter la compagnie des imbéclies et des salauds est certes une rude tâche, mals l'école et la lycée sont là pour nous y préparer. En revanche personne ne nous enseigne à aimer la solitude. Celle-ci est pourtant le destin de tous les êtres d'exception. Etre singulier signifie à la fois être différent des autres et être seul. Nous devons le savoir, et l'accepter. Quel besoin avone-nous de l'approbation de la société ? Il ne faut pas avoir peur d'être echismatique. Demain nous serons morts. Le temps, le très court temps qu'il nous est donné

PSYCHOLOGIE

l'urne le jour des élections, atten-

leurs enfants les connaissances

Le principal ressort du pouvoir, qu'il soit religieux ou politique : sécréter la culpabilité dont il prétend nous libérer.

L'être humain se définit volontiers per ce qu'il a; sans doute par honte de ce qu'il est. Commo si on habiliant sa nudité il acquérait une certaine mais trop assuré. Même en accédant au sommet de la hiérarascendante de haine et descendante de mépris. -- Il demeure toujoura menacé.

Conjurer cette menace obscure, sournoise, mauvaise est le travall d'une vie.

Ne compter que sur ses propres forces est Insuffisant; II taut encore apprendre à utiliser

Pourquoi taut-il que tant d'individus pour trouver un sens à leur vie soient obilgés d'en déposséder autrui ?

A peine a-t-on un peu appris à se connaître et à accepter que déjà la vie nous quitte et que

nous la contempions derrière les

ABONNEMENTS .

ETRANGER (par messageries

POLAND JACCARD.

Consensus ou consentement?

E désarrol qui france la peuple de gauche depuis les demières élections législatives et le début des grandes manœuvres préparant la prochaine élection présidentielle suscitent beaucoup plus de néologismes que de réflexions honnêtes et approfondies.

Après la - gauche américaine passée de mode chez les socialistes, vint la « nouvelle droite » commode repoussoir pour qui veut se situer Appelé de ses vœux par un patronat confronté à la crise écono-

mique et à ses conséquences, voic venu le temps du consensus. Le terme n'est pas à proprement parier nouveau, même s'il ne fait pas réellement parti du « langage » social et politique courant, tout au moins

Sa définition mérite de retenir l'attention : le consensus, qui est un

accord, relève d'un principe, le

Le consensus, dans le domaine social, ast donc une régression.

commencent à causer. - Précarité de l'emploi et des contrats à durée limitée; acceptés

par le blais du consensus :

< consensualisme = oui contrat se forme par la simple forme. En cela il s'oppose au formalisme et risque de rencontrer la faveur de ceux qui préférent le « flou sociales - et économiques beaucoup plus que les actes (au

sens luridique du terme) concrets. Une certaine forme d'anarchisme, chez les ieunes notamment, risque de se laisser séduire par cette convergence supposée éphémère.

Or tout le droit du travail, conquête en faveur des salariés, mais protégeant aussi, par réciprocité, les relations du travall dans les entreprises, s'est établi en France sur le code, sur la convention, eur le contrat, sur l'accord signé. Certains syndicats ont même fait de la politique contractuelle leur unique doctrine.

voit déjà les premiers effets actuellement, et les ravages que ceux-cl

- Précarité du statut social des jeunes, marginalisés, confinés dans leurs petits = lobs =, consensus aldant. tels que les gardes d'enfants, les vendanges, les remplacements dans les bureaux, les auxiliaires dans l'université. les extres dans

restaurants, etc. Le développement du travall en Intérim, des entreprises de travail temporaire, s'appule sur un certain consensus qui veut que lorsque le salarié n'est pas en « mission c'est-à-dire en poste, il n'est pas non plus chômeur... blen qu'il ne

travaille plus et que disparaisse, le plus souvent.

Le consensus veut que le tracompte : « liberté ». « variété ». « disponibilité », etc. Pour les employeurs les avantages

du consensus sont beaucoup plus palpables :

Salaires limités au SMIC pour

des tâches qui font appel à une un contrat limité.

crise, et au moins est-il une réponse « adaptée » à cette crise économique, capable de faire redémarrer la machine capitaliste, opérant son redépiolement industriel, dans un environnement incertain (monnales flottantes, prix en hausse, chômage persistant) ? It est permis d'en douter. Tout d'abord parce qu'il ne s'attaque pas au mai qui ronge le système capitalista depuis una décennia et freine le système socialiste (pour des raisons souvent différentes) à savoir la baisse du taux de productivité, et

Est-on sûr que derrière ce phénoène, récent dans les sociétés industrielles, catastrophiques aux Etais-Unis, ne se dessine pas un autre sur une volonté nouvelle des travallleurs : c'est-à-dire le refus d'un certain productivisme, certes affirmé depuis longtemps par les écologistes, mais qui prend corps désormais dans

Et ce consensus-là se nourrit de l'autre, c'est-à-dire de celui conduisant à renoncer aux barrières de la protection sociale, mais conduleant aussi à un certain refus du travail industriel y compris dans le secteur dit tertiaire. Le consensus qui n'est que reius risque d'être plus permicieux que la contestation de 68 où les grèves « franches et massives = de l'E.D.F. Pernicieux pour gal? Le consensus qui n'est que consentement de l'ordre établi, mais également refus de tout engagement, est d'abord pernicieux pour la gauche syndicale et politique privée de

Mais ce consensus en faveur de l'éphémère, estompant les barrières du droit et de la protection sociale, risque fort d'être également pernicleux pour les chefs d'entreprise cherchant en vain une « conscience professionnelle - désormals inconsciente. Le pouvoir en place peut-il s'accommoder de régner sur un peuple chloroformé, consentant, mais ne répondant plus aux impulsions ? On peut en douter, a priori. Faut-il pour autant considérer que seuls constituent le moteur de la société? Distinguous tout d'abord - même si le plus grand nombre est épargné

main-d'outre d'un alveau de conna sance supérieure à la movenne. - Ettectita limités aux seule

« pointes » de charge de travail confoncturelles. - Indemnités l'imitées, licencie

ments évités, coût social minimal. Le contrat social né du consensus - bon gré mai gré - est donc bien

Une réponse inadaptée

Ce consensus-là est-il né de la lours en France, et que le patronat. notamment dans les petites et moyennes entreprises, utilise largement ce consensus lénifiant - et l'attitude suicidaire des partis de libertés syndicales, pour revenir sur les avantages acquis, pour attentes aux personnes physiques, pour trans-gresser les lois sociales, Mais la lutte de classe imposée aux svodicats suscitera tôt ou tard une mouvement ouvrier nous l'apprend. On comprend mieux dans ces conditions qu'au-delà du « consentement social - soit espéré un « consensur économique - pour reprendre une

expression made in U.S.A. Et il est vrai que la situation économique internationale, pour y faire face avec une chance de succès en France, nécessiterait un véritable consensus. Or même en Allemagne fédérale, le consensus social ne suffit plus à garantir la « paix civile ». pieine guerre économique. En réalité, il ne peut y avoir de consensus économique sans volonté convergente de gouverner ensemble, sens

La gauche du programme commun si elle avalt accédé au pouvoir, aurait - et auraît pu - susciter un tel consensus qui aurait fait accepter certaines mesures sociales impopulaires chez les nantis, en taveur des plus démunis.

Mais cet espoir de consensus. gage de redressement économique et d'amélioration des conditions de trivali, a fait place désormals à une volonté divergente, à une stratégie d'échec. Peut-Il y avoir un autre consensus

politique ? En clair d'autres alliances. un autre programme, qui pourrait bénéficier d'un large soutien popuisire .? Question sacrilège, Encore que le « eigne » d'Aix-en-Provence... En fait in dépolitisation proissants des Jaunes, et des moins jeunes rand déjà aléatoire cette démarche à moins de la réduire à une condulte politicienne.

Sur le plan économique, outre l'abolition des privilèges, une convergence politique et économique suppose un accord sur le rôle du piein empioi, qui est aussi un droit plein em loi, qui est aussi un droit Reproduction interdite de tous arti-bafone. De même sur le droit de cles, sauf accord avec l'administration. grève, droit constitutionnel, comme

par GÉRARD DESSEIGNE (*)

France à chaque usage, ou presque, cous prétexte d'abus. Mais le libéralisme économique ne s'accommode-t-il pas, par définition, du chômage, supposé être le mellleur

moyen, sinon le seul, d'accroître la productivité et les résultats des treprises? Par contre, la paix sociale lui est nécessaire, d'où la quête d'un introuvable consensus. Car le véritable obstacle semble plutôt résider dans ce climat de guerre civile, plus ou moins larvé, que le pouvoir de

l'argent ne cesse de faire régner Faut-il donner des exemples ? Citons quelques conditions, quelques problèmes lamais solutionnés. politique butte, naturellement, sur l'absence de réel consensus social :

— inégalités culturalles, de patrimoines, de revenus, jameis réduites ; - Absance de concertation, dans les entreprises, toujours fictives; - Non-partage du pouvoir de décision, toujours réservé l'élite » de l'argent, des notables et des mandarins...);

- Mépris des catégories eociales toujours négligées (Immigrée, jeunes vieux, femmes) sous des formes paternalistes ou répressives. Faut-il allonger la liste ? Il suffit

de e'informer autour de sol. Et comment s'étonner, dans ces conditions, de la montée de la violence, sutre signe à ne pas

Le consensus économique et politique est-il donc une chimère d'importation américaine ou soviétique? Peut-être pas. Mais forsque ce consensus prend sa racine, comme disalt Marx, dans l'abandon du consentement, alors le consensus social prend un autre nom : il se nomme tout simplement, révolution. C'est-à-dire remise en cause radi-

défalliant. Ayant comme objectif un projet de société, crédible. De ce point de vue le P.S. est encore loin du compte.

cale de l'ordre social et économique

Mais n'est-ce pes la seule voie offerte à ceux qui souhaitent le progrès économique et social? (*) Syndicaliste, charge d'ense mement à l'université Dauphina.

Edité par la SARI, le Monde, Gérants :





La vie inimitable

-

Mine

A ANTO SHOULD

** Pa.

M. Hansen avait sollicité un visa pour entreprendre sa mission « à titre non officiels le vendredi 16 novembre. Lundi, le chargé d'affaires d'Iran à Washington, après consultation avec Tébéran, lui avait délivré le visa. Le député américain atterrit dans la capitale iranienne mercedi, en com-pagnie d'un ami de longue date, M. Lee Roderick, chef du bureau M. Lee Roderick, chef du bureau à Washington de la chaîne des journaux Scrips League Newspapers. C'est en présence de ce dernier ainsi que de l'envoyé spécial du Monde, c holsis par M. Hansen comme « témoins », que le chef de la diplomatie iranianse secente de recorder. nienne accepte de recevoir — pour la première fois depuis le début de la crise il y a trois semaines — une personnalité américaine. D'emblée, M. Bani Sadr définit

la nature de la rencontre : « Il ne s'agit ni d'une négociation ni d'un dialogue. Je vous écouterai avec la plus grande attention et je transmettrat au Conseil de la révolution d'éventuelles sugges-tions. » L'organe suprème de la République islamique siège dans une salle contigué.

« Des erreurs ont été commises par vous et par nous, commence M. Hansen. Nos opinions publi-ques respectives sont exigeantes et la communauté internationale et la communauté internationale a été entrainée au bord du gouffre. Notre devoir à tous est d'empêcher que l'irréparable se produise. Je comprends vos préoccupations, concernant le chah, sa fortune à l'étranger, les atrocités qui ont été commises en Iran. Le peuple américain est, pour sa part, concerné par la politique qui avait été suivie par son gouvernement en Iran; il est aussi intéressé à savoir comment les deniers du contribuable ont été utilisés pour favoriser les intéreis américains à l'étranger.

téréis américains à l'étranger.

n Nous sommes un pays démocratique, monsieur le ministre,
où rien ne peut être caché durablement comme l'a amplement démontre l'affaire du Watergate. La Chambre des représentants et le Sénat disposent de nombreuses commissions qui sont en mesure de faire éclater la vérité au grand jour. Je suis persuadé que le Congrès ne rejusera pas d'enga-ger une telle enquête globale; l'intérêt de la paix, celui des ciages entre vos mains, prévau-dront... »

L'expulsion du chah ne servirait à rien

M. Bani Sadr, qui écoute inten-sément la traduction française des propos de son interlocuteur, interjecte : « Oui, peut-être, mais à condition que vous ne vous livriez pas entre-temps à des provocations, que vous metitez un terme à l'escalade dont vous êtes seuls responsables... >

M. HANSEN: « Une enquête Congrès aurait le mérite, préci-sément, de donner un coup d'arrêt à cette dangereuse escalade. Si seulement, Monsieur le ministre, vous m'autorisiez d'injormer le cons mattantiez à informer les Congrès, le gouvernement des Etais-Unis, le président Carter, qu'une telle enquête aurait comme ejfet de détendre l'atmosphère et d'ouvrir la voie à un dialogue sur le sort des otages...»

M. BANI SADR: «Ce n'est pas moi qui m'opposerai à une en-quète, qui ouvrirait enjin les yeux du peuple américain sur les agissements de ses gouvernements successifs, les atrocités commises

en Iran. Nous avons tous les documents nécessaires pour vous édifier, mais je suppose que les archives du gouvernement américain, celles de la C.I.A., sont encore misux pourvues que les notres...» nôtres... p

M. HANSEN: «Monsieur le ministre, il seruit en tout cas bénéjique que je puisse rendre visite aux otages pour rassurer l'optnion américaine à leur sujet...» M. BANI SADR : « Je suis per-

san Main Salina: « Je sus per-sonnellement d'accord, mais pour obtenir l'autorisation que vous me demandez, je devrat consul-ter les étudiants islamiques, qui occupent l'ambassade américaine. Je vais de ce pas informer le Conseil de la révolution de vos suggestions. »

Le chef de la diplomatie ira-nienne revient dix minutes plus

minutes plus tard, la Mercedes noire du ministre conduit le par-lementaire américain et ses deux compagnons journalistes au siège du ministère des affaires étran-gères, où la sont courtoisement accueillis par M. Moukalla, le porte-parole officiel du minis-tère.

L'« ultime objectif demeure inchangé »

Logé, sous bonne garde, dans une des alies du ministère, M. Bruce Laingen a réservé à-ses visiteurs un accueil moins ses visiteurs un accuent mouss aimable. Les recevant dans une vaste et somptueuse, salle de sé-

rions que le temps du mépris est

révolu. »

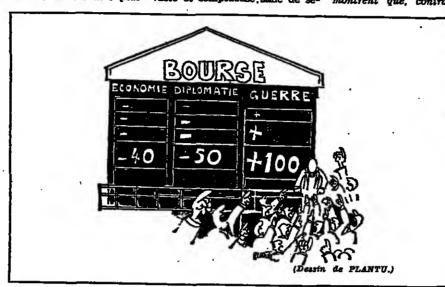
Autrement, la guerre est-elle

évitable? « Out, répond le chef
de la diplomatie iranienne. Nous ne la voulons pas et les Etats-Unis n'ont pas intérêt à la pro-voquer. Voyons un peu les risques qu'ils prendraient :

y us prenaraient:

» 1) Jamais depuis la fin de la dynastie des Safavide, il y a deux siècles, notre peuple a été aussi déterminé qu'aujourd'hui à résister jusqu'à la dernière goutte de son saug. Le mur de la peur et de la passivité s'est écroulé en même temps que la dynastie des Pahlavi.

> 2) Les peuples musulmans se soulèveront pour soutenir notre résistance à une agression améri-caine. Les événements actuels démontrent que, contrairement à



se retirent alors dans un bureau attenant. Leur entretien durers cinq minutes, le temps alloné

ricaine, échappant ainsi aux étu-diants islamiques, paraissent, eux,

tes, ils sont bien traités, mais de grosses chaînes pendent aux por-tes et aux fenètres. Ils sont en

rapport constant avec le dépar-tement d'Etat et la Maison Blan-

che, par télex ou par téléphone, mais à quoi bon ? Risquent-ils de

par les autorités iraniennes.

tard. «Les membres présents à la réunion du Conseil n'ont pas d'objection à ce que le Congrès jasse le lumière sur les crimes du chah et de ses protesteurs», est la réponse sibylline.

M. HANSEN : « C'est bon, Mais fai oubtié de vous poser une question : si le chah devait quit-ter prochainement les Etats-Unis pour un autre pays de son choix, croyez-vous pouvoir libérer les otages ? »

M. BANI SADR: « Si vous nous aviez fait une telle proposition au début de la crise, nous l'aurions acceptée. Aujourd'hui,
c'est trop tard. Vous risquez d'exaspérer davantage les Iraniens en laissant partir le chah
et de susciter ainsi une dangereuse détérioration de la situation. »

M. HANSEN: « L'opinion pu-blique américaine, quant à elle, s'inquiète de la sécurité de nos compairiotes en Iran, journa-listes, hommes d'affaires, em-

M. BANI SADR : « Soyez rassuré. Nous avons pris des me-sures de précaution. Mais la meilleure garantie pour leur sé-curité réside dans nos déclarations quotidiennes, reproduites pas les mass media, selon les-quelles tous les étrangers de-vraient être protégés et bien traités dans l'intérêt même de

M. HANSEN : « Une dernière requête, Monsieur le ministre : pouvez-vous m'autoriser à rendre visite à notre chargé d'affaires, M. Bruce Laingen, que vous avez

jour, le chargé d'affaires américain manifeste des signes, bien compréhensibles, d'angoisse et de méfiance : « Qui étes-vous? Que voulez-vous de moi? », lance-t-il sans prendre la main que lui tend M. Hansen. « Nous sommes des amis. Je suis le représentant républicain de l'Idaho », répond ce dernier, « Et qui sont vos deux compagnons? Qui sont vos deux compagnons? Qui sont ves deux autres personnages qui se tiennent plus loin? » « Rassurez-vous, Bruce, il n'y a toi avec moi que deux journalistes en qui f'ai entière confiance, et deux jonctionnaires du ministère iranien des affaires étrangères... » Le chargé d'affaires américain n'est toujours pas rassuré : « Je ne veux pas voir de journalistes! », lance-t-il en notre direction. MM. Hansen et Leingen se retirent alors dans un bureau attenant. Leur entretien durers certains, la religion n'est pas l'op'um du peuple, mais au contraire le moteur de sa lutte contre l'oppression, l'instrument de sa rengissament

contre l'oppression, l'instrument de sa renaissance.

3 3) Les bouleversements que provoquerait au Proche-Orient une attaque américaine contre l'Iran mettraient en péril l'approvisionnement pétrolier de l'Occident, feraient dégringoler le dollar que Washington tente actuellement de soutenir en entretenant l'espoir qu'un coup fatal sera porté à la République islamique.

Un soutien de l'U.R.S.S.?

n 4) Une agression américaine poussera l'U.R.S.: à nous offrir un soutien multiforme que nous sommes d'ores et déjà disposés à envisager. Nous ne voulons ni d'u.e intervention militaire soviéties. tique — d'ailleurs improbable — ni de communique de Moscou proférant des menaces, que les Etais-Unis ne prendraient pas au serieux. L'U.R.S.S. pourrait, en Les deux collaborateurs du chargé d'affaires, qui l'avaient accompagné au ministère des affaires étrangères le jour de l'occupation de l'ambassade améoutre, mettre à profit l'influence diffuse qui est la sienne au Proche-Orient.

détendus. L'un d'eux, le conseiller détendus. L'un d'eux, le conseiller politique M. Victor Thomseth, suivait un programme de télévision, une pile de journaux à portée de la main. L'autre, M. Mike Howland, chargé des affaires de sécurité à l'ambassade, tenu lui aussi pour « disparu », raconte avec un humour teinté d'ironie leur mésaventure commune. Certes, ils sont bien traités, mais de a Cela dit, poursuit M. Bani Sadr, le Coran nous apprend que l'homme agit le plus souvent d'une manière irrationnelle. L'hystérie guerrière suscitée ouire-Atlantique au sujet d'une cinquantaine d'otages auxquels nous ne ferons aucun mal relève nous ne ferons aucun mal relève malheureusement du domaine de la pathologie. Les Américains devraient cesser de faire appel à leurs psychanalysies pour essayer de comprendre l'imam Khomeiny. Celui-ci est en parjaite harmonie avec ses convictions islamiques et les projondes aspirations de son peuple, au sujet desquelles les gouvernants des Etats - Unis ne paraissent rien comprendre.

passer en jugement pour espion-nage? Un haussement d'épaules, un sourire amer, suivis d'un « au revoir » désabuse, constituent la réponse éloquente à notre ques-tion. paraissent rien comprendre. »

Dans la nult du jeudi au vendredi, M. George Hansen tentait
précisément d'expliquer à Washington l'état d'esprit prévalant en
Iran. Au cours d'une conversation Tandis que MM. George Hansen et Lee Roderick réintégralent leur hôtel pour communiquer avec Washington, M. Bani Sadr nous recevait pour clarifier la position de son gouvernement à l'égard de l'insolite démarche du parlementaire américain. « Notre utime chéctit demarche : l'apparaire de l'estate de l'apparaire supparaire de l'apparaire téléphonique qu'il a eue en notre présence avec la Maison Blanche, et qui a duré plus d'une heure, le parlementaire a méricain a plaidé avec conviction et talent en faveur d'une désescalade. La question lancinante qui revenait périodiquement à l'autre bout du fil était invariable : « Vont-ils out ou non libèrer immédiatement objectif demeure inchangé : l'extradition du chah. Nous y tenons d'autant plus qu'une telle mesure constituerait 4a seule preuve palpable à nos yeux de la jin des prétentions d'hégémonie les otages? » L'interlocuteur de M. Hansen (dont nous ne pouvons révêler l'identité) lui a promis cependant que ses propositions seront attentivement étudiées et qu'on lui transmettrait une réponse « dans les plus brejs délais». Un timide espoir naissait avec les premières lueurs de l'aube. américaine. C'est le seul moyen à sa disposition de prouver qu'on a renoncé à nous humilier, à

ÉRIC ROULEAU.

 Une journée d'études sur l'Iran sera organisée par le sec-teur de recherche ethno-société de l'université de Paris-Vincen-nes (route de la Tourelle, Paris (12°)), le 26 novembre, dans l'amphithéatre 1, de 9 h. 30 à 20 h. Les thèmes suivants seront traités : 1) l'évolution politique (Mile Valmont, MM. Farouki et

L'abdication européenne

(Suite de la première page.)

Parce que c'est l'Occident dans Oui, l'Occident. Le mot a mauvaise réputation, surtout à gauche, parce qu'au nom de l'Occident bien des crimes ont été commis, parce que l'Occident représente la richesse face à la pauvreté des autres. Mais faut-il pour autant ne pas tenir à nos libertés, à nos façons de vivre, à tout ce qui fait que, pour les peu-ples européens, le blian est vraiment, pour le moins, « globalement posi-tif » ? Et quelle bizarrerie en France que ce mélange de nationalisme, de chauvinisme même, et de mépris pour le contenu de civilisation de cette nation, un contenu qui a fourni leurs armes intellectuelles aux élites d'Afrique et d'Asle qui ont mené la révolte contre elle I Nos régimes ne sont pas pariaits, notre passé est très impariait, mais en ce moment Il s'agit de présent et d'avenir. Sauf à parier du passé le plus récent et à se demander si le fanatisme aurait trinmohé sussi aisément en Iran cons l'appul logistique généreusement oftert par le gouvernement français à un homme pour qui tout l'Occident

Notre prospérité est réelle face au monde des pauvres. Prospères aussi les ouvriers et les paysans des pays occidentaux. Quelle aberration, quelle malhonnêteté de leur dire d'une part qu'on défend leur niveau de vie, de l'autre que les affaires du Moyen-Orient ont une vilaine odeur de pétrole devant laquelle il vaut mieux se boucher les narines - et fermer les yeux. Fermer les yeux sur le fait qu'une éventuelle - franisation - de l'Arable Saoudite serait une catestrophe majeure pour tous les Occidentaux, pas seulement pour les Etats-Unis. Pour tous les Français, pas seulement pour les

Il devrait y avoir, à défaut de solidarité morale face à des actes inacceptables, une solidarité de défense contre une menace, une solidarité active pour limiter les effets d'une terrible dépendance. Cela devrait être évident, surtout en France, où le mot indépendance a pris une force incantatoire, sauf, à vrai dire, quand il s'agit des pays producteurs de pétrole. De même que l'Europe est née d'une réaction de solidarité face à la menace soviétique de 1948, de même elle aurait pu se renforcer face au danger qu'a révèle la crise de l'automne 1973. Il n'en a rien été. Et les nouveaux dangers accroissent encore l'abstention individuelle et collective, fût-ce pour mettre au point les mesures solidaires de défense économique et monétaire centre ceux qui menacent et qui

passent aux actes.
Au lendemain de l'accord de Munich, Léon Blum parlait du «lâche soulegement - qui accueillait cette capitulation. Aujourd'hul, on a la lächeté sans le soulagement, car tout le monde sait blen, au fond, que l'écroulement peut être pour demain.

ALFRED GROSSER.

● L'Iran a l'intention de règler ses dettes. — Après la décision de plusieurs banques américaines — avec à leur tête la Chase Manhattan Bank — de déclarer l'Iran en « défaut de paiement », pour n'avoir pas versé le 15 novembre les intérêts d'un emprunt de 500 millions de dollars effectué de 500 millions de dollars effectué en 1977 (le Monde du 23 novembre), le gouvernement franien a réagi. La Banque centrale de Téhéran a fait savoir qu'elle était disposée à honorer les engagements du pays, mais s'en tron-valt empêché par le gel de ses avoirs dans les banques améri-caines. La situation semble donc, là aussi, bloquée.

Les journalistes étrangers devront observer un « code de conduite »

Téhéran (A.F.P.). - « Je jure sur Dieu tout-puissant et sur mon intégrité personnelle que, ie n'écriral que la vérité. . Tel est le serment que devront prononcer les journalistes accrédités en Iran, selon un « code de conduite - présenté jeudi 22 novembre à Téhéran par le ministre de l'orientation nationale, M. Nesser Minatchi, Au cours d'una conférence en présence des journalistes internationaux, M. Minatchi a précisé qu'il y avait plus de trois cents corres représentant vingt-six pays.

D'après une traduction du persan, ce serment comporte également la déclaration suivante : Jéviteral de propager de tiles à la révolution iranianne dans le monde ou qui pourraient opposer les peuples. .

Le ministre s'est ensulte lonquement étendu sur ce qu'il a estimé être de mauvais exemples d'Information. En voici qualquesuns trouvés, selon lui, dans

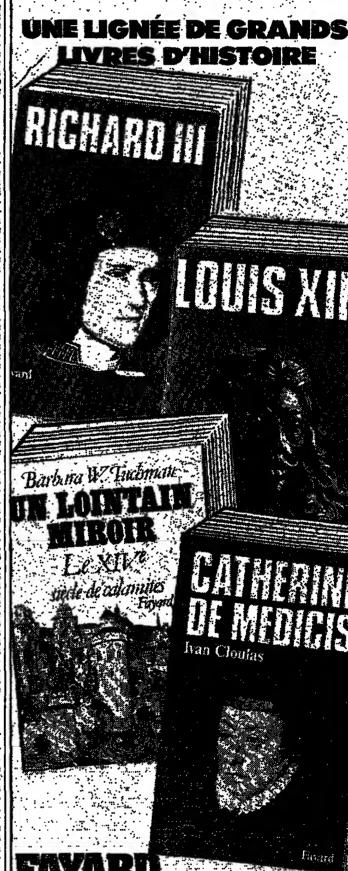
la presse occidentale : « Un journaliste en reportage dans une région pétrollère du pays a expliqué en détail comment on pouvait faire sauter les installations. .

- Les mains des étrangers doilon lul, était une traduction fausse ; il auralt fallu écrire : périalisme »).

- La révoution islamique ôte la joie de vivre au peuple l'ranien. « Pourquoi ne peut-on trou-

Autre example cité : « Ahmed

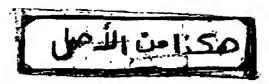
Khomeiny, le fils de l'imam, est arrivé dans une Mercedes-350. - Interrogé par un jour-naliste lui demandant ce qui était répréhensible dans cette affirmation, M. Minatchi a répondu que, en falt, il est bien arrivé en Mercedes, mais ce let d'un modèle ancien. « Que peut-on faire des voitures achetées par l'ancien régime, sinon les utiliser. La marque de la volture n'est pas significative. »



« Nous ne voulons pas la guerre » M. Bani Sadr poursuit : « Une

nous traiter en peuple colonisé. »

fois ce principe énonce claire-ment, la proposition qui m'a été faite ce soir par M. Hansen nous faite ce soir par M. Hansen nous intéresse. L'enquête qu'ouvrirait le Congrès sur un homme que nous considérons comme un criminel d'envergure déboucherait, nous en sommes persuadés, sur un second Watergate bien plus scandaleux que le premier. Le candaleux que le premier. Le peuple américain, enfin informé des réalités, engagera le dialogue avec le peuple tranien. Les resdes réalités, engagera le dialogue des réalités de la comparison des réalités de la comparison de la compar



Page 4 — LE MONDE — Samedi 24 novembre 1979

L'EFFERVESCENCE DANS LE MONDE

L'ÉPREUVE DE FORCE ENTRE L'IRAN ET LES ÉTATS-UNIS

M. Waldheim aurait fait à Téhéran des propositions nouvelles

L'ancien chah pourrait quitter les États-Unis d'ici deux semaines

vembre, proposé aux autorités iraniennes la nomination d'une commission d'experts juridiques internationaux pour déterminer la culpabilité de l'ex-chah envers le peuple iranien, en échange d'une libération immédiate des otages américains. M. Waldheim aurait également proposé à Téhéran une réunion du Conseil de sécurité où l'Iran pourrait présenter ses dossiers sur les méfaits reprochés au chah et aux Etats-Unis, une fois les otages libérés. M. Waldheim aurait chargé M. Salamatian émissaire

libérés. M. Waldheim aurait chargé M. Salamatian, émissaire iranien arrivé à New-York il y a quelques jours, de transmettre ces propositions à Téhéran. Dans l'entourage du secrétaire général, ces informations ne sont ni démenties ni confirmées. On se borne à faire remarquer qu'elles ne proviennent pas du qu'elles ne proviennent pas du secrétariat de l'ONU. Le porte-parole du département d'Etat, M. Hodding Carter, a répété jeudi que les Etats-Unis refuse-ront d'écouter les griefs de l'Iran ou de les voir exposer dans n'im-porte quel forum international tant que les otages n'auront pas été libérés.

ete libérés. L'ancien chah a reçu jeudi, pour la première fois depuis son hospitalisation, il y a un mois, un journaliste, Mme Walters, de la chaîne de télévision ABC et lui a déclaré qu'il espérait repartir a deciare qu'il esperait repartir pour le Mexique « d'ici deux semaines». L'ancien souverain a refusé de se laisser filmer ou en-registrer. Seion Mune Walters, il est très « jatique » et « terrible-ment afjecté » par ce que l'on dit de lui dans le monde, « L'histotre, a-t-il dit, ne peut pas être si injuste. Elle reconnaîtra un jour ce que fai fait pour mon pays. Je suis un roi et non un

L'ancien chah est persuadé que il serait mort. Selon ini, la prise d'otages ne s'explique pas entièrement par sa présence aux États-Unis. « L'oyatollak Komeiny s'en est servi comme excuse », a-t-il dit a-t-il dit. Interrogé sur la possibilité qu'il retourne en Iran, il a répondu :

M. Waldheim, secrétaire général « On a dit beaucoup de choses de de l'ONU, auralt, salon le New moi, mais certainement pas que York Times de ce vendredi 23 novembre, proposé aux autorités rain a laissé paraître son irritamoi, mais certainement pas que fétais stupide. » L'ancien souve-rain a laissé paraître son irrita-tion à une demande d'explication sur sa fortune, déclarant que, s'il n'était pas pauvre, sa fortune n'avait rien à voir avec ce qui en était dit.

● A Saint-Moritz. — Les auto-rités suisses ont refusé de pro-duire à la demande de deux avo-cats agissant au nom du gouver-nement de Téhéran, les contrats concernant l'acquisition par l'ex-chah d'un châlet de vingt-huit pièces, estimé à 1,5 million de france suisses francs suisses.

◆ A Paria — M. François Poncet a déclaré jeudi devant la commission des affaires étrangè-res de l'Assemblée nationale que le gouvernement avait choisi « l'action la plus efficace » et que sa position « a été rendue publique au moment où cela pouvait être le plus utile ». « Nous avons reçu des témoignages que notre attitude avait été appréciée », « » - 11 ajouté. Répondant à M. Odru (communiste), le ministre des alfaires étrangères a détre des affaires étrangères a dé-claré : « Rien n'indique qu'une intervention militaire soit prépa-

● A Bonn. — Le ministre ouest-allemand des affaires étaungères, M. Genscher, recevant son collègue soviétiques, a déclaré :

« Nos pensées ont auz personnes retenues en oiages à l'ambassade américaine de Téhéran, en violation du droit international III ent toute petro expanse. en violation du droit internatio-nal. Ils ont toute notre sympa-thie, et le peuple américain peut compter sur notre solidarité. Nous demandons aux responsa-bles à Téhtéran de libérer enfin les otages. Cette action est un défi à la communauté des Etats du monde. » M. Gromyko n'a pas relevé cette allusion.

● A Strasbourg. — Le comité des ministres de la commission permanente de l'Assemblée du Conseil de l'Europe a dénoncé la prise d'otages comme une « viola-tion flagrante des règles les plus élémentaires du droit international ».

Jérusalem souhaite que le président Carter fasse preuve de la plus grande fermeté

De notre correspondant

Jérusalem. — Les Israéliens accordent une grande attention sux derniers événements en Iran et en Arable Saoudite. Selon des révélations faites, ce vendredi 23 novembre, par le quotidien Hauretz et la radio israélienne, M. Ezer Weizman a rencontré, jeudi à Tel-Aviv, l'ambassadeur des Etats-Unis en Israél. M. Samuel Lewis, ainsi que l'attaché militaire américain.

M. Weizman avait confié, la weille à la radio israélienne, qu'il tenait à la disposition des dirigeants de Washington plusieurs propositions pour une intervention militaire américaine afin de libérer les otages de Téhéran. Il a clairement incité le gouvernement américain à lancer un ultimatum aux autorités iraniennes.

Écarter cette solution. Un succès de l' corganisation terroriste » dens l'affaire des otages de Téhéra pur superit un grave échec pour Jérusalem.

La crise iranienne est en Israél un sujet d'amertume à l'égard de l'attitude américaine. Au début de l'année, lors du départ du chal, les Etats-Unis ont été accusés de faiblesse. On leur a reproché d'avoir « abandonné » un régime « ami». De nombreux Israéliens « ami». De nombreux Israéliens confiance limitée qu'il fallait accorder au soutien des Etats-Unis. A présent le malais en l'année, lors du départ du chal, les Etats-Unis ont été accusés de faiblesse. On leur a reproché d'avoir « abandonné » un régime « ami». De nombreux Israéliens « ami». De nombreux

ment american à lancer un util-matum aux autorités iraniennes. Quelques jours plus tôt, M. Moshé Dayan, ancien ministre des affai-res étrangères, avait déclaré que, adans certaines situations, la seule solution est l'action mili-taire » et s'était dit convaince que l'armée israélienne prêterait volontiers ses bases aériennes pour faciliter une opération en Iran.

Un sujet d'amertume

Ces deux opinions resiètent les sentiments du gouvernement de Jérusalem et ceux d'une très grande partie de la classe politique israélienne. Dans la presse, la pinpart des éditorialistes invitent le président Carter à faire preuve de la plus grande sermeté. The intervention militaire amépreuve de la plus grande fermeté.

Une intervention militaire américaire, estime-t-on à Jérusalem, aurait notamment pour avantage de justifier a posteriori le raid sur Entebbé en 1976 (1) et l'opération « Litani » — l'invesion du Sud-Liban par l'armée israélienne, en mars 1978 — en riposte à une attaque d'un commando palestinien sur l'autoroute Tel-Aviv — Halfa. Les Israéliens ne seraient pas fâchés de voir les Américains adopter leur position qui est de ne jamais céder devant le terrorisme, quelles que soient les circonstances. Le gouvernement israélien, en particulier, ment israélien, en particulier, s'est montré très inquiet de voir l'O.I.P. se proposer comme média-teur et la Maison Blanche ne pas

Pékin dénonce l'attitude à « double face » de Moscou

De notre correspondant

Pékin. — « L'opinion inter-nationale espère que les dirigeants américains et traniens conserve-ront leur sang-froid et observe-ront une attitude responsable, afin cans l'antare des clages de l'eneran serait un grave échec pour Jérusalem.

La crise iranienne est en Israël un sujet d'amertume à l'égard de l'attitude américaine. Au début de l'année, lors du départ du chah, les Etats-Unis ont été accusés de faiblesse. On leur a reproché d'avoir « abandonné » un régime « ami ». De nombreux Israéliens ont vu là une preuve de la conflance limitée qu'il fallait accorder au soutien des Etats-Unis. A présent le malaise renaît, même si la Maison Blanche semble vouloir faire preuve de fermeté.

Lors du changement de régime en Iran, on avait insisté à Jérusalem sur le fait que les Etats-Unis devaient tirer la leçon des événements, donc accroître leur s'utien à Israèl. M. Begin, s'adressant non seulement aux Américains mais à tous les dirigeants octidentaux, aime rappeler que le « monde libra » l'a pas de ront une actitude responsable, d'un de résoudre progressioement la crise actuelle et de contribuer ainsi à la stabilité du monde », écrit vendredi 23 novembre le Quotidien du peuple dans un premier commentaire sur la prise d'otages américains à Téhéran. d'otages américains à Tehéran.

Depuis plusieurs jours la presse chinoise montrait un intérêt croissant pour la crise et citait les interventions multiples qui étaient faites auprès des autorités rapiennes. Le Quotidien du pauple rappelle aujourd'hui ces interventions, y compris celles du pape et de l'Organisation pour la libération de la Palestine, note la position prise par le Conseil de sécurité, mais s'abstient de condamner lui-même les étudiants rapiens ou l'imam Khomeiny.

En revenche le journal du P.C.

En revanche, le journal du P.C.

En revanche, le journai du P.C. chinois ne peut s'empêcher de mettre en cause l'Union soviétique, qui, dit-il, a adopté une attitude « à double jacs ». « Se réjouissant comme d'habitude du malheur d'autrui, écrit-il, elle a déclaré que l'occupation de l'ambassade américaine était un acte compréhensible. En même temps, elle afitrmait que le principe de geants occidentaux, gime rappeler que le « monde libre » n'a pas de de meilleur défenseur qu'Israël de mellieur défenseur qu'Israël au Proche-Orient.
S'inquiétant de l'aide militaire apportée par Washington, notamment à l'Egypte et à l'Arabie Saoudite, ou plus généralement d'une politique américaine qu'il juge parfois trop « pro-arabe », le gouvernement de Jérusalem s'est fréquemment employé à démontrer que ces alliés au Caire ou à Ryad étaient finalement peu sûrs par rapport à Israël, les réelle affirmait que le principe de l'immunité diplomatique devait être respectée en tous temps et dans tous pays. Cela fait penser

que, d'une part, l'U.R.S.S. souhaite l'aggravation de l'incendis, afin de pouvoir tirer les marrons du feu, qu'elle craint, d'autre part, que les flammes ne l'atteignent. 3 Depuis des mois, la Chine suit avec appréhension les développements de la crise iranienne. Dès le printemps dernier, Chine nouvelle évoquait avec inquiétude les risques d'instabilité que cette crise accentuait dans cette partie crise accentuait dans cette partie les risques d'instabilité que cette crise accentuait dans cette partie du monde, déjà troublée par les événements d'Afghanistan. Pékin est d'autant plus préoccupé par cette altustion que la Chine dispose de très peu de moyens pour influer sur son évolution et qu'elle a toujours soupconné l'U.R.S.S. de jouer dans la région un jeu complexe mais actif afin d'y étendre ses positions. MIQUE

retranche

cette préoccupation avait conduit le président Hua Guofeng a rendre visite au chah au mois d'août 1978, geste que la diplomatte chinoise fut très lente à regretter, dans l'espoir que le souverain parviendrait à se maintenis un seu trêse value à c'u souverain parviendrait à se main-tenir sur son trône, voire à s'y rétablir. On évite aujourd'hu: d'évoquer ce fâcheux souvenir à Pékin, où l'on affecte d'entre-tenir des relations normales avec le nouveau régime de Téhéran. Une délégation commerciale ira-nienne se trouvait d'ailleurs en Chine il y a une dizaine de jours pour des conversations sur les pour des conversations sur les échanges entre les deux pays.

ou à Ryad étalent finalement peu sûrs par rapport à Israël, les régimes de ces pays pouvant disparaître comme cela a été le cas en Iran. Voilà pourquoi ces derniers jours la presse israéllenne a fortement mis l'accent sur les troubles qui se sont produits à La Mecque et les craintes que l'on peut éventuellement nourrir pour l'avenir de la monarchie saoudienne. Les dirigeants israéllens considèrent que la prise d'otages à La Mecque confirme une fois de plus leur thèse. FRANCIS CORNU. Un différend oppose Ténéran à son fournisseur de canonnières lance-missiles à Cherbourg De notre correspondant transaction, les maxins iraniens campent à bord de leurs vecetites ou sont logés par le constructeur, reisons familiales », les maxins qui met des appartements à la disposition de ses cilents étrantous rentrer au pays, comme le gers. Mais les canonnières lance-missiles à la disposition de ses cilents étrantous rentrer au pays, comme le gers. Mais les canonières lance-missiles à cherbourg

on le murmure depuis que des cartes de séjour ont été attri-buées sur leur demande aux familles restées à Cherbourg? La question a été josée sans ménagement mardi 20 novembre ménagement mardi 20 novembre au capitaine de frégate Aziz Réza. Kerachian, qui a aussitôt démenti ces « supputations de fournalistes parisiens », et confirme son espoir d'apparellier dans un mois pour le goife Persique, via Toukon, où il doit complèter l'entraînement des équipages de trois vedettes lance-missiles en souffrance depuis que le pouvoir politique a changé de main à Téhéran (le Monde du 30 juin).

Neuf des douze vedettes lance-missiles commandées par le chah ont été livrées normalement par

missies commandees par le chan ont été livrées normalement par les Constructions mécaniques de Normandie, qui en conservent cependant trois dans l'arsenal de Cherbourg, le contrat iranien étalé sur cinq ans n'ayant pas été totalement honoré. Reste à payer 10 à 15 % du montant total du marché: environ 30 millions de francs.

Pour la mission d'achat iranienne, c'ést le constructeur qui aurait modifié unilatéralement ce contrat, en refusant de laisser partir les vedettes et leurs pièces de rechange. L'usage veut pourtant que le règement final d'une telle facture intervienne au terme d'un détai dit « de garantie », un an après la livraison.

Les Iraniens de Cherbourg re-

an après la livraison.

Les Iraniens de Cherbourg reconnaissent qu'il y a en quelques
retards de palement depuis la
révolution de février, en raison
de la désorganisation du système
bancaire. Mais rien n'a changé,
disent-lis, entre Téhéran et les
Chantiers de Cherbourg, maître
d'œuvre d'un programme dont la
conclusion aurait été sutorisée par
l'imam Khomeiny, en raison de
son état d'avancement.

Une hypothétique transaction Le commandant Kerachian précise que l'argent est déposé dans des banques de Paris : « C'est un malentendu entre le chantier et la marine tranienne qui est prête à recetter (prendre en compte) les trois dernières canonnières dans les termes du contrat passé par l'ancien réaime, »

régime. 3

Aux Constructions mécaniques
de Normandie, on tient un langage différent : « Nous déstrons
que ces opérations, défà returdées
de plusieurs mois, se fassent de
jaçon simultanée : l'argent contre
les bateaux. » La direction locale les bateaux. » La direction locale espère toujours un compromis. Il y a deux mois, une mission s'est rendue à Téhéran pour le négocier, mais en vain. Comme pour l'ensemble des exportations vers les pays en voie de développement, la commande franienne est garantie par la Compagnie française d'assurances pour le commerce extérieur (COFACE), qui joue elle-même le rôle d'une assurance d'Etat en cas de difficultés de palement. C'est dire que le constructeur n'est pas libre d'agir à sa guise. Des conseils de prudence suraient été donnés par le gouvernement français aux fournisseuls de l'Iran, dont les commandes n'ont pas été dénoncées par l'imann.

attendant une hypothétique

Cherbourg — Au nombre de quatre-vingts depuis le rapatriement de vingt d'entre eux « pour raisons familiales », les marins iraniens de Cherbourg veulent-ils tous rentrer au pays, comme le prétend le chef de leur mission navale, ou certains songent-ils à réclamer l'asile politique comme presser inaction, les marins iraniens campent à bord de leurs vedettes ou sont logés par le constructeur, qui met des appartements à la disposition de ses clients étrangers. Mais les canonières lancemissiles sont des unités sophistique prévieur l'asile politique comme rester inaction, les marins iraniens campent à bord de leurs vedettes ou sont logés par le constructeur, qui met des appartements à la disposition de ses clients étransaction, les marins iraniens campent à bord de leurs vedettes ou sont logés par le constructeur, qui met des appartements à la disposition de ses clients étransaction, les marins iraniens campent à bord de leurs vedettes. peuvent rester inactives sans ins-ques. L'une d'elles a di être rapa-triée de l'arsenal sur un terre-plein du chantier pour un caré-nage, et les équipages iraniens sont netveux. C'est pour cette rai-son sans doute qu'une vingtaine de matiglies ont été représiées de mateiots ont été rapatriés, malgré l'optimisme du chef de mission. Cejui-ci a renvoyé sa femme et sa fille — née à Cherbourg — dans sa famille de Téheran.

RENÉ MOIRAND.

[L'affaire de ces trois canonnières lance-missiles de Cherbourg n'est qu'une illustration du contentieux franco-franien né avec le change-ment de régime à Téhéran. De nomhreur contrats — centrales nucléaires, affaires immobilières, transports, équipements lourds et marchés agricoles — ont été interrompus, et les fournisseurs français sont dans l'attente d'une éventuelle indemnisation par Piran on par les banques françaises.

Selon M. Marette, député R.P.R. de Paris et rapporteur du projet de budget des affaires étrangères pour 1980, le montant des risques en cours sur l'Iran, assurés auprès de la COFACE, peut être évainé à 25 milliards de francs. Le montant des seuls sinistres à régler, avant la fin de 1379, aux entreprises francaises sinistrées, pourait atteindre environ 4 milliards de francs. s il r'agit, écrit M. Marette, d'un désas-tr: économique et financier d'une importance majeure, difficile à éva-

Israël

LA COUR SUPRÉME DIFFÈRE SA DÉCISION SUR L'EXPULSION DU MAIRE DE NAPLOUSE

(De notre correspondant.)

Járusalam. — La Cour suprêm israélienne a annoncé, le jeudi 22 novambre en début d'après-midi, qu'elle différait sa décision à propos de l'exputsion du maira de Naplouse. M. Bassam Chaksa. Ce dernier a comparu à l'audience devant un auditoira où se trouvaient la plupart des maires « démissionnaires » de Cisjordanie vanus la soutanir.

Les trois jugas ont déclaré qu'ils ne pouvalent se prononcer défini-tivement tant que toutes les possibilités de la procédure n'auraient pas été épulsées dans cette affaire. L'application du décret d'expulsion est donc encore suspendus pendant six jours pour permettre sux défenseurs de M. Chakas de faire appel devant une commission de magistrats militaires.

Le demande de mise en liberté, présentée par son avocat, M° Félicien Langer, a été rejetée. M. Chakas reste donc en prison. Il y a eu de nouveau un mouvement de greve en Clajordanie au cours de la jour-née de jeudi, en signe de protes-tation contre la mesure d'expulsion. La plupart des magasins dans les villes sont restés fermés. — F. C.

TRAVERS LE MONDE

Etats-Unis

 M. RICHARD NIKON a été cité comme témoin dans le procès en divorce du milliarprocès en divorce du miliar-daire saoudien Adnan Kas-hoggi, a-t-on a ppris jeudi 22 novembre à Los Angeles. Mme Kashoggi, qui réclame devant un tribunal de cette ville la moitié de la fortune de son mari (estimée à 5 milliards de dollars), affirme que celui-ci a été reçu par l'ancien prési-dent américain. M. Nixon pour-rait avoir été ainsi informé derait avoir été ainsi informé de certaines transactions finan-cières de M. Kashoggi. — (A.F.P., U.P.I.)

Espagne

DEUX POLICIERS et plusieurs manifestants ont été blessés, jeudi 22 novembre, à Motril, dans la province de Grenade, lors d'affrontements entre grévistes et forces de l'ordre. Les incidents ont eu lieu lorsque la police a dispersé une manifestation de quelques centaines de travalleurs qui participalent à la grève générale de vingtquatre heures lancées par les syndicats pour protester contre le chômage dans la région. le chômage dans la région.

LA ERANCHE POLITICO-MILITATRE DE L'ETA a pré-cisé ses conditions pour la libération de M. Javier Rupe-rez, député de l'Union du centre démocratique, et proche collaborateur de M. Suarez, enlevé le 11 novembre dernier (Le Monda du 12 novembre) (le Monde du 13 novembre). Dans un communiqué publié jeudi 22 novembre par la revue ere, l'organisation séparatiste exige la remise en liberté de six détenus basques (au lieu de cinq précédemment) et la création d'une commission creation d'une commission d'enquête sur les ctortures» subles, selon elle, par les prisonniers basques. Le communiqué indique d'autre part que M. Ruperez est bien traité et en bonne santé. De son côté, le P.S. français a fait part jeudi de son « transitude » et de sa « réprobation » face à cet enlèvement.

El Salvador

• LE GOUVERNEMENT compte

quête sur les cimetières clan-destins, où auraient été en-terrés des centaines de prison-niens d'is par us. L'existence de tels cimetières a été dénoncée par le Front d'action populaire unifié (FAPU), or-ganisation de ganche s'oppo-sant à la junte actuelle. Selon l'archevêché de la capitale, au moins trois cent quinze personnes ont disparu au Salvador au cours des huit der-nières années. — (AFP.)





FRANCIS CORNU.

participă, le 18 novembre à Jéru-salem, à une manifestation de soil-darité swe les détenus de l'amba-sade américaine à Téhéran.

MEETING

CONTRE LA VENUE D'ARAFAT EN FRANCE

POUR LA PAIX AU PROCHE-ORIENT

LE LUNDI 26 NOVEMBRE 1979 à 20 heures PAVILLON DE PARIS

(Porte de Pantin)

RENOUVEAU JUIF M.S.F.

L. I. C. R. A. (Ligue Internationale Contre le Racisme et l'Antisémitisme)

ALLIANCE FRANCE-ISRAEL

(Métro, Autobus : Porte de Pantin) (PARKING ASSURÉ)

Une trentaine de fanatiques religieux seraient toujours retranchés dans la mosquée de La Mecque Une trentaine de fanatiques seraient encore retranchés ce lontaire, on a fait état à ce propos d'une recoins de l'immense périmètre éventuelle intervention des ulémas

recoins de l'immense périmètre de la grande mosquée de La Mecque. Selon des rumeurs, ces hommes seraient les seuls à avoir été armés parmi les quelque deux cents a fanatiques » qui avaient envahi la mosquée mardi matin en se mélant aux fidèles venus faire leurs premières dévotions de la journée.

Le laconisme des autorités saoudiennes a en tout cas favorisé l'eclosion de rumeurs difficilement contrôlables. Ainsi, on supposait qu'il y avait eu de très

de la journée.

Le laconisme des autorités saoudiennes a en tout cas favorisé l'éclosion de runeurs difficilement contrôlables. Ainsi, on supposait qu'il y avait en de très y i o le n'ts affrontements à La Mecque après le bruit selon lequel de nombrenses ambulances requisitionnées à Djeddah (75 kl-lomètres à l'ouest) avaient été envoyées vers la ville sainte. Or aucun blessé n'a encore été admis dans les hôpitaux de Djeddah. Djeddah.

admis dans les nopitaux de Djeddah.

Le ministre de l'information avait annonce que « tout serait terminé dans les prochaines heures ». Mais, les autorités saoudiennes n'ayant publié aucun communiqué depuis lors, les spéculations ont repris dans la soirée de jeudi : les autorités compteralent désormais sur la falm pour obliger les « fanatiques » qui refuseraient de se rendre, soit à effectuer une sortie-suicide, soit à se soumettre. Les autorités saoudiennes avaient annoncé que la plupart des rebelles qui avaient occupé la mosquée esaient « entre les mains des forces de l'ordre », sans préciser si cette capture était la conséquence d'une action

RESTAURANT O

waser

CAFE

PAIX

Relais Capacines Pour un déjeuner

A des prix abordables. Ouven jusqu'à 1 h 15.

au 260-33-50 poste 86-72 .

Place de l'Opéra - Paris

SESTAURANTA.

we

CAFÉ

PAIX

eventuelle intervention des ulemas

sunnisme. Le journal libanais de gauche Al Saitr affirme, jeudi, que les Al Saftr affirme, jeudi, que les occupants de la grande mosquée appartenaient à un groupe de fanatiques religieux s'intitulant Al-Muchtarin (littéralement « les Acquéreur »). Le journal précise que ce nom signifiait que les membres de le groupe cherchalent à « acquérir une place au paradis en sacrifiant les plaisirs de la vie sur terre ».

« Ce groupe considère que le régime de la dynastie royale saoudienne est hérétique parce qu'il n'a pas réussi à appliquer

qu'il n'a pas réussi à appliquer fidèlement La Charia (la loi coranique) », explique le journal, coranique) », explique le journal, qui précise ce groupe appartient à la branche sunnité d'islam. De retour à Karachi, un pèlerin pakistanais, lui-même gardé en otage pendant douse heures, a affirmé qu'il y avait quatre à cinq cents pèlerins dont de nombreux pakistanais, dans la mosquée de la Mecque, lorsqu'un groupe armé s'est emparé de l'édifice.

Ces hommes, dont la plupart avaient, selon lui de quinze à dix-sept ans, étaient environ trois cents. Its semblaient Arabes, la figure bronzée, vêtus d'abayas

trois cents. Ils semblaient Arabes, la figure bronzée, vétus d'abayas noires et portant, a-t-il précisé, la coiffure rouge des Yéménites. Le témoin ajoute que les assaillants étalent armés de pistolets, de fusils et de mitrailleuses britanniques «Sten». Ils ont occupé la mosquée juste après les prières du matin.



Après s'être posté aux vingt grandes entrées de la mosquée, ils ont présenté l'un d'entre eux comme le « Mahdi attendu », demandant à tous les pèlerins présents de faire acte d'allégeance. Puis ils se sont emparès de l'iman saoudien de la mosquée et l'ont emmené dans un dans un appartement souterrain. dans un appartement souterrain.

dans un appartement souterrain. Au Caire, deux voyageurs de retour de péterinage ont déclaré que près de deux cents personnes — gardes saoudiens et fidèles — ont trouvé la mort au cours des affrontements entre les forces de l'ordre et les assaillants.

Evoquant la situation telle qu'elle régnait à 8 heures jeudi, quand ils ont quitté La Mecque, ils ont aifirmé que « toutes les dix minutes une ambulance quittait les lieux, transportant des morts ou des blessés vers les hôpitaux de God et d'El-Zaher. Les « rebelles » jetaient par les jenétres les corps des fidèles tués au cours de la justilade ».

Selon ces témoins, les « rebelles » belles » sont « très blen entrai-

belles s sont a très bien entrai-nès au maniement des armes, dont ils possèdent tout un arsenal ». Ils contestent la version selon laquelle des « cercuells » auraient été utilisés pour dissi-muler les armes et affirment que les « dissidents » sont entrés dans

à bord d'une jeep Toyota, dont des dizaines se trouvent actuellement à l'intérieur de l'enceinte Its étalent deux cents au débu de l'attaque, puis leur nombre n'a cessé d'augmenter. Selon ces témoins, les « rebelles »

sont très adroits au tir et certains sont équipés de fusils à lunette. Ils déclarent : « Ils liraient sans pitié sur toute personne portant l'uniforme saoudien. Ils possédaient des armes de gros calibre et nous avons vu les personnes atteintes se convulser horrible-ment avant d'expirer.»

Les «rebelles», toujours selon ces témoins, contrôlaient entière-ment la situation jeudi matin à l'heure où les autorités saou-diennes annonçaient que l'affaire diennes annonçaient que l'affaire était pratiquement terminée.

L'artillerie saoudienne, ont-ils indiqué, pilonnait les remparts de l'enceinte d'un périmètre de 5 kilomètres pour permettre aux troupes d'élite de s'infiltrer par les brèches à l'intérieur de la mosquée. Les chars avaient pris position autour de l'enceinte mercredi à 18 heures G.M.T. et ont commencé à tirer des coups de semonce tandis que des chasseurs de l'armée de l'air volaient en rase-mottés au-dessus de la ville.

— (A.F.P., A.P.)

Réprobation dans le monde musulman

AU PAKISTAN, le général lieu à Srinagar, capitale de la Zia Ul Haq a félicité, dans un message, le roi khaled d'Arable mire sous administration indiante. Les plus hauts dirigeants de la communauté islamique indiante.

• EN EGYPTE, le gouverne-mant a « dénoncé cette attaque barbare commise par une bande d'hallucinés sans esprit et sans

EN INDONESIE, M. Luk-man Harun, un des principaux dirigeants de l'organisation isla-mique Mohammediah, a demandé à l'Arable Saoudite de « détruire » les «zélotes» qui ont attaqué la

● AU BANCLADESH, le gou-vernement a interdit toutes les manifestations dans les quartiers résidentlels de Dacca où se trou-vent les ambassades après que deux mille manifestants, appar-tenant à l'extrême droite islami-que, se furent répandus dans les rues de la capitale en criant « à bas l'impérialisme ».

◆ EN INDE, où existe une très forte minorité musulmane, les autorités se bornent à déplorer et. à condamner aussi blem la prise d'otages de l'ambassade américaine à Téhéran que les incidents de la Mecque. D'importantes ma-nifestations de musulmans ont eu

partie de la province du Cache-mire sous administration in-dienne. Les plus hauts dirigeants

de la communauté islamique in-dienne ont également condamné l'action contre la mosquée. e EN TURQUE, enfin des étudiants de l'Institut des Etudes islamiques d'Izmir ont tenté de pénétrer dans la résidence du conseil général des Etats-Unis en candant des slogans favorables à l'Imam Khomeiny. — (A.F.P., A.P., Reuter, U.P.I.)

 A WASHINGTON, le dépar-tement d'Etat a publié un communique « déplorant » les événements de la Mecque et assurant de la sympathie des Etats-Unis « tous les musulmans et principalement le peuple d'Arabie Sacudite ».

A MOSCOU. l'agence Tass a rendu compte de l'occupation de la Mosquée de la Mecque, mais s'est abstenue de commen-ter l'évênement. L'agence a toute-fois souligné que le ministre saoudien des affaires étrangères avait démenti des informations égnitiennes selon lesquelles des égyptiennes selon lesquelles des Iraniens auraient participé à l'opération.

Au Pakistan

Le gouvernement « regrette » que les émeutiers musulmans se soient conduits de facon « irresponsable >

de l'occupation des lieux saints de La Mecque avait déclenche une vague de violence anti-améri-caine. Six personnes, au total, sont mortes après l'attaque et l'incendie de l'ambassade des Etats-Unis : deux Américains (un «marine» et un officier), deux employés pakistanais de l'ambassade et deux manifestants.

A l'issue d'un conseil extraor-dinaire, jeudi 22 novembre, le gouvernement a exprime sa «com-préhension» pour l'émotion des musulmans pakistanais, mais a musulmans pakistanais, mais a «regretté» que ceux-ci se soient conduits de façon «non appropriée et irresponsable». Il a également annoncé des «mesures spéciales pour déjendre les missions étrangères dans le pays», ainsi que l'ouverture d'une enquête officielle. Le chef de l'Etat, le général Zia. Ul Haq, a visité, jeudi, les locaux incendiés par les émeutiers à Rawalpindi, ville jumelle de la capitale. Il a notamment assuré le personnel et les religieuses de deux écoles chrétennes qui avalent été saccagées que le gouvernement prendrait toutes les mesures pour les détoutes les mesures pour les dé-fendre.

Cependant, la majeure partie des Américains au Pakistan, soit près de cinq cents personnes seion Washington, ont été évacués vendredi par vois spéciaux. Seuls une soixantaine de diplomates et de 4 marines » considérés comme « indispensables pour la poursuite normale des relations diplomatiques > avec Islamabad sont restés sur place.

sur place.

Le porte - parole du département d'Etat a précisé que cette évacuation ne modifiait en rien les rapports diplomatiques entre les Etats-Unis et le Pakistan et a rendu hommage à la «coopéntion» du président pakistanals. L'ambassadeur des Etats-Unis à Islamabad a toutefois déclaré dans une conférence de presse, que l'opération de sauvetage des assiégés par les forces de sécurité pakistanaises n'avait commence qu'à 19 heures, alors qu'un appel à l'aide avait été lancé des 13 heures aux autorités. Le diplomate a précisé qu'aucun coup de feu n'avait été tiré par le personnel de l'ambassade.

Plusieurs éléments se sont

Plusieurs èléments se sont conjugués et expliquent la vague de violence au Pakistan, indique le correspondant de l'A.F.P. L'élément décisif a été l'annonce

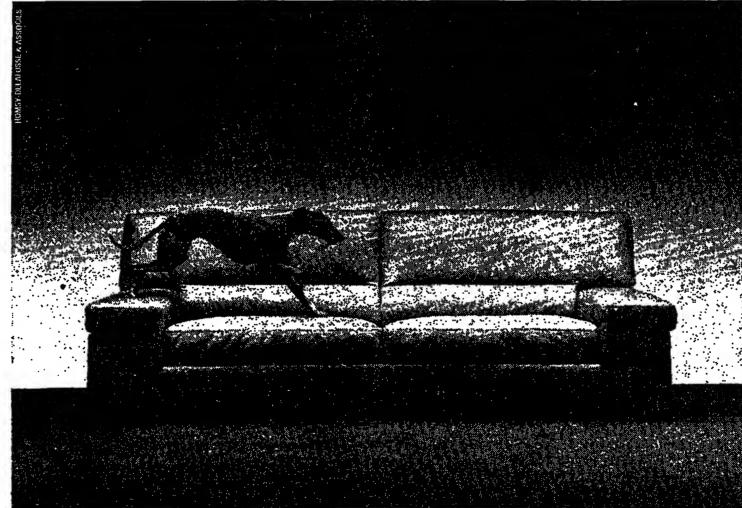
Le calme était revenu ven-dredi 23 novembre, au Pakistan aussi soudainement que l'annonce de l'occupation des lieux saints de La Mecque avait dèclenche une vague de violence anti-améri-caine. Six personnes, au total, particulière, notamment permi la minorité chiite, le mois de deuil du moharram.

C'est dans ce climat que des eléments étudiants appartenant au mouvement théocratique d'exau mouvement théocratique d'extrème droite Jamaat-Islami (le
Rassemblement islamique), auxquels s'étaient joints des Iraniens
et des Arabes, ont pris d'assaut
l'ambassade américaine. Mais ils
ont été rapidement renforcés par
une population privée du droit
d'expression depuis qu'ont été
interdites, en octobre, les activités politiques. Le Jamaat-Islami
est le seul mouvement disposant
au Pakistan de moyens et d'une
influence lui permettant de
déclencher dans plusieurs villes
du pays, comme ce fut le cas. de pays, comme ce fut le cas, des attaques simultanées contre des locaux américains. Mais il est évident que celles-ci ont été favorisées par l'attitude passive des forces de l'ordre.





Les cuirs et les pierres ont ceci en commun: les plus précieux sont les moins fragiles.



Cuir ordinaire et cuir précieux. Parfois on dit "c'est du cuir" et on pense avoir tout dit. Pourtant, il existe entre les cuirs autant de différences qu'entre les bois ou les pierres. Cela va du plus ordinaire au plus

La fleur de cuir.

Parmi les opérations qui transforment la peau marière première en cuir prêt à être utilisé, il y en a une qui s'appelle le refendage. Il s'agir de séparer la fleur qui est la partie externe de la peau, de la croûte qui en est la partie charnue.

Fleur ou croûte, les deux sont appelées cuir et pourtant les deux n'ont pas la même tenue. Dans la fleur de cuir, les fibres constituent un réseau très serré et homogène : la matière est donc naturellement plus souple, plus résistante.

Elle seule saura vieillir somptueusement, acquerant avec les ans une patine qui témoignera de sa qualité. Dans son magasin, Max Gorins n'accepte que la fleur de cuir.

Pour vous, cela veut dire qu'un salon Unic Ameublement aura une tres longue vie et ne craindra pas d'être abimé par une tache ou une griffure malencontreuse.

Patine main.

Avoir la meilleure marière première ne suffisait pas à Max Gorins. Le patmage et la finition de tous ses canapés sont entièrement faits à la main. C'est ce qui donne leur cachet "Haute Couture" aux salons d'Unic Ameublement

Si toutefois cette assurance de qualité ne satisfait pas entièrement votre goût du confort luxueux, sachez que Max Gorins est lié avec le seul tanneur capable de patiner la peau de buffle à la main. Le buffle, c'est le diamant du cuir.

Il n'y a pas grand chose à en a dire, il n'y a qu'à aller le voir et le toucher pour être

Choisir ses peaux.

Autre exclusivité proposée par Max Gorins : la plupart de ses canapés sont exécutés avec les peaux que vous aurez choisies vous-même; à cause de leur grain, de leur reinte ou de leur toucher.

Cuirs splendides, couleurs raffinées; les plus beaux salons de Paris vous attendent 33 faubourg Saint-Antoine.

Unic Ameublement, 33 fg St-Antoine, Paris.



2) Négociation Liban-O.L.P. en

vue d'un accord régiant la pré-sence d'une armée palestinienne dans la zone conflée à l'ONU;

Application des accords du Caire et de Ryad hors de la zone de l'ONU;

4) Condamnation en termes généraux de toute hégémonie israélienne, directe ou par per-sonnes interposées, au Liban; c'est-à-dire sans les nommer des milices chrétiennes du comman-dent Heddad

Le Liban ayant émis des ré-serves sur le deuxième point, l'O.L.P. en a formulé sur le pre-

mier. Les deux autres clauses ne sont que vœux pieux répétés de-puis des mois.

Sur la crise du Proche-Orient, autre point majeur de l'ordre du jour, le sommet de Tunis n'a pas non plus pris de résolution appe-lés à faire date. Le communique

final va cependant un peu plus loin que celui de Bagdad, l'an

loin que celui de Bagdad. l'an dernier, dans sa condamnation de la politique américaine, puisqu'il y est affirmé que « la persistance de cette politique aurait des ejfets négatifs sur les relations et les intérêts liant les pays arabes aux Etats-Unis ».

Pour le reste, le communiqué rappelle les droits du peuple pa-lestinien, mentionne la souve-raineté et l'intégrité territoriale du Liban, condanne les accords

du Liban, condamne les accords de Camp David, le traité de paix égypto-israélien et les agressions israéliennes contre le Liban et les Palestiniens, cite l'isolement progressif d'Israél, affirme la solidarité a rabe, la coopération arabo-islamique et arabo-africaine. Le problème du Sahara a été totalement ignoré, par accord tacite, semble-t-il, entre le Maroc et l'isigérie, en attendant la réunion du comité des «sages» de

nion du comité des «sages» de l'O.U.A. à Monrovia. Le problème iranien a été délibérément laissé de côté.

Au cours d'une conjérence de presse tenue à Paris, M. Haoui, secrétaire général du P.C. liba-nais, une des composantes du

Monvement national liberals a

Mouvement national libanals, a déclarée que « les forces progressistes libanaises » n'étalent pas hostiles au déploiement de l'armée régulière dans le Sud-Liban, mais réclamaient que « l'armée cor mence par occuper la zone frontalière actuellement contrôlée sur Israël et ser velets ».

lée par Israël et ses valets ».

LUCIEN GEORGE.

dant Haddad.

M. Sarkis n'a pas obtenu un retrait militaire palestinien du Sud-Liban

De notre envoyé spécial

Tunis. — La dixième Conférence arabe au sommet a acheve ses travaux, jeudi 22 novembre, sans enthousiasme ni conviction. Aussi bien sur le drame libanals que sur la stratégie à opposer au traité de paix égypto-israélien, les participants ont adopté une attitude attentiste, statique même. Ils étalent pourtant, à Tunis, quatorze chefs d'Etat, un prince héritier, cinq premiers ministres et ministres et un chef de mouvement de libération à se pencher sur ces deux graves pencher sur ces deux graves

pencher sur ces deux graves pencher sur ces deux graves problèmes.

Elen que recevant un pactole de 2 miliards de dollars à raison de 400 millions par an durant cinq ans, le Liban fait figure de sacrifié. Ce pays recherchait en effet un soutien politique et moral. Il s'est vu gratifier de crédits certes importants (ils équivalent chaque année à 15 % de son PIB) mais sans grande utilité pour régler ses vrais problèmes. Sur le plan politique, le gouvernement libanais n'a recueilli que des miettes et il a dû s'en contenter pour éviter une rupture suicidaire avec le monde arabe. C'était à prendre ou à laisser, après s'être vu pratiquement opposer une fin de non-recevoir à ses requêtes concernant un retrait militaire palestinien du Sud-Liban et le rétablissement de sa souveraineté nationale dans cette zone.

Les concessions faites au Liban ces concessions faites au Liban ont été de pure forme. En réalité, il s'agit d'un compromis imposé et le gouvernement libanais se retrouve avec ce qu'il cherchait précisément à éviter : le statu quo accompagné d'un pourrissement de la situation. Si appears au provincie de la situation. Si appears de la compagné d'un pourrissement de la situation. Si appears de la compagné d'un pourrissement de la situation. Si appears de la compagné d'un pourrissement de la situation. Si appears de la compagné d'un pourrissement de la situation. Si appears de la compagné d'un pour la compagné de la co encore, on pouvait être sûr à Beyrouth que le statu quo se maintiendrait, avec en prime 400 millions de dollars par an, le rémilions de dollars par an, le re-sultat ne serait pas si mauvais. Mais Libanais et Palestiniens s'attendent à une nouvelle crise grave au Liban à plus ou moins brève échéance. L'intervention in extremis de la Syrie a permis, sans rien ré-soudre, de sortir leudi matin de l'impasse. Souciers de reprendre

l'impasse. Soucieux de reprendre l'initiative à l'axe irako-saoudien apparu au cours du sommet, le président syrien Hafez El-Assad a tenu une réunion trilatérale avec le président Sarkis et M. Arafat. Cela a empêché la rupture, sans rien regler au fond. Le document sur le Sud-Liban dopte par le sommet comporte

quatre points principaux: 1) Gel des opérations palesti-

EUROPE

Grande-Bretagne

Les travaillistes de l'Ulster refusent le programme de la conférence proposée par Londres

De notre correspondant

M. Gerry Fitt de son poste de leader du parti social-démocrate du ra-(S.D.L.P.) porte un coup sévère et peut-être fatal à l'initiative prise par le gouvernement de Londres pour tenter de trouver une solution politique aux problèmes de l'Ulster (le Monde du 27 octobre). Certes M. Atkins, secrétaire d'Etat pour les attaires d'Irlande du Nord, a indiqué aux Communes que le gouvernement persistait dans con intention de réunir, le 3 décembre, une conférence constitutionnelle. Elle discutera les diverses options contenues dans un Livre vert qui vise à de l'Ulater et prévoit un certain degré de dévolution des pouvoirs nterait l'autonomie admiqui augme nistrative de la province.

Néanmoins le Livre vert maintient les pouvoirs réservés du gouvernede Londres concernant les affaires étrangères, les finances et surtout les responsabilités du maintien de l'ordre, notamment pour assurer la protection de la minorité catholique et combattre le terrorisme. Le Livre vert exclut spécifiquement ce qu'on appelle la « dimension irlandaiss », c'est-à-dire pratiquement les diverses tormules se référant à l'unité. l'Indépendance de l'Irlande ou encore à une confédération irlandaise. «La volonté d'une majorité substantielle de la population de l'Ulster est de rester dans le Royaume-Uni », précise ce document.

M. Fitt, président-fondateur du S.D.L.P., le parti le plus important de la minorité catholique, avait accepté l'invitation du gouvernement de Londres, en décelant dans le Livre vert le souci du gouvernement britannique de ne pas soutenir inconditionnellement l'unionisme protestant. Mais parce qu'il exclut ment la « dimension irlendaise », le parti, dans sa majorité, a rejeté le Livre vert comme base de discussion. Il entend demander à M. Atkins d'élargir les termes de référence de la conférence, en insistent toujours sur la conception d'un partage des pouvoirs exécutifs et la avec Dublin. Mais M. Atkins avait justement refusé de porter ces questions à l'ordre du jour pour s'assurer la participation des partis protestants. S'estimant désavoué. M. Fitt a donné sa démission en soulignant

que des éléments républicains extré-

exagérée dans les organismes directeurs du parti. Il a été remplacé pa M. John Hume, député europée d'une certaine stature, représentant comme M. Pitt, la tendance modérée du parti, et également hostile à I'I.R.A. Néanmoins, M. Hume pourra difficilement s'opposer à la volon de la majorité du parti, et, très vraisemblablement, confirmera le relus du S.D.L.P. de participer à la confé rence du 3 décembre, à laquell quatre partis seulement — les plus importants - avaient été conviés.

Vers un ajournement

D'autre part, le parti unioniste nt les modérés de la con munauté protesante, a lusqu' présent refusé l'invitation du gouvernement de Londres, craignan toujours un relachement des liens avec la couronne. Par contre, les démocrates unionistes - du Pasteur Paisley, leader des activistes protestants, avaient accepté de participes à la conférence sur la base d'un ordre du jour d'où la « dimension irlandaise - était pratiquement

En l'absence des deux principaux partis, protestant et catholique, il est vraisemblable que la conférence devra être ajournée. Aux Commune M. Atkins n'a pas précisé les inten tions du gouvernement dans l'hypo-thèse où l'initiative politique annoncés depuis longtamps, échouerait par suite du refus des principaux partis de participer à la conférence.

D'une manière ou d'une autre a-t-il dit en substance, le gouver nement britannique voudralt connai tre le point de vue de la populatio pour trouver une solution durable Et il a alouté ou'il était déterminé à transférer certains pouvoirs aux représentants élus de cette province Dans les milieux politiques, on pens que, faute d'un accord entre les partis de l'irlande du Nord, Mme Thatcher est maintenant déci-

sait de marchander avec les députés pose d'une majorité suffisante pour prendre l'initiative d'une nouvelle

HENRI PIERRE.

Pour mettre en œuvre la nouvelle politique économique

Le parti s'apprête à rajeunir les cadres du pays

De notre envoyé spécial

Budapest - Sur le plan éco-Budapest. — Sur le plan éco-nomique, la Hongrie va connaître à partir de l'an prochain des changements qu'il pourraient à moyen terme modifier profondé-ment le fonctionnement du sys-tème de production (le Monde du 21 novembre). Sur le plan poli-tique, en revanche, aucune trans-formation d'envergnre ne s'antique, en revanche, aucune transformation d'envergure ne s'annonce dans l'avenir immédiat.
Sauf imprévu, le douzième
congrès du parti socialiste ouvrier
hongrois (PSOH), convoqué pour
le 24 mars 1980, devrait donc
consacrer la continuité de la direction et des orientations générales incarnées par la personnalité de M. Janos Kadar, dont
la position est plus forte que
jamais.

C'est, en tout cas, ce que vient de laisser entendre assez claire-ment la revue Tarsadaimi Szemie, le mensuel théorique du parti, dans un article consacré à la pré-paration du congrès. Les tâches paration de congres, les actues principales du pays seront demain les mêmes qu'au cours des der-nières années, écrit l'auteur de l'article. Cette continuité ne sera pas pour autant synonyme d'im-mobilisme. La nécessité pour le parti de faire entrer véritable-ment dans les faits les réformes économiques en préparation va exiger au contraire des respon-sables davantage d'engagement personnel et de compétence. L'en-jeu pour M. Kadar est trop grand pour qu'il ne mette pas le maximum d'atouts de son côté.

Dans cette optique, un renou-vellement de certains cadres de l'appareil, dont on murmure à l'appareil, dont on murmure à Budapest qu'ils sont quelque peu dépassés par les événements, devrait intervenir dans les prochaines semaines. Quelle sera l'ampieur de cette mesure, qui pourrait prendre la forme d'une mise à la retraite anticipée de fonctionnaires méritants mais trop marqués par les méthodes administratives du passé? Selon les rumeurs qui circulent à Budapest, plusieurs centaines de postes de responsabilité à différents niveaux seralent ainsi a libérés » et offerts à des hommes plus jeunes et pius dynamiques.

conomique qui sont envisages. Un consensus asses large semble exister à ce sujet. Le souci de la direction dans la période délicate qui s'ouvre est plutôt de bien maîtriser les questions sociales qui risquent d'apparaître avec la mobilité et la disponibilité plus grandes qui vont être exigées de

la main-d'œuvre et la stagnation du pouvoir d'achait (l'an prochain, une augmentation de 8 % des prix à la consommation est de nouveau prévue). Paralèlement, il s'agit pour le pouvoir de limiter — voire d'y mettre fin progressivement — les habitudes de laisser-aller dans les unines et dans l'ensemble de la vie sociale. « La tâche du parli, écrit Tarsadaimi Szemie, est de reasorcer, d'encouager, d'aider et, si, besoin, de défendre les dirigemits qui exigent de saçon humaine mais stricte la respect de l'ordre et de la discipline et la réalisation des tâches à accomplir. »

Ordre et discipline

Cette reprise en main ne risque-t-elle pas de profiter aux déments les plus dogmatiques au sein de la direction, leaqueis out depuis cinq ans cédé une position après l'autre ? Les partisans de la « ligne Kadar », pour le moment, ne le redoutent pas Mais c'est certainement à propos du contenu à donner aux notions contenu à donner sux notions d'ordre et de discipline que se livrera dans les prochains mois l'une des principales bataille poli-

L'un des tests du maintien de L'im des tests du maintien de la ligne relativement libérale suivie jusqu'à présent par le pre-mier secrétaire sera fourni par l'attitude du parti envers les in-tellectueis. Or rien n'indique actuellement qu'il faille s'atten-dre en ce domaine à un durcis-sement. La direction a accuellit sement. La direction a accueilli avec beaucoup de sérénité fin octobre le mouvement de pétitions demandant aux plus hautes autorités du pays d'intervenir pour obtenir la libération des membres tchécosiovaques de la Charte 77 condamnés à Prague. A ce jour, il ne samble pas que les signataires, au nombre d'environ deux cent cinquante, de ces appels aient en à souffrir de sanctions politiques ou professionnelles. Fait remarquable : pour la première fois depuis bien longtemps, les listes de pétitionnaires contiement les noms de quelques membres du parti.

Ls presse hongroise, au demeu-rant, a fait preuve à l'égard du dernier procès de Prague d'une remanquable discrétion. Elle s'est contentée de reproduire en quels lignes l'annonce du verdict ques ingres l'annoise du verure, s'abstenant de tout commentaire propre. De toute évidence, la ligne dure finalement choisie par les antorités tchécoslovaques ne suscite guère d'enthousiasme Budapest

MANUEL LUCBERT.

DIPLOMATIE

En visite à Bonn

M. Gromyko propose d'engager des « négociations honnêtes » sur l'équilibre militaire en Europe

Bonn. — M. Gromyko, ministre soviétique des affaires étrangères, est reçu, ce vendredi 23 novembre, par le chanceller Schmidt et donne une conférence de presse. Après ses entretiens de jeudi avec son collègue ouest-allemand, M. Genscher, on laisse entendre de part et d'autre que les chances seraient aujourd'hui très homes nour l'ouverture d'un très homes paur l'ouverture d'un très bonnes pour l'ouverture d'un large dialogue est-ouest sur l'équilibre militaire en Europe.

Le point de départ de cette consultation germano - soviétique se trouve dans l'accord intervenu lors de la visite de M. Brejnev à Bonn, en 1978, Le chef du Krem-lin et le chanceller Schmidt avaient alors reconnu qu'aucun des deux camps militaires en Europe ne devrait bénéficier d'une position prépondérante : il conviendrait donc d'établir une parité aussi bien dans le domaine nucléaire que dans celui des forces conventionnelles.

Depuis lors, toutefois, des divergences sérieuses se sont manifes-tées, notamment à propos des tées, notamment à propos des armes dites euro-stratégiques. L'Allemagne fédérale et la plu-part des membres de l'OTAN estiment nécessaire de moderni-ser leur dispositif nucléaire sur le théâtre européen pour faire équilibre à la mise en service par l'U.R.S.S. des fosées SS-20 et des homberdiers Backfire. Jusqu'int bombardiers Backfire Jusqu'ici, cependant, les Soviétiques main-tiennent qu'une véritable parité serait déja établie. A leurs yeux, les décisions attendues du Conseil atlantique de Bruxelles, en décembre, ne pourraient que rendre une négociation beaucoup plus

Cette contradiction ne paraît pas encore résolue. Dans l'allo-cution qu'il a prononcée jeudi au cours du diner affert en son honneur, M. Gromyko a déclaré:

out, c'est vrai. Nous et la

De notre correspondant

on aurait tort de croire qu'une course aux armements puisse être menée parallèlement au procesnégociations honnétes ».

Nouvelles propositions pour la limitation des armements

Ces propos ne causent aucune surprise à Bonn. Personne ne s'imaginait que M. Gromyko s'imaginait que M. Gromyko puisse abandonner publiquement un thème aussi familier de la propagande soriétique. Cela n'empêche que l'on croit au désir sincère de l'UR.S.S. d'entamer sur une base réaliste les négociations qui lui sont proposées par les Occidentaux en vue de limiter la production et l'installation d'armes nucleaires à moyenne portée. Le ministre ouest-alleportée. Le ministre ouest-alle-mand a précisé que ces négocia-tions devraient être amorcées

a sans délai ». ·Au cours des entretiens de jeudi qui ont duré plus de cinq heures. M. Genscher aurait rappelé que la République fédérale va sou-mettre de nouvelles propositions dans le cadre des négociations de Vienne pour la limitation des armements en Europe avec l'es-poir d'aboutir rapidement à un accord preliminaire. Enfin, la R.F.A. encourage désormais l'idée française d'une conférence de désarmement en Europe.

Pour le reste, les deux interlocuteurs ont, semble-t-il, dresse un bilan positif des relations bi-latérales, notamment en ce qui concerne la coopération économique. Quant au problème de Berlin, qu'l est inévitablement évoqué au cours d'une telle ren-République jédérale ne parlons contre, il ne paraît guêre avoir pas de la même jaçon sur ce évolué. Selon un porte-parole ouest-allemand, les deux gouvernements seralent résolus à reactuel » suffirait à garantir la sécurité de l'Europe. Selon kui,

tres termes, si l'Union soviétique ne manifeste aucune intention de troubler la situation dans l'ansus de détente. Aussi propose-t-il de s'engager sur la voie de fuse toujours de signer avec la

R.F.A. les accords culturels, juridiques et scientifiques (dont le texte est prêt depuis plusieurs années) tant que Bonn entend inclure Berlin - Ouest dans leur champ d'application.

Au cours de son séjour à Madrid

LE CHEF DE LA DIPLOMATIE SOVIÉTIQUE A ENCOURAGÉ L'ESPAGNE A PRATIQUER UNE POLITIQUE INDÉPENDANTE

De notre correspondant

Madrid. - Au cours de sa

Madrid. — Au cours de sa visite à Madrid, achevée mercredi 21 novembre, M. Gromyko a surtout développé les thèses soviétiques sur le désarmement en Europe. La politique de détente et la préparation de la prochaine conférence sur la sécurité et la coopération, qui se tiendra dans la capitale espagnole en octobre 1980, occupent la moitié du communiqué commun.

L'éventuelle entrée de l'Espagne dans l'OTAN a été abordée avec d'iscrétion. Le ministre soviétique des affaires étrangères n'a agité aucune menace et a vanté à plusieurs reprises la politique étrangère indépendants » du gouvernement Suarez pour l'encourager à continuer dans la même direction. Il a aussi affirmé que pour avoir de bonnes relations culturelles et économiques, il fallait de bonnes relations politiques. L'Espagne est donc almablement avertie. Si elle veut développer son commerce avec l'U.R.S.S., il vaut meux ne pas la mécontenter. Les échanges avec l'Urion soviétique restent en sette avec l'Urion soviétique restent en sette saccamaires (1) 5 des l'Union soviétique restent en effet assez maigres (1 % des exportations et 0,8 % des impor-

tations espagnoles). M. Gromyko a été d'autant plus mesuré dans ses propos que d'au-tres soviétiques font donner l'ar-tillerie lourde. Le directeur de la Pranda, M. Afanasiev, avait

publié dimanche dans le quotipublié dimanche dans le quoti-dien madrilène El pais un article qui est un modèle du genre. Tout en affirmant qu'il ne veut «don-ner de conseil à qui que ce soit», M. Afanasiev écrit en effet que ce serait « désagréable » pour l'U.R.S.S. de voir l'Espagne entrer dans l'OTAN car il en résulterait une « situation dangereuse ». Le directeur de la Praoda estime dans le même article que l'union directeur de la Pravda estime dans le même article que l'union du P.C.E. et du P.S.O.E. serait a javorable à la démocratie » et il donne des indications intèressantes sur l'évolution de M. Carrillo à l'égard de Moscou. Les choses se sont beaucoup améliorées depuis deux ans et demi, dit-il en substance. M. Carrillo a a écouter la voix de ceux qui souhaitent l'amité avec TU.R.S.S. car aucun leader communiste ne tire de grands avontages de ne tire de grands avantages de l'antisoviétisme ». M. Alanasiev précise même que les relations entre les deux pays vont telle-ment bien qu'une délégation soviétique se rendra en Espagne avant la fin de l'année.

M. Gromyko a transmis une invitation de M. Brejnev au roi Juan Carlos et une autre à M. Susrez. Les Espagnols indiquent que ce sera au gouverne-ment de se prononcer sur l'op-portunité du voyage royal.

CHARLES VANHECKE,

LA VISITE DE M. LAZAR

Paris et Budapest vont chercher de nouveaux domaines de coopération

confirmé son intention de se rendre en visite officielle en Hongrie l'année prochaîne, indique-t-on dans les milieux autorisés français après les entretiens qu'a eus à Paris le chef du gouvernement hongrois, M. Lazar, notamment avec le président de la République et M. Barre, M. Giscard d'Estaing avait accepté l'invitation que lui avait faits l'an demier M. Kadar, premier secrétaire du

parti socialiste ouvrier hongrois, male la date n'avait pas été indiquée Le communiqué publié jeudi 22 no-vembre indique que les entretiens se sont déroulés dans un climat « d'amitié et d'estime réciproque ». MM. Lazar et Barre ont estimé que les échanges, tout en se développant, - ne sont pas encore au niveau des potentiels éconon de la France et de la Honorie » et ont jugé « nécessaire de faire de nouveaux efforts - pour les augmen ter. Ils recommandent de charcher de « nouveaux domaines de coopération », notamment dans les industries mécaniques, les véhicules utilitaires, les machines agricoles, la sidérurgie, l'industrie agro-alimentaire at la construction.

La communiqué résifirme l'attachement des daux pays à la détente et « l'importance essentielle qui s'attache, pour les bonnes relations entre les Etats, au respect de tous les principes et à l'application de toutes les dispositions de l'Acte final d'Helsinki concernant soft les droits et les libertés fondamentales des individus, soit les relations entre les Elats ».

Les deux gouvernements coopére ront à la préparation de la conférence de Madrid de 1990 (suite de celle d'Helsinki). Ils se sont prononcés en faveur d'un désarme « réel, général et complet » comptenant les armements nucléaires et ntionnels et etenant compte du droit égal de chaque nation à

ils se sont également prononcés pour une conférence « dont les objectifs servient d'adopter des mesures conorètes pour la renforce

Le président Giscard d'Estaing a mement en Europe » (la Hongrie approuve ainsi le principe d'une proposition françaisa, mais le communiqué na précise pas que, dans l'esprit du gouvernament français, cette conférence doit porter seule-

Italie

UNE GRANDE PREMIÈRE L'ESCROQUERIE PAR TELEX

Rome (A.F.P.). — Un jour-naliste romain, M. Lando Dell'amico, a été arrêté le 22 novembre à Rome au moment où il s'apprétait à re-tirer 700 millions de lires (3,5 millions de francs) à l'aide d'un faux ordre de paisment émanant de la banque de Napoli, victime la semaine dernière d'une énorme escroquerie.

Cette escroquerie avait été commise pendant une jausse alerte à la bombe nécessitant l'évacuation de tout le personnel. Un inconnu avait pro-fité de l'événement pour passer par têlez de jaux ordres de virement à plu-sieurs banques italiennes et étrangères.

L'escroquerie, estimée dans un premier temps à 8 mil-liards de lires (environ 40 millions de francs) serait en fait de l'ordre de 10 milliards de lives (50 millions de francs). Les ordres auraient été envoyés à des banques de Trapani (Sicile), Rome. Londres, ainst qu'en Suiste où un ordre de paiement de 1,7 milliard de lires (8,5 millions de france) aurait été

M. Dell'amico, cinquante-trois ans, ancien directeur de l'agence d'informations pur-lementaires Monteritorio doit rentaires Montecitorio. lementaires Montecitorio, doit etre transfère à Naples, où l'enquête se déroule.

EUROPE

et dangereux que les armes à feu. Si on veut manifester en faveur

d'une cause quelle qu'elle soit qu'on le fasse à visage découvert

» D'autre part, nous estimons que le fait d'être membre d'une association criminelle doit consti-

tuer, du point de vue légal, un crime et pas seulement un délit.

crime et pas seulement un délit. Enfin, nous pensons que l'almentation forcée des grévistes de la faim doit être abolie. Elle n'existe pas en France, en Grande-Bretagne, en Suisse et dans les autres pays démocratiques.

> Plus que ces mesures négatives ou répressives, il importe que l'on rétablisse l'attachement à l'Etat de droit, à la démocratie parlementaire, au libéralisme et à la tolérance. Les choses en sont malheureusement venues jus-

malbeurensement venues jus-qu'au point où celui qui s'engage en faveur de l'Etat est l'objet de

R.F.A.

Un entretien avec M. Franz-Josef Strauss

(Suite de la première page.)

» Le troisième point est celui des rapports franco-allemands. En depit d'inévitables divergences, ces rapports demeurent un facteur d'importance exceptionnelle. Par la géographie, par l'histoire, par la politique, par les développements mondaux, nos deux naux escrit auduité à contratte des la conduité à contratte des la conduité à contratte de la contratte d

l'instoire, par la politique, par les développements mondiaux, nos deux pays sont conduits à s'entendre encore plus étroitement que d'autres au sein de l'Europe. Cela n'implique pas de discrimination à l'égard de l'Angleterre ou de l'Italie.

A l'Est, il nous faut tenir compte de quatre facteurs. Tout d'abord, nos rapports spéciaux avec l'autre partie de l'Allemagne, qui, en dépit des traités, n'est pas reconnue comme un sujet de droit international. Il n'y a pas de reconnaissance de la R.D.A. par la République fédérale en droit international, bien qu'elle soit reconnue en droit public comme un Etat. La différence est difficile à définir même pour les juristes les plus compétents.

Nous devons considérer aussi la « cainture », c'est-à-dire les associés de Moscou au sein du pacte de Varsovie et dans le Comecon. D'un cèté ces pays sont dépendants du Kremlin, de l'autre ils ont aussi leur propre sensibilité. En Pologne, par exemple, on voit que les relations germano-soviétiques sont observées avec beaucoup d'attention et parfois même avec une certaine avec beaucoup d'attention et par-fois même avec une certaine inquiétude Cela se comprend Les relations avec la Hongrie, la Rou-manie, la Bulgarie, présentent moins de problèmes.

moins de problèmes.

» Puls vient le centre du pouvoir à l'Est. c'est-à-dire l'Union
soviétique. Quant à nos rapports
avec Moscou, je maintiens ce que
j'ai déjà dit au Bundestag en
janvier 1973 : Pacta sunt servanda. « Les traités doivent être
respectés. » Ces traités toutefois
ont été négociés avec beaucoup
de dilettantisme, formulés d'une
façon équivoque permettant des
interprétations contradictoires. interpretations contradictoires »A Bonn, pas un seul homme politique, même dans l'actuelle coalition gouvernementale et parmi les partisans les plus fana-tiques des traités avec l'Est, n'est prêt à conclure que ces traités

Doit-on comprendre que vous pariagez l'attitude du gouvernement de Bonn à l'égard de Pékin?

- Le service dinformation social-démocrate a érrit comme prélude à la visite de M. Hua : « Donner la main, mais ne pas la serrer. » Quelle formulation stupide! Le chancelier a fait savoir qu'il ne permettrait pas aux Chinois de mettre la Répuaux Chinois de mettre la republique fédérale «en position» contre Moscou. C'est absurde. La République fédérale n'est pas une batterle de canons ou de fusées que l'on peut mettre «en position s. De même, on a affirme qu'on ne se prêterait pas à parler de livraisons d'armes aux Chinois. Mais ce thème, M. Hua ne l'a jamais soulevé à Bonn. De toute

façon. il s'agit là de choses à ne pas dire publiquement. » Les Français ont fait tout ches soviétiques qu'ils savent comment se conduire avec leurs invités et n'ont pas besoin de conseils. Chez nous les diplomates consens. Chez nous, les appointates soviétiques ont fait des pressions du même genre, et je dois dire qu'en cette occasion notre ministre des affaires étrangères, M. Genscher, s'est conduit très correctement. Mais cette formule denner le main sons le server » « donner la main sans la serrer » est imbécile. Il faudrait en finir avec la mentalité étroitement pro-vinciale de certains hommes politiques de Bonn et comprendre le sens réel de cette visite de M. Hua.

BREWRENT BERTEIN BE INTE

sens reel de cette visite de M. Hua.

— Vous avez dit et méme
répété que vous seriez pour le
Kremlin un partenatre plus
solide et plus sérieux que l'actucl gouvernement de Bonn.
Comment faut-il l'entendre?

— Revenons à la façon dont
les traités avec l'Est ont été rédicie Un vieux principe de la diplo-

les traités avec l'Est ont été rédigés. Un vieux principe de la diplomatie italienne, du temps où le
pays était encore divisé en Etats
dit : « Patti chiari, amici cari»
« des traités clairs, des amis précieux »). M. Egon Bahr n'était pas
qualifié comme négociateur. Il se
tenait en face de M. Gromyko
comme l'enfant de chœur en face
de l'évêque. La durée des négociations a été beaucoup trop
courte.

ourte.

» Les dirigeants de Moscou attribuent une tout autre signification que Bonn aux traités.

Cela donne lieu à un double jeu ou à une confusion qui ne rend pas non plus service à l'interlocuteur soviétique.

cuieur soviétique.

» Pour ma part, je ne conclurais jamais de traités dont le contenu essentiel peut être interprété de laçon différente et même contradictoire par l'un ou l'autre des signataires. Certes, après vingtneur ans d'activité politique à Bonn, je me rends très bien compte que, lorsqu'on formule des traités, fl y a toujours quelques détails à propos desquels les interprétations peuvent varier. Mais il ne faut pas que le contenu essentiel d'un traité soit équivoque.

voque.

Revenons à l'Europe.

Vous avez dit qu'il ne saurait
y avoir de défense purement

— Oui, mais je veux ëtre très clair sur ce point. Je suis convaincu que l'OTAN en Europe

signifient la séparation de l'Alle-magne en deux nations.

3 J'insiste sur ce point : Pacta sunt servanda. Pour nous, cepen-dant, une exigence essentielle est le respect de l'interprétation de tous les traités par la Cour constitutionnelle. No tre droit constitutionnel ne peut pas être modifié par les traités. La pré-pondérance lui revient lorsqu'il s'agit d'interpréter des accords s'agit d'interpréter des accords

s'agit d'interpréter des accords internationaux.

> Lorsqu'il s'agit de nos rapports avec l'Est, la République populaire chinoise doit être incluse dans nos calculs. Les transformations qui sont intervenues dans l'attitude de Pékin, c'est-à-dire avant tout la reconnaissance de la Communauté européenne, le rétablissement des rapports diplomatiques avec Washington et le traité d'amitié avec le Japon comportant une clause anti-hégémonique, représentent des étapes importantes. A cela s'ajoute l'ouverture économique non seuétapes importantes. A cela s'ajoute l'ouverture économique non seulement vers les Etats-Unis et le Japon, mais aussi vers l'Europe.

* Je ne vois pas les Chinois comme un moyen de discipliner Moscou, comme un instrument pour exercer une pression sur le Kremlin. Celui qui à l'heure actuelle ne tient pas un juste compte de cet empire d'un militard de gens, travailleurs intelligents et disciplinés, ne comprend rien à ce qui se passe dans le monde.

* Pour exclure tout malen-

rien à ce qui se passe dans le monde.

» Pour exclure tout malentendu, puis-je citer un propos de Chou En-lai : « Les eaux lointaines ne peuvent pas servir à éteindre un incendie proche »? Si un conflit militaire devait avoir lieu en Europe, les Chinois ne nous aideraient pas. Et' si un conflit éclatait entre la Russie et la Chine. les Européens ne pourraient pas non plus venir en aide à la Chine. Par là, j'entends simplement démentir les propos imbéciles qui évoquent un axe Europe-Pékin ou Bonn-Pékin. La coopération avec la Chine n'est dirigée contre personne. Je me réjouis d'ailleurs que le gouvernement fédéral, bien des années après moi et non sans avoir commis des erreus, ait finalecommis des erreus, ait finale-ment adopté le même point de vue que moi.

« La République fédérale n'est pas une batterie de canons »

doit établir un contrepoids aux fusées soviétiques à moyenne por-tée, car les armes stratégiques des Etats-Unis ne peuvent pas remplir cette fonction. Certains s'imaginent que la France, grâce à ses propres armements nucléaires, protégerait son pays. Cela, je ne le crois pas. Je ne crois pas non plus ceux qui disent que, même si les pays du pacte de Varsovie passaient à l'attaque, ils s'arrêteraient probablement sur le Rhin. Il me paraît beaucoup plus que le rouleau compresseur ne se mettra pas en marche. doit établir un contrepoids aux seur ne se mettra pas en marche.

Mais s'il se met à bouger, je crois
que les espoirs de certains en
France s'effondreraient.

— Que pensez-vous du sys-tème monétaire européen? — Is meilleure chose que j'en attende est qu'il ne cause pas trop de mal. Tant que les taux d'inflation varient entre 5 % et 15 %, un tel système ne saurait fonctionner. J'ai toujours pense que la coordination des politiques économique et peut-être aussi une politique conjoncturelle commune sont la condition préliminaire d'un

— Le système n'est - il pas cependant de nature à facili-ter la tâche du gouvernement français, par exemple lorsqu'il s'âgit de faire accepter des mesures anti-inflationnistes?

- Les décisions capitales pour le combat contre l'inflation doile combat contre l'inflation doivent toujours être prises dans le pays même. Le système monétaire peut aider un peu, mais il n'offre pas une méthode magique pour barrer la route à l'inflation. J'ai été un défenseur convaincu des taux de change fixes. Ce système, toutefois, a cessé de fonctionner à la fin des années 60. L'édifice de Bretton-Woods s'est malheureusement effondré. Non point parce que le système était mauvais. La cause réelle en est dans la course aux électeurs dans les « démocraties de distribution ». On a distribute plus que l'on n'avait produit au préalable. La différence entre production et distribution donne le taux de l'inflation et celui de la dépréciation monétaire.

dépréciation monétaire. — En ce qui concerne la politique intérieure, comment un gouvernement dirigé par vous se distinguerait-il de la coalition actuelle pour le maintien de l'ordre public et le lutte confirme la terrogiene ? la lutte contre le terrorisme?

 Jimagine que les disposi-tions légales pour protèger les citoyens contre le terrorisme et citoyens contre le terrorisme et surtout leur mise en application pourraient être un mélange des clauses qui existent par exem-ple en France et en Suisse. Pour l'instant, il semble d'ailieurs que le terrorisme ne soit plus une menace immédiate. Elen sur, cet état de choses pourrait de nou-reeur se transformer du jour au

état de choses pourrait de nou-veau se transformer du jour au lendemain.

* Tout ce qu'on raconte dans certains milieux à l'étranger

— torture par emprisonnement solitaire, méthodes de Gestapo.
etc., — tout cela est complète-ment absurde. C'est une dissana-tion de notre Etat de droit. La dissanation touche aussi blen M. Helmut Schmidt que les autres

responsables. Il n'y a rien de vrai dans toutes ces histoires. Dans les autres paya, on traite les terroristes avec beaucoup moins de précautions que chez Celle-ci, par exemple, n'a pas prévu les lance-pierres, qui peu-vent pourtant être aussi efficaces

— En quoi modifiertez-vous la politique actuelle? — La C.D.U. et la C.S.U. veu-lent que la participation à des démonstrations violentes — il y en a eu qui ont pris un caractère proche de la guerre civile — soit de nouveau soumise aux rigueurs de la loi: A l'heure actuelle, la police n'est plus en mesure d'identifier les auteurs de vio-

d'identifier les auteurs de violences.

» Le droit du citoyen de manifester librement doit être rétabli
dans sa conception originelle. Ce
droit ne suppose pas mais exclut,
au contraire, que les participants
portent des masques, des casques,
des déguisements, et qu'ils solent
munis de toutes sortes d'instruments qui ne sont pas énumérés
democratiques.

» Pius que ces mesures négatives ou répressives, il importe que
l'on rétablisse l'attachement à
l'Etat de droit, à la démocratiques.

à la tolérance. Les choses en som
malheureusement venues jusqu'au point où celui qui s'engagen faveur de l'Etat est l'objet de
moqueries et même de haine.

deltes mais de financer des inves-tissements pour l'avenir.

- Un tel programme sup-pose que l'Etat fasse des éco-

Daimler, Volkswagen, etc., mais je suis préoccupé par le sort des petites et moyennes entreprises,

- Sur quels thèmes concentrerez-vous la campagne élec-

maines. Sur le plan extérieur,

pour ne citer qu'un point essen-tiel, il s'agit avant tout que la

classes moyennes.

réalité que 50 marks.

dont list

Alléger la pression fiscale

 Quels seraient vos projets
 République fédérale remplisse ses is le domaine de la politique obligations à l'égard de l'OTAN. dans le domaine de la politique financière et économique? — On vous accuse parfois d'être un homme d'affronte-ment. Dans quelle mesure est-Tout d'abord, il faut ramener la part que l'Etat prélève sur le produit national brut de 47 % aujourd'hui à 40 % durant les deux prochaines décennies. Cela

ce prai? - De telles accusations visent aujourd'hui à 40 % durant les deux prochaines décennies. Cela ne peut, certez, pas se faire d'un an sur l'autre, mais il faut changer la direction.

» Il faut réduire la croissance de la dette publique, car il n'est même plus question d'éliminer l'endettement de l'Etat. Aujourd'hui déjà, le remboursement des anciens crédits et de leurs intérès représente une somme plus importante que les nouveaux crédits demandés par l'Etat. Selon la planification financiere à long terme de la République fédérale, celle-ci, en 1982, paiera plus d'intérêts pour les crédits antérieurs qu'elle n'envisage alors d'absorber de crédits nouveaux. De cette façon, le crédit dans le domaine public perd sa fonction, qui n'est pas de rembourser d'anciennes dettes mais de financer des invesa envenimer notre vie politique.

Les différences d'opinion entre la majorité giscardienne et l'opposition socialiste en France représentent un affrontement. Il ne peut pas exister de démocratie parlementaire sans affrontement. La démocratie a besoin d'une opposition, et même d'une oppo-sition forte. Celle-ci ne doit pas être une machine répondant qui au gouvernement, et elle doit alle

jusqu'à la confrontation dans cer-tains domaines.

** Lorsqu'on emploie le mot eaffrontement ** à mon sujet. on veut m'accuser de pratiquer l'obstruction ou le sabotage, ce qui est un mensonge pur et simple.

» Je citeral deux domaine dans lesqueis je ne pratique dans lesqueis je ne pratique même pas l'opposition mais où je soutiens le gouvernement fédéral avec toute ma force. Prenez la question de l'énergie nucléaire. La moitié du S.P.D. combat M. Helmut Schmidt. Nous, l'opposition de me le prenier de me prenier. tissements pour l'avenir.

» Troisièmement, nous avons besoin d'une vaste réforme fiscale. Il faut que, pour les bénéficiaires de petits et moyens revenus, le travail et l'efficacité puissent reprendre un sens. Dès maintenant, lorsqu'un ouvrier gagne 10 marks de plus, il doit abandonner 4,50 marks à la collectivité. Dans certains cas limités, un travailleur qui se voit attribuer une prime de 300 marks pour ses vacances ne reçoit en réalité que 50 marks. sition et moi-même en premier lieu, nous nous battons pour k programme du gouvernement fédéral.

» D'autre part, M. Helmut Schmidt éprouve les plus grandes difficultés à respecter les engage-ments pris à l'égard de l'OTAN. Nous, de notre côté, nous le sou-tenons. Dans ces deux domaines vitaux pour souver en tout des vitaux, nous sommes en tout cas plus gouvernementaux que les partis de la coalition.

nomies. Dans quel domaine? - Le manque à gagner ne peut » Dans un second domaine ètre couvert qu'en augmentant les impôts indirects. A l'heure actuelle, pour 60 %, le rerenu de l'Etat vient de l'impôt direct. Le rapport entre les deux secteurs d'impôts doit être ramené à 50 %. elui des impôts, nous coopérons mais de façon pragmatique. Toutes les lois fiscales des an-nées 70 portent ma marque. Bien entendu, nous n'avons pas seulement accepté les projets gouver-nementaux. Nous avons usé de notre droit constitutionnel d'amender ces projets grâce à notre majorité au Bundesrat. Il pour chacun d'eux.

* Les dépenses doivent augmenter plus lentement que le P.N.B. C'est là une tâche de longue haleine, mais nous mainm'est même arrivé de défendre les plans financiers de M. Helmut tiendrons les dispositions sociales » J'ajoute qu'un objectif essen-tiel est d'éliminer les réglemen-tations qui ont pour effet de dé-courager les investissements. Je n'ai pas peur pour l'avenir des grandes entreprises telles que Siemens, Hoechst, Bayer, BASF. Schmidt alors que ma fraction parlementaire voulait s'y opposer. Appelez-vous cela de l'affronte-

jour une phrase qui n'a pas été oubliée : « J'aimerais mieux planter des ananas en Alaska que devenir chanceller. » Qu'est-ce qui vous conduit maintenant à changer d'attitude et à entrer en lice?

qui sont essentielles pour notre économie et indispensables pour maintenir en ordre une véritable économie de marché. Or. jus-qu'ici, on a trop défavorisé les — Je dirai que le coût de l'énergie nécessaire pour faire pousser des ananas en Alaska est pousser des ananas en Masar est devenu tel que l'opération ne sersit plus rentable. De façon plus sérieuse, et sans vouloir exa-miner en détail la manière dont miner en détail la manière dont les choses se sont développées à l'intérieur de la démocratie chrétienne, je dirai que j'ai été contraint de présenter ma candidature. Je n'avais plus le choix. Au surplus, je suis le seul homme de la CD.U.-C.S.U. qui possède trente ans d'expérience aussi bien en politique intérieure gu'en poli-— Une politique favorisant la famille, la garantie du finance-ment des retraites, le maintien d'un système scolaire différencié et non uniformisé, la réforme fiset non uniformisé, la réforme fis-cale, la débureaucratisation de la vie publique et privée, un approvisionnement suffisant en énergie grâce à la combinaison du charbon, de l'atome, du gaz naturel et la recherche accélérée de sources nouvelles dans ces do-maines. Sur le plan extérieur. en politique intérieure qu'en poli-tique étrangère et qui peut donc mieux que quiconque garantir la continuité de nos partis. »

Propos recueillis par JEAN WETZ.

DEIA DU TEMPS DE NOS GRANDS-PARENTS Rue de Provence ETAIT LA RUE DE L'ARGENTERIE BIJOUX

La tradition se perpétue... Henri HERMANN ап п° 46 VENTE, ACHAT - NEUF, OCCASION

Expéditions EAUTE ECYPIE **EXPLORATOR** 16, place de la Madeleine 75008 Paris. Tél.: 266.66.24

Eapis d'Orient Les tapis et moquettes de France ont mis 12 mois à rassembler les 103 pièces fines ou anciennes que nous vous proposons à l'occasion des Fêtes de Fin d'Année à partir du 23 Novembre TAPIS & MOQUETTES DE FRANCE

> 11. place Maloshorbes - 75017 Paris Ech 622.21.67



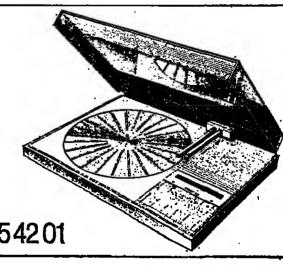
haute fidelité Bang & Olufsen

écouter pour mieux choisir Choisir la haute fidélité B & O, c'est affirmer sa différence.

Pour vous en convaincre, faites cette expérience : venez au Club B & O. Dans ce lieu, destiné exclusivement à la présentation et à la démonstration du matériel, sans souci de vendre, vous rencontrerez Claude Pichot ou Serge Mabile. Vous vous installerez dans l'auditorium, et... vous écouterez.

> Exposition permanente, Centre d'Information B&O (du mardi au samedi de 9 h à 12 h et de 14 h à 19 h.).

162 bis, rue Ordener, 75018 Paris-25542 01



Livraison sour 15 jours Fauteuil Régency, cuir assorti 2700 F

BERTRAND

Spécialiste sièges et meubles
Anglais

65, rue Guy Môquet
75017 Paris
tél. 228.14.50 / 229.25.36
Nocturne le mercredi
jusqu'à 21 h 30



ristes étrangers, solt autant qu'elle en avait accueilli au total pendant les vingt-quatre années précédentes. Encore ce chiffre est-il modeste par rapport aux effectifs de multiples délégations

reçues à titre officiel ou pour affaires, qui dépendent largement

dse mêmes services pendant leur séjour. Le nombre des chambres

d'hôtels et d'autres équipements est loin de s'être accru dans les mêmes proportions. Les condi-tions d'accuell se sont donc dé-gradées.

plus en mesure de servir des repas convenables ou à tout le

eu le temps de changer les draps ou les servicites de toliette. Dans les meilleurs cas, on s'empresse avec bonne volonté de réparer ce

genre de négligence. à condition que le visiteur n'arrive pas à une

M. Lu Xuzhang ne fait d'ail-

sages » et qui travaille en conséquence non seulement pour l'ami-tié entre les peuples mais aussi pour la réalisation d'un profit. La République populaire souhaite ce-pendent receptif à des priv mo-

pendant recevoir à des prix mo-dérés le maximum de touristes

ALAIN JACOB.

heure trop tardive.

L'industrie du tourisme à l'heure des «réajustements»

De notre correspondant

Pékin. — Les réclamations, vaines en général, des nombreux vaines en général, des nombreux touristes qui se sont vu présenter ces temps derniers en Chine des additions un peu trop salées viennent enfin de trouver un écho dans une interview de M. Lu Xuzhang, directeur général du tourisme, publiée mercredi 21 novembre par le Quotidien du naunle

psuple.

M. Lu Xuxhang explique que

« par inexpérience » la Chine a
longtemps pratiqué des prix trop
bas et qu'un « réajustement »

avait été décide cette année. Il

admet avià cette conseion des avait été décidé cette année. Il admet qu'à cette occasion des hausses « exagérées » ont été appliquées, souvent à l'initiative d'autorités locales. Les mêmes articles ent été proposés à des prix différents selon les endroits. Il y a même eu — ò honte! — des cas de marchandage. Enfin, « les services et les installations n'ont pas été améliorés » proportionnellement aux augmentations tionnellement aux augmentations

C'est sur ce dernier point qu'il y aurait le plus à dire, et le directeur du tourisme est ici coupable d'euphémisme. Selon ses propres indications, la Chine a reçu en 1978 cent vingt mille tou-

OUTRE-MER

Nouvelles-Hébrides

LA SITUATION EST TENDUE DANS L'ILE DE SANTO

M. Lu Xuzhang ne fait d'allleurs aucun mystère de cette
situation. Il admet que l'industrie
touristique chinoise est « en
retard » par rapport à d'autres
pays et que les prix demandés
doivent en tenir compte. Il promet à la fois une amélioration
des équipements — la construction
d'une quinzaine de nouveaux hotel est en principe décidée. —
de la qualité des services, et un
contrôle plus sevère des prix. On
retiendra enfin que la Chine, à
l'entendre, ne veut pas s'orienter
vers une formule de tourisme
cher. Il est bien entendu que cette
activité est considérée comme une
industrie « exportatrice de pay-MM. Walter Lini, président du Vanuaakn Pati (VAP), et futur premier ministre du gouverne-ment qui doit conduire l'archipei des Nouvelles-Hebrides à l'indé-pendance, et Gérard Leymang, chef des partis modérès et franco-phones ancien premier ministre phones, ancien premier ministre du précédent gouvernement d'union nationale, ont publié, mercredi 21 novembre, une décla-ration commune, afin de lancer

Queiques jours après la publication des résultats des élections
à l'Assemblée représentative, qui
ont été marqués par une nette
victoire du VAP angiophone aux
dépens des modérés, la situation
dans l'Île de Santo paraît être
tendue. La plus grande et la plus
riche, des îles du comdominium
franco-britannique, située au nord
de l'archipel, est, de longue date,
tentée par le séparatisme. Les
habitants de Santo, et notamment ceux qui suivent M. Jimmy
Stevens, chef coutumier (angiophone) qui règne sur une véritable enclave au occur de l'île,
ont toujouns été réfractaires aux
directives de Port-Vila, la capitable. L'échec relatif de M. Stevens
aux élections régionale, et la crainte
d'un gouvernement exclusivement
dirigé par le VAP l'ont conduit
à menscer les ressortissants des
suitres îles de représailles, et à
envisager de prociamer l'indépendance de l'île. Ces derniens ont
commencé de quitter Lusanville,
capitale de cette île.
Seion le quotidien britannique
The Gaardian, qui s'appuie sur
le témoignage de M. Yash Guy,
l'un des rédacteurs de la Constitution du futur Etat, M. Stevens est soutenu par une société
américaine et par des colons
français. la paiz ».

Quelques jours après la publica-



COPENHAGUE Réveillon du Nouvel An

2 départs de Paris par train : le 26 Décembre retour le 2 Janvier tout compris : 2.075 F* par avion : le 26 Décembre retour le 1er Janvier tout compris : 2.590 F*

Week end de fin d'année

départ le 29 Décembre retour le 1er Janvier tout compris : 1990 F*

• pension complète + excursions

CHEMINS DE FER DANOIS Maison du Danemark

par à patre agent de royages

UNE CENTAINE DE JÉSUITES VIVENT

Cité du Vatican (A.P., Reuter).

— Le Père Michael Chu Li-teh.
d'origine chinoise, mais naturalisé
américain, conseiller du supérieur
général de la Compagnie de Jésus, a voyage en Chine pendant soixante-dix jours, et a appris qu'un peu plus de cent jesuites vivent encore dans ce pays, a annoncé jeudi 22 novembre son

Selon un communiqué, le Père Chu avait fait une demande de Chil avait fait une demande de visa l'année dernière pour rendre visite à sa mère et à ses frères, après trente ans d'absence. Il est parti à titre privé. Il a rencontré quelques pères jésuites qui vivent pour la plupart dans des camps de travail, mais sont autorisés à passer quelques complinée par passer quelques semaines par an avec leur famille.

praces.

Deux exemples. A Pèkin, un nombre croissant de touristes se sont trouvés logés dans des hôtels de banileue, d'où les promenades vespérales dans le centre de la capitale sont pratiquement exclues. A la gare frontière, d'autre part, où le train en provenance de Hongkong s'arrête precisèment à l'heure du déjeuner, le personnel et les culsines ne sont plus en mesure de servir des Le Père Chu a rencontré égale-ment des religieux d'autres or-dres et des laïcs qui ont fait état de leur fidélité à l'Eglise et au pape et « estiment qu'ils ne sont pas représentés par l'Eglise pa-triotique, la seule Eglise visible pour les visiteurs étrangers n selon le communiqué.

repas convenacies ou a tout le moins chauds au nombre considérablement accru des voyageurs. On pourrait d'ailleurs multiplier ces exemples, et il nous est arrivé de descendre dans des hôtels, nutlement situés au bout du monde, ou le de partier les dans des la contraction de la cont CORRESPONDANCE

Un évêque en prison depuis 24 ans

Nous avons reçu d'un de nos lecteurs, le père jésuite Paul Beaulecteurs, le père jésuite Paul Beauchamp, une lettre sur le sort de
Mgr Kung Pin-mei, évêque de
Shanghai, dont voici l'essentiel:
Dans le Monde du mercredi
31 octobre, M. le député Michel
Barnier publialt (sous la rubrique
a correspondance ») quelques
échos de l'entretien qu'il a obtenu cet été du secrétaire de
Mgr Zhang Jla-jhou, auquel le
gouvernement de la Chine populaire a attribué le poste d'évêque
de Shanghal. Ce témoignage était
de nature à mieux faire comde nature à mieux faire com-prendre certaines difficultés de l'Eglise de Chine, qu'il appelait « une Eglise dans l'ombre ».

Mais il me semble qu'un complément d'information nécessaire pour aider vos dans cette ombre. Il existe aussi un Mgr Kung Pin-mei. Il était un Mgr Kung Pin-mei. Il était évêque de Shanghai quand il a été arrêté, le 3 septembre 1955. Il approche de ses soixante-dixhuit ans, il est en prison depuis l'âge de cinquante-quatre ans. Or il est encore évêque de Shanghai, ce titre ne lui ayant jamais été retiré par le pape, car Mgr Kung Pin-mei a été emprisonné sans avoir commis aucun crime. piutôt que de réserver ses faveurs à quelques privilégiés ne regar-dant pas à la dépense.

AMÉRIQUES

Paraguay

SELON AMNESTY INTERNATIONAL

DANS DES CAMPS DE TRAVAIL Les méthodes répressives du gouvernement Stroessner n'ont pas changé

Les violations des droits de tion dure depuis vingt-cinq ans et fait partie de la vie quotidienne ne suscitent plus guère d'intérêt à l'étranger. D'autant que le Paraguay. en général, ne fait pas beaucoup parier de lui. Il partage avec la Bolivie la singularité d'être un Etat latino-américain sans accès à la mer, enclavé au milieu du sous-continent. Mais il se distingue de celle-ci par la stabilité de sa vie politique, dominée depuis un quart de siècle par l'inamovible général Stroessner.

Le nombre des prisonniers politiques a certes diminué depuis deux ans, grâce en partie à la politique des droits de l'homme de M. Carter. relayée efficacement par les organismes spécialisés de l'Organisation des Etats américains. Enviro.. cinq cents détenus ont été libérés en 1978. Il n'en resterait plus qu'une cinquantaine, et le gouvernement affirme qu'il n'y a plus dans les prisons que des criminels de droit commun. La situation n'est donc pas comparable avec l'Uruguay ou l'Argentine, où les détenus politiques,

Amnesty international, gul a conscience de ces différences, mais qui se bat au nom des principes partout où les droits de l'homme sont bafoués, vient donc de lancer una campagne sur le Paraguay. L'organisation humanitaire a « adopté » trente-quatre - prisonniers d'opinion » dans ce pays, qui ne compte que deux millions et deml d'habitants.

« Après les ilbérations intervenues en 1978, il y a actuellement una relance de la répression », a expliqué M. Paul Benda, un des respon sables d'Amnesty, au cours d'une conférence de presse, mercredi 21 novembre à Paris. M. Domingo Laino, dirigeant du parti libéral authentique, une des rares formations d'opposition tolérées, a été journaliste du quotidien ABC d'Asun cion, M. Alcibiades Gonzalez Delvalle, est emprisonné depuis 12 novembre. Il avait eu le tort de commenter l'affaire Boulin en faisant remarquer que si, au Paraguey, les ministres soupçonnés de corrup tion se suicidalant, la classe politique au pouvoir se dégarniral rapidement.

Amnesty International a révélé. l'homme dans un petit pays où la d'autre part, comment était mort, en répression de toute forme d'oppositaire général du parti communiste paraguayen. On savait que celui-ci avait été tué dans les locaux de la police, mais les circonstances exactes de cet assassinat n'ont été connues que récemment - Miguel Angel Soler fut arrêté le dimanche 30 novembre 1975, à 16 heures, dans la maison où il vivalt clandestinement. Il fut immédiatament forturé. Ses bourreaux obéissalent à des Instructions données personnellement par le chef du bureau das enquêtes, Pastor Coronel, agissant lui-même d'après les ordres donnés au téléphone par le président Stroessner, indique Amnesty, Soler fut battu avec des matraques de caoutchouc, frappé avec des barres de fer durant environ quatre heures. Soler continuait à traiter Pastor Coronel d'assassin, l'accusait de faire du trafic de drogue et la traite des blanches et lui cracha à la figure. En guise de réponse, ce dernier lui donna un coup de pied à la politrine, provoquant un arrêt cardiaque. Un grand silence se fit dans le bureau, puis les policiers sortirent de la plèce en criant : et les « disparus », se complent par

« Il s'est suicidé ! » De nombreux témoignages cueillis par Amnesty en août dernier confirment la cruauté des moyens employés pour démanteler le petit parti communiste paraguayen en 1975-1976. Environ solxante-dix personnes soupçonnées d'appartenir au parti ou de collaborer avec lui ont été détenues pendant cette périoda dans des conditions épouvantables : parmi elles se trouvalent cinq hommes âgées, trois femmes encelnte

et des enfants de moins de six ans. La police avait recours à la méthode des « clages », faisant pression sur les militants communistes en arrêtant des membres de leur famille totalement éloignés de la politique. Ces soixante-dix personnes ont subi des coups de pied et de matraque, des électrochocs, l'immersion jusqu'à étouffement dans des baignoires remplies d'eau sale et d'excrémente. Una fillette et son frère, autourd'hui réfugiés en France et agés respectivement de treize et vingt ans, ont raconté aux enquêteurs d'Amnesty ce qu'ils avaient vu au camp de détention de Emboscada puis à la prison Tercera où ifa allaient rendre visite à leur père. Leur description, oul ne fait pas état de sévices extraordinaires, est peutêtre plus terrible encore, parce qu'elle montre ce qu'est la vie quotidienne des détenus.

Une délégation de l'Internationale socialiste; conduite par son secrétaire général, M. Bernt Carlsson, est attendua samedi 24 novembre à Asuncion. Elle devrait assister au congrès du parti révolutionnaire févriériste, une formation affiliée à l'Internationale socialiste. L'annonce de cette invitation a délà suscité une violente campagne orchestrée par le parti Colorado du général Stroessner. Le programme de la délégation comprenait à l'origine le Paraguay, l'Uniguay, l'Argentine et le Chili. Mais il a été réduit à la saule étape d'Asuncion, en raison - du refus des autorités uruguayennes et chillennes et de difficultés de demière minute en Argentine, qui ne sont pas de notre telt », a dinquié un communiqué de l'internationale.

DOMINIQUE DHOMBRES.

Belize

RÉSOLUMENT OPPOSÉ AUX VISÉES DU GUATEMALA

Le parti du premier ministre remporte les élections

Le parti du peuple uni, la for- nant au moins douze des dix-huit mation du premier ministre, M. George Price, a remporté une très large victoire aux élections législatives qui ont eu lieu mer-credi 21 novembre à Belize (l'ex-Honduras britannique) en obte-

sièges à pourvoir. On ignore encore les résultats du vote dans

une circonscription.
Cette victoire d'un homme et
d'un parti décidés à préserver
l'indépendance de ce petit pays
anglophone d'Amérique centrale angiopnone d'amerique centrale porte un rude coup au Guate-mala qui revendique officiellement Belize comme partie intégrante de son territoire national. Cent vingt-trois pays se sont prononcés, d'autre part, récemment aux Nations unies en faveur du meintien de Belize comme Etat souverain.

La situation de Belize est à plus d'un titre paradoxale, An-cienne colonie britannique qui a



accédé à l'autonomie interne. Belize dépend toujours officiellement de la Couronne britannique
pour sa défense et sa représentation à l'étranger. Mais Londres
souhaite visiblement se décharger de ces tâches et éviter d'entrer en conflit avec le Guatemala. Un plan proposé par le
Foreign Office et qui aurait entraîné la cession d'une partie du
territoire de Belize au Guatemala a été finalement repoussé
par M. Price au début de 1978.
Le premier ministre cherche
donc, pour se protéger de son donc, pour se protéger de son voisin guatémaitèque, à retarder le plus possible une déclaration formelle d'indépendance...

Belize compte environ deux cent mille habitants, anglophones dans leur très grande majorité, qui vivent sur un territoire de 23 000 kilomètres carrés.

--- Participez à l'information sur la cause acadienne. - Contribuez à l'accueil des Acadiens en France et

L'association publie également une revue trimestrielle historique,

AFRIQUE

Zambie

du Conseil de sécurité de l'ONU

La Zambie a demandé jeudí 22 novembre une réunion d'urgence du Conseil de sécurité, à la suite du récent raid en territoire zambien des forces armées thodésiennes (le Monde du 20 novembre). On prévoit à l'ONU que cette réunion pourrait se tenir dès ce vendredi soir A Londres, lord Carrington, secrétaire au Foreign Office et pré-sident de la conférence constitutionnelle sur l'avenir du Zimbabwe-Rhodésie, a demandé aux représentants du gouvernement de Salisbury et à ceux du Pront patriotique de répondre, lundi au plus tard, aux propositions britanniques pour un cessez-le-feu.

Lord Carrington a justifié sa démarche, très mal accueillie pas les représentants du Front patriotique, en faisant état de la tension croissante qui règne à la frontière du Zimbahve-Rhodésie et de la Zambie. Les chejs d'Etat des pays de la ligne de front (Tanzanie, Zambie, Mozambique, Angola et Botsvana) se réuniront ce week-end, à Dar-Es-Salaam, en présence de MM. Robert Mugabe et Joshua Nkomo pour débatire de la situation.

En attendant, les relations entre la Grande-Bretagne et la Zambie se détériorent et de violentes manifestations anti-britanniques ont eu lieu jeudi à Lusaka.

De notre correspondant en Afrique orientale

Nairohl. — Le président Kenneth Kaunda continue de hausser le ton à l'égard du gouvernement britannique. Dans un discours prononcé à Lusaka devant plusieurs milliers de jeunes, le chef de l'Etat zambien a prédit, jeudi 22 novembre, que les relations entre son pays et la Grande-Bretagne deviendraient « tendus » tant que celle-ci n'aurait pas clarifié la situation rhodésienne. M. Kaunda s'en est pris notamment au haut-commissaire bri-M. Kaunda s'en est pris notam-ment au haut-commissaire bri-tannique à Lusaka, Sir Leonard Allinson. Il lui reproche d'avoir nié les responsabilités britanni-ques dans le déroulement des récents raids de l'armée rhodé-sienne contre les voles de com-munications zambiennes.

M. Kaunda a tenu ces propos après qu'une quinzaine de milliers d'étudiants et lycéens eurent bruyamment exprime dans les rues de Lusaka leurs sentiments anti-hitanniques. Au cours de cette manifestation, la police a du intervenir pour empêcher les étudiants de molester Sir Allinson. Ceux-ci ont demande au président Kaunda d'exercer des représailles contre les intérêts britanniques en Zamble, par exemple en nationalisant les

Nairobl. — Le président Ken-ceth Kaunda continue de hausser s ton à l'égard du gouvernement oritannique. Dans un discours ques avec Londres.

D'autre part, les porte-parole des ambassades de la République démocratique allemande et de la Yougoslavie à Lusaka ont déclaré jeudi que leurs gouvernements ne resteraient pas inactifs » si un éventuel futur gouvernement du Zimbabwe, dominé par le Front patriotique, était attaqué par l'Afrique du Sud. Ces avertissements font suite à la mise en garde similaire adressée la veille, à Prétoria, par l'ambassadeur soviétique en Zambie, M. Vassily Solodovnikov.

A Salisbury, enfin, le premier ministre du Zimbabwe-Rhodésie, l'évêque Abel Musorewa, a an-nonce la libération avant la fin de cette semaine de mille trois cents détenus politiques. Ceux-ci

République Sud-Africaine

Le président Kaunda demande la réunion d'urgence M. Pieter Botha a exposé son nouveau plan de création d'un bloc régional anticommuniste

De notre correspondante

Johannesburg. — Ils étaient environ trois cents dirigeants de la haute finance, de l'industrie, des mines, patrons de grosses entreprises et de fillales de sociétés étrangères, à avoir répondu, jendi 22 novembre, à l'invitation du premier ministre sud-africain, M. Pieter Botha, pour la présentation de sa nouvelle politique de constellation d'Etats ». C'est d'une orelle très favorable qu'ils ont écouté le chef du gouvernement développer les grandes lignes de sa nouvelle stratègle : la création d'un bloc régional anticommuniste qui pourrait s'êtendre pasqu'à l'Equateur, le tissage de liens économiques, un peu à l'image de la Communauté économique européenne, avec l'extension de la zone monétaire « rand » et de l'union douanière, et la création d'une banque régionale de développement.

Parlant à la gresse après la rencontre, le premier ministre a souligné la dimension politique et militaire d'une telle alliance : « L'Afrique australe, a-t-il dit, est de la plus grande importance pour le plus protein de la chef de l'opposition blanche, M. Frederick van Zvi Siabbert, la disparition

de la plus grande importance pour le monde libre, tant sur le plan militaire que pour ses ressources

minerales. » L'intention est de favoriser l'expansion économique et la libre entreprise dans les Etats de la constellation pour créer une petite bourgeoisie qui s'opposerait 2 cer que M. Botha appelle « les visées marxistes en Afrique australe ». Le Zimbabwe-Rhodésie jouerait

un rôle prépondérant dans ce plan, et à son sujet, le premier ministre a expliqué qu'il présè-rerait y voir un « gouvernement démocratique su et a réaffirmé qu'il ne tolèrerait pas «le chaos», sous-entendant qu'alors une intervention militaire sud-afri-caine serait tout à fait possible. appartiennent en majorité à la ZAPU et à la ZANU. Quatre cents prisonniers avaient déjà été élargis. Seuls dix-neuf « terroristes » resteront emprisonnés, car leur liberation représenteralt « un risque pour la sécurité du pays ».

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

Intervention minitaire sud-arri-caine serait tout à fait possible. Cette rencontre est la première de ce genre, et consacre l'alliance entre le grand capital et Pretoria. Pour la première fois en effet, l'on a vu applaudir des grands hommes d'affaires comme M. Harry Oppenheimer, président de l'Angio-American Cor-

lois discriminatoires subsistent.
Si, dans son discours d'ouverture, le premier ministre a parlé d'ouvrir « certains centres industriels où tout le monde, Blancs et Noirs, pourraient investir », il a blen fait comprendre qu'il n'envisageait pas d'aller plus loin. Or déclarait ce vendredi le chef de l'opposition blanche, M. Frederick Van Zyl Slabbert, la disparition de l'apartheid est fondamentale si l'Afrique du Sud veut créer des liens régionaux. des liens régionaux.

CHRISTIANE CHOMBEAU.

à l'aide culturelle à l'Acadie en adhérant aux

65, boulevard des Invalides, 75007 PARIS

Mr. Anny as no and

remporte les election

L'EXAMEN DU PROJET DE LOI DE FINANCES

Le Sénat modifie le barème de l'impôt sur le revenu

a partir de 2 millions et demi. Un second amendement défendu par M. Le Pors (P.C., Hauts-de-Seine) visant à instituer un impôt sur la fortune plus accusé que le précédent (1,5 % de 0 à 1 million de francs, 8 % au-delà de 15 millions) a été repoussé par 200 voix contre 12. Les sénateurs ont ensuite abordé et longuement discuté l'article fixant le barème de l'impôt sur le revenu des personnes physiques. Ils n'examineront que vendredi, en séance de nuit, l'article 25 de cette première partie de la loi de finances qui a donné lieu à l'Assemblée au conflit qui devait provoquer la mise en jeu de la responsabilité du gouvernement. Cet article avait été repoussé par l'Assemblée en première délibération, le R.P.R. n'acceptant pas de voter un budeet en déficit sans y l'assemblée en première délibération, le hiée en première délibération, le R.P.R. n'acceptant pas de voter un budget en déficit, sans y inscrire une économie supplémentaire de 2 milliards de francs. M. Jacquet, président du groupe R.P.R., a repris ici « l'amendement Icart » qui prévoyait cette économie. Il le défendra devant le Sénat.

L'après-midi de jeudi a été marqué essentiellement par l'in-tervention du premier ministre qui a reçu un accueil chalereux qui tranchait sur la morosité et les critiques de la veille (le Monde

M. BARRE a tracé, comme il l'avait fait à l'Assemblée, un bilan de la situation économique souli-gnant l'importance du taux de croissance en 1979, le développement exceptionnel de la productivité des entreprises (économique productivité des entreprises (économique de la productivité de la productivité des entreprises (économique de la productivité des entreprises de la productivité des entreprises (économique de la productivité de la productivité des entreprises (économique de la productivité des la productivité de la productivité de la productivité de la productivité de la productivité des entreprises de la productivité de la productivi tivité des entreprises (jusqu'à 7 %) et le haut niveau de compétitivité de l'économie. Si nos prix ont dépassé l'inflation à deux chiffres, c'est, a-t-il dit, parce

A propos des économies récla-mées par beaucoup d'orateurs, il précise : « Depuis 1977, nous avons progressivement réduit la création d'emplois publics : de 28 000 à 20 500 pour atteindre 15 000 en 1980. La masse salariale 15 000 en 1980. La masse salariale de la fonction publique à effectifs constants est revenue de 15.2 % en 1976 à un peu moins de 11 %. Vous voyez quelle économie cela représente ». Puis îl conclut : « La situation mondiale est préoccupante. Nous subissons les conséquences d'un dérèglement monétaire international si grave, malaré nos apertissements, que ils constants est revenus de 15.2 % en jants à charge » et « célibataire en 1976 à un peu moins de 11 %.

Vous voyez quelle économis cela représente ». Pois îl conclut : charge », en augmentant ensuite d'une demi-part par enfant à charge », en augmentant ensuite ment ne peut être porté dans les charge. Le Sénat adopte, sur propréce dun dérèglement conséquences d'un dérèglement et monétaire international si grave, monétaire sur de se consequent de la déduction fiscale l'impôt sur les sociétés. Il est charges déductibles du bénétice de ces entreprises qu'au titre de l'exercice pr janatisme. La tâche du gouver-nement est donc redoutable. Ce qui est nécessaire, c'est que le pays sache qu'il y a une politique qui est nécessaire, c'est que le pays sache qu'il y a une politique claire et ferme et qu'elle sera suivie. Le gouvernement gouvernera et il utilisera à cette fin tous les moyens que lui donne la Constitution. »

M. LE PORS, seul crateur powoir repondre au premier mi-nistre, déclare, soulevant une vague de protestations sur presque tous les banes, à l'exception de la gauche : « Vous avez dit de telles gauche: «Vous avez dit de telles contre-vérités que je vous dis que trop, c'est trop! Le chômage a été multiplié par trois, la hausse des prix, dont vous aviez prévu qu'elle dépasserait à peine 7%, a dépassé de loin les 10%. Quant au pétrole, la facture qui était de 45 milliards en 1974 est tombée en francs constants à 41 ou 42 milliards aujourd'hui; elle a donc baissé » « l'ai pour moi, a joute l'orateur, les statistiques de l'INSEE, du GATT et de l'O.C.D.E. ajoute l'orateur, les statistiques de l'INSEE, du GATT et de l'O.C.D.E. Notre déficit commercial croît rapidement avec les Etats-Unis, sans parler du Japon et de la R.F.A. » « Quant au franc, conclutil, vous choisissez le palier de monnaies qui vous convient. Si vous prenez celui de l'O.C.D.E., vous prenez celui de l'O.C.D.E., vous prenez cel voir momnaie a perdu. verrez que notre monnaie a perdu 6.3 % depuis que vous étes pre-mier ministre.»

Une série d'amendements communistes et socialistes sont ensuite repoussés. Ils vissient à modifier le barème de l'impôt sur le revenu et reprenaient les dispositions proposées par ces formations à l'Assemblée. En revanche, un amendement de M. Poncelet (R.P.R.) est adopté à la quasi-unanimité. Il tend à prendre en compte, dans les exonérations au bénéfice des personnes âgées, le nombre d'enfants que ces personnes ont élevés. Les plafonds de revenu pour l'application des exonérations d'impôt pour les contribuables âgés seront relevés de 1 000 francs par enfant, lorsque le contribuable aurà eu la charge d'un ou plusieurs enfants jusqu'à l'âge de seize ans. seize ans.

En séance de nuit, le Sénat poursuit l'examen de l'article 2, qui concerne le barème de l'impôt sur le revenu. Un amendement de la commission des finances

Le Sénat a commencé, jeudi après-midi 22 novembre, la discussion de la première partie de la loi de finances fixant les conditions générales de l'équilibre des ressources et des charges et donnant notamment en gouvernement l'autorisation de percevoir l'impôt.

Les sénateurs ont repoussé un amendement socialiste qui tendat à instituer un impôt annuel progressif sur la fortune, de 0.5% parce qu'ils n'ont pas une stuation agricole et des charges comparables à la nôtre ; parce qu'ils n'ont pas une stuation agricole et des charges comparables à la nôtre ; parce qu'ils n'ont pas une stuation agricole et des charges comparables à la nôtre ; parce qu'ils n'ont pas les mêmes charges comparables à la nôtre ; parce qu'ils n'ont pas les mêmes charges comparables à la nôtre ; parce qu'ils n'ont pas les mêmes charges comparables à la nôtre ; parce qu'ils n'ont pas les mêmes charges comparables à la nôtre ; parce qu'ils n'ont pas les mêmes charges comparables à la nôtre ; parce qu'ils n'ont pas les mêmes charges comparables à la nôtre ; parce qu'ils n'ont pas les mêmes charges comparables à la nôtre ; parce qu'ils n'ont pas une stuation agricole et des charges comparables à la nôtre ; parce qu'ils n'ont pas une stuation agricole et des charges comparables à la nôtre ; parce qu'ils n'ont pas une stuation agricole et des charges comparables à la nôtre ; parce qu'ils n'ont pas une stuation agricole et des charges comparables à la nôtre ; parce qu'ils n'ont pas une stuation agricole et des charges comparables à la nôtre ; parce qu'ils n'ont pas une stuation agricole et des charges comparables à la nôtre ; parce qu'ils n'ont pas une stuation agricole et des charges comparables à la nôtre ; parce qu'ils n'ont pas une stuation agricole et des charges comparables à la nôtre ; parce qu'ils n'ont pas une stuation agricole et des charges comparables à la nôtre ; parce qu'ils n'ont pas une stuation agricole et des charges de la concertaite et la force de leur mon-naix parce qu'ils n'ont pas une stuation agricole et des charges de la conc tation permet de régler les pro-blèmes. Nous ne changerons pas cela du jour au lendemain. C'est la raison pour laquelle nous de-vons nous dire que nous aurons constamment à infléchir des com-portements. portements. 2

Le premier ministre se réfère au succès de notre commerce extérieur et souligne la capacité de la France à faire face aux périls. Puis il déclare : « Quand un pays est semi-développé, il examine sa balance commerciale; quand en pays est dévelopé. examine sa balance commerciale; quand un pays est développé. Il regarde celle des paiements courants: la nôtre est excédentaire de 5 milliards et tout donne à penser qu'elle le restera l'an prochain. Depuis le début de 1979, le franc, en pleine stabilité, est à un niveau supérieur à celui qu'il atteignit au lendemain des elections de mars 1978, 91 sur qu'il atteignit au lendemain des élections de mars 1978, 91 sur la base 100 en mars 1972 par rapport aux huit principales monnaies qui concernent notre commerce extérieur. Le franc n'est pas une monnaie qu'on dis-cute sur le marché des changes. C'est là, peut-être, l'élément le plus important pour Téconogie plus important pour l'économie

M. Barre traite ensuite du budget proprement dit. Au sujet du financement du déficit, il dé-clare : « Nous n'aurons pas à recourir à la planche à billets. Sans doute pourrions-nous lancer plus d'emprunts à long terme, mais ce serait aux dépens des entreprises et de leurs investis-

Une tâche redoutable

modifiant le nombre de parts servant à la détermination du revenu imposable est adopté. Il est ainsi prévu d'accorder 4,5 parts pour les célibataires ou divorcés ayant cinq enfants à charge (au lieu de 4), 5 parts pour les caté-gories « marié ou veuf ayant cinq enfants à charge » et « célibataire

participant effectivement à l'exer-cice des professions non commer-ciales est portée à 15 000 francs pour les adhérents des centres et pour les adherents tes centres et associations de gestion aérés. La perte de recettes résultant de l'application de cette mesure est compensée par une majoration à due-concurrence de la taxe sur la vente des métaux précieux.

A l'article 3, qui concerne les limites de chiffres d'affaires ou de recettes prévues pour l'octroi des allègements fiscaux accordés aux adhérents des centres de gestion et associations agréés, le Sénat adopte un amendement du gouvernement précisant que les limites supérieures qui sont fixées ne sont nas opposables aux numes superieures qui sont fixees ne sont pas opposables aux contribuables qui ont régulière-ment hénéficié, au cours des an-nées précédentes, des allègement fiscaux résultant de leur qualité d'adhèrent à ces centres.

Sur proposition de M. Poncelet (R.P.R., Vosges), les sénateurs adoptent un amendement précisant que le rapport sur les progrès réalisés depuis trois ans en matière de connaissance des revenus des professions non sala-riées bénéficiant des avantages accordés dans le cadre des centres secondés dans le cadre des centres accordés dans le cadre des centre accordes dans le carre des centres de gestion et associations agréés, devra également exposé les mesures prises par le gouvernement e pour progresser dans la politique de rapprochement des conditions d'imposition des salairiés et pour sulpriés à

non salariés ».

Les sénateurs ont, d'autre part, supprimé, sur proposition de M. HAMMAN (app. R.P.R., Bas-Rhin), un article modifiant le régime d'imposition des bénéfices agricoles. Ils décident ensuite de modifier les taux de la redevance communale des mines. Ceux-ci sont portés à 5,84 F (au lieu de 7,30 F) par tonne nette extraite pour le pétrole hrut et à 1,68 F (au lieu de 2,10 F) par 1000 mètres cube extraits pour le gaz naturel. Les taux de la redevance départementale sont fixés à 2,92 F (au lieu de 1,46 F) pour le pétrole brut et à 0,84 F (au lieu de 0,42 F) pour le gaz naturel de 0,42 F) pour le gaz naturel. Ces taux varieront en fonction du produit global des impositions du produit global des impositions directes perques au profit des dé-partements.

Le Sénat adopte enfin un amendement de la commission des affaires économiques et du Plan supprimant l'interdiction de déduire le prélèvement exceptionnel sur les recettes additionnelles réalisées par les entreprises de recherche et d'exentreprises de recherché et d'ex-ploitation de gisements d'hydro-carbures liquides ou gazeux, pour la détermination de l'assiette de l'impôt sur les sociétés. Il est toutefois précisé que le prélève-ment ne peut être porté dans les charges déductibles du bénéfice de ces entreprises qu'eu titre de

sur les donations-partages?

Un certain nombre de lecteurs complètement supprimés lorsque le ous ont demandé quel sort avait donateur « a dépassé l'âge de nous ont demandé quel sort avait été réservé, lors de la discussion budgétaire à l'Assemblée nationale, à l'article 14 du projet gouvernemental, qui prévoit de diminuer - et même de supprimer - la réduction de 25 % du montant de l'impôt en

cas de donations-partages. La projet gouvernemental, très légèrement modifié en commission sur les limites d'âge, n'e pas été changé lors du débat à l'Assemblée. Il prévovait à l'origine de ramener de pour les donations-partages lorsque le donateur est âgé de cinquante-cinq ans au moins et de soixante ans au plus; de 25 % à 10 % lorsque le donateur est ágé de sobrante ans au moins et de soixante-cinq ans au plus ; de supprimer complètement cette réduction de 25 % lorsque le donateur atteint l'âge de soixante-

La commission avait adouci ce texte en relevant de cinq ans cha-cune des ilmites d'âge : 20 % lorsque le donateur est - âgé de soixante ans révolus et de soixante-cinq ans au plus »; 10 % lorsque le donateur est - âgé de soixente-cinq ans révolus et de soixente-dix ens au plus ». La réduction de 25 % est solxante-dix ans =.

C'est donc sous cette forme que le Sénat aura à examiner l'article 14 du projet de loi de finances pour 1980 Que décidera-t-Il ? Il est encore trop tôt pour le savoir. Mais on peut rep peler ce qu'écrivalent MM. Ventejol Blot et Méraud dans leur rapport su l'étude d'un prélèvement sur les for tunes : - Dans le régime actuel, les avantages accordés notamment aux donations-partages sont trop importants (...) .. - Dans la pratique, ajou talent les auteurs du rapport, la donation n'est souvent qu'un moyen d'allèger la poids des droits de auccession, car le donateur conserve souvent l'usulruit des biens qu'il donne ainsi que le pouvoir de décider si le bien doit être conservé ou

Les avantages accordés aux donetions-partages (barême particulier avec des tranches plus larges, réduction des droits de 25% et exonération de l'usufruit au moment du décès! ont des effets importants : lorsque le donateur a, par exemple, entre cin quante et soixante ans, ces diverses dispositions peuvent réduire de moitié la pression fiscale, la réduction étant encore plus forte si le donateur a moins de cinquante ans.

M. Alain Poher est réélu au premier tour président de l'Association des maires

déclarée d'utilité publique.

soltante - deuxième congrès national des maires de France réuni depuis lundi à l'Hôtel de Ville de Paris: M. Poher, maire d'Ablon - sur - Seine (Val-de-Marne), président du Sénat, a été confortablement réclu, jeudi 22 novembre, à la présidence de l'Association des maires, qu'il détient depuis 1974. Il a recueilli, an premier tour, 63,17 % des sujjrages exprimes, devancant très nettement, comme l'an dernier. les deux candidais de la gauche, M. Jean-Marc Ayrault (P.S.), maire de Saint-Her-blain (Loire-Atlantique), et Mme Simone Rossignol (P.C.), maire de Bègles (Gironde).

Une fols encore, M. Pober & bénéficié non seulement de pres-que tous les mandats détenus par les maires ruraux apparte-nant à la majorité ou la soutenant, mais aussi de l'appui de certains radicaux de gauche. Le M.R.G. avait laisse ses élus libres de leur choix plutôt que de les inviter à voter pour le jeune candidat socialiste, considéré par certains comme un peu inexpéri-

menté.

Chaque formation ayant fait un gros effort dans la collecte des mandats, le nombre des votants a été supérieur à celui de 1978 (+ 1726) et chacun des candidats a enregistré un gain de suffrages (+ 1113 pour M. Poher, + 594 pour M. Ayrault, + 94 pour le P.C.).

Le score de M. Poher traduit, toutefois, un très léger tassement par rapport au serutin de l'an-

LES RÉSULTATS **DU SCRUTH**

par rapport au scrutin de l'an-née dernière. Le président du

Inscrits, 13 944; votants, 12 982; Ont obtenu : M. Poher (U.C.D.P.), président sortant, \$185 volz, R.S.E.U; M. Jean-Marc Ayrault (P.S.). 3746; Mme Simone Rossignol (P.C.), 1925 vois. En novembre 1978, M. Poher

avait recueilli au premier tour 7872 voix; M. Ayrault, 3152 et M. René Lamps (P.C.), maire d'Amiens (Somme), 931.

Sénat avait recueilli 63,39 % des suffrages exprimés (56,05 % en 1977).

Pour le P.C. le recul est un peu plus net : Mme Rossignol n'a recueilli que 7,91 % des suffrages, alors qu'en novembre 1978 M. René Lamps, maire d'Amiens, en avait obtenu 8,24 %, ce qui été déjà un peu moins que M. Ca-mille Vallin, maire de Givors, en 1977 (8,81 %). 1977 (8,81 %).

En revanche, l'influence du P.S. au sein de l'Association des maires connaît un nouveau mouvement de progression puisque
M. Ayrault a recusilli 28,91 % des
suffrages contre 28,25 % lors du congrès précédent et 25,07 % en 1977, le candidat socialiste étant alors M. René Gaillard, députémaire de Niort Cette tendance restète le travail effectué auprès des maires par la Fédération nationale des élus socialistes depuis sa constitution en 1977. M. Ayrault, jeudi soir, jugeait ce résultat « très encourageant ». A une très large majorité, les congressistes ont adopté, d'autre part, le projet de révision des statute de l'Association des maires (11 029 mandats pour, 1 274 contre) dont l'application ne deviendra effective, toutefois, qu'après la publication au Journal officiel d'un décret du ministère de l'in-



Cette formalité est indispen-sable dès lors qu'il s'agit de mo-difier les statuts d'une association

M. Poher étant réélu pour un an, la prochaine compétition pour an, la prochaine competition pour la présidence de l'Association sera d'autant plus vive, en 1980 — si le congrès se tient à la date prévue, que la campagne pour l'élection présidentielle de 1981 battra son plein. Toutes les formations s'y préparent et leurs distrants s'accordent à papear dirigeanis s'accordent à penser que M. Poher solliciterait sans doute un nouveau mandat si la discussion parlementaire sur la réforme des collectivités locales n'était pas encore, à cette date, arrivée à son terme.

Les travaux du congrès devaient se terminer, vendredi après-midi, par la présentation des rapports des six commissions spéciales qui des six commissions spéciales qui ont analysé, mercredi et jeudi, les dispositions de la réponse des collectivités locales, puis, par l'adoption d'une motion finale. Les maires souhaitent notamment que toute délégation de compétences nouvelles aux communes soit assortie de une délégation de confiance de la part des pouvoirs publics », et, à cet égard, ils demandent que l'allègement des tutelles se concrétise par la

substitution du contrôle du juge à celui de l'autorité administra-tive. Le congrès « exige » que l'Etat donne aux maires « les moyens financiers qui leur sont indispensables pour assumer leurs responsabilités actuelles ».

Estimant que le projet de mo-tion préparé par le bureau sortant n'était pas assez critique, l'Asso-clation nationale des élus commuciation nationale des élus commu-nistes devait présenter son propre texte pour souligner qu' « aucune des revendications jormulées en 1978 par le soizante et unième congres n'a été satisfaite » et que « ni le premier ministre ni la ma-jorité du Parlement n'ont voulu entendre l'appei solennel qui leur apuit été adresse ». Le P.C. note, au contraire, que « le projet gou-vernemental renforce l'étatisme bureaucratique et autoritaire en bureaucratique et autoritaire en faisant supporter aux communes des charges toujours plus lourdes ».

Le dépôt de cette motion pro-cède surtout de la volonté des maires communistes de se démarquer des socialistes en cherchant à compenser le ur infériorité numérique, au sein de l'association, par une plus grande comba-tivité.

ALAIN ROLLAT.



LA POLITIQUE **DU VIVANT**

Henry de Lesquen Club de l'Horloge

Face à l'utopie égalitaire qui, avec ou sans Marx, conduit toujours au Goulag La Politique du vivant développe une nouvelle image de l'homme à la lumière des sciences de Jugez sur pièces les données du débat.

Albin Michel

L'ALFASUD SUPER 1,5, PRÉPARATION SFAM.* **VOLANT EN BOIS, MONTRE DIGITALE, FILET NOIR LATERAL,** BAGUETTE SFAM DE PROTECTION LATÉRALE, POT D'ÉCHAPPEMENT DOUBLE CHROMÉ, STORE EXTÉRIEUR DE LUNETTE ARRIERE.

TOUT EST COMPRIS DANS LE PRIX: 33970F CLÉS EN MAIN

*Offre valable également pour l'Alfasud Ti 1,5 : 35 500 F clés en main.

SFAM FRANCE: 23, boulevard de Courcelles 75008 Paris. Tél. 563 02 50. 40 ter, avenue de Suffren 75015 Paris. Tél. 734 09 75.



Le parte du promier mile - 100 Party and

1816

Le premier secrétaire du P.S. minimise la portée de sa visite à l'Hôtel de Ville

efforce, jeudi soir 22 novembre, au cours d'un entretien informel avec les journalistes, d'atténuer avec les journalistes, d'atténuer la portée de sa rencontre, la veille, à l'Hôtel de Ville, avec M. Chirac. Selon le premier secrétaire du P.S., la brièveté de cet événement atteste qu'il ne s'agissait pas d'un contact politique, un tel contact étant inconcevable entre un parti de gauche et une formation qui est représentée au gouvernement. M. Mitterrand a souligné que les variations que l'on a pu observer récemment dans la vie politique concernent et exclusivement le récemment dans la vie politique concernent exclusivement le R.P.R. ce mouvement gaulliste prenant ses distances à l'égard du président de la République, a-t-il expliqué, est désormais moins enclin à s'irriter des déclarations hostiles au chef de l'Etat émanant des socialistes.

Cette interprétation est relayée, vendred! 23 novembre, par l'édito-

Cette interprétation est relayée, vendredl 23 novembre, par l'éditorial de M. Georges Fillioud dans Riposte, quotidien « de poche » du P.B. Le député de la Drôme souligne que « le R.P.R. ne converge pas vers le P.S. mais il diverge du parti giscardien, d'où l'illusion d'optique. » Il ajoute : « La seule convergence que recherchent les socialistes, d'est celle de tous ceux qui appartiennent au peuple de la gauche, de tous ceux qui devraient gauché, de tous ceux qui devraient s'y reconnaître. > Il précise éga-lement que, sur certains points, le R.P.B. semble se rapprocher du

Quant à M. Claude Estier, 11 dénonce, vendredi, dans l'Unité, hebdomadaire du P.S., qu'il dirige, «les médiocres jeux politiciens comme celui qui consiste à découvrir aujourd'hui de prétendus rapprochements entre le P.S. et le R.P.R.».

Quelques jours après les décla-rations de M. Mitterrand au «Club de la presse» d'Europe I

Des clins d'œil pour la galerie

telle que deux minutes de converminimiser la portée de cette visite de courtoisie, on ne les croit pas. Pourquoi les croirait-on alors qu'à l'évidence la rencontre, si brève et formelle qu'elle ait été, avait un caractère délibérément symbolique?

Sans doute n'annonce-t-elle pas untournant dans la stratégie et les qu'ils n'envisagent pas de tels projets. Au - mariage de l'Hôtel de Ville -, comme dit René Andrieu dans l'Humanité, on n'a pas échangé d'alliances. Le commentateur de la Lettre de la Nation, bulletin du

taires. La vie politique francaise est même pas que puisse s'organiser sation entre MM. Jacques Chirac at de Riposte, « quotidien de poche François Mitterrand font figure d'événement ! Les intéressés ont beau garde ses lecteurs contre touts illusion d'optique : «Le R.P.R., écrit-il, ne converge pas vers le parti socia-liste, il diverge du parti giscardien. » Cela n'empêche point M. Marchals de voir dans cette péripétie une nouvelle preuve de la dérive à

droite des socialistes. S'il ne e'était agi que de sacrifier MM. Chirac et Mitterrand n'auraient pas pris le risque d'indisposer certains de leurs amis qui s'émeuvent de l'effet produit dans l'apinion par de

telles initiatives.

- M. BLANC (P.R.) : il est urgent de remettre de l'ordre dans notre vie politique. politiques inconscients. C'est le moment de resserrer les rangs de la majorité derrière le gouverne-ment et le président de la Répu-M. Jacques Blanc, secrétaire

général du parti républicain, a déclaré, jeudi 22 novembre, après la réunion du bureau politique de son parti : « Au moment où des événements dramatiques remettent en cause la pair mondiale, A apparait à tous les Français qu'il est urgent de remettre de Fordre dans notre vie politique intérieure (...). Barement, depuis vingt ans, les concitoyens n'ont eu autant de raisons d'être

inquiets (_).

« N'ajoutons pas aux inquiétudes des Français et n'offrons pas le speciacle dérisoire, mais qui peut être tragique, de feux

« Faut-il pruiment que l'obses-sion de l'élection présidentielle aveugle à ce point quelques dirigeants politiques pour leur fire oublier les menaces qui pesent aujourd'hui sur notre pays? >

ment et le president de la repu-ò la diviser au nom de prétextes électoraux (navoués. C'est le mo-

electoraux inavoues. C'est le mo-ment de renoncer aux petites phrases qui peuvent faire tant de mai (..) de tout faire pour élar-gir le consensus national. > M. Blanc a ajouté cette phrase:

M. PONS (R.P.R.): le P.S.; « LA LETTRE DE LA NATION » reprend son indépendance

M. Pons, secrétaire général du R.P.R., a déclaré, jeudi 22 novem-bre, au cours d'un entretien avec

«Il n'y a pas de rencontres ni de manœuvres d'état-major à état-major. Mais, de tout temps, il y a eu des convergences entre les aspirations des gaullistes et celles des socialistes. Lorsque le P.S. était enjermé dans l'union de la gauche, il avait perdu une partie de sa personnalité. Je suis heureux de constater qu'en reprenant son indépendance, il la retrouve. Il s'agit, pour le R.P.R.— qui, au fil des ans, a connu l'usure du pouvoir et s'est rejermé sur lui-même, — de retrouver le langage du général de Gaulle et cette partie de l'électorat popucette partie de l'électoral popu-laire qui s'est réjugiée dans la structure d'accuell la plus diversi-fiée qu'a été le parti socialiste.»

Il a cependant ajouté qu' e il y a encore une majorité » et a regretté que « le premier ministre ait semble l'oublier ».

● M. Bernard Stasi, vice-pré-sident et porte-parole du C.D.S., s déclaré, jeudi 22 novembre, à propos des « convergences » entre gaullistes et socialistes : « Ce sont pluiôt des conciliabules de convicte des vinconciliabules de propos des « convergences » entre gaullistes et socialistes : « Ce grades lignes du programme sont pluiôt des concillabules de commun, et le R.P.R. qui, plus couloirs, des supputations d'obserque jamais, manifeste sa fidèlité valeurs imaginatifs. Comment à l'héritage gaulliste? »

M. Mitterrand peut toujours

Dans la Lettre de la Nation, organe du R.P.R., du vendredi 23 novembre, Pierre Charpy écrit : «Le seul fait nouveau est que l'anteur du Coup d'Etat perma-pent (1) ait souhaité cette ren-contre. Chacun en tirera les conclusions qu'il veut. Mais, comme il est difficile de croire à l'innocence tratique d'un ment l'innocence tactique d'un vieux routier de la politique comme l'est François Mitterrand, on peut pen-ser qu'il spécule sur la création de fait d'un « front du refue » anti-giscardien Cela suppose remplies beaucoup de conditions qui ne le beaucoup de conditions qui ne le sont pas et paraissent avoir peu de chances de l'être. Mais François Mitterrand peut toujours rêver en se souvenant qu'à dix-huit mois de l'êlection présidentielle de décembre 1965, personne n'aurait misé un sou sur ses chances d'obteuir 45.5 % des voix contre le général de Gaulle, Et pourtant »

concevoir ces convergences entre un parti socialiste qui ne cesse de proclamer sa fidelité aux

Manager and the same of the sa

(1) Ouvrage de M. François Mitter rand (Plon. 1964).

M. François Mitterrand s'est selon lesquelles e il y a des points seion lesquelles « il y a des points de rencontre, et la question est celle de savoir quels sont les objectifs, les finalités, et quelles sont les méthodes qui permettront d'y parvenir », le P.B. s'efforce donc d'atténure l'impression de rapprochement qu'elles avalent fait naître.

fait naître.

M. Mitterrand s'emploie à faire apparaître le P.S. comme le point fixe vers lequel peuvent éventuellement converger le parti gauiliste et surtout ses électeurs. Il se montre plus réservé à l'égard d'un rapprochement avec les gauilistes que ne le sont M. Charles Hernu, pour qui «l'union de tous les socialistes et de tous les patriotes devient une perspective dynamique» (le Monde du 14 août), ou hien le CERES, qui estime que la «bourgeoisie nationale» peut être une aide précieuse face à la «bourgeoisie multinationale» qui nous gouverne. D'une façon genérale, d'ailleurs, l'évolution favorable des rapports entre le P.S. et le R.P.R. satisfait tous les socialistes qui se préoccupent des questions de défense nationale.

questions de défense nationale.

Il reste que les commentaires suscités par la rencontre entre MM Mitterrand et Chirac donnent satisfaction au premier secrétaire du P.S. pour les raisons de stratégie présidentielle à échéance de 1981. Celle-ci se trouvait déjà sous-jacente dans la motion finale du congrès de Metx, et présente à l'esprit de M. Mitterrand lorsqu'il s'est allié au CERES. Elle est confirmée par la tonalité du « projet socialiste ». Ces deux textes reposent en effet sur l'idée que la politique giscardienne conduit au déclin du pays, et qu'il faut lui opposer une et qu'il faut lui opposer une nouvelle résistance. Cela se tra-duit, notamment en matière éco-nomique, par la volonté de briser

national, et donc par une « reconquête du marché inté-rieur ». Le premier secrétaire fait siennes non senlement cette analyse, mais aussi ses conséquences électorales. De tels thèmes rejoignent ceux des gaullistes.

Il s'agit en effet pour M. Mitterrand de rassurer une partie de la majorité et d'obtenir ainsi, pour le candidat socialiste, au second pour de l'élection présidentielle sinon un report de voix gaullistes, du moins un mouvement d'abstention, susceptible de réduire le score de M. Giscard d'Estaing. Les relations courtoises avec le maire de Paris sont également siennes non senlement cette ana-

Les relations courtoises avec le maire de Paris sont également susceptibles d'effacer l'image antigauliste de M. Mitterrand. Elles peuvent enfin lui permetire de montrer au P.C.F. que le P.S. n'est pas aussi isolé que le voudraient les dirigeants communistes.

pas aussi isole que le voudraient les dirigeants communistes.

M. Mitterrand ne peut cependant alier trop loin dans cette
vole, comme le montrent ses
déclarations de jeudi devant la
presse. Ne serait-ce que parce
qu'il est lui-même prudent sur ce
terrain, afin que le P.C. ne puisse
irouver un nouveau motif pour
aller plus loin dans la rupture.
De pius, le dirigeant socialiste
doit tenir compte de ceux qui
dans son entourage, estiment qu'il
ne faudrait pas e idecher la proie
pour l'ombre». Ceux-là considèrent que l'électorat gaulliste se
confond aujourd'hui avec celui de
l'UDF, qu'il est donc marqué à
droite et que le P.S. ne peut en
attendre aucun secours. Mieux
vaudrait donc axer les efforts du
P.E. vers les cadres. Tel était
d'ailleurs l'objectif défini par
M. Mitterrand, le 20 acôit, à
Anglet, lorsqu'il avait, souhaité
e étargir la base sociale de la
gauche».

LEAM.MARIE COLOMEANI.

JEAN-MARIE COLOMBANI.

l'électorat de l'autre. Le R.P.R. cherche à reconquerir ceux de ses électeurs qui ont pu se réfugier dans - une atructure d'accuell très diversitiée », comme dit gentiment M. Bernard Pons à propos du P.S., que d'autres ont qualifié de « parti attrapa-tout .. Les gaullistes veulent montrer aussi qu'ile ne abnt pas plus éloignés de la sensibilité

Sous la pression du CERES, le P. S. s'intéresse depuis plusieurs la courtoisie ou à la décrispation, mois déjà à l'électorat gauillate. niste à travers l' - union du peuple de France - et la prise en compte de certains principes du gauttisme. Aussi est-il curieux de constater que Chacun des deux partis s'était ce qui est bon pour le P.C. ne l'est pas pour le P.S. !

socialiste que les giscardiens.

Pour l'houre, les clins d'œil que l'on se lance de part et d'autre de la frontière qui sépare la majorité de l'opposition n'engagent pas à grandchose. Ils semblent plutôt faits pour impressionner le partenaire et, éven tuellement, élargir autant que l'on peut l'électorat présidentiel de chacun des partis. Le P.C. l'a compris aussitot et laisse entendre que si les socialistes devalent poursulvre leur flirt avec les gaullistes, .Il en tirerait les conséquences au deuxième tour de l'élection présidentielle. On joue à se faire peur, mais c'est un jeu qui paut dégénérer.

ANDRE LAURENS.

«L'HUMANITÉ»: une alliance objective

Sous le titre « Mariage à l'Hô-tei de Ville ? » René Andrieu com-mente, dans l'Humanité du 23 novembre, la rencontre de MM. Chirac et Mitterrand. Il écrit : « Notons au passage qu'elle a été rendue publique auec un less de rendue publique auec la a ete renaue puotique auce un jour de relard, et que c'est le secrétaire général du R.P.R., Bernard Pons, qui a dévoilé le potaux-roses. Le parti socialiste poulait-il garder secret es concivoulari-L Liabule ?

»Ce qui est silr, c'est que la rencontre a eu lieu mercredt. Or ni les bulletins quotidiens de jeudi et de vendredt du parti socialiste ni son hebdomadairs — paru jeudi — n'en jont la moindre mention. Extraordinaire selbit cour des agens cut persurere

moindre mention. Extraordinatre oubli pour des gens qui viennent de litrer un débat sur le thème « La presse a le devoir de tout dire». Mais peut-être mes confréres socialistes n'avaient-ils pas été mis au parfum. (_)

» Tout donne à croire que la rencontre avec J. Chirac marque une nouvelle étape vers ces objectifs communs. Hier dans l'Unité Claude Estier qualifiait de mè» diocre jeu politicien » la découverte « de prétendus rapproche» ments entre le P.S. et le R.P.R. » et reprenait imperturbablement la thèse de « l'alliance objective » entre le parti communiste et le pouvoir. Pauvre Estier ! Mais peut-être n'était-il pas un courant des derniers développements de cette alliannee à la jois objective et subjective qui se noue entre son parti et le R.P.R. »

Après la rencontre entre MM. Chirac et Mitterrand LA RÉUNION DU COMITÉ CENTRAL DU P.C.F.

L'orientation à droite du P.S. le conduit aux lisières de la droite réactionnaire

déclare M. Georges Marchais

M. André Lajoinie, membre du bureau politique du P.C.F., a présenté au comité central, jeudi 22 novembre, un rapport dans lequel, après avoir décrit les conséquences de la politique de « mantere du Berre et l'échec de « Falibi pétrolier », il note : « Une formidable pression véhiculée par les médias, aux ordres, s'exerce sur les truvalleurs pour les décourager et les conduire à la passivité. Il s'agit de discréditer toute lutte assimilée aussitôt au désordre et contraire à l'intérêt général, Il s'agit de masquer les leçons de l'histoire et de l'expèrience suivant lesquelles tout pas en avant, tout progrès ont toujours été contraire à l'intérêt général. Il s'agit de masquer les leçons de l'histoire et de l'expérience suivant lesquelles tout pas en avant, tout progrès ont toujours été arrachés par la lutte. Mais on peut dire que, malgré ces concours, l'opération giscardienne du consensus social est un échec, même si Robert Fabre, comme il l'a jait en 1977, se propose toujours d'être une sorte d'ambassadeur de la caritulation.

jours d'être une sorte d'ambassadeur de la capitulation. *

M. Lajoinie a ajouté : « L'action des travailleurs conduit aussi
le R.P.R. à une gymnastique peu
commune l'amenant à critiquer
la politique du gouvernement
tout en se refusant de voter
contre lui, ce qui ne peut qu'accélérer le discrédit qu'il connait
dans l'opinion. (...) Les convergences entre le R.P.R. et le parti
socialiste, dont on parle beaucoup ces temps-ci, apparaissent
comme des petites combinaisons
politiciennes et électoralistes dont
les travailleurs n'ont rien à attendre de bon. »

tendre de bon. »
Pour M. Lajoinie, le P.S. pour

Pour M. Lajoinie, le P.S. poursuit, sans le dire, une politique
a de collaboration de classe et de
converpence avec le pouvoir giscardien » et en vient à « soutenir,
avec d'autres forces politiques de
droite, des manœuvres politiciennes douteuses comme l'affaire
Boulin ». A ce sujet, M. Lajoinie
a déclaré:
« Il faut dire que l'orchestration des campagnes de discrédit
personnel d'hommes politiques,
faite avec des moyens énormes,
fait partie de la même orientation viant à décoyer le mécontentement des travailleurs, à jeter
un rideau de fumée sur la politique untisociale et antinationale
du pouvoir, à discréditer dans
l'option l'ensemble des institutions électives. D'ailleurs, les sondages n'ont pas tardé à montrer dages n'ont pas tardé à montrer le profit qu'en tirent les hommes de ce pouvoir, qu'un dirigeant socialiste parlait de ramasser comme une feuille morte. (...)

» Dès l'annonce du suicide de M. Boulin, noire parti, par la M. Boulin, notre parti, par la voix de son secrétaire général, d précisé sa position en affirmant son opposition résolue et consé-quente à la politique incarnée par cet homme politique, mais, en même temps, notre réfus de en mems temps, notre rejus de cautionner des campagnes d'insinuations ou d'accusations sans preuves faites avant que la justice ne se soit prononcée (...). La prise de position de notre parti a eu un profond reientissement dans notre peuple.

« Les manœuvres du P.S. »

M. Marchais, prononcant Pallocution de clôture des traveux, a déclaré: « Nous vivons depuis des années une bataile politique de acharnée autour d'un enjeu décisi! : ou bien adapter la France à la crise dans le sens des intéreis du capital; ou bien ouvrir une issue possible à cette crise

reis du capital; ou bien ouvrir une issue possible à cette crise dans le sens d'une avancés démocratique au socialisme. »

C'est ainsi que, selon le secrétaire général du P.C.F., « toute l'activité » du président de la République a pour but unique d'élargir l'assise idéologique et politique du pouvoir ». Le R.P.R., « sur son registre propre », pour suit le même objectif « en multipliant les déclarations incendiaires contre le gouvernement tout en lui apportant le socien fidèle de ses voirs » et, à présent, en déployant de « grandés manceuvres » en direction du parti socialiste. M. Marchais a déclaré :

« L'orientation à droite accen-

e L'orientation à droite accen-tuée du parti socialiste, son éloi-gement continu de ces porteurs du changement que sont les com-munistes, le conduisent désormais aux lisières de la droite réaction-naire — qu'ele soit giscardienne ou chiraquienne. L'alliancs que, chacun pour sa part, lui proposent l'U.D.F. et le R.P.R., c'est dans l'orientation même du parti socia-liste qu'ils en trouvent le ciment: l'anticommunisme et la soumis-sion à la politique du capital. e L'orientation à droite accen-

» Dans cette situation, nous ne » Dans cette situation, nous ne pouvons que constater que le parti socialiste continue de se fixer pour objectif d'être placé en position de relais ou de renfort de la droite pour assurer la poursuite de la même volitique. C'est la recherche de cet objectif qui détermine désormais chacan de ses pares rollieurs. actes politiques.

» Tout cela explique que le parti socialiste multiplie les ma-nœuvres électoralistes et les prises de position les plus contradicle position les plus confraisc-i ioires — manacuvres qui confri-ment qu'une fois de plus le parti le communiste français a dit la vérité aux Françaises et aux le Français sur l'entière responsabi-lité du parti socialiste dans la

LA DÉMISSION DE M. HENRI FISZBIN

M Henri Fiszbin, ancien député de Paris, ancien premier secré-taire de la fédération de Paris du P.C.F., a adresse à M. Georges du P.C.F., a adresse a M. Georges
Marchais une lettre dans izquelle
il lui annonce sa décision de
démissionner du comité central
du parti communiste. Le comité
central a adopté, jeudi 22 novembre, à l'unanimité, une e mise
au point » qui déclare notsmment:

ment:

La réunion du bareau politique [NDLR: le 11 janvier
dernier] et ses conclusions n'ont
jamais pris le caractère d'un
désaveu, d'une condamnation et
encore moins d'un procès de la
direction de la fédération de
Paris, mais elles n'esquivent en
aucune mantère les difficultés à
surmonter pour un nouvel essor
de l'influence et des forces du
parit à Paris. La prise en compte de l'influence et des forces au parti à Paris. La prise en compte du blan positif de la fédération de Paris s'accompagne d'un examen crilique sérieux et approfondi de son activité. Les conclusions du bureau politique doivent continuer à alimenter la réflexion et l'action des communisies pariens a parti socialiste a cru pouvoir utiliser contre nous la position que nous avons prise après la dispartition de Robert Boulin. aispartition de Robert Bautin.
Parce que nous ne nous sommes
pas mélés, ni de près ni de loin,
à la campagne qui s'est desloppée à ce moment, nous aurions
fait — je cite plusieurs diripeants socialistes — « le jeu du

Le comité central affirme que Le combté central affirme que les décisions du bureau politique ne contenaient rien qui pût motiver la démission de M. Fiszbin et de ses amis. Quant à la présentation de cette démission, le comité central déclare:

« Il nous just retire que c'est sur la demande jumplement. sur la demande formellement exprimée par Henri Fiszbin que sa técision a été motivée pour des raisons de santé, d'ailleurs réelles s La mise au point ajonte : « A

peants socialistes — cle jeu du pouvoir ».

Schacun peut se rendre compte de l'imprudence de cette accusation, aujourd'hui où l'on est en train de vérijier que l'utilisation de cette campagne n'a juit que servir le pouvoir. Mais au-delà même de cet aspect des choses, je peux ajouter qu'en tout état de cause cette hypothèse d'un parti communité « allé objectif » de Giscard d'Estaina est une pure et simple taing est une pure et simple absurdité. la mise au point ajoute: a a sa dernière session [NDLR: le 8 novembre] le comtie central a disouté de l'ensemble des questions. Heuri Fiszbin a exposé complètement son point de vue. Une très large discussion a eu lieu, qui a abouti à l'approbation de l'attitude et des positions prises par le busque politique de Dans sa conclusion, M. Marchals a souligné que pour le P.C.F. « Il s'agit de lier étroitement luttes concrètes pour des objectifs immédiats et lutte d'idées sur les changements démocratiques fondamentaux qui sont nécessaires » « Il s'agit, a-t-il dit, de mener dans le même temps le combat pour faire recuprises par le bureau politique. Au moment où les communistes tra-vaillent avec audace à la réalisavaillent avec audace à la réalisa-tion de la politique des vingt-deuxième et vingt-troisième congrès, à la metire en œuvre dans toutes ses dimensions, le comité central regrette qu'Henri Fiszbin ne tienne aucun compte de la discussion et des conclusions de l'organisme dirigeant du parti, s temps le combat pour faire recu-ler le pouvoir, pour gagner des positions nouvelles au mouve-ment populaire, et l'action pour faire connaître et élargir le sou-tien aux solutions démocratiques

et révolutionnaires que nous pro-posons pour la France.> Le P.C.F. entend se démarquer de tout rapprochement entre le R.P.R. et la gauche

Mame), pour examiner la situation faire tora de sa précédente session, les 7, et 8 novembre. La discussion avait alors porté sur les problèmes de la jeunesse et eur le différend entre la direction du parti et l'ancien secrétariat fédéral parisien (le Monde des 10 et 13 novembre). Or la nécessité d'un échange de vues sur l'actualité politique se falsait sentir, à la suite, notamment, des « affaires » qui avalent mis en cause les hommes politiques au pouvoir et de l'attitude prise par les responsables du P.C.F. après le suicide de Robert Boulin.

En dénoncant - certaines campagnas de presse », M. Georges Marchais s'était rangé d'emblée dans le camp de ceux qui faisaient porter aux journalistes la responsabilité de is situation qui avait about au suicide du ministre du travail. Ce jugement, répercuté at même accentué par M. Roland Leroy et les autres niste, avait été compris par certains, au sein du P.C.F., comme une réqui s'était souveru des campagnes de presse, relatives à son passé, suxquelles il avait eu à faire face. Si le motif était honorable, estimaient ces critiques. Il ne pouveit tenir lieu de politique. A moins de considérer, comme le P.S., que le P.C.F. evalt décidé de « faire le jeu du pouvoir ».

Sans atler Jusqua là, certains militants s'étonnaient de ce que la direction de leur parti s'apitole sur le sort du « ministre du chômede » victime des luttes de clans internes à la planse au pouvoir, plutôt que d'analyser ces rivalités et de les expliquer en termes politiques. Des militants du Var estimaient que les positions prises par MM. Marchais et positions priess per min. merchine e-Leroy étalent - le rellet des len-dances révisionniates qui ont gegné la direction du parti - Le quotidien méditerranéen du P.C.F., la Marselllaise, qui avait spontanément réegi dans un sens opposé à celui de la direction après l'annonce de la mortde Robert Boulin, avail do être rappelè à l'ordre et prié de publier, le lendemain, un nouvel éditorial, aligné, celui-là, aur les positions exprimées par les responsables nationaux. La pene créée, dans les rangs du P.C.F., per l'atilitée de M. Marchais; s'était tradulte notemment par le allence de l'Humanité sur la question d'actualité posée - à. M. Barra par M. Laurent Fablus, le 7 novembro, à l'Assemblée

M, Andre Lajoinia, membre du bureau politique, et M. Marchais se

Le comité central du parti commu- sont appliqués à justifier, devant niste s'est réuni, jeudi 22 novembre, le comité centrel, les positions prises à la mairie d'ivry-sur-Seine (Val-de- par la diversion du parti. Ils ont politique, ce qu'il n'avait pas ou qui leur étaient fournis, l'un par le P.S., l'autre par les sondages. La dénonciation, par les ridigeants socialistes, de l'attitude des didgeents communistes permettalt à coux-ci de détourner le débat vers une évolution des motifs qui avalent quide la P.S. dans cette affaire. Les sondages, qui montrent que le pouvoir n'est pas atteint par les scandales et paraît même renforcé auprès ds l'opinion, apportaient une confirmation de l'analyse du P.C.F. Selon laquelle ce type d'affaire profite, en définitive, à la droite. En bref, jes scandgles constitualent un rideau de fumée devant les réalités politiques et l'attitude du P.S. pourreit montrer qu'il avait intérêt, fui aussi, à ce camouflage, alors que le P.C.F. ne

s'y était pas laissé prendre. D'autres circonstances, nius récentes, sollicitalent l'attention des responsables communistes : les « conve gences - entre le P.S. et le R.P.A. s'interrogeant sur la réalité du rapprochament esquissé par MM. Mit-terrand et Chirac, les dirigeants du P.C.F. les jugeant d'abord trop spectaculaires pour qu'on puisse s'y fier. lis les analysent ensuite comme résuitant d'une domarche tactique de M. Chirac, pour montrer qu'il n'est pas prisonnièr de la majorité et que le chef de l'Elat n'a pas le monopole de l'= ouevrture =, et d'une tentative de même nature, de la part de M. Mitterrand, pour s'imposer à son parti, face à M. Rocard. comme un candidat présidentiel dis-

posant d'une audience plus large que celle du député des Yvelines. Les communistes n'excluent pes. cependant, que cette initiative aut des sultes plus sérieuses. Ce serait, pour eux, la confirmation du « virage à droite - du P.S., tout accord politique avec le R.P.R., sur des bases de gauche », leur paraissent im-possible. Lis refusent, en tout cas. de l'envisager et estiment que, dans l'hypothèse d'un appul du R.P.R. à M. Mitterrand au second tour de l'élection présidentielle, la seule pos-sible, pour le P.C.F., serait de préconiser l'abstention : - Bonnet blanc, blanc bonnet. - Il's refusent toute démarche de nature à restaurer une sorte de tripartisme, sous une forme avec des composantes nouvelles. lis estiment, au surplus, qu'un accord R.P.R. P.S. significant que le mouvement gaulliste abandonne le seul aspect positif de sa politique. c'ast-à-dire la défense de l'indés dance nationals, at accepts I's atlan-

tisme . des socialiste PATRICK JARREAU.

ing til segmente og skiller sk De segmente skiller sk

The same of the same of والمراجع يعارشطا

Service to the service

The second second

ر يون اليون بوطويدوي: د ي سخب وتوليد

agaile.

-1 -64-9

A reges:

Ber Jeff 18 1-

-

Le PC

garage and a

.5 1752

CORRESPONDANCE

LA CRISE DE LA FÉDÉRATION DE PARIS DU P.C.

POINT DE VUE

Logique de la désunion et logique de l'échec

par GEORGES SARRE (#)

EPUIS plus de vingt ans, le processus de spéculation et de désindustrialisation qui sévit à Paris a eu pour conséquence de rejeter vers la banileue l'audience en développant à fond la ou la grande banlleue une bonne partie des couches populaires. A cela, il faut ajouter l'émergence de nouvelles couches sociales, dont le développement est né de ce qu'on a appelé depuis trente années la

L'équilibre social et culturel de Paris s'en est trouvé profondément à Paris pouvait fonctionner à plein. modifié. Cela a eu pour conséquence de changer sensiblement l'électorat et le recrutement du P.C.F. à Paris. Les militants communistes sont de moins en moins des ouvriers et appartiennent de plus en plus aux classes moyennes, aux couches dites intellectuelles.

Et puis, il y avait l'union de la gauche. Faut-il rappeler que dès 1965, avant la renalssance socialiste de 1971 et la signature du programme commun de gouver-nement, la Fédération socialiste S.F.I.O. de la Seine concluait un accord électoral débouchant sur la constitution de listes communes à Paris et dans un grand nombre de villes du département de la Seine? Contrat reconduit à Paris en 1971 et, blen entendu, en 1977.

Parallèlement, la Fédération socialiste de Paris devenalt, d'année en année, une réalité politique. Elément décisif, comme le prouve la lettre adressée par G. Plissonnier au secrétariat fédéral de Paris (1). Tout ceci a favorisé l'apparition d'une Fédération communiste de Paris relativement spécifique, au sein du P.C.F. Les communistes parisiens ont ainsi développé trois objectifs particullers:

- Elargir la base du parti au-delà des ouvriers, déjà acquis en théorie et alabalement en voie de dimi-

- Répondre à une exigence tout aussi neuve qu'inelatante : devenir le creuset expérimental de l'ouverture et de la démocratisation du

(1) Cette lettre, publiée par l'Humanifé du 12 novembre, fait
suite à la rencontre du bureau
politique et du secrétariat fédéral
parisien. On y il notamment que
la fermeté politique et idéologique
est « d'autant plus nécessaire que
le P.S. dispute notre influence à
Paris sous le couvert de l'Orientation « de gauche » du CERES ».

- Renforcer l'Implantation stratégie de l'union de la gauche, bien avant la algnature du programme commun en 1972.

Une fédération communiste en avance sur son parti avait à côlé d'elle une fédération socialiste égalament en avance sur le sien. La dialectique de l'union de la gauche Compte tenu de ce qui est dit précèdemment, on imagine facilement les 'effets désastreux qu'ont sus pour le P.C.F. à Paris les nouvelles orientations édictées par la direction nationale du parti après la rupture de septembre 1977, et confirmées ensuite lors du vingt-troisième congrès, à savoir :

- Le - recentrage - sur un ouvriérisme primaire, et la tenue d'un discours misérabiliste :

- L'arrêt de la volonté d'ouverture manifestée lors du vingt-troisième congrès, et dans laquelle la fédération parisienne semblait se reconnaître pleinement;

La cassure de la dynamique d'union de la gauche, dont le parti communiste à Paris avait essayé de tirer le profit maximum.

La fédération communiste a alors été prise de court. Avec l'abandon de la stratégle d'union, sjoutée au bouleversement sociologique et au dynamisme développé depuis près de dix ans par une fédération socialiste en plain assor, on a tous les éléments permettant de comprendre l'échec électoral enregistré par le P.C.F. en mars 1978 à Paris.

Pour la première fois depuis le congrès de Tours, le parti communiste français était devancé par le parti socialiste dans la capitale. Depuis mars 1978, plus d'un an et demi se sont écoutés, at les probièmes nés en septembre 1977, loin d'avoir été résolus, se posent encore aujourd'hui avec aculté. Le vingtnouer la crise, n'a fait que l'aggraver par la mise en œuvre d'une ligne politique qui est encore plus désastreuse, nous l'avons vu précédem-

Les oppositionnels nous rappellent à Intervalles réguliers qu'ils sont toujours nombreux à Paris, et surtout toulours présents.

Les élections européennes de juin 1979 ont montré un écart grandissant entre les deux partis de gauche. Entre mars 1978 et juin 1979, le P.C.F. est tombé à Paria, contraireà 13,8 %. Dans le même temps, le parti socialiste restait stable (respectivement 18,85 % et 18,71 %).

Les socialistes ne se réjouissent pas de cette perte d'influence du P.C.F., car elle comporte le risque d'un affaiblissement de la gauche sur Paris. Recul qui ne fait qu'aug-menter, su moins dans l'immédist. pulsque le P.C.F. pale et palera la mise en œuvre systématique d'une politique sectaire de repli sur soi. Pas une seule section communiste n'a répondu favorablement aux propositions d'action commune des sections des socialistes parisiens,

vous demandons pas de renoncer au centralisme démocratique, que pourtant nous rejetons pour notre part. Si vous y renonciez, d'aitieurs, vous ne seriez plus communistes Mais, la question demeure, et qui appelle de votre part une réponse sérieuse : une pretique authentique ment démocratique est-elle possible dans ce cadre au sein du P.C.F. ? Communistes critiques et autres, glosez sur les tendances au P.S. 1 Quelle régression. Est-ce acceptable ? Combien de temps encore ceux d'en face pourront-ils imposer une politique préjudiciable au plus grand

C'est dans ce contexte et devant les menaces qui guettent la fédération communiste de Paris qu'il fau comprendre la réaction d'Henri Fiszbin. Trop c'est trop. La coupe étalt pleine. Mais, cette contreoffensive ne pouvait réussir. Certes il n'appartient pas aux socialistes de porter telle ou telle appréciation sur les dirigeants du P.C.F., même el nous avons des sympathies plus ou moins marquées. Mais, à vrai dire, ce n'est pas tant la personnalité de les positions polítiques prises par la fédération parisienne du P.C.F., par son groupe au Consel de Paris, seront déterminantes, Henri Fiszbin passe, la fédération du P.C.F. reste... avec tous ses problèmes.

Nous craignons seutement que

Le P.C.F. et le déclenchement de la rébellion en Algérie

Nous avons reçu une lettre de M. Raymond Guyot, membre du comité central du paris communiste français, dont voici de très larges extraits:

Dans un article de M. Herrè-

les méthodes qui ont conduit à cette

crise, et plus encore les consé-

quences qui en découleront ne

solent pas sans retenllesement sur

les relations entre les deux partis

de gauche dans la capitale. Que de

temps perdu. Au moment où le parti

socialiste s'apprête à définir son

projet, à reisneer une nouvelle dyna-

mique pour l'union, quels visages

offriront nos partenaires commu-

nistes ? Celui d'une organisation en

crise et en repli, en prole à un

complexe obsidionnal, plaçant avant

toute chose la remise en ordre

Interne. Ces facteurs négatifs vien-

dront s'ajouter à la stratégie géné-

rale du P.C.F. pour qui le refus de

le maintien du pouvoir en place.

SPECIAL

PRET-A-PORTER

PARDESSUS

HERBAUT DENNEULIN

128 RUE LA FAYETTE

Dans un article de M. Herre-man, publié dans le Monde, daté du 1° novembre, l'auteur affirme que : a Le parti communiste français aurait eu lors des évé-nement du 1" novembre 1954 en Algèrie une attitude pour le moins réservée à l'égard du mouvement national». La vérité est tout autre.
Assurant la présidence du mee-

ting du Vêl' d'Hiv' pour la célé-bration du trente-septième anni-versaire de la révolution socialiste

versaire de la révolution socialiste d'octobre, le 5 novembre 1954, je déclarais au nom du bureau politique:

« Les colonialistes se m b le n t crore à l'éternité de leur domination, mais il faut bien voir qu'un vent d'indépendance souffle de plus en plus fort dans les pays soumis à la domination colonialiste, comme en ont témoigne et en témoignent notamment les événements de Tunisie, du Maroc et d'Algérie. La seule position juste et raisonnable consisterait à reconnaître aux peuples coloniaux le droit à l'indépendance et à conclure avec eux des traités tou'e action ou perspective uni-taires, les polémiques injurieuses et consensus avec les giscardiens, pour Autant dire que, à Parls comme allieurs, les militants socialistes devront faire preuve d'un sens élevé de leur responsabilité. Dans l'action qu'ils vont lancer, leur ténacité et leur aptitude à tenir le cap seront des armas indispensables pour favoet à conclure avec eux des traités riser le rassemblement de la gauche.

et à conclure avec eux des traités culturels et économiques. »
Déjà la veille, sous la plume de Léon Feix, l'Humanité soulignait l'impossibilité de toute solution sans tenir compte de : « Ce que désire par-dessus tout l'immense majorité des Algériens : la fin du régime colonial ».
Quelques jours après — le
8 novembre 1954 — le bureau politique adoptait une résolution de laquelle j'extrais le passage suivant : (°) Président du groupe socialiste au Conseil de Paris, député à l'Assemblée suropéenne.

suivant :
« En prétendant nier l'existence en Algèrie de problèmes politiques en Algérie de problèmes politiques de caractère national, en s'obstinant à camoufler le régime colonial sous le vocable de « trois départements français», le gouvernement tourne le dos à la réalité algérienne et notamment à la volonté de tout un peuple de vivre et de gèrer démocratiquement ses propres affaires ».

Commençait alors un long et difficile combat pour gagner à Commençait alors un long et difficile combat pour gagner à cette juste cause, conforme à l'intérêt national, la majorité de notre peuple; combat d'autant plus difficile que nous nous heurtions aux préjugés engendrés dans la conscience de millions de Français par l'idéologie colonialiste entretenue dès l'enseignement primaire; d'autre part, plusieurs centaines de milliers de Français vivalent en Algérie depuis de longues années; ajoutons qu'en Algérie, contrairement à la guerre d'Indochine, les soldats du contingent participalent aux opérations militaires. Plus tard notre parti devalt

comme pour tous mes camarades, la lutte anticolonialiste et internationaliste allait, je dirais, de soi. Ceux de ma génération ont eu à faire face aux guerres colo-niales durant près de quarante années — guerre du Rif (Marco), guerre de Syrie, guerre d'Indo-chine, répression massive à Machine, repression massive à Ma-dagascar, aventure du canal de Suez, etc. Nous avons conscience d'avoir blen agi dans l'Intérêt de notre peuple, de notre patrie, pour la fraternité des peuples, pour le bonheur des hommes de toute la terre. (...)

M. Raymond Guyot a raison de M. Raymond Guyot a raison de rappeler la tradition anticolonialiste du P.C.F. et ses positions de
principe dès le début de la
guerre d'Algérie. Mais comment
contester qu'il y ait eu à l'époque
un haius, éprouvant pour de
nombreux militants, entre la doctrine — révolutionnaire — du
parti, et son comportement, effectivement réservé à l'égard du
mouvement nationalisie?

mouvement nationaliste? Lors du décleuchement de la rébellion, le P.C.F. a été confronté à deux exigences contradictoires : d'une part, rester fidèle à ses principes et lutter sans retenue pour l'indépendance de l'Algèrie; pour l'indépendance de l'Algèrie; d'autre part, tenir comple des réalités, à savoir que son électorat a pied-noirn (représenté par deux députés à l'Assemblée nationale) et une partie de ses militants et sympathisants en métropole, étaient favorables au maintien de la présence française. Pris dans cette contradistion maintien de la presence française.

Pris dans cette contradiction,
le P.C.P. n'a pas soutenu avec
beaucoup d'ardeur l'action des
nationalistes algériens à ses débuts. Il n'a pas mobilisé la classe
ouvrière comme il l'avait fait
contre la guerre d'Indochine.

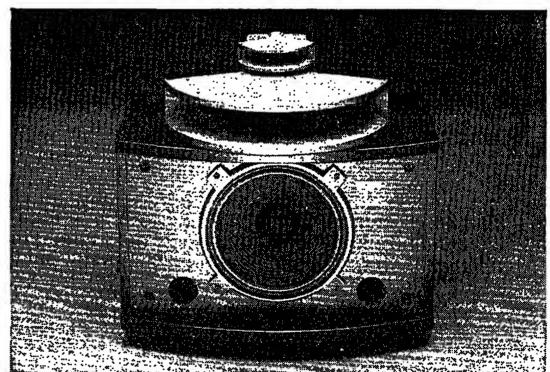
Enfin, s'il avait, en novembre 1954, apporté un soutien sans
réserve au mouvement national

réserve au mouvement national algérien, le P.C.F. aurait-il, seize mois plus tard, volé les pouvoirs spéciaux au gouvernement Guy Mollet, c'est-à-dire cautionné l'aggravation de la répression de ce mouvement national? Même si le parti n'a pas tardé à regretter ce vote, celui-ci faisant suite à une longue période de comporteune longue période de comporte-ment embarrassé, prouve que la p ol it i que communiste était à l'époque pour le moins ambigué. Cela explique, pour une bonne part, que les relations entre le P.C.F. et le F.L.N., aujourd'hui étroites, aient été longtemps dis-tantes, et parjois orageuses, —

Ph. H.

Aujourd'hui, quelqu'un fait mieux que ce que faisait Technics l'année dernière.

C'est Technics.



Technics appartient au plus puissant groupe japonais électronique grand public, Marsushita Electric. Ce sont la poissance de ce groupe et l'importance de ses recherches qui font qu'aujount'hui quelqu'un fait mieux que Technics, c'est Technics.

Une preuve? Les nouvelles enceintes E 200 de Technics. Plutôt que de continuer à apporter de simples ameliorations aux modèles déjà existants. Technics a compris que la vertable innovation en matière d'acoustique consistait à reportir de zero. Ce n'est qu'après aveir bien compris les lois naturelles de base à partir d'appareils de mesure entièrement reconçus que Technics a pu mettre au point une nouvelle genération d'enceintes

Les E 200 Technics, enceintes phase linéaire 3 voies moins de 1000 F 2 plus de 100.000 E.

ont la particularité d'assurer une dispersion maximale de l'unage sterio, mome si vous n'eus pas situé à l'endroit ideal juste entre les deux. Cette première caractéristique est le résultat de l'adoption d'un médium et d'un tweerer à pavillon exponentiel. Non seulement la dispersion ainsi obtenue est maximale, mais la matière des pavillons supprime aussi toute trace de résonnance. Un woofer de grande dimension assure en outre une puissance d'attaque importante. Enfin les E 200 Technics sont

munies de disjoncteurs de accurité. Ce souci d'innover, vous le retrouverez dans tous les éléments Technics, qu'il s'agisse des platines, des amplis, des tuners, ou des casseries. Technics, toute une gamme d'éléments hisfi, de

13-15, rue des Frères-Lumière, 93150 Le Blanc-Mesnil, Tel.: 865.44.66, TECHNICS, PANASONIC ET NATIONAL, 3 MARQUES DE MATSUSHITA ELECTRIC.



POLITIQUE

LE DÉBAT SUR LA POLITIQUE FAMILIALE A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Les allocations de naissance seront portées à 10 000 francs à partir du troisième enfant

réclamant un débat sur la politique familiale avant d'avoir à discuter du maintien de la loi sur l'interruption volontaire de gross débat? Ils l'ont eu. Mais, à peine amorcée, la discussion a été présentée tant par l'opposition que par des membres de la majorité comme une comédie - ou - un rideau de fumée -. Pour une fois, le constat est judicieux mais il ne satisfera que les naïfs.

Il est évidemment curioux qu'un tel sujet l'avenir des familles, n'a-t-on pas dit aussi l'avenir de la nation? — ne donne lieu qu'à des discussions sans effet puisque aucun texte législatif n'a été soumis au vote. Tout au plus, après la série des exposés traditionnels, le gou-vernement a-t-il confirmé des promesses anciennes (revenu minimum garanti pour les familles de trois enfants et plus; statut de la mère de famille, etc.) et annoncé pour les familles nombreuses des mesures nouvelles (accroissement de 3 % du pouvoir d'achat des allocations, doublement des allocations de naissance), lesquelles

deux conventions internationales, avec la République du Niger, relatives à la circulation des personnes et à la sécurité sociale, puis une convention avec la République populaire du Congo sur la circulation des personnes. Elle poursuit ensuite le débat sur la politique familiale.

M. BOUVARD (U.D.F., Morbihan) assure que « la contesta-tion du modèle parental donne l'impression aux familles d'être remises en cause dans leurs jon-dements mêmes. » Le salaire de la mère de famille risquerait, ajoute-t-il, « d'introduire uns notion arbitraire entre la mère qui travaille et la mère au foyer ». M. MASSOT (app. P.S., Alpes-de-Provence) observe : « Les discours incantatoires se multiplient; mais quels moyens et quelles priorités? » M. DE MAIGRET (U.D.F.

Sarthe) demande que solent e réhabilitées les valeurs familiales comme la tendresse, la cénérosité et le dévouement. La France, ajoute-t-il, est à la re-cherche de valeurs de référence, or la jamille apparaît trop sou-vent comme une référence du

Pour Mine CHONAVEL (P.C., Seine-Saint-Denis), ce dont les familles ont besoin, « c'est de bien-être, de respect de leur dignité, de pouvoir disposer librement de leur vie ». Dénonçant les augmentations « à petites does » des montre de le leur vie ». des prestations familiales, elle affirme que celles-ci ont perdu 50 % de leur pouvoir d'achat en dix ans. « Vous avez volé de l'ar-gent qui appartient aux jamilles »,

affirme-t-elle.

« De notre stitude, déclare
M. BEAUMONT (N.L., Val-deMarne) dépend l'avenir de la
famille et. pour une part, l'avenir
du monde ». Il s'interroge devant «l'absence de projets concrets et ment des emplois sous-qualifiés l'absence de vote » à l'issue de ce et des salaires peu élevés.

ne donneront lieu à un vote qu'au printemps prochain... et à une application effective qu'au milieu ou à la fin de 1980 l

M. Gau (P.S.) avait donc le beau rôle quand, rappelant les engagements des présidents Pompidou et Giscard d'Estaing en faveur d'une politique familiale globale, il dénonçait « cette comédie qui porte atteinte à la dignité du Parlement » et demandait aux membres de la majorité: - Comment allez-vous, une fois de plus, pouvoir vous contenter de

Certes, l'opposition n'est plus seule à cri-tiquer ce type de discussion académique. Mais ne suffit pas, comme l'a fait M. Debré, d'évoquer l'aspect dérisoire de semblables débats. « Nous attendions un projet de loi », s'est-il exclamé. Des solutions urgentes sont nécessaires et leur financement — moins élevé qu'on ne le dit — n'est pas impossible à trouver. Les obstacles financiers que les pouvoirs publics opposent, a-t-il insisté, sont des « barrages hypocrites ..

Jeudi 22 novembre, l'Assemblée nationale adopte immenses existent, financiers et R.P.R., Paris) ce débat reste
deux conventions internatiohumains. 2 humains. »

M. CHARLES (R.P.R., Nord)
constate oue le projet sur l'interruption volontaire de grossesse
« passionne beaucoup plus la
classe politique que le débat relatif à la définition d'une véritable politique jamiliale ». La
famille, précise-t-il, ne doit pas
devenir « un nouveau thème de
discussion lié à la situation économinue ». pas l'avenir comme l'aurait fait une loi-cadre. Une politique nataliste, explique-t-elle, n'aurait pas

Hypocrite? Tout le moude savait qu'il n'y aurait point de vote. Tout le monde se doutait que les promesses attendues en fin de marathon oratoire seraient des semences qu'on fera fleurir un peu avant l'élection présidentielle et tout le monde savait que ces mesures à l'horizon 1980-1981 n'annoncent pas le printemps d'une politique globale de la famille. Et c'est dans un silence méfiant, puls par de maigres applaudissements, que l'Assemblée a accueilli les « engagements » de Mme Pelletier. Le décalage était en effet trop grand entre le catalogue de bazar présenté par le gouvernement et, une fois n'est pas coutume, le programme commun d'une politique globale de la famille, suggéré par la majorité et l'opposition. Mais ce n'est pas en deux jours que des parlementaires peuvent aborder des questions aussi vastes et fondamentales, sauf à sombrer dans l'académisme, le moralisme ou la critique facile.

Mais l'hypocrisie des débats sur la famille est d'une ampieur plus étendue. En matière financière tout d'abord : d'un côté, des députés

mal supportée » et indique que

e le plajond des rémunérations et des droits sociaux des 55 000 gar-

diennes de l'aide sociale à l'en-fance est inadmissible ». Il de-mande que les familles alent la

POUR LES SWETS TRES VIGOUREUX

voir sur les cordons de la bourse; de l'autre, les régimes d'allocations familiales qui gèrent des excédents ne penvent en disposer et le gouvernement les utilise à son gré, selon un calendrier approprié. En matière politique l'hypocrisie n'est pas moins grande: si M. Debré a eu le courage de brosser un tableau assez complet de ce qu'il faudrait faire, en évoquant même la possibilité de taxer l'alcool et le tabac, on peut se demander si, depuis des mois, les décisions on absences de décisions des amis de M. Debré ne sont pas elles aussi teintées d'hypocrisie. On accuse le gouvernement, mais on n'ose pas la renverser. On dénonce la vanité d'un débat sur la famille, mais on monte à la tribune pour développer ses thèses. De beaux discours sans doute, aussi des mesures à retardement, mais dans l'immédiat, pour les familles, ce sont encore et toujours des mots.

système d'incitation financière appropriée sera mis en œuvre appropriée sera mis en ceuvre pour que les nouveaux programmes de lo gement s'ociaux comportent systématiquement des logements adaptés aux besoins des jamilles, des mètres carrès sociaux et des espaces verts. En outre, dans les villes, les pelouses des parcs, des jardins et des squares ne seront plus interdites à l'enjant. Evoquant le travail à temps partiel, elle déclare : « Dès l'an prochain, une expérience originale sera mise en œuvre aux originale sera mise en œuvre aux P.T.T. et cela dans trois régions : l'Île-de-France, l'Auvergne et la Picardie. Le gouvernement vient de décider de prendre en charge le montant des cotisations sociales dues par les parents lorsqu'ils jont appel à une assistante maternelle pour garder leur enjant. Je rap-pelle que ces cotisations s'élèvent en moyenne à 1300 francs par

Insistant sur la solidarité pour les familles les plus défavorisées, elle rappelle que, désormais, une famille nombreuse disposera de ressources au moins égales à 3500 francs par mois : « Il s'agit d'élargir la garantie individuelle prise en charge des cotisations d'un salaire minimum apporté par le SMIC à l'ensemble des responses dont neut discource vers de contract de course à ce cast l'est entre discource de contract qui on recours à ce cast l'ensemble des responses dont neut discource par ceux qui on recours à ce cast l'ensemble dans ce cas, trois cent vingt mille sont dans leur famille d'origine. sources dont peut disposer une famille à un moment donné. » De cent cinquante mille à deux cent mille familles bénéficieront de cette mesure. A propos des veuves, et notamment des veuves mères de famille, le ministre indique que le gouvernement proposers au printemps l'institution d'une assurance-veuvage qui garantira aux mères de famille un minimum de ressources pendant trois

ans.
Mme Pelletier annonce ensuite cinq mesures nouvelles pour les

personnalisée au logement. Un familles nombreuses (voir encadré ci-contre).

M. BARROT, ministre de la santé et de la sécurité sociale, déclare qu'un nouvel élan à la politique familiale de pourra être donné que dans la mesure où la modéra-tion des dépenses de santé se confirmera. Il assure que les familles de trois enfants ayant des revenus moyens ont vu leurs prestations tripler de 1974 à 1979. Il se déclare défavorable à 1979. Il se déclare défavorable à un système de prestations familiales unique. « On en viendratt ainsi, explique-t-il, à recréer an système très proche du système actuel en ayant entre-temps privé les familles de prestations qui leur sont famillers et aux-qualles elles sont attachées. »

Evoquant le sort des arphelins et des enfants est des aphelins de maintenir les enfants dans leur famille d'origine. Ainsi, précise-t-il, sur cinq cent mille enfants dans ce cas, trois cent vingt mille sont dans leur famille d'origine. A propos de l' « environnement famillal», le ministre note qu'il existe quatre-vingt-dix mille existe quatre-vingt-dix mille existe quatre-vingt-dix mille

mode de garde va constituer une amélioration substantielle pour ces familles. » M. Barrot souhalte enfin que la « feu des solidarités spontanées » soit déve-loppé. Il observe : « L'objectif est de recréer le tissu social lors-qu'il est insuffisant, de faire en sorte que les liens familiaux, les relations d'amitié ou de voisi-nage constituent un réseau de solidarité naturelle aussi souple on'éticace.

La séance est levée à 22 h, 45. LAURENT ZECCHINL



possibilité de choisir le mode de garde qui convient pour leurs enfants.

d'effets assurés. Dans la décision d'avoir un enfant, ajoute-t-elle, le logement et l'existence de crèches out une très grande impor-

cultrice ».

M. RIVIEREZ (R.P.R., Guyane)
insiste sur la disparité de droits,
en matière de prestations sociales,
entre les départements d'outremer et la métropole. Il indique :
« Nous avons les mêmes conditions de vie, il y a identité des
charges, des soucis et des anpoisses, il est donc normal que
nous ayons identité des droits »
Après M. REVET (U.D.F., Seinetance.
Mme CHAVATTE (P.C., Pasde-Calais) dénonce curs poli-tique d'assistance qui humilie les tion de l'instruction civique et demande un salaire maternel, M. NUCCI (P.S., Isère) indique que 9,5 % des familles sont des familles mono-parentales. Les femmes ajoute-t-il, ont généralepeuves et les femmes chargées de famille ». Elle demande que pour cette catégorie de femmes, la formation professionnelle sott un

M. RICHOMME (U.D.F., Calvados) souligne a la différence fondamentale de niveau de visentre les familles ayant des enfants et celles qui n'en ont pas s. M. TONDON (P.S., Meurtheet-Moseile) déclare que le staint des assistantes maternelles est perçu comme a une contrainte

enfants.

M. GOULET (R.P.R., Orne)
dénonce les mesures déjà prises
en faveur des familles qui font
appel, selon lui, « à la notion d'assistance ».

M. DESANLIS (U.D.F., Loir-et-Cher) se déclare favorable à un salaire maternel à partir du troi-sième enfant, qui aurait l'avan-tage, estime-t-il, de libérer des emplois. Il défend l'idée d'une emplois. Il defend l'idee d'une assurance qui permettrait aux veuves de percevoir un capital après la décès de leur mari. M. LA COMBE (R.P.R., Maine-et-Loire) demande qu'un « effort

gigantesque » soit engagé pour restaurer les allocations fami-liales, au même taux qu'en 1946. Mme LEBLANC : un concert de lamentations

Selon M. GERARD (R.P.R. Finistère), la famille nombrense a tendance à se « marginaliser ». Il propose la création d'un « ser-vice d'éducation en famille », apprendre à vivre en famille ».

Pour M. TOURRAIN (R.P.R., Doubs), « la plus belle liberté est celle d'offrir à la femme d'élever le nombre d'enfants de son choix ». Il ajoute : « Qu'ils se taisent donc ceux qui disent que le travail professionnel aliène l'homme et libère la femme! »

M. FUCHS (U.D.F., Haut-Rhin), prône une politique qui « réhabilite la naissance » et « intègre la famille dans la société ».

Mme LEBLANC (P.C., Somme)
observe : « Nous avons assisté à un concert de lamentations de la part de la majorité, au cours de ce débat. Ont-ils la mémoire courte celles et ceux qui ont accepté de voter un budget qui

7romainsur 10,67..?... e Si on ofrait aux jemmes un salaire maternel décent, affirme M. LIOGIER (R.P.R., Ardèche), des dizaines de milliers d'entre elles accepteraient de « lâcher leur travall ». Il donte que l'année 1980 soit effectivement l'année de la famille et estime que le ministre de l'éducation devrait avoir « un certain contrôle sur les manuels scolaires, ne serait-ce que pour scolaires, ne serait-ce que pour exiger le respect d'une morale élé-mentaire ». On en arrive à confondre, ajoute-t-ll, «éducation et pornographie». En conclusion il plaide pour «le respect des valeurs qui ont jait la grandeur de la France».

Mme PELLETIER : les pelouses des parcs ne seront plus interdites auxenfants

Répondant en séance de nuit aux orateurs intervenus dans le débat, Mine PELLETTER, ministre chargée de la condition féminine, déclare qu'une campagne
nationale d'information sur les
droits des femmes seules sera
organisée en 1920. Un « colloque
scientifique de haut nipeau » aura
lieu au printemps. Un salaire lieu au printemps. Un salaire maternel représentant la moitié ou source, indique-t-elle est une proposition qui n'est pas «réa-du SMIC, indique-t-elle, est une charge « beaucoup trop lourde actuellements. du SMIC, indique-t-elle est une Rement >.

progresse chaque année de 1,5 % au minimum ». Elle ajoute : «Le gouvernement compte voir, des 1980, multiplier par dix le nombre des bénéficiaires de l'aide

Mime Pelletier annonce « des engagements précis pour les deux ans qui viennent ». Le gouvernement a s'est engagé à ce que le pouvoir d'arbeit des enseignements pouvoir d'arbeit des enseignements que le pouvoir d'arbeit des enseignements des enseignements que le pouvoir d'arbeit des enseignements que de la companie de la engagements précis pour les deux ans qui viennent ». Le gouvernement a s'est engagé à ce que le pouvoir d'achat des prestations sa cave, l'une des meilleures de Paris M. Hélie. M. Georges Fatème

Toujours en chantier...

(Suite de la première page.)

Un exemple : comment se tradulra la priorité absolue accordée aux familles de trois enfants pour obtenir un logement plus vaste, lorsque l'on pour les H.L.M. et l'importance des listes d'attente, ne serait-ce que dans la région parisienne ?

Plus grave encore : ce catalogue de mesures, qui additionne des améliorations indiscutables et des gadgets, ne répond pas du tout à la demande presque unanime des dépu-tés de ravaler complètement le règime des allocations familiales. De la gauche à la droite les députés. falsant pour une fois cause commune, réclamaient une simplification dans le maquis des prestations familiales, et même une révision de la fiscalité par une réforme du quotient famillai.

En outre, du P.C. au R.P.R., nombre de députés demandalent d'urgence une forte augmentation des allocations et, parallèlement, un effort contributif accru des citoyens par le biais des taxes sur l'alcool, le tabac ou le patrimoine. Cet appel commun n'a pas été entendu.

il a même été rejeté par Mme Pelletier qui a souligné les difficultés économiques du moment, tout en continuant d'affirmer que l'amélioration du sort des familles était prioritaire. Mais, au gré des débats et des promesses, les priorités s'accumulent. Comme le soutignaient, à l'issue du débat, des représentants de l'UNAF, les choix ne sont pas falts, l'incohérence demeure, la politique globale reste en chantier.

JEAN-PIERRE DUMONT.

Le Parlement et la télévision

Les rapports entre le Pariement et la télévision sont toujours aussi difficiles. C'est ainsi oue M. DEBRE (R.P.R.) a protesté, jeudi dans la soirée, contre l'absence de caméras tout au long du débat sur la politique familiale, et il a indiqué qu'il saistrait le président de l'Assemblée de cette affaire. Mme PELLETTER a répondu que «les responsables des chaînes de télévision sont libres -, mais, fort de son expérience du pouvoir, l'ancien premier ministre a démenti cette

M. HAMEL (U.D.F.) a dénoncé pour sa part la « provocation - que constituait, selon ful, is diffusion, jeudi soir sur Antenne 2, «d'un film de dix minutes magnifiant intelligemment la cohabitation juvénile ».

M. BEAUMONT (N.I.) a déploré de son côté que TF 1 ait ignoré ce débat et annoncé, en revanche, une retransmission « non-stop = mardi du débat sur l'internution volontaire de gros-

En vérité, les caméras de la télévision ont enregistré l'hotervention de Mine Palletier et ont même pris de longs panoramiques des travées... vides de l'hémicycle. Ainsi fut mis en évidance un absentéisme que M. Debré z déploré. Il y aura peut-être plus de monde la prochaine fois, pour le débat sur l'interruption voiontaire de groscosse, et il n'est pas exclu qu'au hasard des programmes une chaîne diffuse, ce jour-là, une émission magnifiant la famille. Y verra-t-on une provo-

• A la communaute urbaine de Cherbourg, un nouveau bu-reau vient d'être désigné à la suite de la démission de l'ancien P.S., a été élu par quarante-trois volx et trois bulletins biancs.
Bien que ne figurant pas dans
le nouveau bureau, M. Hélie se
considère toujours comme viceprésident, poste dont il n'avait pas démissionné L'affaire sera portée devant le Conseil d'Esst.

Six mesures pour les familles nombreuses

Mms Pelletier a annoncé six masures en faveur des familles

• PROGRESSION GARANTIE DE 3 % DU POUVOIR D'ACHAT. — « La revalorisation des allo-cations familiales intégrers cheque année un gain de pouvoir d'achat d'au moins 3 %, soit le double de la progression garantie aux autres familles.

REDUCTIONS SUR LES TRANSPORTS. - - Maintien des réductions de transports S.N.C.F. aux parents et aux derniers enfants de familles nombreuses jusqu'à l'âge de dixhuit ans, quel que soit l'âge des ainér. Dans le même ordre d'idée, ajoute Mme Pelletier les prestations tamiliales seront maintenues dans les conditions actuelles aux apprentis ayant plus de dix-huit ana juaqu'à ce qu'ils atteignent l'âge de vingt

• 10 000 FRANCS POUR LE TROISIEME ENFANT. - «Le gouvernement a décidé de porter à 10 000 francs l'ensemble des allocations versées à l'occasion de la nalasence d'un troisième enfant ou d'un enfant de rang supérieur et de regrouper en un seul versement les allocations post-natales, qui sont actuellement versées en plusieurs fois aut une période de deux ans. Ainsi, le montant de l'allocation post-natale unique sera de 8120 trancs au lieu de 2467 francs actuellement, et cela pour toutes les mères, quel que soit le niveau de leurs res-

• LE CONGE DE MATER-NITE PORTE A SIX MOIS. -« Pour permettre aux femmes

qui travaillent d'essumer dans les melleures conditions l'accuell du troisième enfant et des suivents, la durée totale du congé de maternité, aut est actuellement de quatre mois, sere porté à six mois.»

nomique ».

M. PINTE (R.P.R., Yvelines)

rappelle les « promesses » du gou-vernement en faveur de la famille

et réclame « un plan pluri-annuel touchant tous les aspects de la

politique familiale a. Il plaide pour la suppression du plafond de ressources pour les families de trois enfants et plus et demande la création d'une allocatoin parentale représentant la moltié du SMIC. M. Pinte se pro-

nonce également pour « l'exten-sion de la notion de personnes à

charge » et souhalte un relève-ment des réductions tarifaires en matière de transports, en faveur des familles nombreuses, M. HUGUET (P.S., Pas - de -

Calais) évoque les difficultés des familles en milieu rural, met l'accent sur l'émigration féminine

et souligne les nombreuses fail-lites d'entreprises. Il demande « un statut de la femme-agri-

Après M. REVET (U.D.F., Seine-Maritime), qui regrette la dispari-

O DROIT A LA RETRAITE POUR LES MERES DE FAMILLE. - « Toutes les mères de tamille de trois enfants et plus qui bénéficient du complément lamiliei ont l'assurance que ces années consacrées à laurs enfants leur ouvrent intégralela retraite. Plus de 700 000 pouvelles mères de tamille vont ainsi bénéticler d'une attiliation gratuite, les cotisations étant directement payées pour elles par les calsses d'allocations

PRET DE 100 % POUR L'ACHAT D'UN LOGEMENT. -« Dans les six mois de la naissance du troisième entant ou d'un entant de rang supérieur, une tamille devre pouvoir déménager vers un fogement plus spacieux. Des instructions prévoyant une priorité absolue pour ces femilles, notemment dens les organismes H.L.M., seront publiées. Le gouyemement a de plus décidé de leur permettre d'accéder à la propriété sans avoir à fournir un apport personnel. Lorsau'elles auront choisi d'acquerir ou de taire construire l'habitation de leur choix. elles benélicieront d'un prêt qui pourra représenter 100 % de la

dépense envisagée. » Mme Pelletier précise que les dispositions législatives nécessaires relatives à la mise en œuvre de ces mesures seront déposées sur le bureau de · l'Assemblée lors de la session de printemos.

ASSEMBLEE NATIONA

ours en chantier

Fourrures George V

ROYAUME DE LA FOURRURE





Zibeline Naturelle Blonde de Russie 185.000 F

7/8 Vison EMBA Lutetia et Blanc jasmin 48.000 F

des plus beaux visons du monde: BLACK DIAMOND. Manteaux 37.250 F MANTEAUX Blackglama 32.750 F Visons Koh-I-Nor 18.750 F Visons Ranch 12.850 F Visons Pastel 16.450 F Toute une collection prestigieuse de manteaux: ZIBELINES, CHINCHILLAS, RENARDS, CASTORS, LOUPS, MARMOTTES,

ASTRAKANS, SWAKARA, BREITSCHWANZ, etc.

Sélection en exclusivité

Breitschwanz naturel
52,750 F existe en Astrakan

Swakara à 11.750 F



Chinchilla Naturel 75.000 F



Veste en Vison Blanc existe en Black Diamond et Blackglama 16.850 F

Veste en Vison Lunaraine. Existe en Dark, en Pastel et en 17.250 F

-15%

Escompte exclusivement réservé aux trois premiers jours d'ouverture. Vendredi 23 Samedi 24 et Lundi 26 novembre 1979

40, Avenue George V

Angle avenue George-V et rue François Ier

LAVORTEMENT DANS LE MONDE

Les 27 et 28 novembre. l'Assemblée nationale doit discuter du projet de lei prévoyant cours, des dix premières semaines. D'ores et la reconduction définitive de la législation adoptée nationale en novembre 1974 pour cinq ans et qui publiques ont eu lieu à travers la France un publiques ont eu lieu à travers la France un courant s'est manifesté en faveur d'une extension du droit des femmes à l'avortement alors que certains groupes y restent farouchement situation qui prévaut, en ce domaine, dans un copposés, quel qu'en soit le motif.

I. - L'eugénisme de l'Extrême-Orient

EN CHINE : halte au deuxième enfant!

Pěkkr. - La problème de l'avortement est exclusivement abordé en Chine dans l'optique de la limitation des naissances, et non sous son aspect moral. Les dirigeants la propagande et l'action médicale dans ce domaine devaient mettre l'accent sur les méthodes-préventives, pliules — y compris une pliule pour les hommes, actuellement au stade de l'expérimentation - et autres contraceptifs ainsi que stéri-lisations, féminine et masculine. Mais les exigences d'une politique démographique rigoureuse, qui vise à abaisser le taux de croissance de cette année, a conduit à recommander énergiquement les Interdes familles ayant déjà eu deux

Dans la province du Guandong, où le taux de natalité est supérieur à la moyenne nationale, une conférence réunie au mois de juillet derrence reunie au mois de james au nier a même décidé de « persuader » les femmes enceintes déjà mères d'un enfant de rendnoer à donner naissance au second.

Même s'il n'est qu'une solution de secours en cas d'échec des est donc pratiqué en Chine à grande échalle. Les statistiques sont rares sur ce sujet, mais l'écrivain Han Suyin rapporte que, pour la seule année 1972, quatre-vingt mille Interruptions de grossesse furent prati-Shanghai, chiffre considérable si on le compare à celui des cent dix

La législation est également mal à travers des témoignages concor-dants. La règle est que l'avortement informé de leur situation.

De notre correspondant

demande, dans les établissements hospitaliers et dispensaires, jusqu'au troisième mols de grossesse.

La coutume a tendance à se libérallser en fonction des exigences de la politique démographique. Jusqu'en 1976 environ, la demande d'intervention devait être approuvée par l'unité où travalliait la femme, mais cette formalité à été supprimée.

Habituellement les médecins n'interviennent ou'après avoir entendu les deux époux. Mais un film récemment diffusé et montrant une jeune femme décidant de se faire avorter contre l'avis de son mari indique que l'on s'oriente vers des procédures de plus en plus simples et expéditives.

Une morale rigoureuse

Encouragement supplémentaire, la femme qui vient de subir une interruption de grossesse bénéficie d'un congé de convalescence payé d'une mille naissances enregistrées, la joint à des considérations d'amou qu'aucun organisme officiel ne soit

semalne à quinze jours. Il en est de même en principe pour les femmes non mariées et qui ee trouvent en-ceintes, accident d'autant plus courant, en dépit d'une morale encore rigoureuse, que les pllules contra-ceptives ne sont pas normalement accessibles aux jeunes filles. Dans ce grossesse n'entraîne pas de conséquences particulières, la première fois, pour l'intéressée. Mais celle-ci s'expose, en cas de récidive, à des réprimandes-sinon-à des sanctions dans con unité de travail. Ce qui, propre, peut amener un certain nombre de jeunes femmes à se « débrouiller » toutes seules pour

Sur le plan clinique, les méthodes

d'avortement par aspiration sont le plus largement pratiquées. Dans les cas où une anesthésis se révèle né-cessaire, les procédés d'acupuncture sont presque toujours utilisés.

Au-delà de ces considérations, il est indispensable de savoir que la réalité sociologique de l'avortement varie considérablement d'un milleu se heurte se sont rédultes dans les: villes, comme en témoignent les chiffres cités à Shanghal. Pour des raisona culturelles, sociales, écono miques, l'environnement psycholo gique urbain rend mems possible l'exercice de pressions pouvant aller contre la volonté de la femme enceinte pour la faire renoncer à sa grossesse. Il en va très différem-ment dans les campagnes — et la Chine compte huit cents millions de paysans — où le nombre des enfants peut encore être un facteur de régime de retraite généralisé, une garantie de sécurité pour les parents dans leurs vieux jours. Quelles que solent les « libertés » et les facilités offertes. Il peut être, dans ces conditions, très délicat de convaincre une e encore jeune, mère de deux filles traditionnellement destinées à quitter la maison familiale le jour de leur mariage, de renoncer à un troisième enfant qui, si c'est un garçon, amènera un jour sa jeune épouse au foyer de ses parents.

L'una des méthodes de persussion en vole de généralisation est etrictement financière. Une allocation est accordée par l'Etat pour le premier enfant, comportant le versement d'une somme mensuelle pendant plusieurs années. L'ensemble des sommes versées doit être remboursé enfant. Une troisième naissance peut entraîner une réduction de salaire.

ALAIN JACOB.

• AU JAPON : un moyen habituel de contraception

au Japon depuis plus de trente ans. La « lot engénique » de 1948 a, en effet, autorisé cette pratique d'une manière extrêmement large. officiellement, if y a un avorte-ment pour deux naissances, mais, em fait, beaucoup plus. Son sys-tème apparenment très libéral a cependant un revers : l'avorte-ment est la principale méthode « contraceptive » pratiquée au Japon. Les moyens modernes, comme le stérilet sont, en effet, peu répandus quand ils ne sont pas interdite, comme la pluie, sauf pour un traitement médical.

sauf pour un traitement médical.

La « loi eugénique » de fuillet
1948 fut d'abord inspirée par la
nécessité de limiter la pression
démographique galopante au lendemain de la guerre. La loi, qui
insiste sur l'avortement et la stérilisation, mais ne mentionne que
très sommairement la contraception, n'a famais été modifiée depuis trente ans. La stérilisation,
nécessaire pour protéger la société
des maladies héréditaires graves,
peut être rendue obligatoire par le
médecin dans un grand nombre de
cas. En ce qui concerne l'avortemédecin dans un grand nombre de cas. En ce qui concerne l'avortement, en plus des cas recompus dans la plupart des pays (viol, maladie héréditaire, etc.), la loi japonaise autorise une interruption de grossesse au cours des vingt-quatre premières semaines « si l'on redoute que la santé de la mère puisse être affectée gravement pour des ruisons physiques ou économiques ». Ces dispositions favorisent les interprétations les plus extensives, qui ne font pas l'objet de contrôles stricts.

stricts.

La loi de 1948 a eu, sur le plan démographique, des conséquences radicales : entre 1947 et 1957, le taux de natalité est tombé de 34,3 à 17,2 pour mille. En 1978, li était de 14,91 pour mille. En 1978, li était de 14,91 pour mille. Au cours de la période 1970-1976, la moyenne amuelle du taux d'accroissement de la population a été de 1,3 %, chiffre supérieur au 16,6 % de l'Europe. Après une hrutale diminution de la natalité dans les amées qui out suivi l'application de la loi, le taux de natalité semble s'être stabilisé; enregistrant néanmoins un léger enregistrant néanmoins un léger fléchissement d'une samée sur l'autre depuis le milien de la dé-

Une pratique ancestrale

Dictée par les considérations sociales et économiques de l'aprèsguerre, la « loi eugénique » se situe aussi dans un contexte ouiturel. D'abord, elle n'a fait que légaliser une pratique couramment employée auparavant, en permettant d'éviter les consèquences graves de l'avortement clandestin. Po ur renforcer la puissance du pays, les dirigeants, depuis le début de l'ère Meiji (1868), avaient vigoureusement encouragé la natalité : en 1930, le Japon comptait soirante-quatre millians d'habitants, soit 80 % de plus qu'en 1872. Mais, pour faire face à une grave détresse économique, peaucoup de Japonais n'en recouraient pas moins clandestinement à l'avortement. Cette pratique ne rencourage, en effet, avenue résistance d'universe. tique ne rencontre, en effet, accune résistance d'ordre moral ou religieux. Ni le bouddhisme ni le shiofoisme (première religion du Japon) n'ont sur cette question de doctrine très nette.

de similiame (première religion de doctrine très nette.

Seion le ministère de la santé, plus de vingt-quatre milions d'avortéments ont été recensés depuis 1948. Officiellement en 1978, il y en a eu six cent cinquante milie pour un million init cent milie naissances. En fait pas un médecir. N'est d'accord avec ces chiffres : le nombre des avortements étant, selon la plupart d'entre eux, deux à frois fois plus fevé : « Une naissance pour deux avortements donnerait une side plus juste de la situation a nous en un marticlen.

Une des conséquences de la situation a nous est un praticien.

Une des conséquences de la situation a nous est un praticien.

Une des conséquences de la santé, com doute l'avortement, gou-seux sont les plus au poinf s. C'est une aperation des pays où les sechalpus d'interruption de grosseux sont les plus au poinf s. C'est une aperation rapide et, bien fille Bille et et en outre relativement pleu, anéteuse : entre 50 000 et 80 000 pes (soit entre 1 000 et 1000 pes, (soit entre 1 000 entre par la sécurité sociale (l'accouchement près médecin demande, en général, l'accourtement d'allients que partie d'une femme marte, les étrangères enfin peuvent avorter sans difficulté au Japon.

Libre, l'avortement n'en suscite pas moins un débat sur l'archipei. En témoignemt, par exemple, les offrandes (bavoirs, biberons, petits jouets et autres) qui sont déposées régulièrement au petit

De notre correspondant

sanctuaire shinto de Shojuin dans

Au pays du docteur Ogino, 80 % des couples, dit-on su minimire de la santé, pratiquent la contraception. Sans doute, mais les moyens utilisés sont essentiellement les préservatifs et la méthode des températures. Cette dernière ayant abouti à un nombre élevé d'échecs, la majorité des couples pratiquant la contraception utilisent des préservatifs que vendent souvent à domicile d'anciennes sages-femmes ou que l'on trouve n'importe où dans des distibuteurs automatiques. Selon une enquête du quotidien Mainichi, en 1977, 10 % des femmes avaient recours au stérilet et moins de 3 % utilisaient la piule avec la complicité d'un médecin. Comment s'explique cette situa-

Comment s'explique cette situa-Comment s'explique cette situa-tion dans un pays développé où les résistances religieuses sont nuilés et qui est, en outre, d'une extrême perméabilité aux progrès scientifiques? Il y a d'abord, selon les médecins, l'ignorance des femmes. L'éducation à l'école reste limitée et l'information circule surtout de bouche à oreille.

En enéral, ce sont les maris qui font l'éducation de leur femme.
Celles-ci, maigré la prolifération de revues feminines, ont tendance

à continuer à dépendre de lui en à continuer à dépendre de lui en ce domaine. Le second facteur, ans doute déterminant, est la politique délibérée des autorités de maintenir l'état actuel de la contraception. Bien que le stérilet ait été inventé au Japon vers 1930, il n'a été autorisé qu'après des années d'attermolements. Actuellement, deux société pharmaceutiques essaient d'obtenir l'autoristique de métire en vente senctuaire shimto de Shojum dans un quartier populaire de Tokyo: c'est le a temple des bébés qu'on n'a pas voules ». Tous les jours des dizalnes de femmes viennent y prier en siècnce. Dans le cahier mis à la disposition des visiteurs, elles écrivent parfois leur confession: e Ja portais en moi une jeune vis, mais c'était trop dur pour mon mari et moi. Je mis triste pour le bébé » Ce que disent la plupert de ces messages, c'est que nombre de femmes auraient préféré ne pas se trouver devant cette alternative ; ce qui pose en fait le problème de la contraception.

Des méthodes rudimentaires

Des méthodes rudimentaires fique de ceux-al, la position de l'Association des médecins (équi80 % des couples, dit-on su min'-'ère de la santé, pratiquent la commaception. Sans doute, mais les moyens utilisés sont essentiellement les préservatifs et la médecine sont essentiellement les préservatifs et la médecine des températures. C'et te dernière ayant abouti à un nomine élevé d'écheca, la majorité des couples pratiquant la contraception utilisent des préservatifs que de ceux-al, la position des l'Association des médecins en l'A gnaient chaque année des sommes considérables grâce aux avorte-ments ; telle cette clinique de Tokro, qui dispose d'un revenu annuel de 75 millions de yens en pratiquant quatre à cinq avorte-ments par jour. Beaucoup d'interments par jour. Beaucoup d'inter-ventions ne sont pas déclarées, ce qui permet au médecin de frau-der le fisc et concourt à fausser-les statistiques sur l'avortement. Les médecins reconnaissent que les Japonaises de moins de cin-quante ans avortent, en moyenne, deux à trois fois su cours de leur vie génitale. Ces deupères anvie génitale. Ces demières an-nées, on note un léger fléchisse-ment dans le nombre des avortement dans le nomire des avor-tements, dû, sans doute à un développement des méthodes contraceptives, ches les jeunes femmes. La tendance est cepen-dant très lente.

PHILIPPE PONS.



Le nouveau reflex Pentax MV ouvre enfin la voie de la simplicité. à la photographie de qualité.

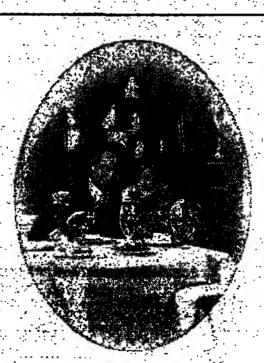
Regardez dans le viseur. Si le voyant est vert, faites la mise au point et déclenchez. S'il est rouge ou jaune, tournez la bague des diaphragmes jusqu'au vert. Sinon utilisez un pied ou le flash AF 200.

d'œil sur le témoin et décleachez.

Voilà. C'est aussi facile que da. Très abordable, le MV est égale ment super léger Et vous pouvez adapter plus de 40 objectifs et tout un éventail d'accessoires.

La simplicité du MV donne libre accès à la photographie créative. Allez jusqu'au bout de de idées. Vous avez le feu vert.





l'esprit de la Rive gauche

Nos clients ant le goêt du SALRATON Hommes d'afformes ed l'éurates victions Monipormaise, le quartier le plus fraction de la River Couche, 24 ant un point commun, le goil, le molèrur, ceur guirleir paymes d'apprécier des chambres vostes et sternésuses domptelle Paris de travaller de recevair dans nos salons et souse de réception.

dominant Paris, de Irainalier, où de recevair dans nos salores et seine de reception.

Le gont du "Mantinomorise 25", robió gourmande antinvia par la Chel Ceargen Bulletrou, de la remaination en chambre (com service), du l'Cotair, bar leutire d'Iraina propriet muscale, où il fair bon le artande, de la "Ruche" eligion restourant , des hout-ques insuluses, des miles et un détais qui font du SHERATON un cediat unque à Paris.

Acutains, entitu un cervice arabit de réservation pour les 400 hôtels de la châne s'HERATON (et la 1979-28 CO), un contarg do 2000 places.

Docadament assul d'avoir su chace la puis notasment assul d'avoir su chace la puis grand hotel de la fève Gouche.

L'invisi ERATON vonc adresse à Paris.

Tél - 260 35 11



Tél.: 260.35.11

Paris-Sheraton Hotel

Pesprit In Hive ganele

L'affaire du talc Morhange devant le tribunal de Pontoise

Après plus d'un mois et demi de débats, à raison d'une a u d i e n c e par semaine, l'affaire du talc Morhange — en 1972, deux cent quatre enfants avaient été intoxiqués et trente-six étalent morts examinée par le tribunal de Pontoise (Val-d'Oise), entre dans sa phase finale avec les plaidoiries des parties civiles, le réquisitoire et les plaidoiries de la défense. Le procès devrait s'achever le 11 décem-bre. Les six inculpés sont MM. Paul Berty. président-directeur général de la société Morhange, Paul Maillard et Jean Brunet, respectivement président directeur général et directeur de la SETICO, qui effectuait le conditionnement du talc pour la

société Morhange, Mme Laurence Demou-lez et M. Dominique Civel, employés de la SETICO, enfin, M. Hubert Flahaut, directeur de la société Givaudan, qui, sans intervenir dans la fabrication du talc Morhange, fournissait de l'hexachio-rophène à la SETICO pour d'autres pré-

Les audiences n'ont rien apporté que de très attendu. Dès le début, les prévenus se sont accusés les uns les antres, nul ne se sentant responsable de l'erreur de dosage d'hexachlorophène qui a provoque le drame. Puis sont venus les experts. les uns (les plus nombreux) se montrant

défavorables à l'utilisation de l'hexachlorophène, même aux doses recommandées les autres affirmant leur confiance en ce produit bactéricide « à condition qu'il soit utilisé correctement ..

Tout en s'en défendant, le tribunal s'est presque exclusivement intéresse à ce produit sans chercher à savoir ce qui s'est passé, un jour de 1972, à la SETICO pour que 39 kilos d'hexachlerophène disparaissent à l'insu de tous et soient mélangés à 600 kilos de talc, la concentration attei-gnant alors 6,35 % d'hexachlorophène alors que les doses recommandées étaient

« Ce n'est pas le procès de l'hexachlorophène »

Pour chacun des prévenus. l'affaire est simple : le responsable, c'est l'autre. M. Berty, P.-D.G. de Morhange, pens: qu'il n'avait pas à contrôler son talc, produit naturel, et que l'éventuel contrôle aurait dû être fait à la SETICO. MM. Maillard et Brunet, dirigeants de la SETICO, répondent que leur contrat leur enjoignait uniquement de contrôler les emballages. Quant à M. Flahaut, dont la société Givaudan fournissait l'hexachlorophène qu'on a mis par erreur dans le talc, il « dénie toute responsabilité et toute faute dans ce malheur ».

Les experts et les scientifiques venus témoigner ont parfois pré-féré le manichéisme et les démonstrations partiales à la ri-gueur : le docteur Gilbert Martin-Bouyer, maître de recherches à l'Institut national de la santé et de la recherche médicale. l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (INSERM), a fait preuve d'un tel acharnement contre la société Givaudan que le président a dû le rappeler « à l'impartialité du rôle d'expert ». Selon le docteur Martin-Bouyer, la responsabilité de Givaudan dans cette affaire est totale, puisque la toxicité de l'hexachlorophène est connue depuis la découverte de ce produit, en 1939 : « Givaudan, a-t-il prèen 1939 : «Givaudan, 2-t-il prè-cisé, n'a pas fait les recherches nécessaires à propos de cette toxicité et n'a pas informé ses clients du caractère dangereux de

Le docteur Daniel Graveleau, un autre expert, s'est également

l'hexachlorophène a cependant, gardè des partisans comme le professeur Vernon Plueckhan de Victoria (Australie) qui a déclaré : « Dépuis 1959 des milions d'enjants en bas âge dans le monde ont été traités avec des préparations à l'hexachlorophène pour éviter les infections, principalement provoquées par le staphylocoque, et je n'ai jamais eu connaissance de cus ayant entrainé des dommages lorsque les préparations étaient conformés aux prescriptions du jabricant. » Le professeur Plueckhan a expliqué que, dans son hôpital, chaque fois qu'il avait arrêté l'utilisation de l'hexachlorophène les staphylococcies s'étaient multipliées.

C'est pourquoi il demeure favorable comme les des membres de des professeur Pluechan preservations de des la comme de la comm

C'est pourquoi il demeure favo-rable, comme le docteur Malbach de l'université de Californie, « à un usage prudent de ce produit ».

▼ Touf peut être foxíque » Cette prudence est aussi le souci du docteur René Truhaut, professeur de toxicologie, expert auprès de l'Organisation mondiale de la santé (OMS.), qui refuse, a-t-il dit, « de répondre sur de tels sujets, blanc ou noir, car c'est soupent gris ». « Tout peut être toxique, a-t-il ajouté. C'est une question de dose. »

Les chercheurs venus des Etats-Unis pour Le procès ont longue-ment exposé les résultats de leurs travaux sur l'hexachlorophène. Le

montré hostile à l'usage de l'hexachlorophène.

L'hexachlorophène a cependant,

docteur Renata Kimbrough, qui travaillait pour la Food and Drug Administration (FDA), a com-Administration (F.D.A.), a commencé en 1969 ses recherches sur l'hexachlorophène, parce que Givaudan en avait le brevet jusqu'en 1968 seulement, et que d'autres sociétés voulaient le fabriquer et le commercialiser. « Personnellement, je crois que l'hexachlorophène est très loxique, affirme le docteur Kimbrough, même s'il est utilisé selon les indications. C'est un produit dangereux. C'est bien sur toujours une question de dose, mais moi je pense qu'à cette époque l'hexachlorophène n'était pas utilisé de jaçon sérieuse. » C'est aussi l'opinion du docteur

façon sérieuse. »

C'est aussi l'opinion du docteur Jean Lockhart, qui ne voit pas l'intérêt d'utiliser de l'hexachiorophène pour les bébés, puisque les bactéries leur sont apportées par les adultes et qu'il suffirait à ceux-ci de se laver les mains correctement pour l'éviter. « Il y avait à la disposition de Givaudan, a conclu Mme Lockhart, des informations qui permettaient de savoir que la toxicité de l'hemchlorophène était plus grande que celle que cette société présentait. »

tait. »
Ces exposés semblalent transformer les débats en un procès du produit chimique, mais « ce n'est pas ici le procès de l'hexachlorophène, a règulièrement répété le président. Le tribunal ne dira pas si c'est ou non un bon produit ». « Le problème n'est pas non plus celui de la dose », a-t-il indiqué, alors que les défenseurs tait. s

de Givaudan voulaient faire par-ler des témoins sur cette ques-tion.

tion.

A la lecture du réquisitoire écrit, il apparaissait que le principal reproche fait à Givaudan était de n'avoir pas suffisamment informé ses clients de la nature du produit qu'il vendait sous le nom de G. 11. Mais M. Brunet, directeur de la SETICO, a admis qu'il savait que le G. 11 était de l'hexachlorophène, et qu'il s'agissait d'um bactéricide. En outre, les responsables de plusieurs sociétés clientes de Givaudan, parmi lesquelles Orlane et L'Oréal, sont venus dire qu'ils avaient requ, bien a vant l'affaire Morhange, des brochures d'information sur les propriétés de l'hexachlorophène.

Selon l'accusation, Givaudan

Selon l'accusation, Givaudan aurait du donner des informations plus complètes sur la toxicité de son produit. Mais, en l'absence de toute règlementation, il est évidemment fort rare qu'un fabricant — ici une filiale d'un groupe multinational — renonce de lui-mème à un produit.

Ces ambiguités et ces contradictions expriment les incertitudes de ce procès, dans lequel
on n'a posé que des questions auxquelles des réponses pouvalent
être immédiatement données. Il
est à craindre qu'on ne sache
j a m a is comment s'est produit
l'accident du talc Morhange dont
on ne connaît que le tragique
résultat.

JOSYANE SAVIGNEAU.

JOSYANE SAVIGNEAU.

APRÈS SEIZE MOIS DE PROCÉDURE

Les victimes de la catastrophe de Los Alfaques pourraient être indemnisées

De notre correspondant régional

la catastrophe de Los Alfa-ques, survenue le 1 ijuillet 1978 en Espagne, pourraient être prochainement indemnisées, ont indiqué, au cours d'une conférence de presse réunie à Marseille, Mes René Blanchot et Jean-Paul Catherineau, les deux avocats de l'association au sein de laquelle se sont regroupés les quatre-vingt-seize a yan ts droit des victimes françaises.

Le 11 juillet 1978, après un acci-

Cannes. — Après seize mois de procédure, les victimes de la catastrophe de Los Alfaques, survenue le 1 ijuillet seront reconnus coupables, ont déclaré les deux avocats marseillais, mais elle augmente considé-rablement nos chances de parce-nir à une indemnisation que nous souhaitons satisfaisante, des vicitmes. »

itmes.»

Les avocats ont précisé que le préjudice subi pourrait être apprécié sur des bases proches de celles prises en compte en France, neftement plus avantageuses pour les victimes que ce que prévoit la justice es pagnole (1). « Nous souhaitons néanmoins. ont-ils ajouté, que les autorités françaises appuient nos démarches et nous avons décidé dans ce but de solliciter une audience auprès du président de la République. La solidarité nationale Jeurait également jouer, à notre avis, pour complèter l'indemnisation des victimes, en particulier celle des blessès — une dizaine — en altente d'une pension d'invalidité, »

A ce propos, les deux avocats

Le 11 juillet 1978, après un accident de la route, l'explosion d'un canion-citerne chargé de propylène avait provoqué au camping de Los Alfaques, près de Tarragone, en Espagne, la mort de deux cent dix personnes. Il y avait eu cinquante blessés. Parmi les victimes en comptait une soixantaine de Français, dont quarante-sept tués, appartenant à trente et une familles.

L'information ouverte par les autorités espagnoles a abouti, en junvier dernier, à six inculpations pour infractions aux règies de sécurité : celles de quatre responsables — le P-D.G. le chef du service de sécurité et deux ingénieurs — de la société de commercialisation des produits transportés Enpetrol, et de deux responsables — le président du conseil d'administration et le directeur technique — de la société de transport Sisternas Reunidas. L'enquête avait, en effet, mis en évidence une série d'anomalies ou d'imprudences (le Monde du 10 juillet).

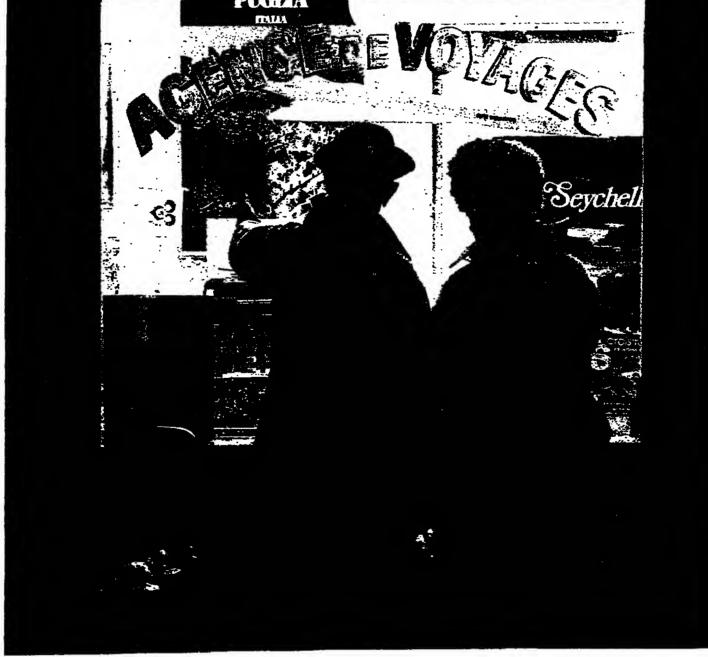
Comme les y autorisalt la loi espagnole, les responsables des deux sociétés ont cependant les tribunaux, mais ceux-ci ont confirmé les décisions prises par



Réussissez votre grande évasion.

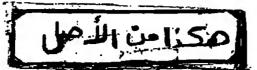
Si vous économisiez pour passer vos vacances aux Caraïbes ou aux Seychelles? Pour réaliser ce rêve ou un autre, quinze millions de Français épargnent sur le livret A de la caisse d'épargne de la Poste. C'est un petit livret qui ressemble déjà à un passeport.

L'argent reste disponible à tout moment dans les 18.000 bureaux de Poste. Mais autant le laisser le plus longtemps possible car il rapporte 6,5 % d'intérêts exonérés d'impôts. Abritez-y vos économies, même petites, chaque mois. La tentation sera moins dure et les vacances plus douces.



L'épargne de la Poste. Le petit livret des grands projets.







Cet hiver le soleil vous attend aux États-Unis.
Il vous accompagnera pendant que vous faites la Côte Californienne en voiture, du cheval au Texas et en Arizona, du ski de fond dans le parc du Vallaurtone ou du ski alain dans les Pocheuses

Yellowstone ou du ski alpin dans les Rocheuses.

Cet hiver en Floride, le soleil vous invitera
également à aller à la plage. Voile, ski nautique,
plongée sous-marine, pêche en mer, planche à
voile, à vous de choisir.

Cet hiver, les États-Unis vous réserveront le meilleur accueil et pas seulement parce qu'ils vous offrent le soleil, vous trouverez là-bas une vie facile et peu coûteuse. Quelques exemples: forfait location de voiture pour 7 jours, kilométrage illimité, 405F-l'avion de New York à San Francisco, 600F-le repas, 30F-la nuit d'hôtel pour deux, 160F-

location masque et tuba, 10 F par jour - sans oublier la possibilité de pratiquer le tennis gratuitement dans beaucoup d'hôtels... si vous n'oubliez pas votre raquette.

Changez vos habitudes hivernales, le voyage pour les États-Unis n'est pas cher et votre agent de voyages vous renseignera sur toutes les possibilités existantes en individuel et en groupe, même pour le temps d'un week-end à New York (départ jeudi soir, retour lundi matin, voyage et hôtel compris, à partir de 2 175 F).

Vous pouvez recevoir gratuitement les programmes de vacances en Amérique, établis pour cet hiver, en retournant le coupon ci-contre à l'Office du Tourisme des États-Unis. Cet hiver, offrez-vous ce qui vous manquera le plus: le soleil!

Bon pour une documentation gratuite.

Oui, je voudrais découvrir l'Amérique. Merci de m'envoyer gratuitement votre documentation sur les Etats-Unis.

Nom__

Adresse __

Code postal _____ Ville

Bon à retoumer à :

OFFICE DU TOURISME AMBASSADE DES ÉTATS-UNIS 75382 PARIS CEDEX 08



Cet hiver découvrez l'Amérique au soleil.

Jof voyage Pour

-73:

Le Monde

des loisirs et du tourisme

LE PARC DES PARCS

Yellowstone ou la nature livre ouvert

sieurs sont autourd'hui bouchées)

et d'éviter d'approcher les ani-

maux qui, malgré leur bonho-

mie apparente, demeurent sau-vages. Une tonne de bison iancée

à 40 kilomètres à l'heure a vite

raison du photographe par trop téméraire et de son véhicule ;

quant aux ours, les nombreux ac-

cidents mortels qu'ils ont occa-

sionnés durant ces dernières

à cantonner au mieux les deux cent cinquante grizzlis et six

cents ours noirs le plus loin pos-

Chaque soir, les terrains de

camping sont parcourus par la voiture haut-parieur qu'i con-seille : « Aucun altment ou détri-

tus sur les tables, fermez vos

caravanes et camping-cars, rien

ne doit demeurer qui puisse

attirer les ours, » Des précau-

tions qui semblent relever du

folklore pour le citadin qui

comme moi, après quatre jour-nées à Yellowstone n'a pu réussir

Et, puls, face à un ours, il y a

la parade que le dépliant remis à

l'entrée du parc vient obligeam-

ment vous indiquer. La meilleure consiste à grimper dans un arbre

d'au moins 4 mètres, s'il n'y a

pas d'arbre et que l'ours est agressif, laisses tomber votre

caméra pour le distraire et en

dernier ressort couchez-vous sur

le ventre, les genoux repliés

contre 'la poitrine 'les mains

jointes derrière le cou. Et, bon

à en apercevoir la queue d'un!

sible des routes.

VEC la lenteur décontrac-tée d'un gentleman flânant sur ses terres, l'orignal est sorti de la lisière du bois pour grignoter quelques pousses. Coup de frein brutal. Des deux grosses chevrolet qui nons précedent, les familles ont jailli appareils photographiques braqués sur l'animal. L'espace d'un instant, dix, quinze voltures se sont rangées sur le bas côté. Yellowstone avec ses 9 000 kilomètres carrés de nature sauvage; grand comme le Liban, disent les publicités, c'est aussi cela. Embouteillages, cohues, le bord de mer Antibes-Nice en plein mois d'août, n'exagérons rien. Mais, plus de 25 millions de visiteurs par an, même sur 8 000 kilomètres de routes ne peuvent passer inapercus. Comment concilier le dévelop-

pement du tourisme avec le respect de la nature, la sécurité des visiteurs, l'entretien des équipements? Voilà bien le principal problème que les « rangers », cha-peaux à larges bords et tenue vieux scouts ont quotidienne-

ment à résoudre. Certes, la grande majorité de ces touristes n'est pas constituée de vandales et d'irresponsables. Cependant Il faut leur rappeler sans cesse de rester sur les sentiers entre les geysers (l'un d'entre eux n'a-t-il pas en l'idée saugrenue voici quelques années d'apparaître subitement au beau milieu d'un court de tennis i), de ne pas jeter pierres et bâtons dans les sources chaudes (phi-



La visite de Yellowstone et des trente-neuf parcs nationaux américains, si elle peut exiger quelques précautions ne relève cepen-dant pas d'une folle témérité. Ici, l'organisation est aussi efficace que discrète, d'où l'impression double et apparemment contradictoire de sécurité dans une nature sauvage.

L'amoureux des grands espaces, de la faurie et de la flore ne sera jamais décu. Les cheepmunks, petits écureuils, feront vite parti de votre environnement familial; à la tombée du jour, les wapitis courent la plaine. Il n'est pas rare de rencontrer quelques bisons paissant en toute tran--quillité dans les prairies sans orignaux qui semblent aussi insouclants du bruit des moteurs, des claquements de portières que de l'agitation des photographes

ou cinéastes amateurs. Mais Yellowstone demeure avant tout le lieu étrange où dans un décor quelque peu lubaire se trouvent rassemblées Aus de dix mille sources thermiles. Cuvettes mordorées, irisee, fascinants bassins aux bieus

profonds qui plongent dans les entraliles de notre Terre, gargouillis de boues jaunatres, terrasses blanches de Mammouth-Hot-Spring, jets puissants et mystérieux des geysers. L'inou-bliable « Vieux Fidèle » qui, depuis la création du parc le 1er mars 1873, se livre à une véritable représentation à heures fixes. Un bon quart d'heure auparavant, le public qui a pris connaissance des horaires (ce n'est pas tout à fait la régularité d'une montre suisse) gagne les gradins et attend religieusement que l'acteur fasse son grand numéro de cracheur d'eau boulllante. La prestation dure de

deux à cinq minutes et le jet

atteint bien souvent 60 mètres

Applaudissements, rideau, le pu-

blic regagne sagement cars et

Le spectacle des geysers est assez étonnant pour comprendre l'incrédulité des Américains devant· les récits des premiers explorateurs du début du dix-neuvième siècle. Il faut dire que l'affabulation allait bon train dans le petit monde des coureurs de prairies. Tel John Bridger affirmant qu'il avait dormi à Yellowstone dans un canyon si profond qu'il criait le soir « debout John ! » l'écho lui renvoyant la réponse seulement au petit matin pour le réveiller !

Paradis des géologues mais aussi des botanistes. La floraison des prairies et sous-bois offre blen des découvertes. Les bractées richement colorées du pin-ceau des Indiens (castilleja rhexifolia) lui ont valu l'honneur d'être choisi comme fleur-symbole de l'Etat du Wyoming : les tapis de lin bleu, d'aconits, d'épilobes, de lupins, de rudbec-



(Dessin de PLANTU.)

kies, les touffes de gentianes frangées, sont une splendeur. Les remarquables guides du National Parkways aident beau-coup à la découverte de Yellowstone comme des autres parcs nationaux américains. Dès l'entrée, le visiteur est pris en charge, plans détaillés, notices explicatives, lieux de camping encore libres (il n'est pas rare que les deux mille cinq cents places de Yellowstone soient réservées des midi), et toute une information précise sur l'infra-structure de restaurants, hôtels

gérés sous contrôle du gouver-

nement fédéral, qui surveille en

permanence prestations et prix.

A cela viennent s'ajouter les nombreux services offerts par les rangers. C'est sous leur responsabilité que sont organisées des expositions permanentes, des conférences sur l'histoire et la vie locale, mais aussi des promenades guidées d'observation scientifique sur les animaux, les plantes ou les minéraux. Un seul problème pour les étrangers : une bonne comnaissance de la langue si l'on veut profiter pleinement d'une information riche et

On peut lire encore dans d ques ouvrages (même récents) que les étrangers entrent gratuitement dans les parcs natio-naux sur présentation de leur passeport. Si cet heureux temps est révolu, on ne peut guère s'insurger devant le coût modeste de l'Eagle Pass (10 dollars) qui permet à une famille de visiter pendant un an et de manière illimitée tous les parcs améri-calns. Au regard des services et si l'on songe à l'ampleur des difficultés que représentent la protection et la mise en valeur de quelque 35 millions d'hectares qui vont de l'île de Guam, en

plein Pacifique, aux déserts gla-cés de l'Alaska en passant par l'entretien de hauts lieux historiques de la guerre de Sécession, comme Gettysburg et Vicksburg, la somme apparaît dérisoire. Même avec plus de cent millions de visiteurs chaque année.

Depuis la fin de la seconde guerre mondiale, le développement de ces véritables musées de plein air a connu un essor exceptionnel. En trente ans, le budget est passè de 5 millions à 500 millions de dollars. C'est soute une politique de gestion des espaces naturels qu'il a fallu concevoir Elle peut parfois surprendre comme le parti pris de laisser les feux se développer dans les zones kolées sans intervention de l'homme. En 1974, un incendie naturel a duré quatre mois dans le parc du Grand-Téton, détruisant 1500 hectares de forêt, ne s'éteignant qu'avec les premières chutes de neige.

Politique qui se heurte quel-quefois aux intérêts locaux, comme les récentes décisions du président Carter concernant 22 millions d'hectares en Alaska zones qui ne pourront plus être exploitées par les populations autochtones. On peut songer aux difficiles problèmes de sécurité que l'intense fréquentation de lieux sauvages peut faire naître. Il a fallu créer une prison à Yosemite et donner aux rangers une véritable entraînement poli-

Mais ces aspects demeurent bien secondaires face aux réussites. Et les Américains tirent, à juste titre, une légitime fierté de ces créations réalisées - ils se plaisent à le dire - dans un seul but : « l'information et le plaisir des citoyens ».

MICHÈLE LAMONTAGNE.

50 MILLIONS DE FRANCS POUR LE GRAND-SUD-OUEST DE L'INTÉRIEUR

E plan du Grand-Sud-Ouest gement ces activités touristiques annoncé, le 17 novembre, à Mazamet, par M. Giscard d'Estaing comporte un volet touristique. Il ne pouvait en être autrement dans une région où l'agriculture n'est pas confortée par des activités industrielles importantes. Il ne pouvait en être autrement aux marches de l'Espagne devenue la première pulssance touristique mondiale.

« Mieux exploitées, les ressources touristiques du Sud-Ouest, qui attire déjà, chaque année. un touriste sur cinq, pourraient participer de manière plus significative au développement écono-mique régional. > La fiche n° 23 du plan du Grand-Sud-Ouest assigne deux nouvelles orientations : d'abord « assurer une plus large diffusion de l'activité touristique dans l'arrière pays et le müleu rural en développant l'hôtellerie familiale et les gites ruraux, en l'intégrant mieux à l'économie locale, en multipliant les parcours de randonnée et les cricuits de découverte culturelle, en menant des actions de promo-tion ». Ensuite, « ouvrir plus lar-

à tous les milieux, notamment sur le littoral ».

50 millions de francs seront

consacrés par l'Etat, en 1980, à la réalisation de ces objectifs. Sur cette somme, 21 millions de francs serviront à mettre en place des assistants techniques de pays et à aider les associations d'animation locale ; à former les personnels des offices de tou-risme, des syndicats d'initiative, ainsi que des chels d'entreprise touristique; à promouvoir Passistance technique à la commercialisation des produits touristiques; à améliorer l'hôtellerie : à développer des opérations d'hébergement groupé (quinze opérations réparties sur trois régions) ; à améliorer le confort des gites ruraux hors saison; à développer les infrastructures des randonnées pédestres et de ski de fond; à mettre en place des centrales de réservation ; à mettre en œuvre des animations hors saison des stations ; à mieux promouvoir les Pyrénées et à lancer des opérations promotionnelles communes aux trois régions.

Les stations thermales aussi

Les missions interministérielles d'aménagement de la côte Aquitaine et du littoral du Languedoc-Roussillon seront prolongées au-delà de 1980. Pour développer le tourisme social, la côte Aquitaine recevra .20 millions de francs supplémentaires. Afin de développer le tourisme à l'intérieur des terres, le littoral du Languedoc - Roussillon beneficièra de 6 millions de francs sup-

Enfin, le thermalisme recevra une dotation de 3 millions de francs qui seront affectés à la recherche thermale, à la promo tion du thermalisme et à la misen place de contrats de station thermale.

Ges mesures semblent positives dans leurs orientations : le temps n'est plus aux équipements touristiques lourds et concentrés. D'autre part, le Sud-Ouest n'a pas -- et c'est sa chance -- de gisements » touristiques balnéaires ou montagnards comparables à ceux de la Côte d'Azur et des Alpes. La qualité de la vie et celle de l'accueil, la permanence de l'ensoleillement et la beauté des sites susciteront un Tombouctou-Bamalo tourisme croissant mais qui pourra et devra se diluer dans l'espace et dans le temps. Autre sujet de satisfaction pour les professionnels de l'accueil : les crédits d'Etat à vocation régionale touristique seront, en 1980, multipliés par deux.

Toutefois, on regrettera que le volet touristique du « plan décennal du développement économique du Grand-S: " "est » ne prévoit pas plus loin que l'année 1980. On s'étonnera enfin qu'il abandonne à leur sort qui n'est pas tout rose - les trente et une stations de sports d'hiver pyrénéennes. Un plan un peu court.

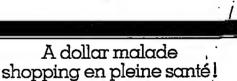
ALAIN FAUJAS.

1979-1980 **EXPEDITIONS ET VOYAGES EXCLUSIFS** Amazonie

Népal-Himalaya Rajastan Haute Egypte Archipels égyptiens Sultanat d'Oman Nord/sud Yémen Sud Mer Rouge Déserts sahariens Guatémala Groënland Palmyrène-Euphrae

Anti-Atlas marocan EXPLORATOR

16. place de la Madelene 75008 Paris. Tél.: 266.63.2



Jet'am La marque AIR FRANCE spécialiste de l'Amérique. Dons toutes les agences Air France Tourisme et dans 1200 agences de voyages recommandées. Lic. 583 Pour en savoir plus. we Hive 78-80 Bon pour 1 catalogue gratuit let'am, automne! hiver 79/80, et la liste des agences Air France et des agences de voyages recommandées par Jet'am. Nom: Prénom: Rue:_ . Ville:. Code postal: A renvoyer à A.T.P. Conseil-Jet'am, 53 rue Ste-Anne 75002 Paris



J#7 - 1 5 .

医性性溃疡症 医八叶



Ski à TGNES: 1 semaine 730 F BALEARES: 1 semaine à El Arenal 1.050 F TUNISIE; 1 semaine Paris-Paris à Hammamet 1.730 F ETATS UNS: vol Paris-Paris aller et retour 1.900 F Circuit Californe: 15 jours en minibus 6.400 F MAROC: I senaine Paris-Paris à Agadir 2.040 F THAILANDE: semaine à Bangkok 3.500 F

Nombreuses autres possibilités de séjours. Circuits et vols chartiers dans le monde entier

A LONDRES

Prix forts dans les vitrines

≪ N OUS avons décidé de partir pour Lon-dres vendredi vers 17 heures. Le temps de prendre contact avec l'agence de voyages et de mettre quelques vélements dans un sac, nous avons pris l'avion le soir même... » Chaque année, 450 000 touristes français se rendent ainsi dans la capitale britannique pour des courts sélours ou des week-ends prouvant ainsi que le marché de fin de semaine dépasse celui des sélours linguistiques (400 000 personnes), des estivants (350 000) des déplacements d'affaires

(200 000). Chaque vendredi soir, des charters quittent Roissy bourrés de passagers qui ont placé dans les soules des avions des valises efflanquées. Chaque dimanche, ils reviennent, bagagas rabondis et pliant aous le polds de sacs en plastique. Pourtent, ils sont unanimes à le reconnaître : le

shopping, à Londres, n'est plus ce qu'il était. Des marchés eux puces de

Portobello à Carnaby Street, la capitale britannique est envahle par les colonnades indiennes et les lainages sud-eméricains tandis que les prix des shetlands et des cachemires atteignent des sommets. Les inconditionnels des produits « made in England » continuent donc à acheter des kilts et des écharpes à 400 F et à jeter leur dévolu sur des boîtes de thé sophistiquées ; les autres emportés par leur élan et par la force de l'habitude, vom à Londres acheler... Indien : - La robe multicolore que l'avais vue à Paris coûte moins cher en raison du prix de la livre, explique une jeune femme. Je prélère donc l'acheter à Londres... .

MARIE-CHRISTINE ROBERT.





Mexico 2680 F 33, bd de la République

13100 Aix en Provence Tel: (42) 27.28.25

Spécial jeunes VACANCES LINGUISTIQUES en Angleterre, Ecosse, Irlande, Espagne, Allemogne, Autriche, Italie

VACANCES SPORTIVES nis, volle, pêche, plongée, natation, équitation CIRCUITS «TOUS HORIZONS»

Détente, aventure, découverts Tarifs jeunes - Tarifs étudiant CENTRE LATIN 28 r. des Fossés St Bernard Paris - 354.01.72 Lic. A 483



VACANCES A LA NEIGE

Bon pied, bonne pente

mais il semble que l'évolution pour la nouvelle saison de ski ? Pas grand-chose. sera irréversible en raison de la technicité croissante des maté-Côté mode, les stylistes s'en sont donné à cœur joie en jouant de toutes les couleurs de Tous ceux qui aiment leur confort n'auront manifestement l'arc-en-clel au point de transque l'embarras du choix parmi former les skieurs en tranche les modèles désormais classiques napolitaine ou hien en amas de à deux trois ou quatre crochets boules de neige ouatinées. Mais que diffusent les fabricants. Il on ne peut se promener dans le même équipage par les petits ne faut pas hésiter à essayer longuement chaque modèle et au degrés en dessous de zéro des besoin, à demander des rectificacimes, ou sur le port de Saint-Tropez en août. Il faut choisir : tions dans le moulage des chaussures. Un bon commerçant ne montrer ou geler! saurait le refuser.

UOI de neuf sur les pistes

Réputés plus sérieux, les labri-

cants de vêtements sportifs ont

emboité le pas, pour leur part,

aux audaces de Jean-Claude

Killy. Résultat, tous les cham-

pions, vrais ou faux, seront ma-

Bref, pas de quoi jeter sa garde-

robe aux orties. D'autant qu'on

nous a promis pour l'année pro-

chaine un tissu e tout-à-fait-

ré-vo-lu-tio-nnaire-re ». Atten-

des dames. Nordica, le premier

fabricant mondial, a créé à leur

attention spéciale une collection

de six modèles. Les entres mar-

ques ne s'engagent encore que

timidement dans cette voie, à

l'exemple de Trappeur qui pro-

dons done !

Une petite révolution

Mais c'est pour les émules telassés à la moindre jointure. d'Ingmar Stenmark. c'est-à-dire dans le domaine des chaussures de compétition, qu'on assiste à une petite revolution : l'abandon du serrage par compression de la coque avec des crochets pour le serrage direct du chausson par des colliers et des câbles. Trois En revanche, c'est peut-être le fabricants, deux Français et un moment de s'intéresser aux Franco-Italien, proposent sichaussures. Et d'abord, à celles multanément leur produit au public

> Salomon, le premier producteur mondial de fixation de sécurité, tente de s'implanter sur le marché de la chaussure de ski, après cinq années de tâtonnement et

pose un modèle «Lady Dight», de très lourds investissements. avec un modèle en deux versions. le SX 90 équipe (environ 850 F) et le SX 90 Deux versions identiques à l'exception de la couleur (noir et orange pour les champions, et noir et gris pour les touristes) et de la souplesse (très rigide pour les champions qui skient au millimètre près, plus souple pour les touristes) La chaussure, qui se casse en deux, s'enfile par-derrière, le serrage s'effectue au moyen de deux écrous, l'un plaquant le talon contre la tige, l'autre contenant le cou-de-pied. Le verrouillage de la chaussure se fait au-dessus de la cheville au moyen d'un collier.

La taille des chaussures ne se

choisit plus en fonction de la

pointure mais d'un rapport en-

l'épaisseur du pied. Elles procu-

rent réellement des sensations

nouvelles sur les skis. Un seul

tente de reconquerir le marché

après son échec dans les chaussures injectées. Deux modèles de haut de gamme : Killy formule et Killy évasion, font appai au serrage par câble. Le premier met en œuvre une machinerie compliquée d'amortisseur, d'enrouleur, d'arc et de capot. Il est noir, pèse plus de deux tilos et coûte près de 800 francs. Le second modèle fait appel à la même technologie mais avec un souci de légèreté. Il est bicolore, pèse à peine plus d'un kilo et coûte environ 650 francs. tre la pointure, la largeur et

problème : le poids reste élevé,

à peine inférieur à deux kilos,

ce qui risque de décourager de

nombreux skieurs du dimanche.

fallait souffrir pour bien skier, -

Trappeur, le prestigieux chaus-

Garmont, le champion de la légèreté, s'est aussi engouffré dans ce nouveau créneau. Mis en

ISÈRE

(79) 01-15-55 (79) 05-23-66 (79) 06-10-83

(79) 53-03-96 (79) 24-10-00

(76) 80-85-41 (76) 97-82-65 (76) 97-02-85

(73) 81-18-88 (73) 79-52-84 (71) 49-50-08

(61) 79-17-82 (68) 04-42-21 (61) 64-20-64 (62) 97-58-19 (62) 97-50-27 (68) 30-02-27 (59) 05-12-17 (62) 95-40-09 (62) 98-50-81

PYRÉNÉES

VOSGES

œuvre différemment, le principe de serrage reste grosso modo le même que dans les modèles des autres marques. Toutefois, le souci esthétique a peut-être amené des solutions mai commoseur des années 60 - quand il des pour les usagers. Quelques journalistes qui l'ont essays à Tignes, lors du deuxième «Ski-Mod » l'avaient baptisée « la familiale » parce qu'il faliait s'y mettre à plusieurs pour boucier la fermeture de la tige. Il en coûte néanmoins quelque 750 P pour chausser cette petite mer-

veille. Rt quelle que soit la chaussure l'argument massue des détaillants, cet hiver, sers le «calage ». Il s'agit de mettre rigoureusement à pint les pieds à l'intérieur de la chaussure au moyen de cales en mousse, et d'obtenir ainsi une conduite « Idésle » du ski.

ALAIN GIRAUDO

Les stations au bout du fil

Il est bien tard pour choisir une station de sports d'hiver pour les vacances de Noëi et de février. Les réservations sont souvent acquises depuis le début du mois d'octobre. Les retardataires trouveront ci-dessou la liste et les numéros de téléphone des offices de tourisme de stations ont pour obtenir tous renseignements.

> Les Menuires Tignes Val-Cents

Val d'Isère

Alpe-d'Hues Autrans

Chamrons

françaises auxquels	lls a'adressero
ALPES DU	NORD
Savoie Haute-Savoie	
Artches	(79) 31-22-07
Beaufort	(79) 31-22-07
Beliecom be	(79) 21-51-40
Crest Voland	(79) 31-62-57
Bonneval-sur-Arc	(79) 05-08-08
Bourg-Saint-Maurice	(79) 07-41-88
Tac Amer	(70) 07-41-RR

ches	(79) 31-22-07
ulort	(79) 31-22-07
lecombe	(79) 21-51-40
st Voland	(79) 31-62-57
nneval-sur-Arc	(79) 05-08-08
org-Saint-Maurice	(79) 07-41-88
Arcs	(79) 07-41-88
rroz-d'Araches	(50) 90-00-04
amonix	(50) 53-00-24
Chapd'Abondance	(50) 73-02-64
atel	(50) 73-22-44
Clusar	(50) 02-60-92
mbloux	(50) 58-60-49
Contamines	(50) 47-01-58
ntjole	(50) 47-01-58
Corbiex	(79) 64-28-58
rdon	(50) 58-01-57
urchevel .	(79) 08-00-29
ine	(50) 90-80-01
met	(79) 31-61-08
s-sur-Arly	(50) 21-90-57
Gets	(50) 79-75-55
Grand-Bornand	(50) 02-20-33
Houches	(50) 54-40-62
gève	(50) 21-27-28
Menuires	(79) 00-60-68
-Thorens	(79) 00-01-64
ribel	(79) 08-60-01
rzine	(50) 79-03-45
riaz	(50) 74-03-11
Plagne	(79) 09-02-01 (79) 08-71-68
IOPTIATE	(791 Hb=71=66

(79) 08-71-68 (79) 08-71-68 (79) 58-24-03 (79) 58-24-03 (50) 78-22-43 (50) 90-40-26 (50) 75-04-87

se (76) 08-62-08 Villard-de-Lans (76) 95-10-38 ALPES DU SUD (93) 02-22-66 (93) 02-31-24 Anron Benil (93) 02-81-41 (93) 02-81-41 La Four-d'Alles (92) 83-00-15 Les Orres (92) 45-02-60 (92) 81-05-61 Le Sauze JURA Métables (81) 89-13-81 (84) 60-02-55

MASSIF CENTRAL Le Mont-Dore LES ILES DU MONDE : Vols seuls valables 1 an pour tou
AU DEPART DE BRUXELLES Les Agudes Les Angles Ax-les-Therme Barèges Cauterets-Lys

PAPERTE (Tahiti) = 4025 REUNION = 2925 SEYCHELLES = 3120 SYDNEY = 2744 NOUVEAU MONDE, 8, r. Mabilion 75866 PARIS - Tél.: 323-46-48 Licence nº 1.171.

En cas de fractures

N estime que bon an mai on hult mile skleurs sont victimes d'une fracture. d'une entorse ou d'une huxation. Que faire dans ces cas? Le Centre de documentation et d'information de l'assurance donne les consella suivanta:

Your faites une chate et blessez un autre skieur. Vous devez au plus tot faire une déclaration à votre assureur en précisant les circonstances de l'accident, le nom et l'adresse de la victime, le numéro de voire contrat d'assurance (contrat de la Fédération française de ski, contrat spécial a sports d'hiver », ou garantie responsabilité civile de votre contrat « multirisque-habitation »), et, s'il y a lien, le numéro de la brigade de police qui a fait le rapport d'accident. sée dans les cinq jours per lettre

Vous cies seul blesse. Vous devez indiquer, à l'établissemen de soins où vous êtes hospitalisé votre numéro de Sécurité sociale afin de bénéficier des indemnités prévues par cet organisme. Si vous êtes titulaire d'une assurance « individuelle - accident », vous devez également faire une déclaration à votre assureur dans les canq jours qui suivent l'accident. De même, si, inscrit dans un club de ski, vous êtes garanti par l'assurance individuelle-accident de la Fédération française de ski, ou si vous êtes couvert par un contrat spécial « sports

Environ deux cents skieurs se-ront, cette année, blessés en uti-lisant des remonte-pentes.

Dans 70 % des cas, les acci-dents sont donc dus à une erreur ou à une imprudence d'un utilisateur. Nombre de skieurs ne gligent, en effet, de respecter les précautions les plus élémentaires. Il faut savoir, pourtan, que lorqu'ils ont recours à in téléski ou à un télésiège, ils sait tenus de « prêter attention : faire preuve d'adresse et

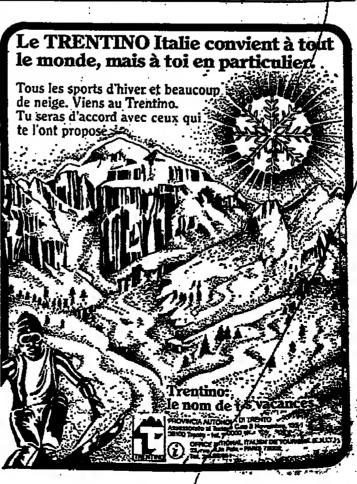
CLASSEMENT DES STATIONS DE SPORTS D'HIVER

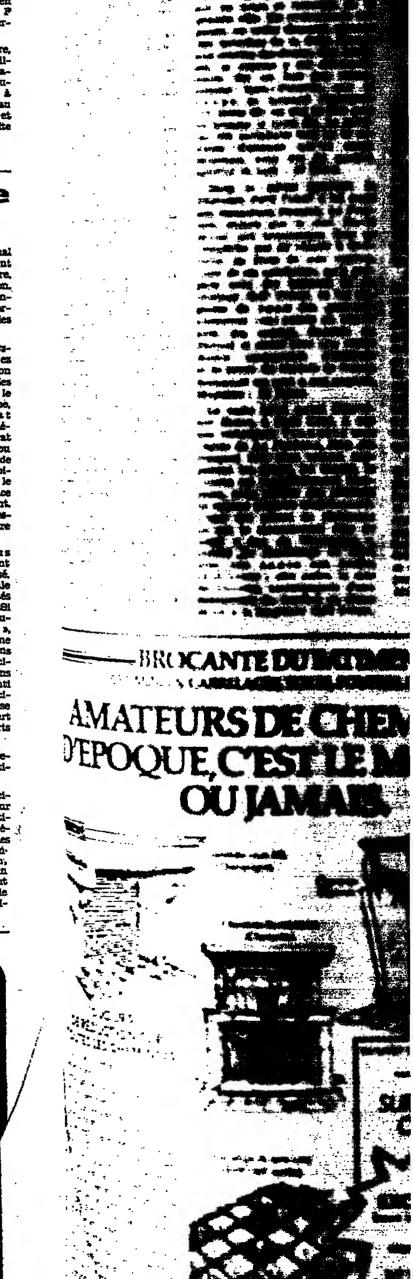
(d'après le nombre des remontées)

STATIONS	Nombre de remontées mécaniques	Tarif 79/80 Journée (en france)
LA PLAGNE	70	63 ·
VAL-DISERE	54	65
LES DEUX-ALPES	50	68
BERRE-CHEVALIER	50	53
TIGNES	50	65
ALPE-D'HUEZ	46	62
LES ARCS	42	62
AINT-GERVAIS	42	50
HRGRYR	40	. 55
LA CLUSAZ	38	55
COURCHEVEL 1850	36	58
Ceribel-Les-Allues	34	56
RAND-BORNAND	· 29	43
VORIAZ	28 '	32
ES ROUSSES	28	33
AINT-LARY-SOULAN	28	40
LAINE	27	55
ES GETS	27 .	45
ES MENURES	27	53
RA-LOUP	25	48,50
CETABLEF	24	37
AURON	24	57
HAMROUSSE	23 .	46
ORCIERES-MERLETTE	22	45
LE CORBIER	21 ·	41
OURCHEVEL-MORIOND	21	48
LES CONTAMINES	· 21	49
VAL-CENIS	21,	39
UPER-LIORAN	21	. 45
SQLA 2000	29	- 56
LES SEPT-LAUX	29	42
VILLARS-DE-LANS	28	45
VALMOREL	19	45 .
VAL-THORENS	19	54

Ce tableau dresse la liste des stations de sports d'hiver et fonction du nombre des remontées mécaniques. Les réserves suivantes dovvent être failes : le nombre des remontées ne correspond pas à leur capacité, pursque un téléski de débutant se trouve place à égalité avec un télébenne. Le classement obtenu ne tient pas compte du domaine skiable : Val-d'Isère-Tignes reste la plus grande station française. Entin, la station de Chamonix — fractionnée entre plusieurs socielés de remontées mécaniques - n'appa rait pas dans ce tableau qui dott être considéré comme indicatif. (Source : Syndicat national des téléphériques et téléskis de France

NAIROBI





fables



Allitalia 70 vols vers l'Italie par semaine.

TE DES LOTA

En cast

fracture:

A LONDRES

Tables à la française

L y a en Angleterre soixunte sectes religieuses différentes et une seule soucs », déclarait l'amiral napolitain Francesco Caraccioli (1762-1799), qui fut plus tard pendu haut et court par Nelson - mais non pour avoir prononcé cette boutade. Les choses ont bien changé depuis. Les sectes religieuses ont beaucoup perdu en nombre et en importance, tandis one les sauces, les sauciers et les restaurants se sont multipliés.

Les suberges anglaises ont une vieille et honorable réputation, et le roast beef of Old England est un plat si universellement aporécié qu'à l'étranger il est parfois tenu, sous le nom de rosbit, comme synonyme de viande, au point qu'on trouve quelquefois. du « rosbif de mouton » au menu. On reconnaît toutefois généralement que c'est à l'influence de maîtres queux français tels qu'Antonin Carême, chef de cuisine du prince régent, Alexis Soyer, que la haute cuisine a été appréciée en Angleterre, et tout d'abord dans les grands hôtels londoniens, dont bon nombre comptent sujourd'hui encore parmi les hauts lieux de la gastronomie internationale.

Le Savoy même, ainsi que les hôtels qui font partie de son groupe, tels que le Berkeley, à Wilton Place, ont maintenu cette excellente tradition. Son restaurant. Le Perroquet, a tout ce qu'il faut pour que le gourmet rangala s'y trouve chez lui. Le menu du chef, Marcel Anduc; rédigé naturellement en français, comprend de fort bonnes spécialités, telles que la truite de rivière meunière grenobloise (2 livres 80) et le suprême de caneton bourguignonne (4 livres 45), ou la pêche Félicie comme dessert. Moyenne pour un repas de trois plats, y compris une demibouteille type beaujolais,

Non loin de là, le Carlton Tower (Cadogan Place) a un élégant restaurant, The Chelsa Room, et un jeune chef français. Bernard Gaume, qui, bien que d'une compétence éprodvée, n'a pas hésité à aller faire récemment as remonte d'idées en visitant ses grands collègues, français. Il en est revenu avec des plats. savoureux tels que le femilleté d'asperges beurre blanc au cerfeuil (4 livres), la fricassée de

Bresse en pot au feu sauce raifort (7 livres) et le steak de canard à la bordelaise, aussi bons qu'en France et, ce qui ne gate rien. blen moins chers. Moyenne:

Tziganes et vue sur le parc

Un autre chef français de grande classe, René Foujère, est au apiano, du Royal Garden Hotel, dont le Royal Roof Restaurant, au sommet d'un gratte-ciel, a l'appréciable avantage d'une vue splendide sur les frondaisons de Hyde Park et, au-dela, sur les tours et lumières de la grande ville. Un orchestre de taiganes, en ordre dispersé, susurre des mélodies de la Belle Epoque aux oreilles des dames. Qui mieux est, la cuisine y est extraordi-naire. On ne fait pas mieux, comme hors-d'œuvre, que la coupe de homard rémoulade (11 livres 95) ou que le fole gras en brioche (9 livres 95). Le paulllac rôti sariadaise vaut les 45 minutes d'attente qu'il exige. Moyenne, avec vin de qualité, apéritif et café : 28 livres.

Dans le même quartier, le Sheraton Park Tower a lui aussi son restaurant français, Le Trianon, encore que le chef, David Miller, soit britannique. Cela ne l'empêche pas de réussir à mer-veille les filets de sole caprice, l'une de ses spécialités, ou'il prépare avec des bananes et du chutney (5.40 livres), et les mignons de veau des gourmets amoureux (sic) sautés au beurre avec des scampi, flambés au Pernod et servis avec une crème double -assaisonnée d'échalote et de persil. Sa timbale de fraises Romanoff est tout à fait exquise: Movenne: 15 livres.

Le vaste hôtel qu'est Grosvenor House, à Park Lane, a mis son restaurant francais sous l'égide de La Fontaine, dont des fresques fort bien venues rappellent les fables. Ici encore, la cuisine est essentiellement francaise, avec parfois des festivals de cuisine anglaise traditionnelle. L'une des pièces de résistance en est le monumental filet de bœnf « duc de Wellington », enrobé de feuilletage et servi avec une sauce aux truffes (8,10 livres) ; une autre, la sole de Douvres, accompagnée d'une mousseline de brochet et d'une sauce à la langouste (8,95 livres).

bres (7 livres 80), le blanc de On y sert les vins anglais tels que le hambledon, qui rappellent les vins du Rhin et valent un essai Moyenne : 15 livres.

> Egalement à Park Lane, le Dorchester peut se flatter d'avoir reçu, le premier parmi les hôtels britannique, le Prix de l'excellence européenne. Il le mérite. notamment grace à sa cuisine, que dirige un jeune Suisse de grand talent, Anton Moslimann. Il presente à son restaurant The Terrace une large sélection de la haute cuisine française, en y ajoutant ses propres spécialités et celles de son pays telles que l'émince de veau aux champignons et aux pommes roesti (8,30 livres), pour ne citer qu'un plat particullèrement savoureux. Moyenne : 15 livres.

Remarquable gentillesse

Tout près de là. l'Inter-Conti-nental peut être fier de son chef Peter Kromberg, un jeune Alle-mand qui n'est pas loin d'être un génie de la cuisine française. Il en donne les preuves à son res-taurant Le Sovifilé, où il s'est fait une spécialité de cette délicate préparation tant en hors-d'œuvre qu'en entrées et en desserts. Il ne réussit pas moins bien les escalopes à la purée d'artichaut (9,40 livres) ou les mignons de veau au citron vert (9,10 livres).

Moyenne : 20 livres. Juste en face, l'Inn on the Park offre à son coquet restaurant Les Quatre-Saisons les spècialités de son chef français, Jean-Michel Bonin, qui s'inspire pour certaines d'entre elles de celles de Maxim's. Son homard et poulet sauté au beurre flambé au cognac et servi accompagné de riz (14,75 livres), vaut un long détour. Sous la direc-tion de M. Luigi Zambon, le service est d'une courtoisle, mieux : d'une gentillesse remarquable. Movenne : 18 livres.

a Last but not least », The White House, près de Régent's Park, est l'un des rendez-vous favoris des vedettes du théâtre et du cinéma. Ici encore, la cuisine est française et propose, par exemple, les mignons de bœuf Sarah Bernhardt, servis avec fonds d'artichauts, purée de pois et -pommes noisettes (6 livres). plat digne de son patronyme. Moyenne: 12 livres.

RENÉ ELVIN.

Dans les vitrines

(Suite de la page 17.) Restent quelques bonnes raisons pour traverser la Manche. le cabas à la main : les marchés aux puces mai connus - tel Break Lane — auxquels il faut arriver à l'aube, les rues et boutiques qui n'ont pas encore été estempillées par l'office de tourisme et un certain nombre de produits. • Le matériel hi-fi demeure moins ther que chez nous remarquait un Parisien, de même que les équipements pour motocycliste. Enfin, même si les disques cottent le même prix qu'à Paris, Londres offre plus de choix pour le disco. »

Tout cela explique sans doute nue dans une odeur d'encens Indien et de marrons chauda, sous les guirlandes de Noël, au rythme du « disco » qui s'échappe des magasins de disques londoniens, on parle plus trançais qu'anglais le samedi après-midi. Les visiteurs étrangers ont dépensé, en 1979, dans la capitale britannique, 400 millions de

Si Londres n'est plus « la mecque du shopping », ainst que le reconnaît un représentant de l'Office britannique du tourisme, les Français continuent à remailr régulièrement les charters des week-ends - parce que la ville nous offre un tel dépaysement que nous avons l'impression d'être partis depuis plus longtemps que quarante-hult heures, souligne un jeune cou-ple. Tout d'abord, nous avons parlé anglais durant deux jours, puls nous avons pris l'autobus le métro, nous nous sommes promenés, avons visité des expositions. Mais le bilan du weekend est un peu lourd pour nous : 1500 F pour le voyage et l'hébergement, plus 500 F pour nous deux ..

Le Grande-Bretagne aujourd'hui 400 % de visiteurs de plus qu'en 1965. La capitale du shopping est devanue un supermarché : de la relève de la garde royale aux promenades dans les immenses parcs de la ville, des marchés aux puces aux boutiques de gedgets, des expositions aux... pubs, chacun trouve, à Londres, ce qu'il est venu y chercher.

MARIE-CHRISTINE ROBERT ★ République Tours. 8 bis. pl. de la République, 75011 Paris. tél. 355-39-30. Week-end à Lon-dres entre 690 € et 815 F.

Une île reste à découvrir: Chypre!



Découvrez ses multiples attraits : 340 jours de soleil par an, des plages de sable fin, des hôtels modernes, très confortables, avec animation et équipements sportifs. Sans oublier tous ses trésors archéologiques, ses monuments grecs ou byzantins. Découvrez enfin la chaleur de l'accueil

chypriote car l'hospitalité est un mot qui a trouvé ses racines à Chypre. Consultez votre Agent de voyages.

OFFICE DU TOURISME
DE CHYPRE 50, Champs-Bysées,
F-75008 Paris. Tél.: (1) 225-25-97.

Cuprus Firmats
50, Champs Eysées,
F-75008 Paris Tél.: (1) 225-22.99. Paris-Larnece une fols par semaine

Pour recesoir une documentation gratuite, resources cette annonce avec vos nom et adresse à l'Office du Tourisme de Chypre 50, Champs-Elysées, F-75008 Paris.

VACANCES INSOLITES

FINLANDE. berceau du ski de fond.

tains prétendent que les enfants-finlandais naissent les skis aux pieds. Cettains precedent que les entants intandats trassent et sen aux passa. Cette boutade prouve à quel point la Finlande est propice au ski de fond. Le pays est étendu et reluivement plut. Ainsi la pratique du ski est nettement plus nisée et moins athlétique que dans les mentagnes du sud de l'Europe. La Finlande vous offre done un terrain ideal, une neige abondante, une étrange l'unité de le le la company de la contra de la contra le le la contra la contra le la contra la contra le la contra l lumière quasi polaire qui créent une atmosphère inoubliable,

Oucl plaisir que de faire 15, 20 ou 30 kilomètres sans fatigne en skiant aimablement sur des terrains légèrement vallonnés ou même parfaitement plats comme les lacs gelés de Laponie. En toute liberté de mouvement, car bagages et ravitaillement sont transportés par des skidoos qui font la trace. Quel plaisir que de se rendre de refuge en refuge et de profiter de l'air pur et

Pour les sportifs, des raids plus durs existent. Tous les raids sont encadrés par un moniteur pour 10 participants. Pour ceux, encore, qui préférent le confort, il est prévu des séjours en hôtels, entourés de pistes bolisées et échai-rées, où l'on peut à sa convenance choisir son heure et sa distance.

Séjour en hôtel 9 jours Paris-Paris à partir de 3 260 F Raid en Laponie 9 jours Paris-Paris à partir de 3 580 F ou encore Ski à la ferme (avec activités locales typiques) 10 jours Paris-Paris pour 3 680 F.

FINNAIR 11. rue Auber 75009 PARIS

Bon de documentation gramite

Vacances de ski Ebattez-vous dans | Jardin d'enfants et

Ebaticz vous dans Jardin d'enfants et l'Arène Bianche, un des plus beaux et des plus beaux et des plus sauna ou un bain dans de pistes de ski (140 km) vée et chauffée de l'hôtel et enfin, un repas agréable au Trationa, 100 km de pistes de ski alpin. 60 moniteurs de l'Arrangements soéciaux alpin, 60 moniteurs de Arrangements spéciaux ski. En plus, 45 km de Demandez nos offres pistes de ski de fond spéciales!

circuits de 1, 5, 10 et 20
Tel 081 19181, Teles 74 DS
708 Films

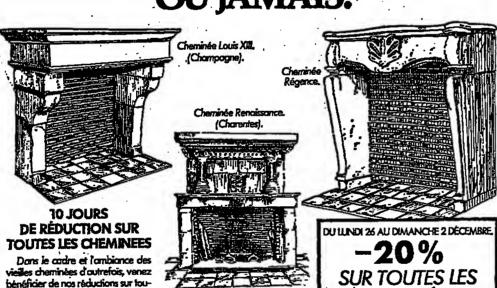
·(i

33

B Park Hotel Waldhaus

BROCANTE DU BATIMENT CHEMINEES, CARRELAGES, TUILES, POUTRES, STATUES.

AMATEURS DE CHEMINEES D'EPOQUE, C'EST LE MOMENT **OU JAMAIS.**



vielles cheminées d'autrefois, venez bénéficier de nos réductions sur toutes nos cheminées d'époque. Pendant ce week-end, nous vous

oposons en plus une offre tout à foit exceptionnelle : ne la manquez pas.Sur 3.000 m² vous pourrez choisir e qui vous plast parmi des centaines cheminées de tous styles, de poude statues et des margelles de anciennes, garanties par certicuthenticité et à des prix moins

chen ie les copies. La Lante du Bâtiment, le long du caro. Morin II est focie de s'y rendre en siure, en bus (46 ou 75), en métro bye de l'Est, Châteou-

Gare de L'Es

BROCANTE DU BATIMENT 128, QUAI DE JEMMAPES 75010 PARIS. TEL: 203.47.51.

CHEMINÉES

OFFRE

EXCEPTIONNEL

Samedi 24 et Dimanche 25 NOVEMB

de 8 h à 19 h sons interr Noctume le jeudi jusqu'à 22 h.

authentique moins cher que la copie.

Hautes-Pyrénées

Nelge et soleil à Saint-Lary-Soulan. Sports d'hiver. Ventes, locations. Agence Immobilière LEGRAND 55170 SAINT-LARY-PLA-D'ADET. Tél: 16 (62) 98-43-75.



vous trouverez foutes les informations sur les possibilités de séjours à Londres ou dans le reste de l'Angleterre. et sur ce que vous pourrez et aurez envie

d'y faire le temps d'un week-end.

Normandy Ferries

Ferries 9, place de la Madeleine 75008 Pa	
Agent de Voyages.	ans ou a von
M	
Adresse	····

TOURISME" HOTELS RECOMMANDES

Côte d'Azur

MENTON (06500) ROTEL ORLY S NN. Face mer. Ouv. en 1971. Restaurant. Bale, Garavan. HOTEL DU PARC NN. Près mer et casino, plein, contre. Park. Gr. parc.

Montagne

05490 SAINT-VERAN (Htes-Alpes) Les Chalets du Villard (92) 45-82-06 Ch. grand confort avec culsinettes Ski fond et piste. Prix spec. janvier

Mer

ILE DE JERSEY

(Hes Angio-Normand

(Hes Anglo-Normandes)

L'automne et l'hiver sont des périodes tout à fait favorables pour profiter pleinement de cette ravissante petite He (20 km sur 10 km, 75.000 habitants).

Dans ce joyeux petit Etat indépendant, atué à 20 km des côtes francaises, mais rattaché à la Couronne d'Angleterre, les petites pensions voisinent avec les hôtels confortables et les palaces de très grand luxe.

Vous appréciatez le calme, la nature, les petits ports, les immenses piages, la campagne, les auberges, les pubs et, dans la capitale Saint-Halle, un Londres en miniature, vous découvrirez un étonnant shopping.

Par hateau, par hydroglisseur : Saint-Malo, Portball, Carteret, Granville, Par car-forty : Saint-Malo, Par avion : grandes villes de l'Oussi, Paris, Jersey est à 70 minutes de Paris-Orly-Sud (B.LA. Réservation tel. 334-50-08).

Un long week-end, une semaine à Jeney, c'est le dépaysement et une qualité de vie paritaulière. Pour documentation en couleurs, écrives à : Office National de Tourisme, Service France ? 1d. Jersey (Res Anglo-Normandes).

ILE DE JERSEY

HOTEL L'HORIZON

Une situation enceptionnelle:
140 métres de façade plein sud le
long de l'une des plus belles baies
en direct. Un confort maximum (télé
couleurs) dans les qualque 100 chambres Trois salons-bars dont l'un
donnant sur la sédulsante piscine
intérieure chauffée (8 x 16): Stargrill et restaurant réputés. Diner
dansant habillé Une ambiance de
classe et de charme. Les gens rafflués
apprécient et se souviennent des
quelques jours passés dans cet hôtel
incomparable classé « Quatre Scialis».
M. John Wilsman, le Jeune Mana-

M. John Wileman, le jeune Mana-ger, sera heureux de vous adresser personnellement documentation en coulsure et tarifs.

Ecrivez-hit directement en vous recommandant du journal, TSL auto-matique 19 (44) 543-43-10L TSLex 419-22-81. Hôtel l'Horizon, bale de St-Braiade

Jersey (Hes Anglo-Normandes).

CH 1938 CHAMPEX-LAC Valuis

Ski-neige-solell NOFL
HOTEL DU GLACIER \$\iiii \text{SSH}\$
Tel. 19-41/41207 et 41539, 7 jours,
chambre demi-pension, FF 740 svec
bain/w-c + FF 90 Nouveau : £êêsiège Breys II 1.950-2.200 m. - janvier et mars : réduction 10 %.

MEIGE ET SOLEIL DU VALAIS

A DES PRIX FRANÇAIS

HOTEL CLUB SUNWAYS NN

jours, pens. complète dès 785 FP à

5 FF (prix FF garantis). Réd. enf.

20 à 50 %. « Des vacances on vous

as chez vous. » Loisirs, club enfants,

a alpin et fond. Ecrire ou téléer : 19-41-26/411-32.

i 8963 Crans-Montana-Valaz HTEL CRANS-AMBASSADOR
T. 19.1/27/81 32 22 - Teix 28.176
Chambre tout conf., plac. converts,
sains, bar, disco. Mambre «Chaine
de Rötissens». Au départ des remontés mécaniques et arrivées des plates
SELAINES SPECIALES SEL-SOLEU.
confo. 7 jours en 1/2 pens., remont.
mécha, école suisse aki dès 2 180 FF.
Demandez notre prospectus Ski-Soleil.

LEYSIN (Alpes vaudoises)

Ait. 1250-2000 m. à 25 km. de Montreuz. Climat vivi-diant. 12 rem. mécan. pistes par de fond. Patinoire et biscins couverte: GRATUIT. Demi-pana des 30 FF. Offres de 10 per 0ff. Tourisme, CH-1854 Leysin.

A Direction of the Control of the Co

Hippisme Les nuages de Marseille et du Sénat

E n'est pas seulement l'au-tomne qui charge de nuages le ciel hippique. Les nou-velles de Marseille et du palais du Luxembourg ont leur part à la soudaine grisaille.

A Marsellle, le juge d'instruction chargé du dossier des courses truquées du Midi a inculpé l'entraîneur Adolphe Rossio.

Sa décision a été provoquée, croit-on, par des accusations d'un Jockey, lui-même mis en cause précédemment. L'origine même des charges a du ne les faire considérer qu'avec quelque réserve : l'entrai-neur est sorti libre du cabinet du magistrat. Il a d'allieurs aussitôt protesté de son innocence. Le retentissement, au bord de toutes les pistes du Midi, de Lyon à Toulouse at à Cagnes, n'en a pas moins été énorme. Adolphe Rossio, qui a en charge tout l'effectif de l'écurie de Andréis — réguilèrement « tête de liste » à Marsellie — est l'entraîneur numéro un dans toute cette région. Même à l'échelon

national, il fait partie, par le nombre des victoires (à défaut des sommes gagnées, les courses étant évi-demment moins blen dotées dans le Sud-Est qu'à Paris) du peloton de tête de se profession. Il a pris la hultième place de calle-ci, avec quarante-six victoires en 1976 ; la huitième encore, également avec quarante-six victoires, en 1977.

On n'est olus du côté des gagnepetit du turi. là où avait d'abord frappé la justice. Attendons ce que livrera le nuage, quand il crèvera; mals, pour l'instant, il est plein de grondements, de ton-

Plus oualé mais non moins menaçant est celui qu'a rassemblé au-dessus du Sénat M. Françou sénateur, maire de Salon (décidément, le mistral, cette année, souffle à contre-courant). M. Francou propose d'accroître de 1, %, au profit des sports humains et notamment de leur promotion au plus haut niveau de compétition (il avait été, personnellement, un

supporter enthouslaste de l'équipe de France, lors de la Coupe du monde 1978 de football, le pré-levement de l'Etal sur les sommes jouées aux courses. Ce parlemen-taire — que nous n'avons pas l'honneur de connaître — a le sens de l'équité. Lors d'un : précédent débat budgétaire, il avait fait voter un supplément de 1. % aux dé-pens du loto. En donnant ainsi, d'année en année, un coup de barre à droite et un coup de barre à gauche, il ne cache pas son intention - et son espoir de faire des deux formes de jeu les mamelles des équipes de France en tous genres. .

Dans son projet, il conviendralt de rassembler une somme supplé-mentaire de l'ordre de 260 millions mentaire sur les courses produirait environ 190 millions. On no seralt danc plus lain du compte.

Les dames du P.M.U.

Du côté des sociétés de courses on pousse de hauts cris. On objecte que les courses rapportent délà directement à l'Etat 17,50 % des sommes jouées, que cette part va représenter, cette année, 3 500 mililons de france et qu'il serai aberrant d'augmenter la ponction au moment où, en francs constants, la part réservée aux « éncourage ments » ne peut être maintenue e où par consequent on peut craineffectifs des chevaux, génératrice d'une récession des recettes.

Il est de fait que la gestion des courses subit un déséquilibre de plus en plus marqué et inquiétant La collecte et le palement des paris, encore exclusivement à base d'opérations manuelles (il s'agit du travali des. « dames du P.M.U. », de celui des moterde qui transportent les bordereaux, etc.). accaparer près de 50 % des recettes nettes des sociétés, et cette part ne cesse d'augmenter, comme toutes les charges salariales, dans toutes les entreprises. Conséquence : la part laissée aux chevaux - et à leurs propriétaires, - elle, diminue. Des chiffres : en trois ans, les sommes jouées ont augmenté de 33,68.76 (augmentation des prix de détail, pendant le même temps : 30,75 % Mais l'augmentation des « encour gements - n'a pu dépasser 27,34 %.

En 1978, les salaires, payés par les sociétés de courses et le P.M.U. se cont élevés à 793 millions de francs ; les - encouragements - à 582 mil--lions de francs.

. Les sociétés ont pris la décision de principe de remplacer peu à pau les postes d'enregistrement manuel des paris par des terminaux reliés à un ordinateur cen-trat. Mais la réalisation de ce projet représente un investisse fordre de 100 millions de francs et ses promoteurs entendent ne le mettre en œuvre qu'à mesure des départs à la retraite. Deux raisons de plus, à leurs yeux, pour ne pas porter atteinte, comme le souhaiterait M. Francou, au fragile équilibre actuel.

Le gouvernement est partisan de ble que, par le leu du vote bloqué. celul-ci prévaudra. Mais il est tout aussi probable que de nouvelles offensives sulvront. Les courses sont, au Parlement, victimes de leur apparente et fausse prospérité. Coupe du Monde.

Comment s'étonner que des parle-

mentaires les considérent d'un cell avide, quand un gagnant de l'Arc de triomphe vaut 90 millions de francs eur le marché des étalons, quand un poulain de quelques semaines est adjugé 2,5 millions, comme ce fut fe cas vollà six semaines à Bagatelle ? Mais cas excès cont le fait de quelques propriétaires internationaux - le plus souvent américains et arabes - qui n'ont pas plus de rapport avec la moyenne des autres qu'un Platini ou un Tresor, avec les footballeurs des équipes corporatives du dimanche matin. C'est, évidemment, du côté de ces grands propriétaires inter-nationaux (et des antennes françaises de leurs écurles) qu'il feudrait porter les yeux quand on veut les poser sur un porte-monale. Mais on ne peut les décourager; courses que Platini ou Trésor au football. C'est une situation que M. Francou connaît bien : ce qui se fait de mieux pour le football du dimenche matin, c'est encore la

LOUIS DENIEL





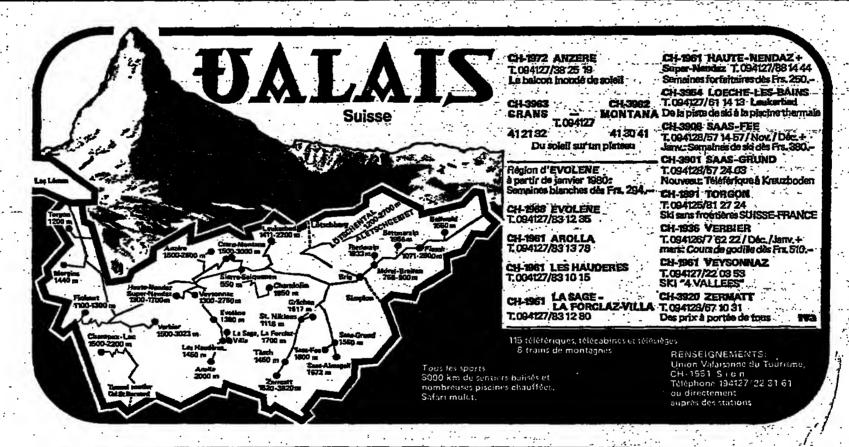
A partir de par personne.

Sur Hoverlloyd, seule la voiture paie. Pas les passagers (jusqu'à 5). Le tarif pour une voiture de type mini Austin étant de 245 F*, si vous êtes 5 passagers, la traversée ne vous coûtera que 49 F par personne; 122,50 F si vous êtes 2.



Renseignements et réservations à votre agence de voyages ou à Hoverlloyd Paris, 24, rue de Saint-Quentin, têl. 278.75.05 ou à Hoverloyd Calais, Hoverport Internation LEL (21) 96,6710.







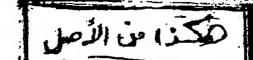
Catane ou Trapani. A partir de Palerme l'on peut se déplacer en louant des voitures (Avis, Hertz, Europear) ou bien en utilisant les services d'autobus touristiques. 700 kilomètres d'autoroute (dont 500 gratuits) et plusieurs routes nationales relient les endroits les plus intéressants de

Me: Palerme, Segeste, Selinunte, Agrigente, Syracuse, Taormine,

des Siciliens, les nombreux panoramas ainsi que la cuisine savoureuse et les vins excellents vous laisseront un souvenir impérissable de l'ile. Vous trouverez des programmes touristiques auprès

des Agences de Voyage et d'Alitalia et les informations nécessaires auprès de l'Office National Italien de Tourisme





THE WAY THE

The section of -

The same -

-

Martin Sales of the sales

黄色来 生

special state

-

THE PROPERTY AND

-

. .

Brane R: Me

*** ***** ****

The Maria Said

Leçon de thé

E émercie Dien d'je a cotr donné le ti été ne jélicite qu'ile », découver avant ma nadisait disait Sydney Smith. C qu'ils sourire les Français, elen plus soient aujourd'hui de le breunombreux à apprécia'a il ne vage dont Balzac difmme au adite vas moins E emercie Dieu d'ie gâte pas moins

moral qu'au physi aux gran-Et nous revenoctits déjeudes doléances of the est-il si des doléances d'iné est-il si nens : pourquo? ? D'abord, mauvais à l'énet » passe-disons-le, la fêtre plus pra-partout est fervice. Il n'en tique pour noins, générale-renferme puit inférieur. Je ment, un auberge de Noves, ne sais et continue d'un mé-la traditi

lange spécialement étudié par la maîtresse de maison, mais le thé mating y était un enchantement. Il/l'est encore, ici et là. Rarement

Quant à celui que l'on sert après le repas (comme du reste les infísions, en général), 1 reflète le mépris habituel du restaurateur pour ce breuvage. Rares sont les « cartes de thes » (comme, au Restaurant du Marché et à l'Aquitaine de la rue de Dantzig, il y a une « carte de infusions »). Aussi bien, les avs sont partagés : Ceylan ou Chine, the vert, the noir, the ouge, que sais-je... Alles donc prendre une leçon de the chez Christian Constant, 26, rue du

Le thé, pour ses « fans », exige

Congrès de la F.S.P.F.

M L'exposition sur les thèmes « Santé et Enfance», organisée par la Société philatélique elbeuvienne, prévue pour les 17 et 18 novembre, par suite de difficultés, a été reportée aux 12 et 13 janvier 1980.

Henseignements : E. Durel, Bec-Thomas, 27370 Amfreville - la - Camparne.

ANDORRE : Championnais du

le huitiame et dernier timbre du programme ét ab l'i
pour cette année
(e la Mondes du
3 mars) pour le
compte de la coprincipaté. Vénte
générale le 26 novenibre (8-78)
1,30 F, noir, blen
Format 22/28 mm. Maguette

« Campionata del Mon de Judo 1979 »

comme prévu, est

monde de judo.

000

. Nº 1612

un cérémonial Celui du Japon. Ainsi le the est-il un liquide le « tcha-no-you », est d'une éti-quette si précise qu'on l'apprend dans des écoles spéciales. Celui précieux. Même s'il n'influence pas chez nous, comme au Japon a nos maisons, nos habitudes des Arabes est aussi celui de la notre façon de nous vêtir et notre menthe, le mentha viridis (et cuisine, notre porcelaine, notre celle du Zerhoun est un des meillaque, notre peinture, notre litleurs « crus »). Je lisais l'autre térature même » (le Livre du soir, dans le très beau livre du the, d'Ukakura Kakuzo). C'est lieutenant H.-P. Perrin, l'Avenpourquoi les hôteliers et les resture marocaine (Candeau, édi-teur), ce récit : « La vielle taurateurs ont grand tort de négliger ce qu'ils estiment un Embarka souleva la bouilloire et détail (et même si ce n'était qu'un détail ?) : le thé ! LA REYNIÈRE.

la tendit à Saharaoui qui fit aussitôt couler l'eau fumante dans la théière. Ayant reposé la bouilloire et fermé la théière, il attendit que le thé injustit. Saisissant enfin le récipient avec précaution, il fit couler le thé doucement d'abord, puis de plus en plus haut, en elévant la théière jusqu'à hauteur du visage... Le verre étant plein, Saharaoul redescendit brusque-ment la théière, la posa sur le plateau, puis, l'ayant ouverte, il y vida le verre. Deux fois la même opération recommença, non sans qu'il est chaque jois gosté le breuvage du bout des lèvres.

Enfin il remplit à mottlé trois verres et, y ayant laissé le thé reposer quelques instants, les revida dans la théière. Estimant alors que le précieux liquide devait être à point, il aligna les verres qui tintèrent sur le plateau. Il les remplit en y faisant bouillonner le thé et les distribua à la ronde. >

J'aime ce cérémonial et c'est pourquoi je ne saurais boire du vin lorsque je dine au *Timgad* (21, rue Brunel. Tél.: 574-21-70), le meilleur couscous de Paris, n'en déplaise à certain docteur qui ironise sur mon exaltation devant la propreté de la cuisine (et j'en connais des cuisines de restaurant, croyez-moi !).

J'aime aussi le thé, mais au jasmin, avec la cuisine chinoise. Les deux non sucrés, bien entendu : le sucre tue... le goût !

Par contre, et bien qu'en Russie le samovar soit toujours sur le feu, prêt à fonctionner, je réserve ce the à la russe pour les entre-repas. Tout comme en Angleterre. Sauf, bien sûr, au breakfast, me répétant les vers de Maurice Rostand :

Et le ciel croulerait sans lui [faire quitter Ses œufs frits au bacon et sa [tasse de thé.

> GRANDS VINS CHAMPAGNE ALCOOLS et CHOCOLATS Vanle par 6 ia Bile 47,80 F Cht. CANON GAFFELIERE 76 Grand ord classe St-Emilion

Vente por 12 la Billa 4 Cht. LA LOUVIERE 71

GRIOTTES SUCHARD te de 80 IACQUIN Grand Luxe 66,50 F 103, rue de Turenne 75003 PARIS Tël. : 246-08-20

277.59.27 51, Av. Mette Picquet 75015 PARIS FORMM DES HALLES - Niveau 1 - Porte Sc

> Le Monde Des PHILATELISTES

> > Au sommaire du numéro de NOVEMBRE

LA POSTE MARITIME FRANCO-COLONIALE SOUS L'ANCIEN RÉGIME

Le coin des jeunes

Marianne de Béquet : lexique et rappel

En vente dans les kiosques à partir du 7 du mois : 7 F.

PISTE - RANDONNÉE - FOND au vieux campeur

48-50, rue des Ecoles - 1, 2 et 3 rue de Latran, 75005 Paris (Parkings gratuits), 329,12,32, Catalogue 350 pages contre 5 F, frais d'envoi (gratuit au magasin).

Rive gauche

Si Apollinoite sator Sermain 6-328-50-30 F.L. SON BANC D'HUITRES SPEC. DE POISSONS SAINT-PIERRE À l'OSEILLE HOMARD ARMORICAINE ES NORMARDES EN BARQUETTE LANGOUSTE HUITRES NORM

et les GRILLADES -SALONS de 6 à 38 carrerts -

(dans un emballage ruineux de polystyrène et de bols) sa bou-tellle à cent sous. Une ! Millò-sime 78. C'est un vin d'une platitude ennuyeuse et qui a oublié d'être sec. Na comptex pas sur mol, messieurs, pour dire qu'il vaut plus que son prix! LE FURSTEMBERG 354.75.5 Andre PERSIANY et son trio - Roger PARA-BOS à la batteria et Roland LOBLIGEOIS à la batte Le plus amusant est encore Le Muniche man TREE COOULLAGES SPECIALITÉS 25. rue de Buci • Paris 6'

qu'un confière en rend comptie eomme d'une découverte (je l'ai déniché, dit-il ! — comme nous, par la poste, non?) et annonce le prix de 9,50 francs franco. L'augmentation serait-elle donc déjà arrivée?

La bouteille du mois

RÉCOLTEUR

OMME bien des confrères fai reçu une curieuse lettre d'un négociant bordelais dont le château d'appellation éentre-deux-mers est, à son dire, trop bon marché. Ce monsieur nous demande donc d'écrire que son vin (vendu 5 francs la bouteille départ hors taxe) mériterait d'être auementé taxe) mériterait d'être auementé.

s ranes is boutelle départ hors taxe) mériteralt d'être augmenté de 50.%. Curieuse façon, à Pheure où bien plutôt nous faisous campagne contre les prix abusifs, de nous charger d'une opération de « marketing ». A titre d'information, leutifs en lettre « pour soure

ajoutait sa lettre, e nous vous adressous quelques échantillons

Comme les confrères j'ai reçu (dans un emballage ruineux de

de notre production ».

Comme je ne veux point vous laisser sur voire solf, nonobstant, voici par contre un très honnète côtes-de-provence mis
en bouteille du château de la Bégude. Il n'est pas — bianc et
rouge — vendu dans le commerce mais directement aux
particuliers. Le bianc 1978 est particuliers. Le blanc 1978 est fort agréable. Le rouge 1977 est gentiment rustique, Si vous voulez le dénicher,

notes l'adresse : M. Lefebvre, Château de la Bégude à Rousset

10, rue Guénégaud 6° St-Germain-des-Prés

O 3477!F

RESTAURANT Déjeuners d'Affaires et Diners te les jours LA VRAIE CUISINE BRÉSILIENNE A PARIS DISCOTHÉQUE Authentique __ Réservations: 354.98.56 __

Rive droite

NOUVELLE EQUIPE Nouvelles Spécialités

LA BOURGOGNE et toujours sa cuisine traditionnelle 6, av. Bosquet (7º) 705.96,78

F. sam, midi et dim. Ouv. sam. soir

Le Relais du Parc Sa Cerrasse pris da Pari Mancra Georges et Hatrik Sevin 94.To Malestoches Paris (173.227.61.22

LE CORSAIRE ., boul. Exelmon

LE RESTAURANT DU XVI

Une formule qui vous sechantera

WEPLER PLACE CLEAN SEZZEZ

Ses Poissons Son Foie gras

MINISTER OF HEALTH

La 1" HUTRIÈRE de PARIS TOUTE L'ANNÉE

MARIUS et JANETTE TOUS LES FRUITS DE MER et toutes les spécial, provençales 4, zr. Congo-V - 723-41-58, 723-84-36

BRASSERIE LUTETIA 544.38.10 23 RUE DE SEVRES - PARIS 64 1 Entrée avec fruits de mer +1 plat+1 dessert 58F service inclus Prix moyen à la carte 75 F NOUVEAU DECOR

BRASSERIE DE L'EST FACE GARE DE L'EST. LE BÉLICIEUX JARBET DE PORE-CONFIT de CANARD POMMES SABTEES KANTERBRAU

1945 FOY - 667.60 94 - DE SK DU MATIN & 28 BU MATI Charlot Roi des Coquillages

usqu'à 1 beure du matin

Fermé le lundi

380.50,72

MAITRE-ECAILLER RESTAURATEUR =9, PLACE DU MARÉCHAL JUIN (ex place Péreire) 17'

AUBERGE SAINT - JEAN - PIED - DE - PORT

MENU 96 F vin, café, service compris SPÉCIALITÉS A LA CARTE

Foie gras frais aux raisins - Coquilles St-Jacques aux cèpes - Magret de canard au poivre vert - Paella à la langueste - Soufflé/framboises.
GIBIERS DE SAISON - FRUITS DE MER - VENTE À EMPORTER SALONS DE 10 A 30 PERSONNES - DÉJEUNERS D'AFF. - DINERS SOUPERS - Tous les jours même le DIMANCHE 123, av. de Wagram (17°) - 227-61-56, 64-24 - Parking assuré



754.74.14

92.100 BOULOGNE AUBERGE FRANC COMTOISE

Environs de Paris

Couronne Gourmande' 88 AV J. E. CLEMENT, res: 6056719

Phikélie

FR CE : Champion is du Congrès de la FSPF.

Bien que la date soit encore loiptaine, il convient déjà de signaler en bref que le 53° Congrès national de la Fédération des sociétés philatéliques françaises, ainsi que l'empesition nationale, se dérouleront, les 24, 25 et 26 mai 1950, dans la ville du célèbre consaire Jean Bart.

Le Théâtre municipel de Dunkerque accueillera les congréssisées et, non toin de là, à la saile Louis-Dewert du stade Tribut, se tiendra l'exposition philatélique nationale.

Ranselgnements : président Albert Parper, 43, rue des Tourterelles, 59240 Dunkerque. mde de judo.

Ade souligner les chefjionnats
de souligner les chefjionnats
du prif.

de judo, l'admistration
du prif.

de souligner les chefjionnats
de judo, l'admistration
du prif.

de souligner les tance prodema » un timbre-poe appropris
suijet. Il est à obter que le
jdo » a été prévu bans le promme 1979 de la forprincipanté
andorre (els Mono du 3 mars).

ante générale / 26 novembre
50-7/8). — Retraitrévu le 6 juin
1880.



1.50 F, no vert et vert clair.
Format 22 mm. Maquette et gravure (zeques Jubert Tirage: 7 000 000 Atelier du timbre de

taille-do'
Périgued
Mise 24 et 25 novembre, de 9 h.

1 pour le burseu de poste
temples de la mairie du IV arconfement, 2 place Baudoyer,
rolle. — Oblitération e P.J.».

Pale 24 novembre, de 8 h. à 12 h.,
£.P., 52, rue du Louve, Paris-1°,
àuneau de Paris-41, 5, avenue de
5, Paris-7°, et de 10 h. à 17 h., au
née de la poste. 34, boulevard de
augirard, Paris-15°. — Boites aux
tères apéciales pour e P.J.».

Bureaux temporaires des manifestations

⊙ 75015 Paris (Pare des expositions, porte de Versailles, palais Sud), du 16 au 25 novembre. — Salon international Bâtimat. © 92506 Ruell - Malmalson (7, rus Noblet), le 24 novembre. — Expo-sition « Espace, Lolsirs, Arts, Mal-maison ».

maison ».

© 3310e Montrenii (Salle des fêtes de la Mairie), les 24 et 25 nov. — Vingt-neuvième karmesse du Bold'Air des Gamins de France.

© 65290 Vénissienz (Foyer communal, 1, rue Claude-Debussy), les 24 et 25 nov. — Inauguration d'un Musée de la résistance et de la déportation. ⊙ 97400 Saint-Denis (base sérienne 181 cRoland-Garros »), le 26 novem-bre. — Cinquantenaire de la pre-mière i laison sérienne France-Pérater

O 78220 Viroflay, le 25 novembre.

— Inauguration de la gare Rive

IDÉE

CADEAU

© 95200 Ivry-sur-Seine (Salle des Sètes, mairie), les 1^{es} et 2 déc. — XV^e exposition philatélique. © 75604 Paris (salle Pradeau, préfecture de police, S, rue de Lutéce), les 1= et 2 décambre. — Cinquan-tenaire de la fondation de l'internat

rol et bleu cist."

Format 22/36 mm. Maquette d'Huguette Sainson, gravé par Cécile Gullianma. Tiriga: 625 000 exemplaires. Impression talle-douce, Atelier du timbre de Périgueux.

Mise en veste anticipée:

— Le 24 novembre, au bureau de poste d'Andorre-la-Viellle. — Oblitération e P.J. 3. Nouvelles brèves

NOUVELLES DIEVES

ALGERIE. — 25° anniverative du 1º novembre 1954 : 1,40 et 3 D.A.

BELGIQUE. — Nouvelle valeur. type Elsirion, « Efficie royale », 22 fr. Taille-douce, Malines.

BERNIN. — Journée mondiale des télécommunications, 50 francs. Maquetts d'A. Assouto. Offset, Cartor S.A.

CAMEBOUN. — Série (P.A.) consucrée aux « papes »: 100 fr., Jean-Paul II; 100 fr., Jean-Paul II; 100 fr., Jean-Paul II; et 100 fr., Jean-Paul II; et 100 fr., Paul VI. Dessins et pre-

et 100 fr., Paul VI. Desens et gra-vers de Jumeist. Taille-douce, Péri-gueux.

puris de Jumeist. Junio-uran, gueux.

© COOOS (lles). — Série « poissins » : 2, 15, 20, 30, 40 et 50 centa.

° COUTS-D'IVOIRE. — Journée de la culture 1979, 65 francs. Offset, d'après document, par Cartor S.A.

© GUERNESEX. — 10° anniveraire de l'indépendance postale : 6, 8, 13 et 15 p. et bloc-jeuillet avec les quatre valeurs. Hélio, Courvoisier. Suisse.

et 15 p. et vioo-jeuuri aver soc quare valeurs. Hétio, Courvoister, Suisse.

• HONGRIE. — Journée mondiale de l'épargne : 1 forint.

• IRLANDE. — Sèrie « Noël » de deux timbres, sans surtage : 91/2 et 20 peuce.

• NORVEGE. — Œuvres d'art nor-chies : 195 200 et 1 800 &rs.; respec-

● NORVEGE. — Œuvrez d'art novegien : 125, 200 et 1 000 ôre : respectivement pont, barrage et plateforme de forage en mer du Nord.
● TCHECOSLOVAGUE. — La Journée du timbre se déroule tous les ans le 18 décembre depuis 1818; pour cette date, un timbre de 1 Æcs sera émis.



L'Hôtel à trois *** de première classe à prix raisonnables .

Articles en tous genres pour chiens,

chats, oiseaux et poissons < Le plus ancien magasin pour chiens de Paris »

(création 1916).

RÉSIDENCES | secondaires ou principales

ADALBERT VITALYOS. **Le Maroc direct** AVEC VOTRE VOITURE ET LE CAR-FERRY LAGADIA COMANAV ferry Renseignements comanav FERRY CASABLANCA-43 avenue des FAR toutes agences de voyages SNCM PARIS-75002-12 rue Godot de Mauroy

CASQUE HAUTE FIDELITE Il existe 5 modèles de casques

Tel.: 375.97.55

SENNHEISER

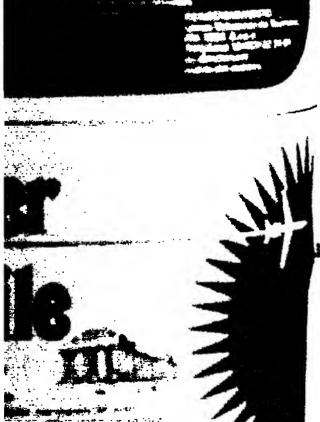
SENNHRISER . HD 400: 175 F HD 414:290 F.HD 420:320 F HD 424:410 F-HD 430:440 F Pour obtenir la liste des experts SENNHEISER, écrivez à : MAISON BRANDT FRERES, 16 rue de la Cerisaie 94220 CHARENTON-LE-PONT

(Prix constales at 1/11/79)

Campagne • Mer • Montagne Portes ROUSSILLON Dans cadre via privilégié. Milieu 13 ha verdure clôturée

RÉSIDENCE standing (1975) Prix: 92.000 F - Tel.: (68) 31-09-91. ACTC - BP. 19 - 11300 LIMOUX

Courchevel, bean studio 170.000 F Courchevel, appt 2 p. 27 m2, 288 000 F Courchevel, appt 3 p. 56 m2, 485.000 F Les Menuires, magn. appt 3 p. expos. sud 60 m2+balcon tt memble, stand. Les Menuires, studio 4 pers., tt mem-blé, expos. sud. CABINET VALMER rue de Malte. 73220 Aigusbelle (79) 38-22-35.



1 1

LA JEUNESSE DU VIEUX SAM

(Coupe de la mer du Nord Embjerg, 1979.) Blancs : P. ENUDSEN Noirs : S. ERSHEVSEY Détense est-indieune.

ion de gain.

(S. Roshbwky est nó en 1911.)

BOLUTION DE L'ETTUDE N° 839.

NESTYCRESCU et DOERESCU

« Petrov Mem. Tyl. 1975

(Hlancs: Rgl. Pc7, c7, c7, c7, c7.

63, g2. Noim: Bc3, Fc4. Cr4 es h5.

Pc5, d3, d7, c4, g1 eb., g2.)

1. IS=D, d3: 2. Dh2, Bd3: 3. Da1, c62+; 4. Rh1, Cc1; 5. Da4, Cb3; 8.

D×64+, Ec3; 9. Db1, Cc1; 10.

Da1+, Rd3: 11. Da4, Ch3: 12.

Dd7+, Cd4: 13. Dg6, Cc2; 14.

D×6+, Ec3; 15. Dh1, Cc1; 16.

Da1+, Bd3: 17. Da4, Cb3: 18.

Dd7+, Cd4: 19. Dg1, Cc2; 20.

Df5+, Ec3: 12. Df1 et les Elèncs gagnant après avoir élimine progressivement toutes les défenses de lour adversaire.

V. NESTORESCU (1951)
BLANCS (3) Rh7, rc7, Fb6,
NOIRS (4) Ras, rb8, Pb7

> Les Blancs jouent CLAUDE LE

bridge

Il est rare qu'un grand cham-pion fasse la seule enterne qui permette de réussir un grand chelem. Ce fut cependant le cas dans cette donne des éliminatoires du championnat du monde de Rio. DU MONDE A RIO

AR74 VBDV5 N D V32 V 10 O E 0 73 A B V 10742 ♦ DV852 ♣ D98 A 10 6 A 8 7 8 4 3 A 8 6

A 5 Ann.: 8. don. N.-S. vuln.
Onest Nord Est Sud
Garosso Barbosa Lauria Mello
passe 2 passe 1 passe 4 passe 4 passe 5 passe 5 passe passe. En tournol, ce n'est pas un mau-vais pari de déclarer un grand chelem qui a un peu moins de trois chances sur quatre de réus-sir, mais ici neus sommes loin des pourcentages requis et, quand on sait qu sur les six matches le grand chelem a été déclaré deux fois, on peut avoir des dou-tes sur l'efficacité de certains sys-tèmes d'enchères et sur la façon dont on les utilise.

Ouest ayant entamé le 5 de carreau, comment Mello, en Sud. a-t-il gagné le GRAND CHELEM A CŒUR contre toute défense?

Le déclarant, après le 9 de car-reau, réalisa tous ses atouts (pour la défausse d'un trèfle et d'un pique du mort); puis il tira le roi de carreau, l'as de pique et le roi de pique, sur lequel Ouest dut

jeter son upant-dernier trèfie pour garder deux carreaux. Mais ensuite ce fut Est qui fut equesse

LA FINALE DE RIO

Malgré un retard de 37 IMPs résultant de leurs matches des éliminatoires contre l'Italie, les A R 10 8 6 2

L'entame montrait que Ouest
avait la garde à carreau. Il suffisait donc que Est ait cinq piques
ou simplement la dame et le valet
(puisque, Sud a le 10) pour trouver la treizième levée sur un dunble squeeze.

A 9873

A 9873

A 1043

A A 42

Américains ont conservé le titre mondial, qu'ils détenzient depuis 1975. Tout au long des 96 donnés, le suspense a été extraordinaire et l'écart final a été infins (253 à 248). La 95° donne par exemple aurait suffi à faire pencher la balance ai le déclarant italien avait gagné son contrat car, à l'autre table, les américains avaient chuté à cause de l'entame.

Ann. E. don. E-O yuin.

passe passe passe passe passe 2 & pa Ouest entama le 7 de cœur.
Sud prit avec le roi, puis îl joua
le valet de pique qu'Est crut bon
de ne pas prendre pour ne pas
libérer toute la couleur. Le déclarant rejoua pique et, quand îl vit
qu'Ouest ne fournissait plus, îl
mit le roi et joua la dame de
carreau, couverte par le roi et
prise par l'as. Ensuite îl rejoua
cœur. Alors Ouest fit l'as et

contre-attaqua le 5 de trefle car.
Sud, qui avait passé d'entrée ne
pouvait pas avoir aussi les de
trèfle malgré la réponse de 7 trèfles. Est prit et continua avic le
4 de trèfle pour le 7 de bud.
Comment la défense a-t-elle fait
chuter TROIS SANS ATOUT? Note sur les enchères :

L'enchère de 2 trècles » n'était pas la convention Drury et ele était sans doite forcing pour na tour (malgré le passe initial) car Sud, autrement, n'aurait pas annoncé une couleur aussi laide.

annoncé une confeur aussi laide.

A l'autre table les enchères avaient été:

Ouest Nord Est Sud Bellad. Soloway Pitala Goldman

passe passe passe passe 1 SA passe 2 A passe 2 SA passe 2 SA passe 1 SA passe 3 SA passe 2 Monocési paraissant plus facile que celui des cœurs. Belladonna enterna le 10 de trêfle et le contrat fut immédiatement condamné.

PHRIPPE BRUGNOM.

dames. Nº 107

DEUX ÉGALE CINQ

Championnat de France 1979 (série nationale), Valence. Blancs : B. CORDIER

(Damier dijonnals)... Noirs : GUINARD

(Demier parisien) Ouverture : Raphaël. Réplique : Kouperman. 1. 32-28 18-22 30. 44-39 15-20 (r)
2. 37-32 12-18 31. 49-41 (t)
2. 41-37 7-12 (a)
4. 21-26 19-22 32. 38-331 (v)
5. 22×19 14×22 25×24 34. 32-271 (w)
23. 39×39 18-22 control 2 22 23 25 25 (w)
7. 40×29 19-14 22×22 25×24 34. 32-271 (w)
22×22 25×24 34. 32-271 (w)
23. 32-271 (x)
35. 31-27! (x)
36. 31-27! (x)
37. 36×38 31-27! (x)
38. 43-49 19-24 (e)
39-13 - (g)
11. 43-49 19-24 (e)
12. 49-24 - (e)
12. 49-24 - (e)
12. 49-24 - (e)
12. 49-24 (f)
13. 32-27! (g) 3- 39. 33-29! 34×33 21 × 22 control 2 22 × 21 (18 × 27) 10. 32 × 21 (16 × 27) et le pion taquin à 27 est déficiable.

22-28! (1)

15. 32×22 * (3)

41. 30-25! (bb)

23-25

16. 23×29 18×49

17. 59-45

18. 42 29-24! 16×27

18. 45×24 (k)

18. 45×24 (k)

18. 45×24 14-19

19. 33-32 12-15

20. 42-38 7-12

21. 47-42 2-7 (1)

22. 27-211 (m)

43. 24-29 11-16

45. 24-29 11-16

47. 14-10 6-11

24. 24-29 11-16

25. 22×21 (16-14 ?) qui

16×27

26. 24-29 (10-14)

27. 28-29 (10-14)

28-29 11-16

28-29 21-

c) A la manière du grand maître international soviétique Kouperman (Biagianti-Issaièna, chronique n° 104).

k) Après cette passe d'armes (tac-tique), l'a v a n t a ge positionnel a changé de camp : les Noirs ont une meilleurs répartition de leurs forces (occupation du terrain), alors que les Blance vont devoir s'efforce de compenser le handicap constitué par l'solement du ébaron » (pions à 26, 27, 31 et 36) dépourva, de surcrott, à ce stade du combat de toute fouc-tion. L'homme de barre ne peut en général, en série nationale, tenir la barre outramment : tel est le cas

chacun sur un coup en deux temps; mais (2-7), petite faute stratégique, va être subtilement exploité.

m/ Vollà qui restitue une valeur positionnelle aux pions à 26, 31 et 35 et marque un nouveau tournant de la partie : l'aile droite des Noirs est dès lors enchaînés, puisque (17-22) et surtout (11-16) seraient suici-daires.

 π) Enchaînement de l'alle gauche avec deux pions (à 30 et à 35).

20 × 28 1 +.

p) Maintien constant de la pression : 28 ... (18-22 ?) 29 33-28 1
(22 × 33) 30, 38 × 18 (13 × 22 ?) 31. 22 -27 1
etc. B+ immédiat on à terme. d) Sans doute svec l'espoir de mettre fin à une situation de plus en plus sérieuse en poursuivant, sur 4-39 par exemple, au temps suivant, par 29. ... (24-29 l) 30, 33 x 24 (23-28)

31. 32×23 (18×20) puis quoi que jonent les Blancs, (13-181) suivi soit de (18-21), soit de (17-22) si 31-27 après (13-18) Une emitante perspective pour enfin développer estre alle gauche!

7) Mais cette perspective s'envoie après ce coup de position très fort. Une démonstration du champion de Prance, grâce auxiel en peut dire qu'à tout instant il se passe quelque chose dans cette partie, sur le plan strutégique. Gallarie, is faille et cettre : ici un peu comme dans la cire des ruches.

2/ 30. ... (18-22) n'aurait toujours rien résoin 31. 49-44 (22 × 33) 32. 38 × 18 (12 × 22°) 33. 32-27 l. etc. B+ immédiat ou à terms, comme vu ci-dessus (p).

11 Limite continuellement la liberté

u) Après dir-huit minutes de réflexion. 31. ... (23-29) était-il mell-leur? Une longue analyse apporte-rait une réponse. Si (23-29) 22. 39-33 s'impose bian sûr. s) Les coups justes se succèdent.

b) Les coupe justes se succèdent,

b) L'une des phases les plus intenses du combat, toujours sur le plan
stratégique (le jeu de dames, d'est
davantage qu'un nombre infini de
combinatons, ou aspect tactique);

x) Après cet échange, les Branchauront atteint, d'une manière écilétante, un nouvel objecuir : tanir
cinq plons (sile droits des Roirs);
avec deux plons stalement (à 21 et
à 25) | Deux égale donc cinq dans
cette position.

y) 37. .. (11-18 ?) 38. 33-28 (16×27) 39. 28-23 (19 × 28) 40. 30 × 10 +. c) Manace de débordement sur l'aile gauchs.

as) Va liberer l'alle droite, mais

PHILIPPE BRUGNOM.

au prix d'un affaiblissement fatal de Palle gauche.

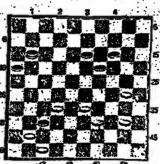
bb) Fins fort que 30-24.

cc) à elle seule, cette fin de partis poursait faire Fobjet d'une chro-nique.

dd. Et non 10-5 ? [23-29] \$ × 21 [16 × 27], prise de la dame.

cs] Un mat.

PROBLÈME



Ess Blancs jouent et gagnent en gagnent en gagnere temps.

e graffrior complete: 32-25!
(37 × 45) 39-34 (45 × 23) 34-29!!
(37 × 45) 39-34 (45 × 23) 34-29!!
(37 × 45) 39-34 (45 × 23) 34-29!!
(37 × 45) 39-34 (45 × 23) 34-29!!
(37 × 45) 39-34 (45 × 23) 34-29!!
(37 × 45) 39-34 (45 × 23) 34-29!!
(48 principle supportation of the support of JEAN CHAZE

les grilles == du week-end

MOTS CROISÉS Nº 68

SCRABBLE

Herizontalement

1. Selon Saint-Ford. — II. Présents au-dessus; Metitra en pièces. — III. Ou elles serrent ou ils sont serrès; Eau. — IV. Pour s'en aller; Grondé; Un article de droite à gauche. — V. Gars I — VI Prèsente; Diane y règne toujours. — VII. Il conduit ici à Penvers; Amerer dans le champ. — VIII. Rouls célèbre: Vois céleste. — IX. Négatif; C'est imbécile; Cage à lapins. — X. Agiation muis sans la faiblesse d'esprit que suppose la phonétique.

Verticalement I. Prouve tout et son contraire.

— 2. Tremper. — 3. Tournai malgré l'apparence aussi bien à
l'Ouesi qu'à l'Est. — 4. Enire le
devoir et l'amour ; Intraifables. —

. RECTIFIe EECTIFICATIF. Le Pestival de Paris aura
tien le samedi 24
et le dimanche
25 no ve mbre an
PLM. Saint - Jacques, et non par
an Pare Floral de
Vincennes, comme
nous l'indiquions
dans « le Monde
des loisirs et du
tourisme » du
17 novembre. VI VII VШ IX

5. N'est pas l'émule de Dracula; Collection de crânes. — 8. Vont d'un bord vers l'autre; Déméla. — 7. Périt en mer; il y a de quoi avoir honte; Article. — 8. Sur moi comme sur vous. — 9. Regarni; A ses préférences. — 10. Depuis quelques mois. — 11. Ne cache rien; Toujours première. — 12. Abords; Quand les nuées sont dispersées. — 13. Quand elle éternue, le monde oocidental se mauche.

h) S'oppose au trois pour trois. i) Le seul coup pour briser l'en-

SOLUTION DU Nº 67 Horizontalement

I. Contre-enquête. — II. Ruée;
Chausson. — III. O7; Dérobe;
Ont. — IV. U.D.F.; Linotypie. —
V. Provuetie; Efr. — VI. Isis;
Re; Ub; II. — VII. Essen; Erruvan. — VIII. Ras; Ossa; Gone.
— IX. Epoine; Broute. — X. Sentemainuses.

Verticalement Verticolement
1. Croupières. — 2. Ourdissage.
— 3. Ne; Frisson. — 4. Ted;
Ose; It. — 5. Etu; None. —
6. Ecrier; Sen. — 7. Ehontés. —
8. Nabot; Rabi. — 9. Quêteur;
Ré — 10. Us; Bagou. —
11. Esope; Vous. — 12. Tonifiante.
— 13. Entérinées.

FRANÇOIS DORLET. ANA-CROISÉS (*)

N. 68 lement . L EEGIPRST. - 2 ABIL (*) Jen déposé.

NOUX - 3. ACRILLTV. - 4. EGITLNES. - 5. AELLMESU. -6. CEEELLET (+ 1). - 7. EELR-SSV (+ 3). - 8. AACEFFI.
9. ACEILOS (+ 1). - 10. AEPRSTU (+ 4). - 11. ACDEOEST. - 12. CENOPSY. - 13. AADENRS.

Verticalement

14. ACEEIPR (+ 8). - 16. CEORSSU (+ 2). - 16. AFIOR-CEORSSU (+ 2). CEORSSU (+ 2). — 16. AFTOR-RT. — 17. EEHILOT. — 18. ACEGILS. — 19. DEILNETT. — 20. AERILARS (+ 5). — 21. BEEELRU (+ 1). — 22. AADI-NOPS. — 23. ACDIMESS. — 24. CEEERST. — 25. CEENPRS. 26. ADGINER (+ 1). -- 26. ADGINER (+ 1). -

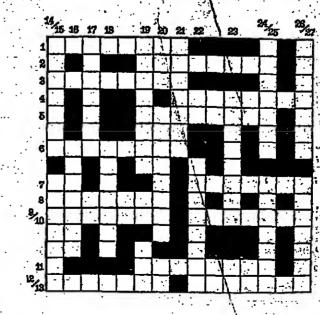
SOLUTION DU Nº 67

Horizontalement 1. BEAUCOUP. - 2. ABLU-TION (OUBLIANT). — 3.
ESTRAGON (GATERONS, REGATONS, ROGNATES). — 4.
SCULPTA, — 5. DECANTAL
(CANDELA). — 6. ABUS.VR. — 7. VARECHS (VACHERS). — 8. HOMICIDE. — 9. ABSCONS. — 10. TROPISME (ROMPITES, PROMITES, IMPORTES). — 11. ASTIQUE (QUETAIS). — 12. ASTIQUE (QUETAIS). TALWEGS. - 13. SERMENT.

(TRICEPS). - 19. ORGANDI - 27. SUSPECT. (GRONDAI). - 20. SODOMIES (SODOMISE, PLI 1980). - 21

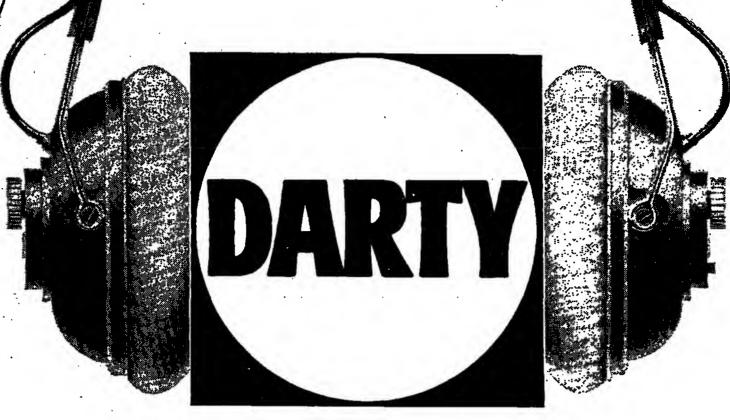
PANSLAVE. — 22: GLAUQUE. — 23. ARBUSTE (BUTERAS, RE-14. NEOPHYTE. — 15. EXSU-BUTAS, TUBERAS). — 24.
DAT. — 16. TEMPORAL. — STEPPIQUE. — 25. CLOAQUE 17. UTRICULE. - 18. SCRIPTE (LOQUACE). - 26. MORAVES.

MICHEL CHARLEMAGNE et CATHERINE TOFFIER



The second secon

Les rands de la Hi-Fi au prix Darty.



Quelques exemples de chaînes* au prix Darty: les prix les plus bas, garantis par le remboursement de la différence.

1670 F		2030	F	2150	OF	253	OF
AKAI Plofine tourne-disque APB 10. AKAI Ampi AM 2250 2 x 25 Wotts.	DYNAMIC SPEAKER Enceptes DS 30 2 voies 30 Worth.	GARRARD Plotine tourne-disque GT 20. TECHNICS Ampli SU 80TI 2 x 25 Worts.	SIARE Enceintes BX 30 2 voies 30 Worts.	PIONEER Platine tourne-disque Pt. 512. KENWOOD Ampli-tuner KR 2070 L 2 x 16 Watts, GO-MF.	SONY Exceptites SS E 20 2 voies 25 Watts.	AKAI Platine fourne-disque APB 10. ROTEL Ampli RA 300 2 x 20 Watts.	TECHNICS Platine K7 R5 M6 avec Dolby, DYNAMIC SPEAKER Enceintes QS 30 2 voies - 30 Worts
2590	F	3060) F .	345	5 F	3680) F
TECHNICS Plotine tourne-disque SLB 2. SONY Ampli TAF 30 2 x 30 Worts.	WHARFEDALE Enceintes Linton XP 2 3 voies 35 Worls.	AKAI Platine tourne-disque AP 100. KENWOOD Ampli KA 3700 2 x 25 Watts.	AKAI Platine K7 C5 703 D avec Dolby. SONY Enceintes S5 2030 3 voies - 30 Wptts.	HITACHI Platine tourne-disque HT 324. SANSUT Ampit AU 117 - 2 x 15 Watts. SANSUT Platine K7 SC 110 avec Doby.	SIARE Enceintes BX 30 2 voies - 30 Wotts. AMCO Mauble de rangement D 1 D.	HITACHI Platine tourne-disque HT 356 Q. HITACHI Ampi HA 3500 2 x 30 Watts.	HITACHI Tuner FT 4000 L PO-GO-MF. SCOTT Enceintes 5 176 B 2 voies 40 Watts.
3950	F	4280) F	495	0 F	5120) F
GRUNDIG Chaine compacte RFC 200 B 2 x 24 Watts - PO-GO-OC-MF 7 stations MF prerégiobles platine K7 ovec fondu enchainé sonore - platine tourne-disque automatique à courrole.	KENWOOD Enceives LSK 200 B 2 voies 40 Worts.	PIONEER Platine tourne-disque PL 200 X. PIONEER Ampli SA 706 2 x 50 Watts.	3A Enceintes Auditorut 3 voies 60 Wats.	SCOTT Platine tourns-disque PS 17 A. SCOTT Ampli 410 A - 2 x 30 Wotts. SCOTT Platine K7 610 D avec Dolby.	SCOTT Tuner 510 TL, PO-GO-MF. SCOTT Enceintes 5 176 B 2 voies - 40 Watts. SCOTT Meuble Oméga.	AKAI Platine fourne-disque AP 206. TECHNICS Ampli SJ 8044 2 x 38 Watts.	TECHNICS Platine K7 R5M 12 ovec Dalby. 3A Enceintes Apogér 2 voies-50 Watt
5550	F	5660) F	589	0 F	6120	F
Platine tourne-disque HT 324 HTTACHI Ampli HA M2 de puissance, 2 x 20 Wotts. HTTACHI Pré-ampli tuner FT M2 PC-GO-MF.	HITACHI Platine K7 DM 2 avec Dolby. TECHNICS Enceintes SBX I 2 voies 30 Worths.	KENWOOD - Mofine towne-disque KD 1500. KENWOOD Ampli KA 305 - 2 x 40 Wotts. KENWOOD Tuner KT 313, GO-MF.	KENWOOD Platine K7 KX 550 avec Dolby. KENWOOD Enceintes LSK 400 B 3 voies 60 Watts.	SONY Platine tourne-disque PST 15. SONY Ampli TAF 5 A 2 x 70 Watts.	TECHNICS Platine K7 KSM 7 avec Dolby. CELESTION Enceintes CS 5 3 voies 80 Watts.	HITACH! Platine tourne-disque HT 356 Q. SANSU! Ampli AU 317 MK II 2 x 60 Watts.	SANSUI Tuner TU 317 PO-MF, 3A Enceintes Auditor 3 voies 60 Wate
7/550	F	8295	5 F	843	0 F	9520	0 F
TECHNICS Matine tourne-discus SL D2. SCOTT. Ampli 460 A 2 x /0 Worts commutable en 2 x 50 Worts. SCOTT Types 530 TL, IO-GO-MF.	SCOTT Platine K7 670 D avec Dolby. STARE Enceintes Sigmo 200 3 voice: 70 Wats.	AKAI Ploffine tourne-disque AP 307. A.D.C. Cellule QLM 30.	TECHNICS Ampliturer SU/ST 8080. WHARFEDALE Enceintes E 70 3 voies 100 Warts.	MARANTZ Platine tourns-disque 6170. MARANTZ Ampi 1090 - 2 × 45 Watts, MARANTZ Platine K7 5010 B avec Dolby.	MARANTZ Tuner 2100 L,* PO-GO-MF. MARANTZ- Meuble de rang. DC 10 L. MARTIN Enceintes Gamma 312 X 3 voies - 65 Worts.	TECHNICS Platine fourne-disque SL Q 3. PICKERING Cellule SE 7. KENWOOD Ampli KA 501 2 × 65 Warts.	AKAI Platine I/T auto-rev over Doby CS 73; CABASSE Enceintes Sampan Léger M: 3 voies -70 Wat

Office - vous voire channe des grapouralitais even (20) de prix Dorty Le salete poyeble sons frais le a tenvier 1980

PARIS - 8°: Darty-sors-la-Madeleine. Parking place de la Madeleine.

Tel. 265.84.71. 11°: 25 à 35, boulevard de Belleville. Tel. 357.72.10. 13°: 168, avenue de Choisy. Tel. 585.80.31. 14°: Centre Commercial Galté-Montparnasse. 80, avenue du Maine.

Tel. 540.53.31.

15°: Front de Seine. Centre Commercial Beaugrenelle. 71, quai de Grenelle. Tél. 575.62.85.

181: 128, avanue de Saint-Ouen, Tel. 229.02.41.
RÉGION PARISIEINE - 78-Orgeval: Centre Commercial "Art de Vivre".
Sortie Poissy - Autoroute de l'Ouest. Tél. 975.79.00.
78-Parly 2 : Centre Commercial parly 2 (Le Chesnay)

92-Puteaux: Parvis de La Dèfense. A côté du C.N.I.T. Tél. 773,82.10. 93-Bagnolet: Porte de Bagnolet. Au pied du Novotel. Tél. 858.91.16. 93-Bondy: 123-155, avenue Gallieni, RN 3, Tél. 847.20.00.

91-Les Ulis 2: Centre Régional "Les Ulis 2". Tél. 907.54.78.

93-Aubervilliers: Centre Pariféric. Porte de la Villette. 6 bis, rue Émile-Reynaud. Tél. 834.07.29.

93-Noisy-le-Grand: Centre.Commercial "Les Arcades". Tel. 304.98.10.

91-Morsang-sur-Orge: Autoroute du Sud. Sortie Savigny.
Direction Sainte-Geneviève-des-Bois. Route de Corbell. Tét. 015.93.29.

92-Asnières: Carrefour des 4-Routes. 384 avenue d'Argenteuil. RN 309. Tèl. 790.45.46. 92-Châtillon: 151, avenue Marcel-Cachin. RN 306. Tel. 656.87.00.

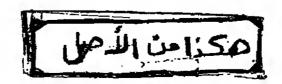
93-Pierrefitte: 102-114, avenue Lénine. RN 1. Tel. 826.21.28. 94-Champigny: 10-12, avenue Roger-Salengro. La Fourchette. RN 4, Tel. 283.52.53.

Tel. 283.52.53.
94-Créteil: Centre Règional "Créteil Soleil". Tèl. 898.14.12.
94-Thiais-Rungis: Centre Règional "Belle Èpine". RN 7. Tèl. 687.34.64.
95-Cergy-Pontoise: Centre Régional "3-Fontaines". Tèl. 030.44.63.
0ISE — 60-Beauvais: Centre Commercial "Le Franc Marché".

2 à 4, place du Franc Marché. Tél. 16-4-448.48.33. 60-Creil: Centre Commercial de Creil-Nogent. 10, avenue de l'Europe.

MARNE – 51-Reims: Reims-Tinqueux: Zone artisanale du Moutin de l'Ecaille. Route de Dormans. Tel. 16-26-08.09.83.

*Les prix des chaînes mentionnées sont des prix garantis jusqu'au 29 novembre 1979; offres valables dans les magasins Darty de Paris, région parisienne, Oise et Marne.



Dans la Haute-Saône

Une nouvelle condamnation pour la pharmacienne condamnation qui refuse de vendre des produits contraceptifs

Le marathon judiciaire de la pharmacienne de Marnay (Haute-Saone) qui refuse, en raison de ses convictions, de vendre des produits contraceptifs, n'est pas près de s'achever. Jeudi 22 novembre, elle a été condamnée, nous indique notre correspondant André Moissé, à une amende de 600 F par le tribunal correctionnel de Vesoul, mais a décidé de faire appel de ce jugement. Le même jour la Cour de cassation a cassé un arrêt de la cour d'appel de Dijon, la condamnant pour un refus de vente antérieur. Elle devra être rejugée, pour cette affaire, par la

Le tribunal correctionnel de Vesoul, présidé par M. Daniel Clerget, a condamné jeudi 22 no-vembre à 600 francs d'amende la pharmacienne de Marnay (Haute-Saone). Mme Germaine Demo-lombe-Klotz, qui refuse, en ralson de ses convictions, de vendre des de ses convictions, de vendre des produits contraceptifs. Mme Demolombe - Klotz devra en outre verser le franc symbolique de dommages et intérêts aux deux parties civiles qui, pour la première fois dans un procès de ce genre, réclamalent réparation : Mme Jacqueline Fouquet, institutrice à Autet (Haute-Saône), la plaignante, et le Mouvement ia plaignante, et le Mouvement français pour le planning familial, dont le tribunal a souligné al'utilité publique et reconnu qu'il avait subi un « préjudice direct » (1).

Les juges s'appuient sur l'or-donnance du 30 juin 1945 relative aux prix et au ravitaillement pour retentr le délit de refus de vente, d'autant plus applicable aux pharmaciens que ceux-ci tiennent un « commerce très particulier, organisé, réglementé », et qu'ils ont le monopole légal de la vente « sans véritable clause de cons-cience ».

Le tribunal reconnaît enfin « de très larges circonstances attè-nuantes » à Mme Demolombe, « eu égard à la motivation de son geste, qui s'inscrit dans une lutte qu'elle croit juste ».

La pharmacienne a pourtant annoncé son intention de faire appel de cette décision.

L'arrêt de la Cour suprême

Déjà condamnée, le 12 janvier. par la cour d'appel de Dijon, à 500 F d'amende — toujours pour refus de vente de contraceptifs. — Mine Demojombe-klotz devia ètre rejugée par la cour de Lyon. La chambre criminelle de la Cour de cassation, présidée par M. Pierre Mongin, a, en effet, cassé l'arrêt de la cour de Dijon (2), sans toutefois statuer sur le point de savoir si la cour d'appel avait eu raison de reprocher à la prévenue de ne pas

produits qu'elle n'avait pas en stock. stock.

Sur rapport de M. Paul Monzein, conseiller, la Cour suprême a fait droit à l'argumentation de M° Hennuyer, qui soutenait le pourvoi, et de M. Duilin, avocat général, en déclarant : «(_) L'autur de la prescription d'une spécialité contenant une substance inscrite au tableau A est tenu de la signer, de mentionner lisiblement son nom et son adresse la signer, de mentionner listblement son nom et son adresse,
ainst que le mode l'emploi du
médicament et le nombre d'unités thérapeutiques (...), bien que
l'ordonnance ne précise pas le
nombre de boites du médicament
à délivrer et n'indique pos en
toutes letres la quantité de médicament qui doit être administrée à chaque prise, les juges du
second degré n'en ont pas moins
déduit que le nombre des unités
thérapeutiques apparaît bien défini et concluent à la régularité
de la prescription qui avait été
faite sous la forme coutumière.
Mais par ces énonciations, qui ne
relèvent pas le nombre des unités
thérapeutiques prescrites pour un
trailement d'une durée de six traitement d'une durée de six mois, la cour d'appel a méconnu le sens et la portée de l'article R 5185 du Code de la santé et n'a pas donné une base légale à sa décision (...). »

(1) Le Monde du 6 octobre. (2) Le Monde daté 14-15 janvier.

APRÈS UNE SÉQUESTRATION A NANTES

Deux délégués d'entreprise et deux délégués syndicaux C.G.T. et C.F.D.T des établissements Guillouard (1500 salariés) de Nantes (Loire-Atlantique) ont été incupés, mercredi 21 novembre, de séquestration de personnes. Au mois de mai dernier, lors d'une grève décienchée après un accident du travail au cours duquel une femme avait eu une main broyée par une presse, les ou-triers avaient retenu pendant sa cliente » pour commander des l teurs de la société.

FAITS ET JUGEMENTS

Le licenciement abusif

de l'organiste de la Madeleine

Le tribunal correctionnel de Dole (Jura) a condamné, mercredi 21 novembre, à trois mois d'emprisonnement avec sursis et cinq mille francs de dommages et intérêts, un ouvrier d'une entreprise de la ville, la « Société nouvelle Idéal standard » (S.N.I.S.) qui, bien que l'cencié, continue à se rendre à son travail. Ouvrier modeleur sur plâtre, M. Pierre Souiller, délègué syndical C.G.T. et conseiller municipal communiste de Dole, a été recomu coupable de «violation de domicile». Depuis le 6 avril, il reprenait chaque matin son poste de travail, bien que l'accès de l'entreprise lui ait été interdit (la Monde du 24 avril).

M. Souiller avait été licencié en février 1977 pour avoir fait disparaître un chronomètre destiné à mesurer le temps de travail des ouvriers. D'abord refusé par l'inspection du travail son licencie. Le tribunal d'instance du huitième arrondissement de Paris a condamné mardi 20 novembre, le chanoine Marcel Thorel, curé de l'église de la Madeleine, a verser 10 240 francs d'amende, et 30 000 francs de dommages-inté-rêts pour le licenciement, jugé abusif. de Mme Odlie Pierre, son ancienne organiste (le Monde du 28 juin).

Me Marie Cottinet, conseil de l'artiste, avait fait valoir que sa cliente avait été congédiée lorsqu'elle avait demandé à son employeur la déclaration intégrale de ses salaires à l'Union de recouvrement de la Sécurité sociale, et avait émis des réserves au sujet des travaux de restauration effectués il y a quelques années rur les orgues.

à mesurer le temps de travail des ouvriers. D'abord refusé par l'inspection du travail, son licenciement avait été accepté, le 4 avril, par le ministère du travail. Le tribunal correctionnel de Dole avait également astreint M. Souiller, par une ordonnance prise le 10 avril, à verser une amende de 100 francs par jour de « travail illégal ». Devant l'obstination de l'ouvrier, le tribunal avait porté cette amende à 500 francs. Au nom du chanoine Thorel, Me Roger Cédié avait essayé de convaincre le président que Mme Plerre s'était absentée à diverses reprises sans motif légi-time et que son jeu, pendant les offices. manquait parfois de coordination avec la liturgie.

Le grand blond et les préposé(e)s

a Un grand blond s: c'est to la sorte que les préposées — des P.T.L. victimes, durant ces dernière semaines, d'un agresseur aussi rapide qu'efficace, en brossalent le signalement. Dans l'aprèsmidi du 21 novembre, un homme jeune et très blond mesurant le signalement. Dans l'aprèsmidi du 21 novembre, un homme jeune et très blond mesurant le des des rue Lamblardie, dans le douzième arrondissement. Mais il n'avait pas pris la précaution de se débarrasser, avant de sortir de sa poche une liasse de billets, de la bague de papier à la marque des P.T.T. qui l'entourait. Des policiers de la quatrième brigade territoriale a valent observé la scène, et M. Marcel Fabre, vingt et un ans, originaire de Nogent-sur-Marne (Val-de-Marne), allait être appréhendé le soir même à son domicile de la rue Etlenne-Marcel, à Pantin.

Il se trouvait avec l'un de ses amis qui l'accompagnait, lui servant de chauffeur. La technique était simple : lorsqu'ils avisaient un prèposè, M. Pabre bondissait, braquait sur lui un pistolet d'alarme, s'emparait de sa sacoche et la volture démarrait. On estime à quelque 200 000 francs le montant total de la quarantaine de vols ainsi commis.

A Comes truquées. — M. Jean-Françoi Roude, juge d'instruction 2 Paris, chargé du dossier des interruptions des conditions irrègudées dans des conditions irrègudées à la clinique La Pergola de volement des des conditions irrègudées dans des conditions irrègudées dans des conditions irrègudées à la clinique La Pergola de vole s'oran, a l'ait content interruptions des convembre, un des courses illégaux (loi du l'interior 1974 et art. 317 du code expérie 1974 et art. 317 du code dexidant des courses de expérie 1974 et art. 317 du code des aparle 1974 et art. 317 du co a Un grand blond a : c'est de

Les interruptions de grossesse

à la clinique La Pergola

CORRESPONDANCE

Une lettre de M. Robert Aries

Usant du droit de réponse, circuit de fabrication et commer-M. Robert Aries nous écrit :

d'un ouvrier obstiné

Le tribunal correctionnel de

L'article publié dans le Monde du 29 septembre et relatant l'au-dience de la 13° chambre du tri-bunal de Parls du 28 septembre me met en cause sous le titre ; « Un ingénieur chimiste poursuivi pour chantage envers un labora-toire pharmaceutique. »

Votre collaborateur a indiqué que le débat de fond sur les prix de composants pharmaceutiques sur le marché français n'a pas eu lieu, comme cela était prévisible, depuis le début de l'audience.

En réalité, votre collaboateur n'a rendu compte que de la pre-mière audience du procès qui m'oppose à la firme Boehringer, et entendu les avocats de cette société et le ministère public, mais n'a pas rendu compte de l'au-dience du 3 octobre, au cours de laquelle mon avocat a présenté

ma défense. J'avais fait citer à la première audience un certain nombre de ponsable qui intervenait dans le m'eliminer du marché.

cialisation du dipyridamol, prin-cipe actif de la Persantine, percipe actif de la Persantine, per-mettant à la firme Boehringer de vendre ce produit sur le marché français à des prix infiniment trop élevés. Les témoins ne sont pas venus. Si le débat a été ainsi réduit dans la première phase du procès, ce n'est pas mon falt, mais celui de mes adversaires. Les conclusions de procédure qu'a déposées mon avocat, M. Le-clerc, n'ont pas été rejetées, mais seront jugées avec le fond du

Une autre audience a en lieu le 3 octobre au oours de laquelle mon avocat a, d'autre part, réfuté la thèse selon laquelle mon offre du dipyridamol pouvait être liée à la société Dynachim. Il a démontré que non seulement je ne m'étais livré à aucun chantage, mais que la société Boahringer. mais que la société Boehringer, tout en feignant d'engager des pourparlers mals inquiète de voir mis en cause un système qui lui assurait des profits considérables, avait tenté par une plainte en phantage par son fordement de

FAITS DIVERS

DANS LA MEUSE

Dix chasseurs sont poursuivis pour infraction au code rural

Les esthètes et les « viandards »

De notre envoyé spécial

forēts.

Bar-le-Duc. - Quand la saison venaît, c'était un rite. Les action-naires de la société de chasse du lleudit Sableaumont décrochaient leur fusil du râtelier, prenzient le volant et partaient - faire un carton - dans la forêt domaniale d'Evaux, au sud de la Meuse. Le « carton » de ces messleurs, c'était du chevreuil, brocard (mále) ou chevrette (lemelle), au mépris du réglement, qu'importe... Des détails ? Quatre bêtes tombérent durant la campagne 1976-1977, hult en 1977-1978, quatre (encore) à la sur 200 000 hectares de bois et dernière ouverture. L'abattage terminė, on laissait les bêtes sur leur lit de feuilles mortes et, la nuit tombés, l'on revenait.

Le 13 novembre, sans crier gare, un groupe spécialisé de la gen-darmerie et des gardes fédéraux de l'Office national de la chasse (ONC) ont arrêté les dix chasseurs-braconniers, qui ont reconnu les faits. Les gendarmes ont découvert des réfrigérateurs pleins de culssots de chevreuil. Dans la foulée, ils ont sais! huit voltures et dix armes (carabines et fusils) et verbalisé cent trois infractions. Révélé hult jours plus tard par le quotidien régional l'Est républicain, ce falt divers est deenu une affaire, car ces chasseurs braconnaient, c'est entendu, mals surtout, ces - vlandards - condamnalent ta « viandarderie » au nom de la fameuse dégradation des populations de gibier.

Parmi eux, M. Daniel Lescroart, vingt-sept ans, employé à Bar-le-Duc, est, en effet, garde particuller assermenté devant le tribunal - de la Société barisienne de chasse ; M. Claude Renaud, quarante-deux ans, chei d'équipe à Bar-le-Duc, Idem. M. Joel Rizzotto, trente-cinq ans, contromaître, est pour sa part, le président « zélé » de l'un des trois groupements d'Intérêt cynégétique de la Meuse, colui de Revigny-sur-

Si l'on se réfère aux codes, textes et règloments en vigueur, on cons-tale que, dès le 30 juillet 1963, pour remédier au flou existant, la loi nº 63-753 a prévu « (...) chaque année, dans les départements intéressés, un plan de chasse du grand gibler (...) - (article 373 du code rural). En clair, depuis 1963, la Meuse est dotée chaque année, par arrêté préfectoral, d'une véritable charte en matière cynégétique. Tant de cerfs, tant de biches, tant de chevreulls peuvent être « tirés » dans tel ou tel massif forestler, dit le pien ; tant de = fusils - ont le droit de chasser our telle ou tolle adjudicetion. Le décret du 12 juin - dans l'appendice chasselouvéterio du code rural - prévoit des amendos de 1 000 à 2 000 francs et des peines d'omprisonnement do six jours à deux mois pour les

Par chance, la Meuse ne fait pas tout à fait le maiheur des chasseurs de gibier. Département rural, on y compte environ 10 000 chevrouils. Le lameux plan accorde depuis plusiours années le « tirer » de quelque 2300 tôtes par saison. Cette relative richesse n'est pas sulfisante

au regard des 8500 fusilit départementaux, sans compter la trassion . des tusils extérieurs. On conprend, dans ces conditions (2 300 chevieulis pour 8 500 chasseurs thelarés), que la fédération et les grocements d'intérêt cynégétique, compe partout en France, plaident la mesue et l'autodiscipline auprès des chaseurs. Les quatorze gardes fédéraus de l'Office national de la chasse et les six gardes des brigades nationales ne peuvent, en effet, veiller

Outre la rareté du gibler « libre d'être chassé, se pose aussi un délicat problème financier. Le prix de la location d'un terrain de chasse dans la Meuse est en effet tel qu'il porte le coût du chevreuil à 5 000 francs. Relativité des choses : le même chevreuil vaut 500 francs à Rungis, note M. Jean Jeukens, président de la Fédération départementale des chasseurs de la Meuse . et vice-président de la région cynégétique de l'Est.

Pour les sept actionnaires de la société de chasse du lieudit Sableaumont, le coût des choses était tout de même plus doux. Leur location s'élevant à 3 700 trancs et le plan de chasse teur autorisant un seul chevreuil, le calcul est simple. Mals sans doute celui-ci les rendait-il encore moroses. Ils en voulaient plus, toujours plus. C'est ainsi que l'unique bracelet de marquage muni d'un scellé que leur remettait la direction départementale de l'agriculture, à chaque ouverture de la chasse, servait et sert encore, glissé entre le tendon et l'os de la patte des chevreuils,

jamas fermé. Peul-on comprendre ? On peul, en tout cas, essayer d'expliquer. M. André Lojaille, président de la sociélé barislenne de chasse, qui chassait pour marcher et respirer, et qui re chasse plus, raconte : « A la chesse, quo voulez-vous, il y en a oul sont fanatiques. Ils ne peuvent pes voir passer du gibier sans appuyer sur la détente. C'est plus fort qu'eux i On a beau le teur dire! - M. Jacquin, maire de Saint-Joire, commune où les délits ont été commis, ne chasse pas non plus, mais il connaît la musique. L'association communale de chasse agréée du village est forte de 21 fusils. Ainsi dit-i, primo, que c'est · tenter le diable de laisser les gens se promener avec un lusti . deuxio que les chasseurs coupables sont do condition inodeste et qu'ils entendent - rentrer dans lours frals -, et, tertlo, que l'applaien des gens de la Campagne est que l'on tail beau-coup de bruit pour pas grand-chose -. Pour M. Jeulons, il y a chasseur et chasseur. L's bons et les mè-chanis, Les estifets, dont le plaisir esi de marcher de voir le gibier, et les - vlandards - pour qui le plaisir consister à tuer et à contempler le sang. Les tédigations almeraient, semble-t-ll, mettre les seconds hors d'étal de nuire. Vou pleux? Proces le 19 decembre

LAURENT GREILSAMER



Tropic

FAITS DIVERS

Dia chasseurs sont pog

Jean-Paul II place son voyage en Turquie sous le signe de l'unité des Églises d'Orient et d'Occident

Les détails concernant la visite surprise que Jean-Paul II doit faire au patriarche Dimitrios 1° de Constantinople, du 28 au 30 novembre, se précisent peu à peu. L'escale à Ankara, où le pape arrivera dans l'après-midi du mercredi 28 novembre, sera plus importante que prévu initialement puisque, au lieu de s'y arrêter seulement pour saluer les représentants du gonvernement turc, Jean-Paul II passera la nuit dans la capitale, dans une résidence du domaine présidentiel. Il sera accueilli par le président Fahri Koruturk, « selon les hon-

neurs rendus aux chefs d'Etat., a précisé le ministre turc des affaires étrangères.

Le 29 novembre, le pape se rendra à Istanbul, où il rencontrera le patriarche œcumé-nique, puis le lendemain il visitera Ephèse, près d'izmir, pour y célébrer une messe dans le sanctuaire de la Vierge, invoquée sous le titre de «Theotokos» (mère de Dieu), définition promulguée en 431, au concile œcuménique d'Ephèse. Le pape regagnera Rome dans la

En rendant publique sa décision de rencontrer le chef spirituel de quelque deux cents mil-lions de chrétiens orthodoxes lions de chrétiens orthodoxes — puisque le patriarche de Constantinople jouit d'un primat d'honneur, — Jean-Paul II a déclaré : a Je souhaite que mon voyage en Turquie rappelle à tous les catholiques le devoir sacré d'œuvrer pour l'unité des Eglises d'Orient et d'Occident, séparées depuis le grand schisme du onzième siècie. » le pape, en tant qu'évêque de Rome, est appelé à « présider à la charité», selon l'expression de saint Ignace d'Antioche.

Jean-Paul II se place ainsi dans le sillage de Paul VI, qui avait rendu visite au patriarche Athénagoras à Istanbul en juillet 1967, avant de recevoir celui-ci à Rome en octobre de la même année. Trois ans auparavant, en janvier 1964, le pape et le patriarche s'étaient rencentrés une première fois à Jérusalem, avant de lever simultanement, l'année suivante, les anathèmes que leurs lointains prédécesseurs, le pape et le patriarche Michel Cérniaire, avaient lancés en 1054, et qui furent à l'origine du schisme entre Orient et Cocident. tre Orient et Occident

Depuis cette date, les relations entre les Egises catholique et orthodoxe ont été le plus souvent tendues. Sur le plan doctrinal, les principales différences qui sépa-rent le catholicisme de l'orthodoxie sont le dogme de l'infailli-bilité pontificale, promulgué en 1870 par le concile Vatican I, et celui de l'Immeculée Conception de la Vierge, en 1854. En revan-che, d'autres controverses théologiques, telles que la « procession » du Saint-Esprit (1) et le mode de consécration de l'eucharistie, semblent ne plus tellement faire problème.

L'obstacle dogmatique le plus sérieux demeure l'infaillibilité pontificale. Comme l'écrivalt lei même Mgr Mélétios, exarque du patriarche Dimitrios la, : « Le dogma de 1870 donne un caractère infaillible aux promulgations pontificates faites ex cathèdra; il établit els juridiction immédiate et vraiment épiscopale » du pape sur tous les fidèles. Dans Lumen gentium, non seulement l'infail-

libilité est vigoureusement affir-mée, mais elle est rendue comme mée, mais elle est rendue comme difuse dans toutes les interven-tions du souverain pontife, même celles qui ne sont pas faites ex cathedra. Cette ambiguité des décisions conciliaires a persisté, on le sati, dans la mise en œuvre par Paul VI de l'institution syno-dale (le Monde du 6 septem-bre 1978) » Pour les orthodoxes, le Dade, en tant qu'évêque de

saint Ignace d'Antloche.

Mais, depuis le dernier concile, qui voît en l'Eglise orthodoxe — et par la suite l'Eglise anglicane — des « Eglises-sœurs», le climat a changé, notamment grâce aux rencontres entre Paul VI et Athénagoras. Le successeur de celui-cl. Dimitrios 1°, a obtenu l'accord de toutes les Eglises orthodoxes pour qu'une commission théologique mixte, mise en place par les deux Eglises, engage um dialogue sur le fond. Les membres de cette commission se sont déjà reunis séparément pour préparer le travail commun qui portera d'abord sur les sacrements. C'est à cela que Jean-Paul II faisait allusion lorsqu'il a dit : « L'Eglise catholique est à la veille d'engager un dialogue théologique avec les vénérables Eglises orthodoxes afin de surmonter les divergences qui existent entre elles. »

Reste le problème le plus épineux, puisqu'il touche à la politique et à la juridiction, celui des Egiises a uniates »: c'est-à-dire, des Egiises de rite oriental rattachées à Rome. La récente lettre de Jean-Paul II au cardinal Joseph Slipyj (le Monde du 11 acût 1978) a ravivé le plaie. Là où Paul VI s'acheminati vers une politique de «la page tournée», en acceptant l'état actuel des allégeances religieuses et en continuant le dialogue avec l'orthodoxie sur un pied d'égalité, Jean-Paul II semble vouloir ronvrir la polémique et souhsiter le retour des orthodoxes narainens (ex-« uniates ») au sein de l'Eglise catholique.

C'est, en tout cas, l'interpréta-

C'est, en tout cas, l'interpréta-

des chants, elles ne veulent à

aucun prix accéder au sacer-

Interrogé sur l'arrestation ré-

cente de Jeunes gens d'un sé-

minaire « sauvage » à Moscou,

Mor Philarète a déclaré que

certains leunes avaient une

ajouté, mais nous n'avons pas de

A propos du prochain voyage

de Jean-Paul II en Turquie, le métropolite a dit que d'éven-

après la visite, mais que, « de

toute manière, ce pape n'est

pas le premier à se rendre à

du pape au cardinal Silpyj, en-

fin, le prélat a exprimé son espoir que « ce maientendu, cette

«Il y en a assez des guerres de religion»

M. BEULLAC VISITE UNE ÉCOLE PRIVÉE A MARSEILLE

Marseille. — M. Christian Beullac, ministre de l'éducation, a fait le point jeudi 22 novem-bre lors d'une visite — faits en compagnie de Mgr Roger Etchegaray, archevêque de Marseille — dans un collège catholique de Jeunes filles de Marseille (l'Institution de la Sainte-Trinité, dirigée par la congrégation des religieuses trinitaires), sur les mesures prises par

Le ministre de l'éducation a notamment rappelé que 66,6 mil-lions de francs ont été insertis au budget de 1979 pour la prise en charge, à leur niveau réel, des cottsations afférentes aux per-sonnels non engignents réquicottations atterents aux per-sonnels non enseignants rému-nérés par les établissements d'enseignement privé, et que 56,7 millions seront consacrés à

cette revalorisation en 1980. Au titre des subventions d'équi-pement pour la réalisation d'atepement pour la realisation d'ate-liers complémentaires destinés à l'éducation manuelle et tech-nique, le montant des autori-sations de programmes est passé de 5,3 millions de francs, en 1978, à 30,3 millions de francs en 1979, et sera porté à 59,8 millions de francs en 1980. francs en 1980.

tion qu'en a donnée le patriarcat de Moscou. Dans une lettre envoyée, le 4 septembre dernier, par le métropolite Juvenaly, président du département des effaires extérieures du patriareat de Moscou, au cardinal Willebrands, président du serrétariat romain pour l'unité des chrétiens, le prélat russe écrit : «On est frappé par le jait que cette lettre (de Jean-Paul II au cardinal Silipyj) semble en contradiction avec l'esprit des décisions du Il Concile du Vatican, lorsqu'il tratte des relations avec les Eglises orientales ». francs en 1980.

M. Beullac a, d'autre part, précisé que les mesures concernant la situation des maitres contractuels ou agréés seront incessamment complétées par deux nouveaux décrets relatifs aux conditions de départ à la retraite. Aux termes de ces décrets, qui devralent être soumis au Conseil d'Etat le 27 novembre, les maîtres de l'enseignement privé pourraient prendre leur retraite sans minoration au même âge minimum que leurs homologues titulaires de l'enseignement public, en bénéficiant de pensions presque identiques. Dans sa réponse, le cardinal Willebrands écrit : « Le Saint-Père n'avait pas l'intention d'exprimer (dans cette lettre) sa pensée sur les relations entre l'Eglise de Rome et les Eglises orthodoxes. Sur ce sujet dès son élection au siège de Rome, le pape Jean-Paul II s'est exprimé clairement en affirmant sa volonté de continuer les efforts en vue d'approfondir les relations de prière, d'études, de respect mutuel et d'amour fraternel entre nos Eglises afin d'arriver à cette pleine communion ecclésiale qui est la volonté du Seigneur de l'Eglise. »

que identiques.

« L'objectif, a indiqué M. Beullac, est d'assurer à un maître qui
entre actuellement dans l'enseignement privé, et au terme d'une
durée de carrière normale, de
présiations comparables à celles
procurées aux enseignants justijiant des mêmes indices et de
services paidobles écutoplente services validables équivalents. Pour atteindre ce résultat, il est prévu de fixer au niveau appro-prié le taux des cotisations du système de retraite complémentaire. Sur ces cotisations, l'Etat prendra intégralement en charge

GESTION

le gouvernement pour l'application de la loi Guermeur sur l'enseignement privé.

Votés le 25 novembre 1977, cette loi, qui tend à l'égalisation des situations entre les enseignants des établissements publics et ceux des établissements privés sous contrat, a déjà été suivie de onze décrets d'application.

De notre correspondant régional

la part incombant à l'employeur, (...) ce qui devrait sensiblement améliorer la situation financière des établissements.»

Le ministre a enfin souligne le climat de loyauté » dans lequel s'applique la loi Guermeur en rappelant que l'enseignement privé sous contrat — qui compte cent mille enseignants et deux millions d'élèves — était « complémente et en complémente et mentaire et non plus concur-rentiel » de l'enseignement public. «En venant ici, a-t-il déclaré, fai voulu prouver qu'il y en avait assez des guerres de reli-gion. Je me sens personnellement une vocation de rassembleur. 3

Les déclarations de M. Beullac ont trouvé un écho favorable auprès de Mgr Etchegaray, pré-sent à la manifestation aux obté-des deux députés de la majo-

rité des Bouches - du - Rhône, MM Jean-Claude Gaudin (P.R.), vice-président de l'Association parlementaire pour la liberté de l'enseignement, et Joseph Comiti (R.P.R.). « Nous n'avons jamais demandé de javeurs ni de privi-lèges, a notamment affirmé Mgr Etchegaray, et nous n'avons donc jamais eu de complexes de solliciteurs ou de mendiants. Nous espérions seulement un peu de justice et nous constatons avec satisfaction qu'un long chemin a défà été parcouru dans cette poie.

voie. 3

La venue de M. Beullac à Marseille, où il a aussi visité une école publique accueillant en majorité des immigrés, avait suscité de nombreuses réactions défavorables, notamment celles du Syndicat national des enseignants de second degré (SNES), de l'U.D.-C.G.T. et du Syndicat de l'enseignement technique (SNEPT-C.G.T.).

GUY PORTE

GUY PORTE

Goûters interdits dans les écoles maternelles

Ventres affamés...

nelles d'un secteur proche de Toulouse ne peuvent plus prenheures de classe. L'inspectrice départementale de l'éducation nationale de Rieux (Haute-Garonne) estime que cela occupe trop de temps, au détriment des autres activités pédagogiques. L'inspection d'académie a contirmé cette décision, qui s'applique aux enfants de deux à six ans d'une trentaine d'écoles, en ajoutant que ces poûters sont trop souvent prétexte à des excès de triandises et à un étalage qui révêle trop d'inégalités sociales. Elle engage les institutrices à chercher le moyen de faire du goûter uns - activité véritablement éducative » et se déclare favorable à la distribution de lait aux enlants comme cela est organisé à Paris -

dans piusieurs villes de France. [Cette mesure et l'émotion qu'elle a soulevée dans la région suscitent quelques remarques. I paraît inconcevable, parce que contraire au bon sens, renforce par l'avis de tous les spécialistes, de laisser des enfants de moins de six ans sans alimentation de 12 h. 15 (sortie de la cantine) à 17 h. 15 (l'école se termine à 17 heures). Pourquoi ne pas pro-titer de la récréation au milieu de l'après-midi pour le goûter? c'est reconnaître à celle-ci une certaine importance en elle-même : dès lors, n'a-t-alle pas sa place à l'école, et, à plus forte raison, à l'âge où le baccalaurést raison, à l'age on le baccalaireat ne montre pas encore sa sil-houette au bout de l'année? Quant à l'argument des infiga-lités, et si les Institutrices en profitalent pour inviter les enfants à partager, cela ne seraitil pas aussi, une activité édu-sative? — C. V.]

ne Monde du 22 novembre) et

● La classe «sauvage» conti-nue à Domont (Val-d'Oise). — Les parents d'élèves du cours élémentaire première année de l'école Gabriel-Péri à Domont qui continuent à faire classe, ce vendredi 23 novembre, pour pro-tester contre la décision de l'ad-

ministration de supprimer une classe (le Monde du 23 novembre), organisent un assemblée générale le lundi 26 au matin. Ils se déclarent a nullement impressionnes par les mesures d'intimidation » de l'inspecteur d'académie.

Une délégation russe orthodoxe à Paris

Mgr Philarète, métropolite de Minsk et de Blélorussie, en visite en France avec une délégation du patriarcat orthodoxe de Moscou, était l'hôte à déjeuner, le 22 novembre, de l'Association professionnelle des informateurs religieux.

chiffres sur le nombre des en théologie en Union soviétique. L'Egilse académies de théologie et trois séminaires, avec un effec-tif de mille treize élèves et une centaine d'enseignants. En outre, neuf cents élèves suivent des cours par correspondance. « Une large place est faite eux faics, chargés d'assurer le service paroissial, a dit le métropolite. Et al les femmes out un rôle énorme. pour ce qui est de la prière et

maladresse, seront dissipés ». La souffrance des frères

D'autre part, M. Krasnov-Lévitine, ancien diacre, et fondateur, avec le Père Gleb Yabre par le K.G.B.) du eamizdat religieux en U.R.S.S., qui vit voyé une lettre au cardinal François Marty, archevêque de Paris, et au métropolite Philarète de Minsk, qui ont célébré ensemble, à Paris, le 22 novembre, un office cocuménique. tamment : « Cela remplit de joie beaucoup de cœurs. (...) pose : qui va s'unir dans la prière avec qui ? Deux pontites chrétiens. Mais, alors, ils ne peuvent rester indifférents aux souffrances de leurs frères. dant l'office divin l'ami de votre leunesse, le prêtre Gleb Yakounine, qui languit en ce moment entre les murs de l'atroce

prison de Lefortovo? Ou les jeunes croyants Alexandre Ogorodnikov, Viadimir Poreche, Serguei Ermolaïev, qui attendent actuellement des répressions sépour leur élan vers le Christ? tiana Chtchipkova, qui appartient aussi bien au peuple russe que français, ayant consacré sa vie à l'étude de l'ancienn littérature française ? Elle aussi à présent se trouve dans la pour son attachement aux idées religieuses. Les oublierez-vous?

. Et vous, Monseigneur archavêque de Paris, vous toujours plaidé la cause des biliez ces noms, que vous ne

● RECTIFICATIF. — Dans le billet « Au jour le jour » (le Monde du 23 novembre) sous le titre « Moyen Age », il fallait lire « l'hégire » (et non hégier), pre-mière date de la cirronologie musulmane, à savoir la fuite musulmane, à savoir la fuite (hégire en arabe) de Mahomet à

Médine, en l'an 622 de l'ère chré tienne. D'autre part, le schisme de l'Eglise chrétienne n'était pas celui qui survint entre l'Occident et l'Orient, au XI siècle, mais le grand schisme d'Occident (1378-

4 jours ouvrables/mois pendant 2 ans.

- Codres et Techniciens supérieurs de niveau Bac + 2 (toutes disciplines).

ALAIN WOODROW.

(1) L'Eglise latine a introduit dans la Credo de Nicée - Constantinopia l'affirmation selon laquelle le Saint-Esprit procéde du Père est du fils » (Pflioque), alors que l'Eglise ortho-doxe préfère la formule plus an-cienne: le Saint-Esprit procède du Père e par le fils ».

MAITRISE

- Organisée en commun par 6 universités (centres à AMIENS, CLERMONT-FERRAND, LYON, MONTPELLIER, NICE et PARIS).

> Université PARIS - VAL-DE-MARNE 58, avenue Didler - 94 SAINT-MAUR Téléphone : (1) 886-11-79 (Mme BOUCHEL)

Jusqu'au 29 décembre



Pendant toute la durée des travaux d'embellissement, La Place Clichy vous fait un cadeau exceptionnel:

20% sur toute sa collection 79 de tapis d'Orient.

Profitez des maintenant - et en toute sécurité - de cette offre faite par un véritable spécialiste expert, portant sur une collection complète de pièces originales puisées aux meilleures sources de l'artisanat d'Orient.

.Quelques exemples :_

Anatolie	nº 11	827 .	271 x 85	1990 F	1 592 F	Ghoum					
Beloutch	nº 11	892 -	132 x 83	2100 F	1 680 F	(Fleurs soie)	υo	11871	176 x 107	7500 F	60001
Pakistan	nº 11	873	170×106	2200 F	1760 F	Ardebil	no	11868	263 x 166	9000 F	7200 1
Yalameh	nº 11	866	146 x 109	2-900 F	2 320 F	Chinois-					
Chicaz	nº 11	306	160 x 127	2700 F	2 160 F	Pékin	$\boldsymbol{v_o}$	2878	300×202	10-600 F	8 480 1
Chahsovan	nº 11	836	210 x 133	3-700 F	2 960 F	Bidjar	$\mathbf{n}^{\mathbf{o}}$	3087	170×110	13-200 F	10.560
Chirvan	nº 2	782	158 x 102	3.990 F	3 120 F	Bakthiar	πo	11833	314×204	18-500 F	14 800]
Kachgayi	nº 11	904	181 x 115	4-200 F	3 360 F	Ghoum					
Chinois			•			(Eleurs soie)	$\mathbf{n}_{\mathbf{o}}$	1632	252 x 156	19-000 F	15 200 1
Tien Tsin	₽° 2	956	218 x 122	4400 F	3 520 F	Kosroabad	пo	2127	·326 x 194	35-000 F	28 00 0 1

A LA PLACE CLICHY

93, rue d'Amsterdam, Paris 8° - Tél.: 387.54.20

SPÉCIALISTE AGRÉÉ PAR LE CLUB DÉCOUVERTE DU TAPIS D'ORIENT.

EDUCATION

Le Syndicat des instituteurs dénonce la «politique de boutiquier» du patronat et de l'Etat

gouvernement.

Le mercredi 28 novembre, six rassemblements régionaux sont prévus à Beauvais, Besançon, Dijon, Perpignan, Rouen et Toulon, «sur les lieux mêmes où s'exerce un arbitraire d'un autre age ». Dans les six départements dont ces villes sont le chef-lieu, des institutrices sont, ou ont été. privées d'une partie de leur salaire pour avoir, conformément, aux consignes syndicales, limité à trente enfants l'effectif des classes

and n'y a plus, semble-t-il, de dialogue possible, chez nous comme affleurs, qu'entre le pouvoir et la rue.» A lire l'éditorial du prochain numéro de l'Ecole libératrice, organe hebdomadaire du Syndicat national des instituteurs et professeurs de collèges (SNI-P.E.G.C.), les relations se tendent entre le syndicat et le gouvernement.

Le mercredi 28 novembre, six rassemblements régionaux sont prévus à Beauvais, Besançon, Dijon, Perpignan, Rouen et Toulon, « sur les lieux mêmes où s'exerce un arbitraire d'un autre d'exercice du rapport de leurs employeurs, autrement qu'en termes d'exercice du rapport de forces, radicalisé dès le départ n. Cela explique que les instituteurs Cela explique que les instituteurs soient eux aussi e réduits au farpuche combat ».
Le SNI annonce encore son intention «d'accentuer l'intensité

salaire pour avoir, conformément aux consignes syndicales, limité à trente enfants l'effectif des classes de maternelle (le Monde du 16 novembre). Les dirigeants du SNI veulent que «l'organisation tout entière» dise, ce jour-là,

Chaud et froid

Les jours de la décrispation entre le Syndicat national des Instituteurs (SNI) et le ministre de l'éducation sont-ils comptés ? Le temps serait-il enfui; où, sur le perron du ministère, les visages des dirigeants du Syndicat s'illuminaient, autant il est vrai, pour célébrer le départ de M. Haby que pour noter « l'esprit d'auverture » de M. Beullac ? Où celul-ci parlait - de ces hommes excelients - que sont les responsables du SNI?

Pendant dix-huit mois, les contacts ont été constants. Et féconds. Quoi qu'il advienne. il restera à l'actif de M. Beullac d'avoir allongé à trois ans une formation des instituteurs sanctionnée désormais par un diplome universitaire. Il restera à l'actif du SNI d'avoir obtenu cette rénovation.

Pour le Syndicat, capendant, gué n'est qu'à moltié franchi. Il taut maintenant que cette formation améliorée entraîne pour tous les instituteurs, anciens et futurs, une revalorisation des traitements. Les néopciations à ce sujet s'étirent. Le gouvernement n'est pas pressé de consentir à des largesses. Même parmi les autres syndicats de la fonction publique, le SNI ne compte pas que des alliés, car plusieurs d'entre eux supportent mai l'idée que tous gorie ne profitent pas d'avantages identiques.

La direction du SNI ne veut pas s'empêtrer dans cette negociation. Son opposition interne, la tendance «Unité et Action - où militent les commu

harceler.

Contre les termetures de classes, contre les sanctions à propos des réductions d'effectifs dans les maternelles, pour le réemploi des maîtres auxiliaires, nombre de voix ont poussé la direction du Syndicat à démontrer plus d'Intransigeance. Seize sections départementales diricées car Unité et Action ont décide d'organiser une « marche sur Paris - le mercredi 12 décembre. Elles concluent leur appel à cette manifestation en affirmant la nécessité d'une action nationale.

Cette action nationale, la direction du SNI la refuse pour l'Instant, tout au moine sous le forme d'une grève. Le SNES (Syndical national des enseignements de second degré). deuxième syndicat de la FEN par le nombre d'adhérents mais où Unité et Action est majoritaire, - vient de lancer une consigne d'arrêt de travail national le 11 décembre dens l'enseignement secondaire, en accord avec les syndicats d'enseignants ou de personneis de la C.F.D.T., de la C.G.T., ainsi qu'avec le Syndicat national des collèges (indépendant). Le SNI-P.E.G.C., implanté, lui aussi, dans les collèges, ne s'v associera pas. Mais il aura, quinze jours plus tắt, déclenché six rassemblements régionaux qui tratifs. Le chaud, le froid... le dosage subtil n'en a pas fini. La proximité du congrès de la FEN, qui aura lieu à Toulouse janvier, ne pourrait bien que le faire croître et embellir.

CHARLES VIAL

SPORTS

VOILE

La préfecture maritime de Cherbourg justifie l'interdiction de la course de l'EDHEC

De notre correspondant

Cherbourg. - Tout en estimant que le refus d'autoriser la course croisière des élèves de l'Ecole des hautes études commer-ciales de Lille (EDHEC) est mai compris (« le Monde » du 22 novembre), on se félicite, à la préfecture maritime de Cher bourg, qu'un débat public s'instaure entre les licenciés de la Fédération française de voile et les responsables de la sécurité de la navigation, car dans la Manche celle-ci est devenue une préoccupation permanente (« le Monde » du 7 novembre).

La décision de l'amira! Emile de Saint-Malo ne peut être comparée à la course de l'EDHEC car elle part de la côte anglaise qui est éloignée du « rail » où les varicipants, qui étaient plus de mile cette année. Elle trouve son ondement dans un rapport éta-oli en mai par le CROSS-Man-olie (1) sur les conditions dans médiatement dans une zone dans cerusilles chèrit démulée la saint-Malo ne peut être comparée à la course de l'EDHEC car elle part de la côte anglaise qui est éloignée du « rail » où les volliers de presentent dès lors en conseilles elle part de la côte anglaise qui est éloignée du « rail » où les volliers de presentent des lors en conseilles qui partie de saint-Malo ne peut être comparée à la course de l'EDHEC car elle part de la côte anglaise qui est éloignée du « rail » où les volliers de presentent dès lors en course de l'EDHEC car elle part de la côte anglaise qui est éloignée du « rail » où les volliers de presentent dès lors en course de l'EDHEC car elle part de la côte anglaise qui est éloignée du « rail » où les volliers de presentent dès lors en conditions dans un rapport eta-oli en mai par le CROSS-Man-oli en mai par le crosse de l'EDHEC car elle part de la côte anglaise qui est éloignée du « rail » où les volliers de présentent des la côte anglaise qui est éloignée du « rail » où les volliers de présentent des la côte anglaise qui est éloignée du « rail » où les volliers de présentent de la côte anglaise qui est éloignée du « rail » où les volliers de présentent de la côte anglaise qui est éloignée du « rail » où les volliers de présentent de la côte anglaise qui est éloignée du « rail » où les volliers de présentent de la côte anglaise qui est éloignée du « rail » où les volliers de présentent de la côte anglaise qui est éloignée du « rail » où les volliers de présentent de la côte anglaise qui est éloignée du « rail » où les volliers de présentent de la côte anglaise qui est éloignée du « rail » où les volliers de la côte anglaise qui est éloignée du « rail » où les volliers de la côte an Chaline n'a pas été prise au vn des risques encourus par les seuls participants, qui étaient plus de mille cette année. Elle trouve son fondement dans un rapport éta-bli en mai par le CROSS-Manche (1) sur les conditions dans lesquelles s'était déroulée la onzième course - croisière de l'EDEEC du 14 au 19 avril.

Onzeme coarse - croisière de l'EDHEC da 14 au 19 avril.

« Lors de la première traversée Cherbourg-Coucs, des groupes de concurrents ont caiaminé sur le rail commercial, ils ont constitué un danger pour la navigation et contraint de nombreux navires à manœuvrer », dit ce rapport, qui précise que les orzanisateurs n'avalent prévu pour la sécurité qu'une goëlette âgée peu apte à jouer efficacement ce rôle.

Le préfet maritime, dont les responsabilités ont été accrues depuis le 1" janvier, estime qu'en attendant des mesures encoreplus strictes sur l'utilisation de l'espace maritime, là où les dangers de collision sont fréquents entre les navires qui assurent l'approvisionnement de l'Europe du Nord, il faut êviter ce genre de situation.

de situation. Organisée par le Royal Ocean Racing Club, l'épreuve Cowesbale

médiatement dans une zone dan-gereuse, y créant une situation « anormale ». Des amateurs par-ticipant à une course comme celle de l'EDHEC n'ont pas l'ex-périence souhaitable, disent en-core les marins professionnels. Certains en font leur unique sortie annuelle, et une grande partie de la flotille 79, lit-on en-core dans le rapport du CROSS-Manche, était constituée par des voiliers de location.

RENÉ MOIRAND.

(1) Centre régional d'organisation des secours et du sauvetage en Manche.

BASKET-BALL. — En Coupe d'Europe de: clubs champions, Le Mans a battu, à domicile, jeudi 22 nevembre, en match relour, Vienne (Autriche). 99-84. tandis que chez les jemmes, le Clermont U.C. s'inclinait face à Vigo (Espagne) 68-54.

SCIENCES DÉFENSE

IMPORTANTE MANIFESTATION DE CHERCHEURS A PARIS

Plusieurs milliers de personnes
— deux mille cinq cents selon la
police, cinq à six mille selon les
organisateurs. — ont manifesté
dans le calme Jeudi 22 novembre
à Paris à l'appel de douze syndicats des personnels de l'Université, de l'enseignement supérieur et de la recherche, rattachés
à la FEN, la C.F.D.T., la C.G.T.
et la C.G.C. Aux cris de : « la
recherche aux travailleurs »,
« recherche sacrifiée, université « recherche sacrifiée, université étouffée », et « Giscard, Aigrain, votre plan on n'en veut pas », le cortège, parti de la place de la Sorbonne, s'est dirigée vers l'Elysée.

Les manifestants entendalent ainsi faire « monter d'un ton » leurs revendications et protester contre les nouvelles directives gouvernementales en mat l'ère d'emploi qui continuent de provoquer de sérieuses oppositions au sein des différents organismes de recherche. Le récent texte adopté le 17 novembre à l'unanimité moins deux voix par les présidents de sections du comité national du Centre national de la recherche scientifique (C.N.R.S.) recherche scientifique (C.N.R.) témoigne de cet état de fait (le Monde du 20 novembre).

Comme lors de la manifestacomme fors de la mariesta-tion du 18 octobre (le Monde du 20 octobre), le Syndicat national indépendant de la récherche scientifique (S.N.I.R.S.) de la C.G.C. était présent.

Ouverture des négociations

De nombreux chercheurs de De nombreux enercheurs us; province avaient aussi répondu à l'appei des organisations syndicales pour cette « marche nationale sur Paris » : on pouvait voir dans le cortège des délégations de Toulouse, Lille, Marsellle, Grenoble, Orléans, etc.

Déjà, dans la matinée, quelque quatre cents chercheurs avaient, en prélude à la manifestation, occupé à Paris le hall d'entrée du C.N.R.S. et obtenu que quelques-uns de leurs camarades soient reçus par la direction de cet organisme. Au cours de cette entrevue, MM. Charles Thibault, président du C.N.R.S. Jacques Duculng, directeur gènéral, et Georges Roux, secrétaire général, ont déclaré que la direction était d'apport sur l'ouverture de négoont declare que la direction était d'accord sur l'ouverture de négociations sur le statut des ingénieurs, techniciens et administratifs de la recherche, qu'elle
recevrait le 23 novembre, à
11 heures, les organisations syndicales pour discuter du statut
des prannels et qu'elle était des personnels et qu'elle était enfin prête à examiner les pro-blèmes de représentation du personnel au sein des instances de décision du C.N.R.S.

Plusieurs personnalités politiques, Mme Hélène Luc, sénateur (P.C.), M. James Marson, sénateur (P.C.), M. Pierre Noé, sénateur (P.C.), M. Pierre Noé, sénateur (P.S.) et M. Guy Hermier, député (P.C.) et M. Guy Hermier, député le parti communiste apportait son « total soutien » pour que « les personnels de recherche défendent un riche polentiel national dont l'essor détermine pour une part importante le développement jutur de noire pays et sa capacité à résoudre à terme les grands problèmes de société aurquels il est confronté ».

Place de la Concorde le cor-tège était arrêté par les forces de police. Une délégation d'une douzaine de personnes a éte admise à se rendre à l'Elysée où elle n'a pas été reçue, en dépit d'une demande d'audience. Elle a cependant pu remettre une motion sur les revendications des personnels.

JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU.

ZEU SOVIÉTIQUES VONT ENVOYER DES SINGES RHÉSUS DANS L'ESPACE

Les Soviétiques vont installer un groupe de singes macaques Rhesus à bord d'un satellite. En annonçant ce projet, mercredi 21 novembre, l'Agence Tass a sou-

Il novembre, l'Agence Tass a sou-ligne qu'il s'agit d'une première pour l'UR.S.S.

Des expériences seront faites en collaboration avec les Etats-Unis. la France et les pays de l'Est, sur le mécanisme des réactions phy-siologiques en apesanteur. En

le mécanisme des réactions physiologiques en apesanteur. En
particulier, des chercheurs américains fabriqueront des apparells
pour étudier le système cardiovasculaire des singes.
Les Etats-Unis avaient mis en
orbite, en jain-juillet 1969, le premier et encore unique singe de
l'espace; il devait mourir au lendemain de son retour sur Terre,
mais l'expérience avait cependant
fourni des informations sur le
comportement mental et physiocomportement mental et physio-logique de l'animal.

● RECTIFICATIF. — Le mon-tant de chacun des prix Balzan (Le Monde du 23 novembre) est de 250 000 francs suisses (650 000 francs français), et non 2 500 francs, comme nous l'avions ècrit par erreur.

Six légionnaires sur dix sont francophones constate M. Paecht (U.D.F.) dans son rapport sur la légion étrannère

Six légionnaires sur dix sont francophones. Sur quatre candidats à la légion étrangère, un seul a la possibilité de souscrire un engagement. C'est ce qui ressort du projet de rapport que le secrétaire de la commission de la défense à l'Assemblée nationale, M. Arthur Paecht, député U.D.F. du Var, a soumis, jeudi 22 novembre, à l'approbation de ses collègues de la commission, en commentaire à une proposition de loi du groupe communiste tendant à dissoudre la légion étrangère.

Ce projet de rapport, approuvé par les membres de la majorité à la commission de la défense, sera imprimé à la fin de la semaine prochaine pour être dis-

tribue.

La proposition de loi presentée par le P.C.F., et, donc, refusés par la commission, condamnait la legion étrangère, « instrument des conquêtes coloniales et de répression des peuples et territoires conquis », « instrument privilegié de répression dans les départements et territoires d'outremer », et « corps à part dans l'armée française ». Les députés communistes proposaient d'affecter les ressources financières ainsi dégagées « à l'amélioration de la capacité opérationnelle de l'armée de conscription ».

Après avoir noté que « les auteurs de la proposition de loi visent un autre objectif, qui est tout simplement l'elimination des unités de professionnels au sein de l'armée ». le rapporteur, M. Paecht, donne une série de précisions sur l'état actuel de la légion étrangère qui modifient sensiblement l'image de marque extérieure de certaine de la certaine de l extérieure de ce corps, créé en mars 1831.

« La légion étrangère pouvant recruter des étrangers, écrit le de puté du Var, soixante à soixante-dix nationalités y sont en permanence représentées. Les pourcentages s'établissaient en 1978 de la mantère suivante : 59 C de francophones ; 11.5 C de germanophones : 10.5 C de Letine. germanophones: 10,5 % de Latins: 5 % de Slaves; 3 % d'Anglo-Sazons; 2 % d'Afro-Asiatiques; 1 % de Nordiques et 8 % de dipers

« Précisons, ajoute le rappor-teur, que l'élément francophone comprend les engagés de natio-nalité française. Ils représen-tient en 1978 49 % des effectifs, ce qui constituait pratiquement un maximum En effet, la légion un marmum. Le effet, a tegatite tient à ce qu'aucune nationalité ne dépasse la proportion de 50 % pour que l'amalgame des différentes origines soit possible. Pour 1979, le pourcentage de Français tendrait à diminuer et devrait se silver arcs 40 %. situer rers 40 %. >

On observe en effet, selon M. Paecht, depuis plusieurs mois une recrudescence du recrute-ment d'origine asiatique et afri-

Une légende

Dans cette légion forte actuel-lement de sept mille neuf cents hommes (auxquels il faut ajouter sept sous-officiers féminins), 20 % seulement des jeunes recrutés souscrivent un contrat par idéal et les 80 % restants fondent leur décision sur un problème social et familial « Autrement dit, écrit et ismiliat « Autrement dit, earli-le député U.D.F., les engagés sont en règle générale des hommes mai dans leur peau pour une rai-son ou pour une autre et plus ou moins instables. »

Pour autant, estime M. Paecht, « la légion étrangère n'est pas un ramassis de oriminels ou de dilinguants, comme la légende tendrait à le faire croire ».

Calculé sur quatre ans, entre 1974 et 1978, le taux moyen de délinquance — nombre d'actes délictuels de toutes sortes, depuis délictuels de toutes sortes, depuis la faisification de chêques jusqu'à l'homicide volontaire en passant par les différents vois, rapporté aux effectils en uniforme — est de ,0 8 % dans la légion étrangère, au lieu de ,661 % dans l'armée de terre française. Boit, donc, sept fois moins de délits chez les légionnaires. On a dénombre en 1978 cent quatre-vingt-dix-neuf actes délictuels dans la légion parmi lesquels vingt cas de récidive.

» Les véritables criminels ne sont jamais admis à la légion grace à une enquête de sécurité rigoureuse, car, selon les respon-sables de la légion, ils ne pourraient faire de bons combattants (...). Ce corps militaire n'a d'ail-leurs aucun intérêt à recruter dans les milieux interlopes, car ils peuvent pourrir les autres éléments », remarque M. Paecht.

» De plus, ajoute le rapporteur, on doit mettre à l'actif de la légion le fait que les peius âélinquants qu'elle recrute récidioent dans des proportions bien moiners que dans le civil. La raison est simple : la légion étrangère les protège contre eux-mêmes. C'est ce qu'ils recherchaient en s'engageant.

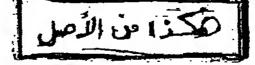
Si la légion obtient de tels resultais, croit pouvoir affirmer le député de la majorité, c'est parce que « la sélection des candidats est considérée comme une opéra-tion importante ».

La légion effectue un filtrage des candidats à l'engagement. Celui-ci est sévère puisque sur quatre postulants un seul signe un contrat. Ainsi, en 1978, 5 432 candidatures ont été retenues par les postes de recrutement de la légion. 4810 jeunes ont été enroyes à Aubagne (Bouches-du-Rhône), où ils ont subi d'abord un examen de sunté approfondi, ensuite un examen psychologique comportant notamment un entretien de deux heures apec un soustien de deux haires avec un sous-officier parlant leur langue. Sur les 4810 jeunes examinés, la légion d'Aubagne en à sélec-tionné 1784. »

Parmi les trois jeunes refusés, qui cherchaient l'aventure, mais, sans doute, « l'aventure organisée et dissiplinée », note M. Paecht, deux le sant pour des ralsons médicales et le troisième est éliminé pour des motifs psycholo-giques.







free and the first of

-2 -4, 17

Maria See

restriction of the second

-

5 m

Francisco (Francisco)

A STATE OF THE STA

The state of

الله والمعلولية. ويراثنه

with the same

Silve the general

culture

LE JOUR DU CINÉMA

Trois festivals pour les films français

Trois festivais consacrés au cinéma français dans la seconde

quinzaine de novembre : - Le premier limits au cinéma expérimental français, se tient chaque lundi, depuis le 19 novembre et jusqu'à fin janvier, rue de l'Abbaye, sous la direction de Dominique Willoughby. Dans un texte Cintroduction, l'organisateur de ces rencontres, qui, en l'espace de trois ans, a su créer un véritable public pour une forme de cinema non «réaliste», croit reconnattre la naissance d'une école française originale, appe-lée à prendre le relais des expé-riences américaines et allemandes. Parmi les noms relevés, ceux de Claudine Bizykman et Guy Fihman, de Pierre Rovere, du Lyonnais Georges Rey, du peintre Monory. La durée de chaque film, en général, n'excède pas quelques minutes.

— Depuis le 21 novembre et jusqu'au 4 décembre, l'Association bagnelotaise du cinéma, avec la collaboration de la Cinémathèque française et de la S.R.F., rend hommage à Jean Grémilion et Jacques Demy et présente les douze mouvements de la série télévisée France/ Tour / Détour / Deux / Enfants. d'Anne-Marie Miéville et Jean-Luc Godard, les essais de vidéo romanesque de Jean-André Fleschi, quelques émissions classiques de la série « Cinéastes de notre temps » de J. Bazin et A.S. Labarthe, des chejs-d'œuvre du court métrage comme le Sang des bêtes de Georges Franju ou Charlotte et son Jules de Jean-Luc Go-

- Du 27 novembre au 9 décembre, à Grenoble et dans phisieurs agglomérations de l'Isère, un festival a différent » va réunir cinéastes, cinéphiles, critiques pour essayer d'analy-ser la crise du cinéma français. Une brochure bourrée d'informations précisuses, Petite histoire du cinéma en Isère, explique la struction locale.

★ Festival de Bagnoles : La Cin-hoche, 8, rue Hoche, \$3170 Bagno-lat. Tél. : 380-01-02; posta 230 Métro Galliéni. * Festival de Grenshle : Mai-son de la culture, 4, rue Paul-Claudel, 38100 Grenoble.

Des précisions.

de M. Toscan du Plantier sur « Don Giovanni »

directeur général de la sacieté Gaumont, nous a adressé les précisions suivantes, après la 22 novembre, des premiers résultata commerciaux de Don Giovanni . Don Giovanni a fast, dazis sa

première semaine, 33 556 entrées dans sent salles et non pas 32 000 dans huit, avec on budget publicitaire de 750 000 F et non pas d'un million de francs. S'H faut faire des comparaisons avec d'autres films comparations rendues tres difficiles par les différences entre les paramètres nombre de salles, capacité..., il faut les donner exactes. Almsi, Jo. Flate enchantée n'est pas sortie dans quatre salles mais dans six, le 29 novembre 1975, avec clinq séances par jour au lieu de buit pour Don Giovanni, Son budget publicitaire de 500 000. F doit

en quatre ans). Par alleurs, notre budget publicitaire aurais difficilement permis une frequentation très supérieure, vu de taux éleve d'occupation des sales Ainsi, le Gaumont - Champs - Elysées & enregistre 9156 : entree payantes dans la première se maine, sur une capacité théo-rique de 10 500 entrées.

être apprécie sous le double regard de l'augmentation géné-

rale des dépenses de promotion et des tarifs publicitaires (40 %

rique de 10 500 entrées.

Il est exet que « la collète enchantée a est syrile, le sil novembre 1975 (ct. aun le 20), dans sir salles, el Pon étampte la périphèrie (à raison de guatre séances par jour, et non citiq, sauf dans ane salle). Capsadint, di Pon compte également la pértuhèrie, « Don Giovannia est bian sorti dans fruit salles. L'hébedomadaira « le Film français » indique que le film de Bargman a s'apit a, en une senialpa, 31 203 entréet dans six salles, et ceiul de Lossy, 35 556 dans huit salles (le chiffre de dans hult salles de chiffre de 32 546 que nous avons donné était, comme nous le soulignions, epproximatif, puisque établi par extrapolation avant que no solent les résultats du sentième

«LE GRAND EMBOUTEILLAGE», de Luigi Comencini

La souffrance d'un moraliste

Dans l'Ange exterminateur de Luis Bunuel (1982), les invités d'une soirée mondaine se trouvaient retenus, par une force invisible, dans le salon de leurs hôtes dont personné ne pouvait plus sortir. Aux portes de Rome, sur un pan d'autoroute, entre un cimetière de voltures, les pylônes d'un échangeur inachevé, une station-service et un vieux pavilion promis à la démolition, les passagers d'une foule d'automobiles se trouvent, oux aussi, bloqués sans

savoir quand ils pouromt repartir. Avant de tourner le Grand Emboutelliage, Luigi Comencini a revu le film de Bunuel II a repris, en somme, la même idée allégorique mais il s'est placé, cans gags surréalistes, sans réalisme fantastique, sur le terrain réel d'un phénomène lié à la société de consommation (les embarras de la circulation qui, s'ils sont très fréquents à Rome, existent partout) ; il a examiné les réactions d'hommes et de femmes appartenant à tous les milieux sociaux, alors que Bunual avait décapé l'hypocrisia et la férocité de la haute bourgeoisle, symbole du pouvoir.

Le huis clos du décor aussi vrai que nature - construit à Cinecitta - est celui de la vie quotidienne. Et ces gens qui ne peuvent, perce que c'est leur bien, le signe maté-riel de leur niveau de vie, se séperer de leurs voltures, ces gens qui ne savent plus communiquer, montrent, en essayant de s'adapter à une situation de prisonniers de la route, leurs appétits, leurs faiblesses, leurs passions, leur violence, leur indifférence aux autres, tous les défauts qu'un Comencini, lucide et pessimiste comme il ne l'a jamais été, voit dans la nature humaine.

ll y a plus dans le Grand Embouteillage que l'allégorie de la société italienne immobilisée, livrée à l'anarchie, partant à la dérive comme dans Prova d'orchestra de Fellini. Plus qu'une critique de l'aliénation par l'automobile (qui a, paraît-il, mécontenté la Fiat I), il y a cette vision amère de l'homme qu'on

trouve dans tous les grands films dramatiques de Comencini, sans ces allusions politiques qui ont fait un certain temps, en France, le succès de la comédie italienne aujourd'hui en défaveur, sans démagogle rassurante.

La vision de Comencial englobe, par un foisonnement de personnages typiques, toutes les classes sociales et refuse juequ'à l'humour divertis-sant de la comédie italienne qui se trouve, en falt, icl démythifiée. En une salson où l'on admire fort les mises en scène spectaculaires, les Images superbement travalilées, les adaptations littéraires de prestige, ce film se situe à contre-courant du « bon goût », de la mode. Construit sur un schéma unanimiste une dizaîne de voitures sont les théâtres tour à tour explorés de drames ou de comédies sarcastiques). Il ne prend pas place, à cause de sa rigueur mordante, de son absence d'effets esthétiques, dans la hiérarchie des œuvres de « grand style ». La direction de la mise en s cèn e est purement morale et Comencini ne fait pas rêver.

L'importance sans tapage du Grand Embouteillage n'est pas en rapport avec les valeurs actuelle ment consacrées, mais avec l'univer d'un auteur qui sult son chemis de laquelle s'élévent les fumées d'usine nocives d'un vrai crime d'amour, où se rejoue, mais sans profit pour personne, le jeu des classes de l'Argent de la vielle, est le microcosme de la souffrance d'un moraliste désenchanté qui ne peut s'empêcher pourtant d'aimer ses personnages blessés (les larmes silencleuses d'Annie Girardot, la défaite de Mastrolanni au petit matin, les mains serrées d'Harry Baer et Angela Molina après le vioi) qui n'a ni mépris ni méchanceté à l'égard d'une humanité pitoyable. espoir d'entendre un jour la voix de son jeune enfant qui dort depuis sa naissance pour que l'enter humali ne solt pas tout à fait un enfer Même si l'angoisse demeure.

JACQUES SICLIER. * Voir les films nouveaux.

Quatre films de Marguerite Duras

(Suite de la première page.)

La voix sans visage ne désigne pas ce qu'il y a dans l'image muette. Au spectateur de vivre ensemble les statues du Louvre derrière leurs échafaudages et la répudiation de Bérénice; le petit matin bleu sur les grands boulevards avec les travailleurs noirs, et les empreintes noires et bleues de l'homme préhistorique dont le d'amour millénaire est dédié aux images du prolétariat ; la masse de charbon sur une péniche, la Seine, et un chat mort de froid, de foim ; le flux et le reflux de la mer aui fait vivre la plage, et la mère d'Aurélia qui meurt après l'accouchement, dans le rectangle

blanc d'une cour de comp de

concentration.

Aurélia Steiner écrit des lettres

d'amour impossible à un homme mort de toutes les morts et qu'elle cherche dans le corps des autres. Elle est « instruite de l'existence de la douleur » comme Anne-Marie Stretter, comme Alissa dans « Détruire, dit-elle ». Elle dit la vérité comme la femme du « Camion », elle est dangereuse et folle, car elle ne connaît pas d'a u b l i. Marguerite Duras est comme elles, à aimer, à se souve nir jusqu'à l'éternité du massacre

des julfs. CLAIRE DEVARRIEUX. * Action-République.

Musique

E'Sandzi et Monileo

Monazo.

En debors de cette gurrise, qu'i r'i s's: l'incorrection (puisqu'on décourse ce remplacement de dernière minute dans la salle et que les organisations, qui n'ur révèlent

Dinactendue et parellie à elle-même. Dinne Duftesne-prend l'hisbitude de revenir chaque année à l'Otympia. Mais le printemps, deruier, elle à été aussi l'une des interpretes au Palais des congrès de « Starmania ; de Michel Berger et Luc Planfordon ce paroller québécois qui lui égri des textes pariois en forme de sout plelus d'humour et d'éronie, de noté-tions sur l'air du temps, d'une toiture américaine et cinématogra

Avec toujours le besoin d'espi phique. Avec toujours le besoin despuce et de tire sur soi même, avec la folis en guise de sagesse et la même vitaité déployée, Diane Durresne chante, rêve, éclate de vie, utilise sa voix comme un justiment aux longs charus aériens, réingue, voca-lise, porte un cour instant les cou-leurs du disce. Les nouvelles chan-cours sont écales aux anciennes. sons sont égales aux anciennes, tines, sensibles, planantes. Dufresne est accompagnée par Claude Engel * Olympia, 20 h. 45.

Robert Frank chez Zabriskie L'amarce du reportage

* Festival de Grenshie : Maicon de la culture, 4 rue Paulcon attendait — puisqu'ils stafent
annoncés — Mathurin Rempana,
chanteur et joueur de agombi, Akve
chanteur et joueur de agombi, Akve
chanteur et joueur de agombi, Akve
chanteur et joueur de most (la most
chanteur et joueur de most (la most
chanteur et joueur de chant
chanteur et joueur de most
chanteur et jou La galecie Zahitakia expose attivan-le-dix. diraga originaux, dei Fibbert Frank, extrails de ses livres The Americans et The iline of my Hand, quelques inédits. Trains des photos datent des années 50 Frank est ne an riperer à travers l'Amérique. Après la partition de con livre-The Américans, Il à délaisse à peu près la photographie. It vit maintenant au Canada; ou

il téalise des films. Robert Frank a vait une proto decourse de remplacement de der mêter micute micute dans la salle et que les organisateurs, qui n'en révelent pas, les raisons, s'en campent à peine), il cant réconnaitre que les deux groupes de musique explition nelle gabonals qui sont desnée les conditions dans lesquelles ils jouant les conditions dans lesquelles ils pluries jouants et chantent ils les conditions dans les reines les pluries de la condition de la décention les polyments de points fait le les de les conditions de la describé de la condition de la décention de la décention

l'ampre de chiedes de espringe, l'ambre de vis.

1. part écontain chez fauter frant est cette espèce d', avantenté protographique, d'entiet prépare de la pholographique, d'entiet prépare de la pholographique de l'ambre, le soit soit une tuté de lune, ou la violne d'dir migaen de qui des carpagertes not es files liptières des enseignes de enfent, des publicités de souters porgé, ou monte, destinación de prendre des visages de souters porgé, ou monte, destinación de prendre des visages de souters porgé, de distance, qui sépare deux hommes en train de parsépare deux hommes en train de parler, ou à travers la vitre de d'auto-bus, à l'époque, littéralement, « ca n'a pas de sens », c'est culotté. On pourrait dire que la photo de Frank qui montre une volture bâchée

sous deux paimiers est la photo-type le prototype de toute la photographie der. Uzzie et les autres.

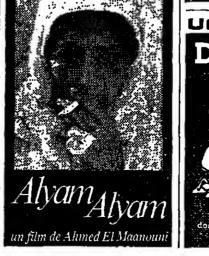
Mais à travers ces soixante-dix tirages, et cette diversité du regard, on ne devine pas un homme parti-culier. N y en a forcément eu un pour prendre ces photos, mais on ne le connaît pas. On ne connaît rien molles » de Dalt, une musique qui évoque aussi l'atmosphère enjude lui-même, aucune ombre, aucune traca de son passega qui tenten généralement les photographes), n son âge, ni ses goûts, ni ses dégoûts On ne conneit qu'une certains ectivité de son œil.

La plupart des photos de Robert Frank sont detées, et il indique le lieu où elles ont été prises : voilà, tel jour de telle ennée, à tel endroit à cette seconde-là, vollà ce qu'il evalt sous le regard d'un homme e et peu importe qu'il se passait des choses plus importantes, à côté alleurs, après, c'est cet instant-là qui a été pris. Çe, c'est le sentime que donne cette exposition-là : mon tée différemment, avec un autre choix, l'œuvre photographique de Robert Frank pourrait sans doute donner un autre sentiment, s'ouvrir à d'autres intérêts. Elle est forte, de

★ Galeris Zabriskie, 29, rue nbry-le-Boucher, Paris-4*, Jusqu'au décembre.

HERVÉ GUIBERT.

STYX - LA CLEF OLYMPIC ENTREPOT



THEATRE

« APPARENCES », de Simone Benmussa

Susannah et son image

L'histoire se passe vers 1910, dans le luxe bon genre d'un hôtel suisse où se sont réunles des célébrités britanniques appartenant à la gentry : un peintre (Sami Frey) et sa femme (Sabine Haudepin) ; une actrice (Susan-nah York) et son mari musicien (Stephane Fey); un auteur dra-matique (Jean-François Adam), et Henry James (Roland Bertin). matique (Jean - François Adam), et Henry James (Roland Bertin). A coups de phrases inachevées, de trous de mémoire, de presque mensonges, d'objets qui tombent, de légères bizarreries, les apparences sociales s'effrangent et laissent deviner d'autres apparences très floues, des personnes fantomatiques, mouvantes, qui répondent de travers à ce que l'on peut attendre d'elles, qui se dédoublent ou s'effacent. Une sorte d'énigme s'insinue, frôle le fantastique, flirte avec l'humour, effleure de graves problèmes d'identité, navigue dans les reflets trompeurs de l'ironie, danse avec un charme in solent. Roland Bertin enquête sur ce fuyant mystère, et se délecte. Il donne le ton mi-acerbe, mi-lèger de cette promenade glissante au pays des faux-semblants, pour laquelle Simone Bennussa s'est inspirée d'un livre d'Henry James: Vies privées.

Le speciacle sera repris à

privées.

Le spectacle sera repris à Londres avec une distribution britannique et toujours Susannah York, qui donne sa vitalité lumineuse à son personnage de femme amoureuse de l'amour porté à son apparence d'actrice.

amoureuse de l'amour porté à son apparence d'actrice.

« Les acteurs, dit-elle, ont une vie p u b l i q u e, fabriquent une image qui existe dans la tête des spectateurs et influence leur vie privée. Est-ce qu'ils y engagent toute leur énergie! Je no le pense pas. Ce que la pièce raconte, rend visible, c'est le vaet-vient de gens qui jouent de leur image comme d'un éventail et cherchent à connaître la vérité des autres. C'est l'histoire

des comédiens avec leurs rôles, la mienne en tout cas.

» A la première lecture, je reçois une impression très forte, qui ensuite me juit. et c'est affreux. J'ai acquis une technique. Je sais bouger mon corps, utiliser les objets, parler un texte, mais je n'arrive plus à donner un sens à ce que je fais. Tous mes efforts tendent à refoindre l'impression première, à l'enrichir, à lui don-ner des nuances, à trouver le centre du personnage pour qu'il de-vienne le mien et que je puisse dire : je suis, je suis, je suis... Si je le crois, je peux jouer, croire me donne du courage, mais comment je peux jouer, je ne sais

» Parjois, j'ai eu la sensation " Parjois, j'ai et la sensation de la perfe de mon corps. A onze ans, j'ai joué Puck dans le Songe d'une nuit d'été, et pendant des jours je me ressenlais infoucha-ble. Je vivais mon apparence. Et on retombe toujours sur terre. Ma jamille, mes livres, ce que j'oi-vecu, me donnent le sene de moi-même, mais l'image-Susannah meme, mais l'image-Susannah York, je ne peux pas la juger. Ou plutôt, si je la synchronise au cinéma, je la regarde et je dis « elle ». « Elle ne peut pas faire » ça, ce n'est pas juste. » Mais aux moments qui me semblent bons, elle redevient moi.

» Il y a une question de distance quand je me regarde. Ici aussi, la distance compte. C'est la aussi, la distance comple. C'est la première fois que j'interprèle une comédienne, donc quelqu'un de très proche, seulement je ne parle pas ma langue maternelle. Quand je vais jouer à Londrés — donner l'apparence d'une comédienne anglaise aux speciateurs anglais, — je vais me sentir très vuinérable. »

COLETTE GODARD.

★ Petit-Orsay, 20 h. 30, en alternance avec le Lunpage du corps, de Jean-Louis Barrault.

MUSIQUE

Les ready made «aidés» de Gavin Bryars

Hiératiques et imperturbables, les 16 et 17 novembre à la chapelle de la Sorbonne, six musiciens sont assis devant le public. Ils porient tous des écouteurs reliés à des magnétophones à cassettes individuels, sur lesquels passe l'enregistrement d'une même musique commerciale, de celle que l'on dit « d'ambiance ». Isolès les uns des autres ils doipasse l'enregistrement d'une même musique commerciale, de celle que l'on dit « d'ambiance ». Isolès les uns des autres, ils doi-vent tenter de reproduire d'oreille la partie correspondant à leur instrument respectif, tandis que leurs cassettes tournent à des vitesses différentes suivant l'état

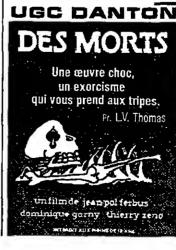
des piles.

De tout cela il résulte une musique en dérire, en état d'affaisse-ment à la manière des « montres mée des night-clubs au petit ma-

Gavin Bruars s'impose comme la figure la plus originale d'un courant encore mal connu de la jeune musique anglaise. Après des débuts à la contrebasse dans des groupes de jaz, puis des études de composition aux Etats-Uns. il a participé à la création du celebre Portsmouth Sintonia Or-chestra : un ensemble de quatrevingts musiciena tourné vers une interprétation cacophonique du repertoire classique, la réale étant que chacun se serve d'un instru-ment dont il n'a encore jamais



nétro Créteil Préfecture



emprunte un terme pour déjinir le concept fondamental de ses compositions : des ready made a aides ». Les autres morceaux inscrits au programme de la chapelle de la Sorbonne, dans les « perfor-mances » du Festival d'automne, sont joués de façon orthodoxe; d'après partitions, tels White's S.S. et My first Hommage, écrits ious deux pour deux pianos, tuba et percussion. Loin des images convenues qu'éveille la notion d'avant-garde. C'est à l'intérieur de formes caractérisées par une joliesse délibérément désuète que prennent place plusieurs acquis des expériences « minimales » et a répétitives » de ces dernières années. Et c'est par une lente imprégnation de l'inconscient que

sionne pour la pataphysique et le dadaisme. C'est à Duchamp qu'il

Paudiloire finit par être touché. Le talent de Gavin Bryars cul-mine avec le malicieux Out of Zaleski's Gazebo, pour deux pia-nos à huit mains, et l'emouvant Cross-channel Ferry pour ins-truments se terminant par la lettre A (luba, marimba, etc.), compose à la mémoire de l'écrivain français Jean Ferry. Sans oublier le déjà classique Naufrage du Tilanic qui ouvrait le concert : de discrètes interventions instru-mentales hétérogènes, tandis que des cordes jouent inlassablement un hymne très lent, et que s'empare invinciblement de notre esprit l'image archétype du grand navire s'enfonçant dans les flots avec ses passagers résignés... DANIEL CAUX.

* The sinking of the Titania.



créations de Metz

ven. 23 - sam. 24 - dim. 25 iun. 26 novembre 20 h 30 Machover

Peter Eōtvös Œuvre Collective de Caussé-Gerzso-Globokar-Wessel

Vinko Globokar IRCAM 31, rue St-Merri 4º loc. 278.79.95





GILGAMESH par VICTOR GARCIA

Production Théâtre National de Challlot Festival d'Automne Grand Théatre (727 81-15).



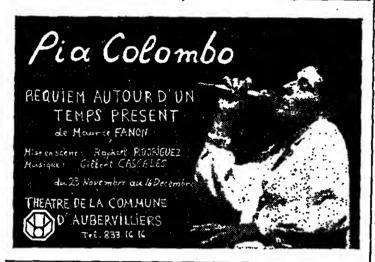
la cuadra de seville

andalucía amarga

de salvador távora dans le cadre du festival d'automne

MUSÉE DES ANTIQUITÉS NATIONALES DE SAINT-GERMAIN-EN-LAYE Acrès R.E.R. château et parc de St-Germain-en-Laye - Autobus 158 L'ART DES PREMIERS AGRICULTEURS EN SERBIE

6000-2500 av. J.C.
T.J. (sauf mardi) 9 h. 15 - 12 h. et 13 h. 30 - 17 h. 15 - Jusq. 2 DECEMBR



Festive co-production Théâtre National de Chaillot L'Autonin Paris jusqu'au 16 décembre

GILGAMESH

spectacle de Victor Garcia

THÉATRE NATIONAL DE CHAILLOT location theatre 727.81.15 - Fnac Montparnasse 544.70.26

Au sommaire du numéro du 25 novembre

- Quand la Suisse s'éveillera.
- Les Indiens du Canada empoisonnés par le mercure.
- Les prostituées françaises à l'étranger.
- Les confestataires amoureux de Citroën.
- Les mamans « bleues » et les méchantes « pervenches ».
- Grande-Bretagne : Ah ! que la grève est jolie !
- -- Les jeux du futur des marchands d'ordinateurs.
- La photo instantanée triomphe.
- L'homme enceint.
- Histoire : la catastrophe de Courrières.
- Les librairies-bouffe.
- Dossier: les économies de chauffage à la maison.

LES PROGRAMMES COMMENTÉS DE LA TÉLÉVISION ET DE LA RADIO

Une nouvelle de Gilbert Dupé

EN VENTE AVEC LE NUMERO DATÉ DIMANCHE-LUNDI : 3 F

SPECTACLES

Les salles subventionnées et municipales

Opéra (742-57-50), 19 h. 30 : Syivia. Saile Favart (742-59-69), 20 h. : Soirès Stockhausen. Comèdie - Française (296 - 16 - 20), 30 h. 30 : 10 Misanthrope. Chaillot (727-81-15), 20 h. 30 : Cilgamesh. — Balle Gémier, 20 h. 30 : le Pic du bossu. Odéon (323-70-32), 20 h. 30 : Dave au bord de mer. au bord de mer. T.E.P. (797-96-06) 20 h. 30 : On ne badins pas avec l'amour. Petit T.E.P. (797-96-06), 20 h. 20 ; Petit T. E. P. (797-96-06), 20 h. 20; Karl Valentin.
Centre Pempiden (277-12-33), 20 h. 30; Is Dame su petit chien.
Carrè Silvia Monfort (531-28-34), 21 h.; Is Fourmi dans is corps.
Théâtre de la Ville (274-11-24), 18 h. 30; Anna Prucnal; 30 h. 30; les Trois Scaus.
Centre culturel du Marais (278-68-65), 20 h. 30; Magnum (Japanese Modarn Dance Theater).

Les autres salles Aire libre (322-70-78), 20 h. 30 : Croix de sang; 23 h. : Salle d'attente. Antoine (208-77-71), 20 h. 30 : le Pont japonais. Athenée (742-67-37), 21 h.: la Frai-Athènée (742-67-27), 21 h.: la Fraicheur de l'aube.

Bouffer-Parisiens (296-60-24), 21 h.: le Charlatan.
Cartoucherie, Théâtre de l'Aquarium, 20 h.: 30: Pepe. — Théâtre du Soleil, 20 h.: Méphisto. — Epéc-de-Bols (808-39-74), 20 h. 30: Fuente Ovejuna.
Centre d'art celtique (254-97-62), 20 h. 30: Burzaz Breiz.
Cité internationale (589-38-69), la Resserre, 20 h. 30: Finnegan's Wake. — Grand Théâtre, 20 h. 30: le Mariaga.
Cité universitaire, au ditorium Deutsch-de-is-Meurthe (589-53-93), 20 h. 30: les Caprices de Marianna, Daunou (261-19-14), 21 h.: S.O.S. Tendresse.

Tendresse. Edouard-VII (742-57-49), 21 h. : le Piège.

Piège.
Essaion (273-46-42), 21 h.: Audience;
Vernissage.
Fontaine (874-82-34), 18 h. 30: Avec
Colette: 21 h.: les Trois Jeanne.
Forum des Halles (297-53-47),
20 h. 30: 7tt bonhomme l'est pas
très mort. Gymnase (246-79-79), 20 h. 45 : No man's land. Bucheste (326-38-99), 20 h. 30 : 1a

Cantatrice chauve; la Lecon. Il Testrino (322-23-92), 21 h.; la Malade par amour. La Bruyère (874-78-99), 21 h.; Un La Sruyere (374-78-99), 21 h.; Un rol qu's des malheurs.
Lucernaire (544-57-34); Théâtre noir, 18 h. 30 : les Epiphanies : 20 h. 30 : Stratégie pour deux jambons; 22 h. 30 : la Poube. — Théâtre rouge, 19 h.; Marié de l'Incarnation; 20 h. 30 : Série blême.
Madeteine (285-07-09), 20 h. 30 : Tovaritch.

théâtre jean vilar

Avenue Youri - Gagarine, VITRY 21 novembre au 2 décembre m., j., v., s., 21 h. D., 17 h.

LES FAUSSES

CONFIDENCES

de Marivoux

CA RÉ SILVIA MONFORT 106, tue Brancion - 75915 PARIS Métro : Porte-de-Vapres

Mardi 27 novembre à 20 h. 30 (P.E. DE St-OURS)

< Mardis musicaux >

ATELIER-MUSIQUE de Ville-d'Avray Dir. : J.-L. PETIT

TELEMANN - BACH STAVINSKI

(Location : 531-28-34).

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles "LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES"

704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours féries)

Vendredi 23 novembre

Maison des Amandiers (236-54-39), 21 h.: les Mystères de Marseille, Mathurius (253-90-00), 20 h. 30 : les ères ennemis. sel (265-35-02). 21 h. 15 : Duos sur canapé. lichodière (742-95-22), 20 h. 30 : Michodière (742-95-22). 20 h. 30 :
Coup de chapeau
Mogador (285-28-80). 20 h. 20 :
l'Auberge du Cheval-Blanc.
Montparnasse (320-39-30). 21 h. : les
Larnes améres de Petra von Kant.
Nouveautés (770-52-76). 21 h. : Un
clochard dans mon jardin.
Oblique (355-02-94). 18 h. 30 : Un
garçon de chez Very ; Embrassonsnous, Folleville.
(Euvre (374-42-52). 20 h. 45 : Un
habit pour l'hiver.
Orsay (548-38-53), 20 h. 30 : Wings.
— Petit Orsay, 20 h. 30 : le Langago du corps.

gage du corps.

Palais dea cong: es (758-27-78),
20 h 45: Danton et Robespierre,
Palais des giaces (607-49-93), 20 h, 45:
Lionel Rocheman,
Palais-Royal (237-59-81), 20 h, 30: le Tout pour le tout. Plaisance (320-06-06). 20 h. 30 : Un

Plaisance (320-00-08), 20 h. 30: Un auteur nomme Tennessee. Poche (348-92-67), 21 h.: Neiga. Potinière (261-44-15), 20 h. 30: le Volcan de la rue Arbat. Ranelagh (238-54-44), 20 h. 15: Square Courteiline; 22 h.: le Monstre du lac. Studio - Théatre 14 (700 - 19 - 31), 20 h. 30: les Coures du chat perché perchė.

TAI - Theatre d'Essai (274-11-51).

20 h. 45 : la Métamorphose.

Théatre 18 (229-09-37), 20 h. 30 : les Théatre 18 (229-09-27), 20 h. 30 : les Chaises.
Théatre d'Edgar (322-11-02). 21 h.:
Bruno Garcin.
Théatre d'Edgar (322-11-02). 21 h.:
Sylve Joly.
Théatre de Marais (278-03-53),
20 h. 30 : les Amours de Don
Perlimpin.
Théatre Marie - Stuart (508-17-80),
20 h. 30 : les Campart (508-17-80),
20 h. 30 : les Campart (508-17-80),
21 h. 30 : la Sainte Trinité.
Théatre 13 (230-13-54), 21 h.: la
Belle Sarrasine.
Théatre de l'Union de Paris
(770-30-94), 30 h. 45 : Ubu.
Tristan-Bernard (522-08-40), 21 h.:
Comédie pour un meurtre.
Valhubert (777-30-02), 20 h. 30 ; ia

Tempéte. Variétés (223-09-92), 20 h, 30 : ia Cage aux folles. Le 28 - Rue - Dimeis (584 - 72 - 00), 20 b. 30 : Cendres.

<u>—TH. MONTPARNASSE.</u>

GENEVIEVE PAGE triomphe dans LARMES AMERES

de FASSBINDER SERIE LIMITEE

coproduction Studio-Théatre de Viry/Théatre G.-Philipe de Saint-Denia. M. e. s. Jacques Lessulle. Décura, costumes Yannis-Kokkos, Montage sonors Daniel Girard. Rencontres les 24 nov. et le déc. à 19 h.

EKIVÜED L CLAUDE PIEPLU GEORGES WILSON CLAUDE RICH

UN HABIT Pour L'hiver de GLANDE RICH

A PARTIR DU 1- DECEMBRE

CLAVECIN : Huguette Dreyfus EN BAISON DU TRIOMPHE SEANCE SUPPLEMENTAIRE LES SAMEDIS A'18 HEURES

PALAIS DES CONGRÈS 🕏

Location par téléphone

à partir du 26 Novembre 1979

au 758.27.78

de 11h. à 18h. (sauf dimanche)

Théatre Oblique (353-02-24), 20 h. 45:
Ballets de la Cité.
Galerie A. Oudin (271-83-65), 21 h.:
M.-C. Gheorghui.
Pains des sports (828-40-10), 20 h. 30:
Manfred.
Institut des langues orientales, 20 h.:
Danse de l'Inde du Sud.
Théatre d'En-Face (238-16-78),
20 h. 30: Double sens unique.

Festival Cautomne (296-12-27)

EXPOSITIONS
Minuse d'art moderne, de 10 h. à
17 h. 45 : Tendance de l'art en
Prance 1968 : 1978-1978.
Chapelle de la Sorbonne, de
12 h. 30 à 18 h. : Scritures
musicales.

musicales.

PERFORMANCES

MUSIQUE. AET. DANSE

Chapelie de la Sorbonue.

20 h. 30 : Dana Reitz et Deborah Hay.

THEATRE

Centre Pompiden. 20 h. 30 : is. THEATRS
Centre Pompidon, 20 h. 30 : 1s.
Dane au petit chien.
Chaillot, 20 h. 30 Gilgamesh.
Cartoucherie, Theatre de la
Tempeto, 20 h. 30 : Andalucia
Amarga.
Porte - Saint - Martin, 20 h. 30 :

Porte - Saint - Martin, 26 h. 30 :
1Ecole des femmes.
American Center, 21 h.: Stuart
Sherman.
Gennevillers, Théstre, 20 h. 45 :
Bi: pourtant ce silence ne pouvait être vide.
Nanteire, Maison de la culture,
21 h.: Catherine de HeilbronnDANSE
Théstre des Champs - Elysées.
20 h. 30 : Ballet national de
Cuba.

Les concerts

Licemaire, 15 h. 30 : S. Milbert,
M. Motta... (Villa-Lobos); 21 h. 20;
Ensemble Tetrapoli (Telemann,
Haydn, Debussy, Hindemith).
Centre cuitaret beige, 20 n. 45 :
G. Lukowski (Sor).
Redio-France... grand suditorium,
20 h. : Orchestre national de
France, dir. L. Masgel (Mozart)...
Studio 165, 20 h. 30 : Duo Delangie
(Dufour). Studio 165, 20 h. 30 : Duo Delangie (Dufout).

12 C A.M. Espace de projection.

20 h. 30 : Ensamble intercentem-porain, dir. P. Edvoe (Globokar, Machover).

Conservatoire de musique, 20 h. 30 : Y. et G. Henry (Haydn, Dufour, Petit, Nodaris).

Salle de Fancian Conservatoire, 21 h. B. Veriet (Bamesu, Con-perin).

Jasz, pop', rock, folk

Batacian (700-38-12), 22 h. 30 : Bam

Rivers; 24 h. : Pasadina Roof

Auditorium.

Campagne - Première (322-75-23),
18 h. 30 : Backstage, biuse;
28 h. 30 : Musicians traditionnais
du Gabon; 22 h. 30 : B. Romi,
G. Marata

Caveau de la Buchette (325-60-65),
21 h. 30 : B. Vassaur et F. Guin;
Quartet.

Caveau de la Moutagne (334-83-39),
22 h. 30 : G. Alvim, P. Lacarrière.

Chapelle des Lombards (235-65-11),
20 h. 30 : C. Alvim, J. P. Mas,
P. Lajao; 22 h. 45 : Aunquita y su

Melao.

Derier (253-48-44), 21 h. 45 :
C. Escoudà,
Galerie (351-38-94), 31 h. 30 : Hannae

Music, avec Sonny Grey.
Gibus (700-78-83), 22 h. : Rudi.
Patio-Meridien (758-12-30), 22 h. :
Dorothy Douegan.
Pavillen de Paris (205-44-12), 21 h. :
Johnny Hallyday.
Péniche (205-40-89), 20 h. 30 : Castelhemis; 23 h. 30 : le Grand

Nébuleux.

Petit-Journal (325-28-59), 12 h.

New Orleans Wanderers.
Petit-Journal (325-28-59), 22 h. :
Guintette Amsannia.

Riverbop (235-33-71), 22 h. : Quintette Amsannia.

Slow-Club (233-64-30), 21 h. 30 :
Claude Luter.

Théâtre Noir (797-23-14), 20 h. :
Musique hréallienne; 23 h. 30 :
Michael Silver.

Le 28 - Bue - Durobs (584 - 72 - 62),
18 h. 30 : J. Moltié. Batacian (700-30-12), 22 h. 30 : Sam Rivers ; 24 h. : Pasadina Roof Auditorium.

Le music-hall

Aire libre (322-70-78), 18 h. 30 :
Michel Fpar.
Bobiac (322-74-84), 20 h. 45 : Nico-letts, J. Vaille.
Bouffes-du-Nord (239-34-50), 20 h. 30 :
Han Zimet Ban Zimet. Casino de Paris (874-28-22), 20 h. 30 ; Parisline. Parisime.

Comédie des Champs-Siyuées (258-02-15), 20 h. 45 : les Proces (258-02-15), 20 h. 46 : les Prères Jacques: Cotton-Chah (742-10-15), 22 h. 30 : Manhattan Satin Forum des Haffes (237-53-67), 18 h. 30 : J.-C. Mounet. Gaité - Montparnasse (322 - 18 - 18), 20 h. 20 : Djamel Allam. Marigny (258-04-41), 21 h. 1 Thierry Le Lamon. Olympia (742-25-49), 21 h.; Dians Dufreane. Théatre d'Edigar (322-11-02), 18 h. 30 : Louis farti. Louis Arti. Locemaire (844-57-34). 20 h. : Arlette Mirapeu : 22 h. 30 : Béstrice Arnac.

la salle croule sylvie joly héätre en rond 3878814

(**) aux moins de dix-huit aux.
Les films marqués (*) sont interdits
sur moins de traix ans. Challlet (704-24-24), 15 h.: l'amberge rouge, de J. Epstein; 18 h.: les Bushman du Kalahari; 20 h.: Parcil pas parcil, d'U. Perce; 22 h.: Fièvre sur Anathan, de J. von Stemberg.
Beaubourg (278-35-57), 15 h. Rétrospective du cinéma soviétique : la Mêre, de V. Poudovitne; 17 h.: les Halles d'hier et d'aujourd'hui; 19 h. Rétrospective du cinéma soviétique; Je demande la parole, de G. Panfilov.

Les exclusivités

ALIEN (A. v.o.) (*) : Concorde, 8* (339-92-84). VI.: Prançais, 9* (770-33-85).

APOCALYPSE NOW (A. v.o.) (*) : Hauvefeuille, 5* (533-73-35); Ambassade, 8* (359-19-05); Parnassians, 14* (329-83-11); Brootway, 16* (527-41-15). VI.: Gaumont Les Halles, 1* (297-43-70); A.B.C., 2* (238-55-56); Montparnasso-Päthé, 14* (332-51-16); Cilohy-Pathé, 18* (331-51-16); Cilohy-Pathé, 18* (532-37-41).

LES AVENTURES DU BARON DE MUNCHAUSEN (Fr.) : Madeleins, 8* (422-03-13); Studio Raspail, 14* (320-38-93).

(320-38-98). AU REVOIR, A LUNDI (Fr.) : Epéc-

(742-60-33); Montpername 53.-6*
(544-14-27); Concords, 3* (35992-82).

CAMOUFLAGE (Pol. v.o.); Forum
des Haltes, 1* (275-53-74).

(278-47-85).

LE CHAMPION (A., v.o.); Elysées
Point Show, 8* (225-82-39).— V.f.;
Richelleu, 2* (235-83-33); Erinitage, 8*
(359-13-11); Caméo, 9* (248-86-44);
Miramar, 14* (320-83-53).

CHER PAPA (IL, v.o.); Hautefoulle,
6* (633-79-38); U.G.C. Marbenf, 8*
(225-18-45)

CLAIR DE FEMME (Fr.); U.G.C.
Opéra, 2* (261-50-32); CinochesSaint-Germain, 6* (532-10-32);
Montpername 53, 6* (544-14-27);
U.G.C. Marbenf, 8* (225-47-19);
Calypu, 17* (330-30-11).

CORPS A CRUE (Fr.); La Seins,
5* (225-95-96), El Sp.
GOURAGE, FUYONS (Fr.); Gaumont-les Halles, 1* (297-49-70),
Richelbeu, 2* (233-58-70), Berlitz, 2*
(742-60-33), Saint-Germain, Studio, 5* (354-42-72), Colisée, 8* (35929-44); Bistritz, 2* (722-62-23),
Athéns, 12* (243-97-48), GauhontSud, 14* (331-51-56); MontpernamePathe, 14* (332-19-23), Cambronne,
18* (734-12-96), 14 Juillet-Beaugrenella, 15* (575-78-79), VictorHugo, 16* (727-49-73), Wepler, 18*
(387-50-70).

LA CROISADE MAUDITE (Pol.
v.o.): Falsis des Arts, 3* (27263-98), Espace-Gaité, 14* (33299-34).

LES DEMOISELLES DE WILEO
(Pol., v.o.): Studio de la Harpe,

87-93). Espace-(atte. 14" (33)90-34).
LES DENOISELLES DE WILKO
(Pol., Pol. : Studio de la Harpe,
9° (354-34-35).
DE LA NURE A LA RESISTANCE
(It., vo.) : Pagade. 7° (705-12-15).
LA DEROBADE (Fr.) (") : U.G.C.
Opéra, 2° (281-50-32), U.G.C.
Odéon, 8° (325-71-68). PubliciaChamps-Stysées, 8° (720-76-22), Caméo. 9° (346-68-44). Max-Linder,
9° (770-40-98). U.G.C. Gera de
Lyon, 12° (333-01-59). U.G.C. Gobelins, 13° (323-23-44). Mistral, 14° ayun, ix (343-01-59), U.G.C. Go-belins, 13* (328-21-44), Mistral, 14* (539-52-43), Magic-Convention, 15* (828-20-64), Belinvende-Montparnase, 15* (544-25-02), Paramount-Montmartre, 18* (808-34-25), DON GIOVANNI (Fr.), v.o. ital.; Caumont-les Halles, 1** (227-49-70), Impérial, 2* (742-72-53), Houtefuille, 6* (533-79-35), Gaumont-Rive Gauche, 6* (533-935), Gaumont-Champs-Siysés, 8* (239-04-67), Gaumont-Convention, 15* (848-28-36),

PARAMOUNT ELYSTES - PARAMOUNT OPERA PARAMOUNT MONTPARNASSE - BONAPARTE

FIGARO MAGAZINE

Œuvre d'une originalité cinématographique propre-ment enthousiesmante... Un chef-d'œuyre_ MICHEL MARMIN

LE MONDE

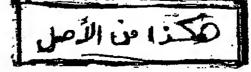
Jean Marbouf aime les images fulgurantes et dé-rangeantes... C'est un film de colère et de miroire éclatés... JACQUES SICLIER

LE PARISIEN LIBÉRÉ Œuvre puissante, originale

ÉRIC LEGUEBE L'HUMANITÉ DIMANCHE

Film d'atmosphère, film de nuit qui fait penser à Mel-ville ou Clouzot. SAMUEL LACHIZE





SPECTACLES

DUOS SUR CANAPS (Fr.): U.G.C. Danton, 6° (329-42-52), U.O.C. Opéra, 2° (361-50-32), Ermitage, 8° (359-15-71), Maxéville, 9° (770-72-85), U.G.C. Gare de Lyon, 12° (343-01-59), U.G.C. Gobelina, 13° (326-23-44), Mistral, 14° (539-52-43), Mismar, 14° (320-89-52), Napoléon, 17° (380-41-45), Seuratan, 15° (206-71-33).

The state of the s

The Service of

Age in the

71 700

The state of the same of the

4.00 m

· ** ***

<u>'</u>

The same of the sa

Mary Comments

The second of

No. 12.6

L'ECOLE EST FINTE (Pr.) : Capri, 2º (508-11-69), Termes, 17º (380-10-(1)

10-41)

ET LA TENDRESSE ? BORDEL !

(Pr.): Marbeuf, 8* (225-18-45).

LEVADE D'ALCATRAZ (A., v 0.);

Studio Alpha, 5* (325-39-47); Paramount-Odéon, 6* (325-59-83); Mercury, 8* (225-75-80) - V.f.: Capri, 2* (505-11-69); Paramount-Marturauz, 2* (296-80-40); Paramount-Marturauz, 2* (296-80-40); Paramount-Opéra, 9* (742-56-31); Paramount-Galaxie, 13* (580-18-03); Paramount-Oriéans, 14* (540-45-91); Paramount-Montparnasse, 14* (329-90-10); Convention-Saint-Charles, 15* (579-33-00); Paramount-Maillot, 17* (758-24-24); Paramount-Montparnasse, 15* (579-33-00); Paramount-Montparnasse, 15* (506-34-25).

FLIC OU VOYOU (Fr.) : Moulin-Bouge, 18 (606-63-28).

Rouge, 19 (606-52-23):

GALACTICA, LES CYLONS ATTAQUENT (A. v.o.): ParamountCity, 8 (223-54-76). - V.f.: Paramount-Marivaux. 2 (286-53-33);
Paramount-Opéra, 9 (742-56-31);
Paramount-Opéra, 9 (742-56-31);
Paramount-Galaria, 19 (580-18-03);
Paramount-Montparnasse, 14 (32380-10).

LA GUERRE DES POLICES (Pr.)
(*) Rex. 2 (286-50-22); U.G.C.Opéra, 2 (286-50-22); U.G.C.-Danton, 6 (329-42-62); Breingne, 6 (222-37-97); Normandia, 8 (35941-18); Caméo, P* (248-86-44);
U.G.C.-Gars de Lyon, 12 (34201-59); U.G.C.-Gobelion, 13 (34801-59); U.G.C.-Gobelion, 13 (34823-44); Mistral, 14* (539-52-43);
Murat, 16* (831-89-75); Napoléon,
17* (380-41-46); Images, 18* (52247-94); Secrétan, 19* (206-71-33).

BAIE (A. v.o.): Paluiz-des-Arta, 3* (272-18-45).

HENAGONAL'S ROCKERS (Pr.):

(272 - 62 - 88); U.G.C. - Marbeuf, 8° (273-18-45).

HEXAGONAL'S ROCKERS (Pr.): Vidéostone, 5° (325-60-34),

INTERIEURS (A. v.O.): Jean-Cocteau, 5° (325-60-34),

INTERIEURS (A. v.O.): Jean-Cocteau, 5° (325-62-32).

RACEMA (Br. v.O.): La Cief, 5° (337-90-90).

JANE SERA TOUJOURS JANE (All., v.O.): Marais, 4° (278-47-85).

LA LUNA (It., v.O.) (**): U.G.C.-Danton, 5° (329-42-62); Bierritz, 8° (723-68-23): Collisée, 8° (359-92-46).

— V.f. Impérial, 3° (742-72-52); Montparnasse-Pathé, 14° (322-19-23).

LE MALIN (A., v.O.): Quintette, 5° (254-36-30): Cilysées-Point-Show, 8° (225-67-29); Olympic, 14° (542-67-42); Parmassens, 14° (329-31).

MAMAN A CENT ANS (Esp., v.O.): Salot-Germain-Village, 5° (533-35-1).

MAMAN A CENT ANS (Esp., v.O.): Salot-Germain-Village, 5° (325-99-83); 14-Juillet-Beaugrenelle, 15° (357-79-79); v.f.: Madeleins, 5° (742-00-13); Saint-Lazare-Pasquier, 8° (337-35-48); Nations, 12° (343-46-77); Convention, 15° (828-42-27).

MOLIERE Fr.): Bilboquet, 6° (222-87-23).

MOONEARER (A., v.O.): Norman-

**EVALUATION OF CONTROL OF CONTRO

NORTHERN LIGHTS (A., T.O.): LES PETITES FUGUES (Stris): La SAINT-Séverin, 5° (354-90-91).

L'OCCUPATION EN VINGT-SIX (Cief. 5° (337-90-90): Saint-Andrédes-Arts. 6° (326-48-18): Studio de l'Étoile, 17° (390-19-93).

Se (254-30-40): Prance-Elysées. 2° (742-90-33): Clichy-Pathé, 18° (522-97-90).

E PIEGE A CONS (Fr.): Royal-Elyol., 4° (272-51-44): Cinémonde, 9° (770-01-90).

LE POINT DOULOUREUX (Fr.): Le Concorde, 8° (339-92-84): Con

PASSE TON BAC D'ABORD (Pr.) : Studio Cujas, 5° (354-89-22).

LES FILMS NOUVEAUX

ALYAM ALYAM, film marorain d'Ahmed El Maanouni, V. O.:

Styr., 5* (633-08-40); La Clef., 5* (337-80-90); Olympic, 14* (542-67-42)

La EOUEGEOISE ET LE LOUBAND, film français de Jean-Louis Daniel (**); Grandy-Augustins 6* (633-22-13); Balzac, 8* (581-10-50); Saint-Lazare-Pasquier, 8* (387-35-43); Maréville, 9* (770-72-88); Pauvette, 13* (331-56-86); Clichy-Pathé, 18* (522-37-41).

LES BRONZES FONT DU SKI, film français de Patrice Leconte; U. G. C. Opéra, 2* (251-50-32); Ber. 2* (236-83-99); U.G.C. Odéon, 6* (325-71-08); Biarritz, 8* (159-42-33); Ermituga, 8* (358-15-71); Heider, 9* (770-11-24); U. G. C. Gare de Lyon, 12* (243-01-59); U.G.C. Gobelins, 13* (326-23-44); Mistral, 14* (530-85-2); Magic Convention, 15* (822-20-64); Mural, 16* (651-89-73); Paramount-Montmarte, 18* (603-34-25); Secrétan, 19* (206-71-33); Marignan, 8* (359-82-82).

V. F. : Berlitz, 2* (742-60-33); Montparanase 83, 8* (544-14-27); Fauvette, 13* (331-56-86); Cambrona, 15* (334-25-64); Marignan, 8* (359-82-82).

V. F. : Berlitz, 2* (742-60-33); Montparanase 83, 8* (544-14-27); Fauvette, 13* (331-56-86); Cambrona, 15* (334-42-96); Gambetta, 20* (797-02-74), Augustin Steiner, film francase de Marguerite Duras, Action Edublique, 11* (805-51-33).

LE GRAND EMBOUTEILLAGE, film francastally francastally film francastally f

51-33). LE GRAND EMBOUTEILLAGE.

51-33.

LE GRAND EMBOUTERILAGE, film franco-italien de Luigi Comencini (*). V.O.: Garmont-Les Halles, 1** (297-49-70): Quartier-Latin, 5** (328-84-85); Quintette, 5** (354-35-40); Colliefe, 8** (359-36-14); It-Juillet-Bastilla, 11** (357-90-81); Parnassiens, 14** (329-83-11); I4-Juillet-Beaugrenelle, 15** (575-79-73). — V.F.: Berlitz, 2** (742-60-33); Nationa, 12** (543-64-67); Pauvette, 13** (331-56-86); Gaumont-Sud, 14** (327-84-30); Montparnasse-Pathé, 14** (322-18-23); Cilchy-Pathé, 18** (522-31-4).

DES MORTS, film franco-beige de Jean-Poi Perbus (**); U.G.C. Danton, 6** (329-42-62).

DEACULA, film américain de John Badham (*). V.O.: Boul Mich, 5** (334-48-29); Paramount-City, 8** (225-45-76). — V.F.: Faramount-Marivaux, 2** (295-80-40); Paramount-Opéra, 9** (742-57-31); Paramount-Gobeling, 13** (707-12-28); Paramount-Montparnasse, 14** (529-90-10); Paramount-Opéra, 9** (742-57-31); Paramount-Opéra, 9** (742-57-31); Paramount-Opéra, 9** (742-57-31); Paramount-Gobeling, 15** (757-33-00); Paramount-Maillot, 17** (758-24-24); Paramount-Maillot, 17** (758-24-24); Paramount-Montparatre, 18** (606-34-25).

NEW OLD, film français de Pierre Clementi; Le Seine, 3** (325-95-99).

LE POINT DOULOURSUX (Fr.): Le Seine, 5- (325-93-99). POURQUOI (Fr.) (**), Madeleine, 8-(742-03-13); Daumesnil, 12- (343-53-97)

PROVA D'ORCHESTRA (It.) (v.o.) : Lucernaire, 6° (544-57-34), A.-Basin, 13° (337-74-39) 13" (337-74-39)

LE PULL-OVER ROUGE (Ft.):
Gaumont-Richeltu, 2" (233-58-70)
Paramount Merivaut 2" (26635-33). Quintette, 5" (354-35-40),
Publicis-Baint-Germain, 6" (22345-78). Markenan, 8" (339-92-82),
Paramount-Gaixie, 13" (580-18-03),
Paramount-Gaixie, 13" (580-18-03),
Paramount-Mostparnasse, 14" (32"90-10). Gaumont-Convention, 13" (828-42-24), Clichy-Pathé, 18" (52237-41). Gambetta, 20" (797-02-74),
QUELQUE PART EN EUROPE (Fr.Hong.) (vf.): Vendôme, 2" (74297-52).
RENCONTRE AVEC DES HOMMES

Paramount-Montparnasse, 14* (32930-10).

TAPAGE NOCTUENE (Pr.) (**):

Saint-Lazars-Pasquier, 8* (38735-43); Calppo, 17* (380-30-11).

TESS (Fr.-Brit., v.o.): SaintGermain-Huchette, 5* (633-87-59);
Hautefeutile, 6* (633-87-59);
Hautefeutile, 6* (633-87-59);
Marignan, 8* (359-36-14);
Marignan, 8* (359-36-14);
Marignan, 8* (359-36-14);
Farnassiens, 14* (539-88-42);
Parnassiens, 14* (539-88-41);
- V.f.: Gaumont-Les Halles, 1**
(297-49-70); Richellen, 2* (23258-70); Baint-Lazars-Pasquier, 8*
(387-35-43); Français, 9* (77033-83); Nation, 12* (343-04-67);
Gaumont-Sud, 14* (327-84-50);
Montparnasse-Pathé, 14* (32219-23); Cambroune, 15* (73442-96); Mayfair, 15* (525-27-06);
Clichy-Pathé, 18* (522-37-41).

Point Show, 8° (225-87-29).

LE TOUBIB (Pr.): Richeliett, 2° (233-58-70); Baint-Michel, 5° (326-79-17); Montparnasse-83, 6° (544-14-27); Biarriz, 8° (359-42-33); Concorde, 8° (359-92-84); Connéo, 9° (248-88-44); Mistral, 14° (539-52-83); Gaumont-Convention, 15° (628-42-37); Murat, 16° (651-99-75); Wepler, 18° (327-30-70).

LA VILLE DES BILENCES (Fr.): Bonaparte, 6° (326-12-12); Paramount-Elysées, 8° (359-49-34); Paramount-Opéra, 9° (742-56-31); Paramount-Montparnasse, 14° (329-99-10).

Paramonia Pacciation in Comp. 17 (380-41-46).

ZOO ZERO (Pr.) : Lo Seine, 5 (325-85-99); Palais des Arts, 32 (278-62-98).

Les testivals

CALIBRE 38 (7.0.), Olympic, 14* (542-57-42) : l'Inconnu du Nord-GRANDS CLASSIQUES DU FILM

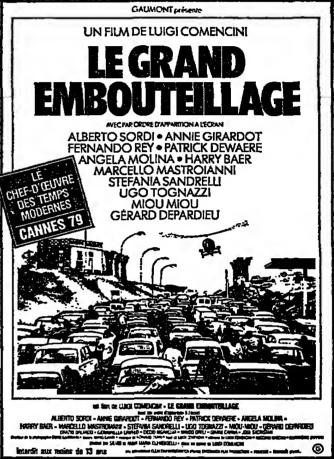
37-41). Gambetta. 29° (797-02-74).
QUELQUE PART EN BURDOPE (Fr. 160g.) (vf.): Vendôme, 2° (742-67-32): Plinconnu du Nord-Fr. 275-32).
RENCONTRE AVEC DES HOMMES
REMARQUARLES (AR.) (v.): 12.0. C.
Orica. 2° (325-71-08). Biardie. 2° (325-80.2).
BOCKERS (A. v.): Luxembourg. 5° (623-77-77)
LE EASSIN AU FAR-WEST (A.) (v.): Médicis. 5° (832-25-97)
EACE D'EP (Fr.) (**) Racine. 5° (323-80-20). 14-Juillet-Parasso. 6° (323-87-08). 14-Juillet-Bastille. 11° (37-90-81).
EUE DU PTED DE GRUE (Fr.): 1mpérais. 2° (742-72-52). C: umoutles halles. 1** (227-49-70). Studio Respail. 14** (220-38-98). Cambonne. 15** (742-72-52). C: umoutles halles. 1** (227-49-70). Studio Respail. 14** (220-38-98). Cambonne. 15** (742-72-52). C: umoutles halles. 1** (227-33-74). Studio de la Harpe. 5° (328-34-81). Schib. André-des-Arts. 6° (328-35-18). 19- (225-95-99) Hallucina. 8° (335-35-14). Parassone. 14** (329-33-11). 14-Juillet-Beaugrabelle. 15** (575-79-79)
S'IL VOUS PLAIT. LA MER ? (Fr.): MARSIA. 4** (278-47-85). SCHUBERT (ARL) v.o.: Le Scine. 5** (325-72-07). Flumes de Croya. Schib. 14** (225-18-48). Schib. Cuiss. 5° (325-72-07). Flumes de Croya. Schib. 15** (325-32). LE TAMBOUE (All., v.o.): Epós-de-Bols. 5° (325-17-46). Color. 6** (325-1-06). George v. 8** (235-11-06). Geor L'ARGENT DE LA VIEILLE (It., v.o.): Club, 9° (770-81-47).
L'AUTRE (A., v.o.): Mailiot-Palace, 17° (574-10-40), 22 h 15.
DETRUIRE, DIT-ELLE (Pr.): Action République, 11° (803-51-33).
L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.o.) (**): Saint-André-des-Arts, 6° (326-48-18), 24 h
LA FEMME DU GANGE (Fr.): Le Seine, 5° (325-95-99), 14 h.
HAROLD ET MAUDE (A., v.o.): Luxembourg, 6° (833-97-77), 12 h., 24 h.
L'INSPECTEUR HARRY (A., v.o.): Olympic, 14° (542-67-41), 18 h.
LES LARMES AMERES DE PETRA VON KANT (All., v.o.): Olympic, 14° (542-67-42), 18 h.
LA MONTAGNE SAUREE (Mex., v.o.): Le Seine, 3° (325-95-99), 22 h 30.
MYRA BERCKINBIDGE (A., v.o.): Olympic, 14° (542-67-42), 18 h.
PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.): Clympic, 14° (542-67-42), 18 h.
PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.): Clympic, 14° (542-67-42), 18 h.
PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.): Luxembourg, 6° (633-97-77), 12 h., 24 h.
TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOI (A.): Luxembourg, 6° (633-97-77), 12 h., 24 h.

DGC NORMANDIE - REX - CAMEO - DGC OPERA - UGC DANTON BRETAGRE - MISTRAL - UGC GOBELINS MAGIG-CONVENTION - UGC GARE DE LYON - 3 MURAT 3 SECRETAN - LES IMAGES - NAPOLEON



PARLY 2 - C21 ST-GERMAIN - MELIES MONTREUIL - CARREFOUR PANTIK ARTEL BOSNY - ARTEL ROGENT - ARTEL CRETEIL - FLANADES SARCELLES - ARGENTEUIL FRANÇAIS ENGHIEN - PARAMOUNT LA VARENNE - BUXY VAL DYERRES CERRY PONTOISE - ARCEL CORBEIL - MEAUX 123 - DOMINO MANTES - ULIS 2 ORSAY

SAUMONT COLISEE YO - ELYSEES LINCOLN YO - QUARTIER LATIN YO - QUINTETTE YO LES PARNASSIENS YO - 14 JUILLET BASTILLE YO - 14 JUILLET BEAUGREMELLE YO MONTPARNASSE PATHE YF - FAUVETTE YF - GAUMONT SUD YF - LES NATIOR YF GAUMONT BERLITZ YF - CLICHY PATHE YF - GAUMONT LES HALLES YF



PARLY 2 YF - ASMERES Tricycle YF - THIAIS Belle Epine Pathé YF - EVRY Saument YF CHAMPIGNY Multiclaé Pathé YF - RUEIL Ariel YF - ENGHIEN Français YF LE BOURGET Aviatic of - AULMAY Pariner of - ARGENTEUIL OF



En v.o.: MONTE-CARLO - SAINT-GERMAIN VILLAGE - 7 PARNASSIENS 14-DILLET BASTILLE - 14-JUILLET BEAUGRENELLE. — En v.f.: SAINT-LAZARE PASQUIER - GAUMONT MADELEINE - GAUMONT CONVENTION - NATION - GAUMONT Evry

le nouveau chef-d'œuvre de KONTCHALOVSKI

MERCREDI

10 ars

1 h 40 d'euphorie totale, de plaisir, de vrai grand L'AURORE cinéma.

Un par délice.

bouffonnerie et d'émotion.

NOUVEL OBSERVATEUR

TÉLÉ 7 JOURS

Saura Ilbère, joyeusement une fantaisie inattendue.

Une comédie étincelante. C'est incontestablement du LE FIGARO meilleur Saura.

Un cauchemar burlesque qui provoque l'éclat de rire. LE POINT Un film qui comble le spectateur par son mélange de

SEUL A PARIS AU CINÉMA 7-PARNASSIENS .

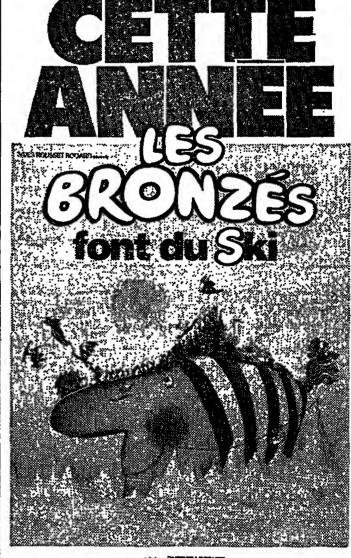


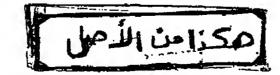
MARIGNAN PATHE - PARAMOUNT CITY - PARAMOUNT MAILLOT PARAMOUNT MARIYAUX - PUBLICIS SAINT-GERMAIN - PARAMOUNT MONTPARNASSE - PARAMOUNT GALAXIE - GAUMONT RICHELIEU CLICHY PATHÉ - GAUMONT GAMBETTA - QUINTETTE - GAUMONT CONVENTION - BELLE-ÉPINE PATHÉ Thigis - ARIEL Rugil - PATHÉ Champigny - TRICYCLE Asnières - GAUMONT Evry- - BUXY Boussy-Saint-Antoine - CYRANO Versailles - VELIZY



Les coupes effectuées dans le film de Michel DRACH à la demande de la Cour d'Appel, représentent 3 minutes 2 secondes ; elles ne génent en rien la compréhension du film. U.G.C. BIARRITZ 1 et 2 - U.G.C. ERMITAGE - REX - HELDER - MIRAMAR - MISTRAL - U.G.C. GOBELINS - 3 MURAT - U.G.C. ODEON - U.G.C. GARE DE LYON - MAGIC-CONVENTION - 3 SECRETAN - U.G.C. OPERA - PARAMOUNT-MUNTMAETRE.

CYBANO Verballes - ARTEL Crètei - ARTEL Nogent - MELIES Montreoli - CARREFOUR Pantin - VELLZY - ARGENTEUIL - C2L St-Germain - ENGHIEN - FLANADES Sarcelles - BUXY Bousty-St-Antoine.





RADIO-TÉLÉVISION

Vendredi 23 novembre

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

- 18 h 35 L'Tie aux entants. 18 h 55 C'est arrivé un jour.
- D'amour et d'ean frache; ce dicton n'est pas toujours applicable 19 h 10 Une minute cour les femmes. Il faut recycler le Père Noël. 19 h 20 Emissions régionales.
- 19 h 45 Les Inconnus de 19 h 45.
- 20 h Journal
- 20 h 35 Concert.
- Les symphonies n= 39 et 40 de Mozart, par l'Orchestre national de France dir : Lorin Maacej
- Diffusé simultanément sur France-Musique 21 h 35 L'Odyasée sous-marine de l'équipe Cousteau : Le Nil. Emission de Ph. Cousteau, commentaires de Th Strauss, dits par Fr. Périer.
- 22 h 25 Pleins feux. Magazine de José Arthur. Les frères Jacques
- 23 h 15 Cinq jours en Bourse.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

- 18 h 30 C'est la via. 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.
- 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Top club.



- Serie real par P. Lefebvre Scenario ; J.P. Petrolacci, avec P. Leotard, A. Cuny, B. Agenin. F Cluset Premier épisode d'une serie passionnante sur l'information dans un quotidien à grand
- 21 h 35 Apostrophes : La violence dans l'histoire.
 - Magazine de Barnard Pivot.

 Acco Ma G Siond (in Grande Armée),

 J Delarus (in Protession de bourresu à
 travers un stécles), C Manosrou (in Révolu-tion qui lève, 1785-1781). E Peyrélute (les
 Conquêtes d'Alexandre)

Avec un magnétoscope Akaï Plus d'émissions programmées « trop tard ». Votre magnétoscope Akai les en-, registrera automatiquement, pour les rediffuser quand vous le voucrez.

indispensable à tous : 🕟 **PETIT LAROUSSE** DE LA MEDECINE CHEZ VOTRE LIBRAIRE

- i h Cipé-ciub (cycle Mèlo): « is Lettre ». Film américain de W. Wyler (1940), aveo B. Davis B. Marshall. J. Stephenson. G. Sondargsard. B. Lester. E. Eart. G. Kellsway. S. Yung W. Pung (v.o. sous-titres. N.). La jemme d'an planteur angiats de Maiatste e tue un colon voissu dont elle prétend qu'il avest poulu abuser d'elle L'avocai charge de sa détense se trouve obligé de récupérer une lettre comprometante prouvant qu'elle a menti.

 Exercice de siple sur une pièce de Somerset Maugham. Ce film vout surfout d'être vu pour la composition de Bette Davis, dissimulant un monde de passions troubles sous un masque de vertu.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

- Vive le judo ; Des livres pour nous ; Boff et Tituté.
- 18 h 55 Tribune libre. Le C.N.P.P.
- 19 b 10 Journal. 19 h 20 Emissions régionales.
- 19 h 55 Dessio animé.
- 20 h Les jeux.



20 h 30 Dessin animé.

- Les Shadoks. 20 h 35 V 3 · Le nouveau vendredi.
- La chirurgie esthétique
 21 h 30 Hommage à Gérard Philipe.
 Emission de P Cordeller
 Les auteurs de l'émission ont rencontré la fille de Gérard Philipe, Anne-Maria.

FRANCE-CULTURE

- 18 h. 39, Peullieton « Consuelo, comtesse de Rudolatadt », d'après George Sand 19 h. 39. Les grandes arennes de la science mo-derne : les greffes végétales et aplimales 25 b., Le peintre Robert Tatin, par J.-M. Drot,
- rèsi O d'Horrer 21 h 30. Black and Bibe vient de paraitre 22 h 30, Nuits magnétiques : des mots vides.

FRANCE-MUSIQUE

- FRANCE-MUSIQUE

 18 h. 2, Six-Huit (Jazz de 18 h. 2 â 18 h. 30).

 20 h. Les chants de la terre

 20 h. 30, Concert en direct du Grand Auditorium de Radio-France : « Symphonie n° 38
 en mi bémoi majeur », « Symphonie n° 40
 en soi mineur » (diffusées en même temps
 et 40 sont diffusées en même temps «ur
 T.F. 1), avec l'Orchestre national de France,
 dir. L. Manuel.

 21 h. 30, Récital André Gorog, planiste, trois
 sonates : K. 207. 9 et 348 (Scarlatti) ; opus 24
 (Brahms) ; quatre danses hongroises : n∞ 1,
 7, 2 et 5.

 22 h. 38. Guvert is unit : Vieilles cirus Lart
 d'Emmanuel Feuermann « Don Quichotte»
 (R. Strauss) dir A. Toscanini : « Deuxième
 Sonate » (Mendelssohn) avec F. Ruper ;
 0 h. 5, Les musiques du spectacle . hommage à in Metro Goldwyn Mayer.

Samedi 24 novembre

PREMIÈRE CHAINE : TF I

- 12 h 10 Emissions régionales. 12 h 30 La vie en verL
- 12 h 45 Jeunes pratique. 13h Journal.
- 13 h 30 Le monde de l'accordéon. Avec Louis Ledrich et Alberto Garcia.
- 13 h 50 Au plaisir du samedi. In ou Au plaisir du samedi.

 13 h. 55. La petite maison dans la prairie;

 15 h. 13, Maya l'abellie; 15 h 43, L'homme
 du «Picardie»; 16 h. 36, Les Cumètes;
 16 h 48, Temps X (scdence-fiction); 17 h 30,
 Micksy et Cie; 17 n. 51, Avec des idées
 que savez-vous faire? : La poussette qui
 fait tire les bébés.
- 18 h 10 Trente millions d'amis.
- 18 h 40 Magazine auto-moto. 19 h 10 Six minutes pour vous défendre.
- L'actualité de la consommation. 19 h 20 Emissions régionales.
- 19 h 45 Les inconnus de 19 h 45. 20 h Journal.
- 20 h 35 Numéro un : Jacques Villere Emission de variétés de Maritie et Gilbert Carpentier.
- Carpentier. Avec le groupe Téléphone, les Ballets d'A. Plasschaert, Fechner (magicien), Fr. Gall, Forch. du Spiendid et S. Gainsbourg et E. Mitchell en duo avec J. Villeret. 21 h 35 Série : Colombo.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

23 h 58 Journal.

- 11 h 45 Journal des sourds et des malen-
- tendents. Le vérité est au fond de la marmite.
- 12 h 30 Semedi et demi. 13 h 35 Monsieur Cinéma.
- 14 h 20 Les jeux du stade. 17 h 10 Les moins d'vingt et les autres.
- 17 h 55 Course autour du monde. 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h 20 Emissions régionales.
- 20 h. Journal. 20 h 35 Bérie : le Journal (2º épisode). 21 h 35 Variétés : Collaroshow.
- Avec Village People, Annie Cordy, Nicola Rieu, Louis Chédid... 22 h 25 Pourquoi pas vous : Un raid à ski. Document de M. Demai et D. Thiéry. 23 h 15 Journal.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

- 18 : 30 Pour les jounes.
 Thierry la fronde : La cuisine voyageuse.
- 19 h 10 Journal. 19 h 20 Emissions régionales.
- 19 h 55 Dessin animé.
- Bucky et Pepito.
 20 h Les jeux.
- 20 h 30 Dessin animé. Les Shadoka
- 20 h 35 Grace & le musique : Jean-Sébastien
- Bach. Par François Reichenbach. 22 h 30 Journal.

LE MERCREDI JUSQU'A 21H.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Matinales. 8 h., Les chemins de la connaissance : regards eur la science.

- 8 h. 30, Comprendre aujourd'hui pour vivre de-

- main.
 9 h. 7, Matinée du monde contemporaln.
 10 h. 45. Démarches, avec Michel Butel.
 11 h. 2, La musique prend la parole : 19791980 : les maitres chanteurs.
 12 h. 5, Le Pout des Arts,
 14 h., Les samedis de France-Culture : la rue
 est à vous
 16 h. 20, Livre d'or : cycle d'orgue au Pestival
 d'Avigano : panorama de Forque classique
 17 h. 30, Pour mémoire : l'antre scène ou les
 vivants et les dieux.
 19 h. 30, Inde. musique poquisire du Raias-
- vivanis et les dieux.

 19 h. 30, Inde, musique populaire du Eajasthan : Aisdin.

 20 h. Train de nuît. de L. Kobrynski. Avec A.
 Cuny, F. Darbon, M. Octobre, J. Topart...
 réal. G. Feyrou.

 21 h. 53, Ad ilb, avec M. de Breteuil.

 22 h. 5, La fugue du samedi.

FRANCE-MUSIQUE

- 7 h. 3, Musiques pittoresques.
 7 h. 40, Musicieus pour demain, avec des œuvres de Couperin, Mozart, Zarnaby, Bach et Fauré.

- cuvres de Couperin, Mozart, Zarnaby, Bach et Pauré.

 9 h. 2. Les classiques favoris.

 11 h. 36, Magazine des musiciens amateurs.

 12 h. 35, Sélection concert.

 12 h. 48. Jazz s'B vous plaft.

 13 h. 30, Chasseurs de son (magazine international de l'enregistrement amateur).

 14 h., Critiques auditeurs.

 15 h., Matinée lyrique : « Les Chorègies d'Oranga 1973 » « Parsifai » (Wagner), avec R. Kollo, M. Taiveia, L. Rysanek, S. Nimsgern, W. Probat, et le Chœur et l'Orchestre de l'Opéra de Munich, dir. W. Sawallisch.

 19 h., Coucert-lecture : Bartok (musique pour cordes, percussion et célesta), par le Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France, dir. G. Amy

 26 h., Concours international de guitare.

 28 h. 39, Coucert en l'église de Long (V° Festival des cathédrales en Picardie 1979) · récital d'orgue, avec R. Lueders et G. Lartigau Fantaisie en la majeur (Franck) : « Pantaisie, Prière et Fugue » (création en Europe) (Loffler) : « Fantaisie à quatre mains et quatre pieds » (Hesse) : Toccata « Tu es petra » (Mullet)

 22 h. 38, Ouvert la uuit : La musique se livre ;

 23 h., Hommaga à Nadia Boulanger.

Dimanche 25 novembre

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

- 9 h 30 La source de vie.
- Emission du rabbin Eisenberg. Etre Juif en France. h Présence protestante. Culte en l'Eglise Réformée du Raincy.
- 10 h 30 Le jour du Seigneur. 11 h Messe du Christ-Rol en la chapelle du Carmel de Flavignerol à Marsannay-la-
- Côte, près de Dijon (Côte-d'Or). ' Prédicateur : Père B. Bro. 12 h La séquence du spectateur.
- 12 h 30 TF 1 TF 1. 13 h Journal.
- 13 h 20 C'est pas sérieux.
- 14 h 15 Les rendez-vous du d De Michel Drucker. 15 h 30 Tierce.
- 15 h 35 Série : l'île fantastique.
- 16 h 30 Sports première. 17 h 50 Cinéma : la Beauté du diable.
- h 50 Cinéma: la Beauté du diable.

 Plim français de R. Ciair (1949), avec
 M. Simon, G. Philipe, N. Besnard, S. Valére,
 E. Cordy, C. Ninchi, P. Stoppa. (N. Rediffusion.)

 En 1830, dans une principauté italienne, un
 emoyé de Lucifer charahe à s'emparer de
 l'ême d'un vieux savant.

 Laborieuses variations sur le thème de Faust.
 Réflexions pesantes sur l'avent de la science
 et de l'humanité. La mise en scène manque
 de jantaisie et Gérard Philipe ne jait pus
 le poids à côté de Michal Simon.
- 19 h 25 Les animaux du monde.
- 20 h Journal.

 20 h 35 Cinéma: Un homme et une femme.

 Pilm français de O. Lelouch (1966), avec
 A Aimés, J.-L. Trintignant, P Barouh,
 (Rediffusion.)

 Un coureur automobile veul, une scripte de
 cinéma veuve se rencontrent à Deauville,
 où inus jeunes enjants respectifs sont en
 vension.
- pension.
 Une écriture cinématographique dite « moderne » assez tapageuse pour un mélodrame sentimental qui comnut un énorme succès. Il est urai que l'histoire est émouvante et que les interprètes sont convaincants.
- 22 h 15 Les grands mystères de la musique. Arthur Honegger. Emission de B. Gavoty.

Journal DEUXIÈME CHAINE : A2

- On we go.
- 11 h 15 Concert.

 « Symphonie n° 97 » de Haydn, par la Nouvel Orchestre philharmonique, dir. A. Myrat.

 11 h 45 Chorus.
- 12 h 25 Tremplin 80, variétés.
- 12 h 45 Journal.
- 14 h 15 : Des chiffres et des lettres pour les leunes. 15 h 5 Des animaux et des hommes.
- 15 h 55 Majax : passe passe. 16 h 40 Série : la Corde au cou.
- 17 h 45 Rencontres Internationales du cirque.

Tchékhov, de Gorki et de Tolstol, Shakespeare avait raison.

Ce train qui ne va vers rien

- 18 h 40 Top club. 19 h 45 Stade 2.
- représentant de la rédaction théatre disait la vie, au pays de
- Ce train dui he va vers rien
 ni ne vient d'aucun lieu connu est
 à suivre. La langue de Kobrinski
 est celle d'un bon écrivain. Il
 sait l' « humilité proverbiale »
 de « ce peuple qui a pourtant
 ses téméraires ». Et le tout est
 dit par des comédiens de valeur.
 (Samedi 34 novembre, FranceCulture 20 heures, en stéréophonie.) professionnelle »; et de plus, rap-

Pour votre 208 10-30 16, rue de l'Atlas - 75019 PARIS

● l'intersyndicale des journa-listes d'Antenne 2 — S.N.J., depuis janvier 1977 un collabora-C.F.D.T., F.O. — fait savoir que le choix d'Alain Duhamel comme d'Antenne 2 interpersont à ce d'Antenne 2, intervenant à ce representant de la rédaction d'Antenne 2 pour l'entretien avec le président de la République, le 27 novembre, lui semble contestable. Elle précise que ce journaliste, chroniqueur à Burope 1, ne fait pas partie intégrante de la rédaction de la chaîne. titre dans toutes les émissions d'information ».

20 h 35 Série : le Retour du Saint (le héros).

22 h Magazine ; Yoir.

TROISIÈME CHAINE : FR3

16 h 30 Prétude à l'après-midl.

18 h 30 L'Imrité de FR 3.

Count Beste. 20 h 30 Dessin animé. Les Shadoks.

21 h 20 Journal.

19 h 45 Spécial DOM-TOM. 20 h Festival international du Jazz.

> Ciné-regards, Hommage & Gérard Philipe.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

shines, Neille ».

22 h 50 Journal.

21 h 30 Lithérature et positique : Drien La Rochelle.

10 h Emission de PLC.E.L destinée aux tra-

To h Emission of Tracel decimes and Marve valleurs immigrés.
Images du Marve.

10 h 30 Mossique.

Table runde : l'émigration espagnois en Prance : Musique : Ana Belene, le groupe Alameda, les ballets de Galicie «Rey da Viana ».

e Les Quatre Salsons », de Vivaldi, par l'Or-chestra philharmonique d'Israël, dir. P. Sa-linger, soi. I. Steru.

Promer épisode d'une série qui tente de retracer quelques-uns des chemins de la mu-sique noire dans le monde à travers l'his-toire des hommes qui la font, l'Aventure américaine parle du biues.

21 h 30 Encyclopédie audioristielle du cinéma : La nouvelle vegue.

22 h 30 Cinéma de minuit : « Walt till the San

Film américain de H. King (1982), avec D. Wayna, J. Peters. H. Marlowe, A. Dekker, T. Morton, H. Staniey (v.o. som-türrés). De 1895 à 1965, dans une bourpede de l'Ultimois, la vie, traversée de drames familianz, d'un barbier resté attaché à des veleurs traditionnelles.

ditioneiles.
Curieux jim tenant à la fois du mélodrame et de l'étude de maurs, où se trouse exalté l'esprit conservateur de la province américaine, tous les malheurs venant de Chicago.

7 h. 7. La fenêtre ouverte.
7 h. 15. Horizôn, magazine religieur.
7 h. 49. Chasseurs de som.
8 h. Orthodoxie et christianisme eriental.
8 h. 30. Protestantisme.
9 h. 18. Ecoute Israff.
9 h. 46, Divers aspects de la pensée contemporarine : l'Union rationaliste.
16 h. Messe à Brudoy, dans l'Essonne.
11 h. Regards sur la musique.
12 h. 5. Affesto.
12 h. 45, Disques rares : Jean Sibelius.
14 h. La Comédie-Française présente : e Magie rouge », de M. de Ghaldaroda.
16 h. Le lyriscope : à prope de l'opéra de Chostakovitch, e le Nez ».
17 h. 20. Bencombre avec...
18 h. 39. Ma non troppo.
19 h.19, Le cinéma des ciufastes.
20 h. Afbatros.
20 h. Afbatros.
20 h. Afbatros.
21 h. Musique de chambre : « Variation en ut mineur »(Pierné), par D. Wurmer-August, piano ; « Quatuor op. 45 en mi bémoi majeur » (Lalo), par le Quatuor Parrenin.

7 h. 3, Musique - Chantilly :
3 h., Cantate pour le vingt-quatrième dimanche après la Trinité.
3 h. 2, Sciention convert.
5 h. 2, Sciention convert.
5 h. 7, Charles Tournemire (échanges internationaux) : « L'orgue mystique », avec Georges Delvallée à l'orgue de l'Eglise Sainte-Clotilde.
5 h. 20, Vocalises : Actualité lyrique dans le monde.

monde.

11 h. Concert en direct du Thélitre d'Oray :

« Quatuor en si bémoi majeur opus 168 »

(Schubert) ; « Quatuor opus ? nº 1 » (Bartos) , avec le Vermeer Quartet des Etate-

Unis.

12 h., Equivalences (interpretes st/ou compositeurs avergies): Œuvres de Landini, A. de Cabeson, J. Richafort, C. Paumann et ano-

17 h 30 Robert Daiban III Blaise Cendrars.

Les mystere du ciel : les OVNL

20 h 35 Série : La mémoire du peuple nois.



experimenté

本を集りましま。 三月町・1

Samera et 11 anie

* 1 W Y

44 At 5

3 7 7 7 7 4

Sec. 1

1

to the constitution of

Sign Bara

District the same

4. W. # 18-

teurs aveugles): Chivres de Landini, A. de Cabezon, J. Richafort, C. Pailmann et and-nymes.

12 h. 33. Opéra-Bouffon : « Las Deux Verves » (fin), de Smatana, avec M. Machoktova, N. Sormova, J. Zahradnicek, J. Horsoek, Z. Zvehia, D. Sounova, is Chœur et l'Orchestra du Thédira national de Prague, dir. Franticek Jilek.

14 h., La tribune des critiques de disques : « Sonate pour deux planos en vé majeur K. 443 », de Mozart.

17 h., Concert (cycle d'échanges franco-allemands): Euvres de Takamitsu. Saint-Saëns et Chostakovitch, avec l'Orchestra radiosymphonique de Sarrebruck, dir. H. Iwaki, solista, Silvia Markovict, violon.

15 h., Musiques chorales : Ensemble polyphonique de Paria, dir. Ch. Ravier (« Chansons à quatre », d'O. di Lasso).

16 h. 35. Jazz vivant : Les grands orchestres de Woody Hermann et de Clark Terry.

20 h. 30. Concert de musiques traditionnelles : Turquie - Concert-rencontre musique sonfi.

21 h. 32. Ouvert la nuit : Nouveaux talents, promiers sillons : Y. Le Gaillard, clavècin (Couperin, Bach): 23 h., Portrait par petites touches : « Concerto pour deux pianos », de Straviosky; O h. 5, Commont l'entendes-vous? : Frédéric Chopin, par Michel del Castillo.



136 Bd DIDEROT 75012

346.63.76

Ecouter

«TRAIN DE NUIT», de Lazare Kobrinski

nie.)

Le convoi imaginaire s'arrê-tera pour finir sur une voie de garage. Le convoi n'était pas parti. Les voyageurs n'allaient nulle part et peut-être même que leurs conversations, tous ces mots échangés au rythme des roues sur les rails, dans la tiédeur du compartiment, peut-être ces dislogues mêlés de souvenirs collec-tifs et d'anecdotes individuelles n'eurent jamais d'existence : « On n'embrasse pas la Russie par la raison » est l'autre titre donné par Lazare Kobrinski à Truin de nuit, une pièce étrange et belle. un mystère simple dont le réa-lisation radiophonique rend hien la poésie. Une sorte de rève éveillé où s'entrecroisent des voix qui évoquent tantôt l'ancienne Russie, tantôt ce qu'elle est de-venue, et les soulfrances endu-rées et la force des coutumes, et le goût maigré tout du bonheur.

Au long de ce voyage reviendra le nom de Shakespeare... Et si le

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI **IMMOBILIER** AUTOMOBILES .AGENDA .. PROF. COMML CAPITAUX

1.00 T.C 59,98 14,11 41,16 35,00 85.00 111.72

ANNONCES CLASSEES

ARMINECES FRICADRÉES OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA

locaux

commerciaux

VENDONS droit au bail beau local angle boulevard principal Antibes 06 conviendrait banque, magasi luxe agence, etc. Prus 530,000 loyer 4,000 F mensuel. Ecri HAVAS 977, Antibes 06600

MAVAS 977, Antines 04600

8 KM CANNES, 320 m2 bureau,
500 m2 entrepots fermes, 100 m2
logement de fonction, 6 lignes
tielphoniques, dépendances, terrain 1 ha viabilisé, site boisé,
vente ou location.

Ecrire HAVAS CANNES
19630-106

19630/06 5, rue du Maréchal-Foch.

bureaux

Domicil., Aris et Commerc Siege S.A.R.L. Rédaction d'actes statuts informations d'actes statuts informations d'actes statuts informations d'actes secret. Tél., Telex Bur. A partir de 100 Frmois Paris, 10°, 11°, 15°, 17°, 229-18-04 255-76-88

CONSTITUTIONS SOCIÉTÉS

DOMICILIATIONS

L. d'actes, Finan ESRA, - 700-68-94

PARIS 12°

FACE GARE DE LYON (R.E.R.)

4.800 M² BUREAUX divisibles du 13° au 18° étage Restaurant d'entreprise

Parkings Tél. 346-13-00 (poste 35-43)

DOMICILIATIONS

CONSTITUTION DE STÉS

maisons de

campagne

P. à P. A vors belle propriété normande avec terrain, 20 km Rouen rive gamche. Pour rens, 1él. Mms Medt : 16 (33) 77-72-23. Agence s'abstenir.

CHALET à vendre ein centre station de ski LA PLAGNE (Savole) H. 71/43-29-04 en Beiglque de 9 h à 11 h 20 (jours ouvrables)

manoirs

TC. Le min col. 30,00 35,28 7,00 8,23 23.00 27,05 23.00 27.05 23,00 27,05

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

URGENT SOCIETE D'AFFICHAGE en cours de restructuration recherche

CADRE TECHNIQUE

pour créer et animer une callule tachnique sur PARIS et la banlique. EXPERIENCE INDISPENSABLE.

Adresser curriculum vitae (discrétion assurée).
MARIGNAN - Ph. BONPAIX, 6, rue Rennsquin,
75017 PARIS.



THOMSON-CSF

rachercha

pour sa Direction Technique des projets

INGÉNIEURS INFORMATICIENS

. .

(ESE - I.M.A.G. - EC.P., ...) ayant quelques années d'expérience comme INGENIEUES SYSTEME (sur matériel IBM -370/303% souhaité)

Etudes techniques et économiques permettant de définir les évolutions des matériels et des logicles des systèmes centraux : - METROLOGIE :

- MODELISATION. Adresser curriculum vitae sous la référ. 884 à : CHEATIONS DAUPHINE, 41, avenue de Friedland, 75002 PARIS, qui transmettra.

> GROUPE IMMOBILIER IMPORTANT - recherche pour développer

vendeurs expérimentés

• COMPETENTS ET DECIDES Forte rémunération

Grandes possibilités d'avenir Envoyer CV et photo sous réf.9029 à

VALENS CONSEIL 59, rue de Richelieu 75002. PARIS

Recharche pour constru ANALYSTES-

PROGRAMMFIRS
très confirmés - FORTRAN
(expèr. 5 ans), disponibles
courts delais - Envoyer C.V.,
prétent, sous réf. 9,766 à :
COFAP. 40, rue de Chabrol,
75010 Paris qui fransmettra.

de son service développement du réseau auberges de jeunesse; âgé de 30 ans enviros. Formation sup., expér. souhait, pose basé à Paris, mais déplacements à prévoir dans toute la France. Ecrire avec CV. et préfentions à F.U.A.J. 6, rue Mesnil, 75116 PARIS Pour SURESNES

30 a. minim., nourrie, looké, sai à dèb., pour s'occuper famme handicapée tétraplégique (40 a.) domicillée à ASNIERES (92) Tél. 71-31-34 the journ. pr R.-vs. SOCIETE INTERNATIONALE DE DISTRIBUTION DE FILME JECHERCHE POUR LA FRANCE

TRADUCTEURS TECHNIQUES
de Yanglais et de Yallemand.
Ecr. no T 16.911 M Régie-Presse,
85 bis, rue Réaumur, Paris (29).
Assoc. Naie Tourisme Social recherche
RESPONSABLE
RESPONSABLE
Acculronement

RESPONSABLE
Acculronement CADRE SUPERIEUR

la France. Ecrire avec C.V.
et prétentions à F.U.A.J.
6, rue Mesail, 75116 PARIS

Pour SURESNES

AT 2 - AT 3 ELECTRONIC

BTS ou DUT exigé. Postes
stables, avant. scx. SERECO,
79, r. Vaugirard, 6º. 544-27-53.



SIGN

(Offices)

emplois régionaux

IMPORTANTE SOCIÉTÉ AÉRONAUTIQUE D'ÉQUIPEMENTS DE NAVIGATION

pour son établissement de CHATELLERAULT (Vienna)

1 INGÉNIEUR MÉCANICIEN (Réf. 1/IM) environ 30 ans

ur étude et développement petits systèmes électromécaniques complexes. Envoyer C.V. at photo A:

S. F. E. N. A. B.P. SI = 86101 CHATELLERAULT CEDEX TEL: (49) 21-32-91

SOCIETE de CHARLEVILLE recherche

CHEF COMPTABLE
Expérience moispensable, Position cadre.
Avantages socieux.
Env. CV. + prétentions à me 3,266 PUBLICITÉ MODERNE B.P. 176 - 51063 REIMS.

Laborat. C.N.R.S. Strasbourg dispose BOURSE INDUSTRIELLE durée 3 ans pour préparation thèse ingenieur-docteur en physicochimie des polyméres. Ecr. M. Strasbelle, C.R.M. 6, rue Boussingsuit. rue Boussingsuit. au (185) 61-19-19, poste 290.

L'immobilier

appartements vente

3° arrdt. MARAIS Mo FILLES-DU-CALVAIRE 2 P. grande entrée, cuisine, dche, wc. tal., 2º étaga PRIX INTERESSANT - Calmi 45, rue de Saintonge Samedi, dim., jundi, 14 à 17 h

5º arrdt.

PRÈS LUXFMBOURG
PPTAIRE vend ds Imm. refait
STUDIOS, tout contort, téléph.,
pour rendez-vous : 772-38-48. Y. B. R. DES PATRIARCHES, PLACEM. Samedi, 14 h.-15 h. 30.

GOBELINS, ADDRABLE 2 P. Tef. III, TT CFT, calme, bor imm., 360.000 F. Tel. 322-61-35 6º arrdt.

Mº LUXEMBOURG Bon Imm.
SEJOUR + 2 CHBRES, entrée petits cuis et saile de beins w.c., tél., é étage, caime. A rénover. PRIX INTERES 42, rue MR-LE-PRINCE semedi, dim., tundi, 14 à 17 h. 7° arrdt.

Bac, bd Raspall, 6 P., 205 m2 + 2 services, PROF. LIBER. ou CIALE, 1.680.000 F. 577-96-85.

12° arrdt. DAUMESNIL bel from P. de T., gd 4 Pces

bains, chauff, centr., sur rue 540.000 F. MICOT : 244-43-87.

orte d'Orièans, sur Montrouge, se dentaira, 6, rue Radiguey, ropriet. vd. Hores, appts conft, et étage, 70 m2, 8 P., 210,000, etage, 73 m2, 8 P., 240,000, etage, 58 m2, 8 P., 240,000, nitoyens, occupés, 42 et 60 m2, 24,02-86 ou sur place, de 13 à 5 h., semadi, dimenche, jundi. Bel Imm. ravalé, 3 pièces onfort. 355.000 F. - 327-07-40 15° arrdL

Mo LOURMEL Immeuble neut bon sland, & et., vue dégage SEJOUR +1 CHBRE, entrée, cuisine, bains, w.c., parking, PRIX INTERESSANT, Tel. 213, rue LECOURBE Semedi, dim, jundi, 14 à 17 h.

PLACE VICTORIA de Imm. société propriétaire vi de Imm. société propriétaire vi de Imm. antièrement rénové. APPARTS 2 PCES, occupés loi de 1948. De 12 heures, au : 535-91-08. PLACE VICTOR-HUGO

ASKIERES 10' Si-Lazare Séjour, 2 chbres, cuis. équi 235.000 F. - 529-57-52.

GUY-MOQUET 1° et 2° étage, Appartement 2 Pièces, cuisine, wc, bains, ch électrique, tout à neuf. Prix 215.000 F. Téléphone : 229-44-6 18° arrdt.

MAISON PARTICULIERE
Sur vois prives, it cft, 3 PCE:
100 m2 Terrassa 480.000 ft
5, passage Charles-Albert (187) MARCADET, spécial placement 2 Pièces, cuisine, S. de B., wo rénové + cave, 1er élage, calme bel immeuble pierre de talle

GAMBETTA (proximite)
PRAIRIE =
22, rue des Prairies
2, rue de l'indre
23, rue Peleport
STUDIO à 5 PIECES
/place ca JOUR de 14 à 19 1
M. DUFOSSE - 360-78-64 78 - Yvelines

VERSAILLES - RESIDENTIEL stando, calme, verdure, LIVO DBLE, 4 CHBR., tt cft, 120 m2 oggia, 2 parkings couverts : 785,000 F. Téléphone : 950-46-36 VIROFLAY R.G. dans petit immeuble 3 Pièces, séjour double, cuisine, 2 chambres, S. de B., chauffage gaz,

rix 266.000 F. I.N. 045-29-09. 78-LOUVECIENNES entre, gare ligne Saint-Lazare, ans demeure ancienne, site erdoyant apparlement de rande classe, 273 m2, rez-desée surélevé avec lerrasse 1,800 m2, belle réception 2, 4 chambres, S. de B. et tollette, chauffage indi

91 - Essonne PALAISEAU - LOZERE

Hauts-de-Seine

NEUILLY, grand studio, stan-ling. Tous les jours, de 14 à 18 heures. 47, boulevard Bineau. Tét.: 770-7947 et 348-85-36. VILLE-D'AVRAY, centre, exceptionnel, grand standing, 182 m2 liomel, grand standing, 182 m séjour, 4 chbres, 2 bns, service parage, 1.050.000 F. 709-30-71 Province NEULLY Immeuble 1973 standing
Demler étage 210 m²
Appartement 210 m²
Terrasse 190 m²
tout confort. Prix élevé justifié
J. AZOULAY - 634-13-18

achat

93 Selne-St-Denis

LI.B.S., 137, av Général-Lecler Bourg-la-Reine - 350-14-80

BOUTG-Ia-Reine - 350-14-80

Appt F 4, ceiller, 2 débarras, nombrz plac., cuis. équ. rustiq., 800 m. gare de Villiers (gare de l'Es1). S'adr. M. et Aume Be-langer, 24, clos des Perroquets, 9400 CHAMPIGNYS/MARNE.
Téléphone: 880-31-34.
VINCENNES-CHATEAU. Duplex 63 m2, caract., tt cft. sur cour ficurie av. TERRASSE. TEL. interph. 350.000 F. - 344-03-68.
VINCENNES-PRES BOIS bel appart. plein Sud, 100 m2, ilivg + 2 chbres, kmm. réc., tt cft. pari. ét., box: 780.000 F. 228-40-27 ou 228-47-44 après 21 h.



3. TRANCHE

proche golf et chevau APPARTEMENTS et MAISONS sur piace (4) 457.32.62 au siège 387.52.11.

SERGE KAYSER

PAVILLONS-S/BOIS, pet Imm. recont, P. de T., beau studio, cuis., S. de B., wc chi. cei, acc., S m2 + balcon : 145,000 F. AVEC 20 % COMPT. 770-72-58.

Règion parisienne

60 - Oise

28 mn Paris-Nord E en forêt de Chantilly

3 tennis

piscine (en cours)

SKI EN HAUTE-SAVOIE pelle-d'Abondance : studio, risonnes, à partir 130,000 F, 13,000 comptant. 2-3 Plè-Gestion assurée. G. R. du Lec, Corzent, 74250 Tho-Téléphone : (50) 71-75-49. appartem.

Yal-de-Mame

risidentiel, yue sur parc, plein centre, ligne de Scaux, Mêtre 500 m. Immeuble 5 étag. de grand luxe. Châmbres ou 45 P., appart. térnoin, samedi, dimanche, lundi, 11 h. à 18 h. 30

Appt rive gauche. - 329-60-60
L'AGENCE DU XVI° cherche
BEAUX APPARTEM., profér.
dans le XVI° - 161. * 784-80-22.
RECH. appls 2 à 4 Pccs, PARIS,
avec ou sans travaux, préfer.
rive gauche, près facultés. Ecr.
Lagacha, 16, av. Darme Blanche,
91/20 FONTENAY-SOUS-BOIS.

LES BELLES DEMEURES
DE FRANCE - Tél. 387-72-76
68, bd Mailsherbes, Peris 89
DECH TRES BEAUX STUDIO
EL APPTS 200 M2
TRES HAUT STANDING locations

non meublées Offre.

Paris ALESIA, 4 Pièces, 105 m2 stan-ding, 2 bains, cave, box, batcon, 4.400 F net. — Tét. : 327-09-19. 294, RUE DE BELLEVILLE appts de 2 Pièces, neufs, Télè-phone : 522-15-95 ou 797-58-08 Sur place ce jour, 15 à 19 h.

locations non meublées Demande

Paris

Professeur cherche grand studi confort, Paris, Téléphoner à PAUL GIGGINS : 272-44-39. Région parisienne

Pour Stés européennes cherche villas, pavillons, pour CADRES Durée 2 à 6 ans. Tél. 283-57-02 locations

meublées Demande Paris

MICHEL BERNARD
pour sa citentèle étranappts meubles quartier
central, garanties.
500-54-90

hôtels-partic.

châteaux EXCEPTIONNEL
A VENDRE
CHATEAU EN NORMANDIE
Prix 9 millions
Curieux s'abstenir. S'adresser:
B.P. 315 - 14016 CAEN CEDEX ST-GERMAIN-EN-LAYE

pavillons

NEAUPHLE-LE-CHATEAU
(près), sur 560 m², construction
réceme comprenant : entrèr,
sel, double, cheminée, 3 chèr,
cuisine, lout confort, sous-soi.
Etat impeccable - Prix justifié
500,000 F.
I.N. 045-29-09.

PALAISEAU/LOZERE
700 m2 terrain, pavilion meu
lière à p., 4 chbres, proximite
sous-sol, garage, 790,000 F
Tel.: 928-68-00,

BOIS-D'ARCY
Une merveille. Sur 500 m2, solide construction comprehent; entree, 1 chambre, cussine, sejour, cheminde, 1 chambre, sejour, cheminde, 1 chambre, sejour, cheminde, 1 chambre, sejour, cheminde, 1 chambre, de bs, wc, grenier aménage en living lambrisse, ber, salle cinéma. Situation exceptionnelle. Rien & faire. Prix demandé: 550.000 F.

J.N. 045-29-09.

Région FONTAINEBLEAU Particulur vand pavillon 4 P. + combles amanageab, sur 750 m2 ds residence avec tennis, bisc. 255.000 F-1135.000 F crédit fonc. Tél.: 438-50-60 apr. 19 heures. HAY-LES-ROSES, pres Roserale, pavilion ric., sel. 43 m2, 3 chb., mezzanine, jardin. - Prix : 680.000 F. R.-vous : 665-57-72.

Part. vd pavilion recent 6 km de Meiun. Salon, s. & manger. 3 chbres. cuis., salid de bns, sous-sol, gar., ch. cent. eau ch., terr. 480 m2 400,000 F Tél. après 19 h : 431-01-30 GIF-SIR-YVETTE
1.200 m2 terrain - VILLA 8 P.
6 chbres, culsine equipée, 2 s.
bains, séjour double, terrasse,
5-soi gar, dole, prox. école, Me.
Prix 1.155.000 F. — 928-68-00.

BON RUEIL PAV. 300 m2 lardin - 790,000 F - 603-27-51

CHATOU 400 m R.E.R. 6 p. plain-pled Sur sous-sol total - 650 m2 de terrain - 1.450,000 F Agence de la Pieine - 952-05-45. villas

ORSAY Compr.: entrée, gar. 2 voitures, bureau, studio, chauriage, cave, cabinet tollette, w.-c., au rezsurélevé, séj. dble, cheminée, cuis, coin repas saion, 2 chbr., s. de bains s. d'eau, w.-c. à l'étage goi studio, s. de bains, w.-c. ie tout 310 m2 utiles, 290 m2 habitables, s/335 m2 de pelouse. Prix: 1,312,500 P.

I.N. - 045-29-09 PARC DE SCEAUX TRES BELLE VILLA 12 PCES en 3 appts. S/507 m2 jardin. Prix 1.375.000 F. Tel. : 702-3486.

COBUR de PERIGORD NOIR URGENT vd petit MANOIR à restaurer, très Johe vue. Tél.: 340-35-48 LE VENET Résidentiel
BELLE MAISON MODERNE
plein sind, av. piscine - Suriaca
habit. 270 m2 récept. 3 P. - i
5 ch., 6 bms, 5, de jeux, garage
2 veit. Beau jdin boisé 1,820 m2.
AGENCE de la TERRASSE
LE VESINET - 978-95-96

OFFICIERS MINISTÉRIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION

VENTE sur saisie immobilière au Palais de Justice à PARIS le JEUDI 6 DECEMBRE 1979 à 14 heures UN LOCAL DANS LA GALERIE MARCHANDE PARIS (8e): 49-51, rue de Ponthieu

Mise à Prix: 800.000 F S'adr. à Me ROGET, 2 vocat à PARIS (7°).

7, rue de l'Université,
Tous avocats près les tribunaux de Grande Instance de PARIS, BOBIGNY,
NANTERRE et CRETEIL. Sur place pour visiter.

LA VILLE DE PARIS Vend LIBRES aux enchères publiques 4 APPARTEMENTS - 1 STUDIO - 3 CHAMBRES LE BOULEVARD SUCHET

ei LE CHAMP de COURSES d'AUTEUIL le MARDI II DECEMBRE 1979 à 14 h. 30. à la Chambre des Not. de PARIS M= MAHOT DE LA QUERANTONNAIS, EXLLARGENT, LIEVRE, notaires associés, 14, rue des Pyramides, PARIS (1¢) - Tél. : 260-31-12.

VENTE sur saisie immobilière, au Palais de Justice de Bobigny, le MARDI 11 DECEMBRE 1978, à 13 h. 38 EN UN SEUL LOT: DANS UN ENSEMBLE IMMOBILIER dénommé « CENTRE D'AFFAIRES PARIS-NOBD » dénommé « GENTRE D'AFFAIRES PARIS NORD »

à BLANC-MESNIL (Seine-Saint-Denis) La Totalité du Batiment C à USAGE de BUREAUX BUREAUX sur 8 nivesux.

GARAGES en partie au sous-sol, rez-de-chaussée et les étage.

- MECANOGRAPH., CAVES, RES-SERRES, en partie au sous-sol.

ARCHIVES en part. au r.-de-ch.

LE TOUT LIBRE DE LOCATION ET B'OCCUPATION sauf 76 lots qui sont LOUES - Consulter 1s cahier des charges Mise à Prix: 10.000.000 de francs S'adresser à la S.C.P. MORRIS, LUCAS, INBONA, société d'avocata, 4. avenue Fully-Prudhomme, à Paris (7°), tél.: 555-74-06; et à tous avocats posiulant près les Tribuneux de Grande Instance de PARIS, BOBIGNY, PONTOISE, CRETEU, et NANTERRE.

113 PARKINGS EXTÉR. (zones P4 et P5)

IMMEUBLE PARIS (11°), 3, rue du Fg-Saint-Antoine comp. d'un rez-de-chaussée et de 6 étages. Rez-de-chaussée et 1º étage : à usage professionnel et les 4 autres étages à usage d'habitation. Cont. superficie 85 m2. M. à PRIX 700.000 F

S'ad. Me 10HANET, S.C.P.A. J. Delegu, Y. Neveu, Ph. Delegu, G. Joha43, av. Hoche, Paris (8°), t41. 766-03-40; à tous avocats près Tribunaux
de Grande Instance de PARIS, BOBIGNY, CRETEIL et NANTERRE.

VENTE PALAIS JUSTICE PARIS - JEUDI 6 DECEMBRE 1879 à 14 h. PARIS (16°) - 139, rue de LONGCHAMP 1) APPARTEMENT - MISE A PRIX : 90.000 FRANCS - 1et étage. 2) CHAMBRE, M. à P. : 5.000 F. 3) DÉBARRAS, M. à P. : 1.000 F.
4) CAVE, Mise à prix : 2.000 F. 5) CAVE, Mise à prix : 2.000 F.
S'adr. M. W. DRIGUEZ, & rue Smint-Philippe-du-Roule - Tél. 225-13-20.

VENTE s/folje ench. Pal Just. PONTOISE - Jendi 29 novembre 1979 à 14 h. PROPRIÉTÉ - Confenance 54.226 m2 - SERAINCOURT (95) HAMEAU de GAILLONNET - Mise à Prix : 180.000 F S'adr. Mº BUISSON, 25, rue Pierre-Butin - Téléphons : 032-31-62.

VENTE sur sais, immob. Pal. Just. PONTOISE - Jeudi 29 novembre 1979, 14 h. PAVILLON - FOSSES (95) - 7, rue FLEUR-DE-MAI - Usage habitation R.-de-ch. - Niveau BAS: entrée, garage, cellier; niveau HAUT: séjour.

1º étage: cuisine, 3 chambres, salle de bains et w.-c.

M. à P.: 100,000 F - S'adr. Me BUISSON, au barreau de PONTOISE,

29. rus Piarre-Butin à PONTOISE (95) - Tél.: 032-31-52.

VENTE au Palais de Justice à PARIS - Jeudi 6 décembre 1979 à 14 à APPART. - PARIS-8°, 97, bd Malesherbes et 14, r. de Vézelay 4º ét. : bât. A, esc. droit, portes à droite et à gauche, 6 pièces principales 6º ét. : 2 chambres de service et les parties comm. correspond., et CAVE Mise à P.: 400.000 F. - S'ad. Me Th. BURG, avoc. Paris (17e),
1, rus G.-Borger, bél. 768-48-64 et 768-48-68; au Greffe des criées du
Trib. Gde Inst. Paris; et sur lieux pour visiter. - Pret possible du
CREDIT FONCIER DE FRANCE et de la BANQUE GEINDLAY OTTOMANE

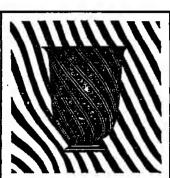
VENTE a/salais immob., Pal. Justice VENTE sur aalais immob. au Palais de Nanterre, Merc. 12 Déc. 1979, 14 h. Just. à Bobigay, Cité administrative, le mardi 4 décembre 1979, à 13 h. 30, APPARIMENT 2º étage : Entrée, APPARIMENT 2º pces, a cau, w.-c. à Fontenay-aux-Roses (92) BOBIGNY (93), 22, r. de l'Union Mise à Prix: 20.000 F 27 bis, rue de Bellevue.
MISE A PRIX: 40.000 F
S'ad. M. BOUDELOT, avocat. Paris-8.
55, bd Malesherbes - Tél.: 522-04-38.
29, rue Pierre-Bulin, tél.: 032-31-62.

W. R. St.

4. 14 A 14.4

Week-End à **NEW YORK** 2190 F (voi 747 - hôtel)

Organisation CAMINO Inscriptions: GMT, 23, bd de l'Yser 75017 Paris - tél. 380.55.58



Il y a maintenant 3 boutiques

PUIFORCAT pour vos cadeaux et

vos listes de mariage

129 bd Haussmann - Paris 8 tél 563J0J0 48 av. Victor-Hugo - Paris 16° tél 50170.58 8 z. du Vieux-Colombier - Paris 6' tél. 544-71.37

VENTE A VERSAILLES

M. P. et J. MARTIN, C.-pr. ass.
3, imp Chevau-Légers - 950-58-08
DUMANCHE 25 NOVEMBRE
GAL CHEVAU-LEGERS à 14 h.
TABLEAUX ANCIENS
SIEGES ET MEUBLES ANCIENS
HOTEL CHEVAU-LEGERS
10 h : ART D'ASIE
ET D'EXTREME-ORIENT
14 h : ORFEVERIE RIQUIX. 14 h.: ORFEVRERIE, BIJOUX. Exposition vendradi et samedi.

Jusqu'au 30 nov. inclus 10 & 12 h 30 at de 15 & 19 h. 30

VENTE UN LOT TAPIS **ORIENT et CHINOIS**

SOLDÉ 50 % SALLE DE VENTE avenue Charles-de-Gaulle NEUTLLY - Tél 745-55-55

CARNET

Réceptions

-- Contrairement à ce que nous avons annoncé dans « le Monde » du 22 novembre, la réception offerte à l'occasion de la fête nationale de la principauté de Monaco par l'ambassadeur et Mme Christian Orsetti, aura ileu à la date du mardi 27 novembre, telle qu'elle figure sur les cartons d'invitation.

Naissances

— M. et Mme Louis-Michel MORRIS et Jean-Jacques ont la joie d'annoncer la naissance de Gilles, le 17 novembre 1979. 49, Beresford Road, Sydney, Rose Bay, N.B.W. 2029 (Australie)

- Nous apprenons le décès de M. Eugène BATTISTINI, M. Eugene BATTISTINI, ancien práfet.
[Né en 1889 à Bône (Algàrie), M. Battistini fut délègue à l'Assemblée aigérienne. En 1943, il est nommé secrétaire général pour les affaires indigènes a la préfecture d'Oran, et en 1944 inspecteur général de l'administration en Algèrie avant de faire valoir ses droits à la retraite la même année.]

- Mme Etleune Lancrenon,

Béstrice Lancrenon,
Pierre et Martine Le Corroller,
Dominique Lancrenon,
Gilles et Thomas Le Corroller,
ont le regret de faire part du
décès de
M. Etienne LANCRENON,

M. Etterne LANCKENON, survenu le 21 novembre 1979, dans as solxante-cinquièms année. La cérémonie religieuse aura tien le lundi 28 novembre, à 10 h. 30, en l'église Saint-Jacques du Haut-Pss. Ni fleurs ni couronnes. 70, boulevard de Port-Royal, 75005 Paris.

M. Jean Lapadu-Hargues,
M. Frédéric Lapadu-Hargues,
ont l'immense douleur de faire part

du décès de Mme Jean LAPADU-HARGUES. Mme Jean LAPADU-HARGUES, née Marie-Anne Vernholes, leur épouse et mêre, survenu en son domicile, le samedi 17 novembre 1979 dans as cinquante-huitième année. Les obsèques ont en lieu à Paris dans l'intimité familiale, en l'église Saint-Vincent-de-Paul, sa paroisse. Elle était le sœur de Mile Dominique Vernholes, (+) M. Alain Vernholes, (+) M. Alain Vernholes, M. Alain Vernholes, née Marie - Christine Vernholes. 25, rue de Rocroy, 75010 Paris.

chaud, léger, imperméable

Loden nodèle chasse 425 F

différents coloris FORSHO

LA MAISON DU LODEN du lundi au samedi de 9h à 19h sans interruption Parking Place du Louvre

LES FOURRURES MALAT

FOURREUR GARANTIE DE CONFIANCE ont la fourrure qu'il vous faut. Grand choix prèt-à-porter en sur mesure. Vison. loup. renard, grand choix chapeaux. Réparations et transformations.

47. rue La Payette, 75009 PARIS - Métro LE PELETIER

— Annick Morival, Michel et Madeleine Moinard, Claire, François, Hervé et Jeanont la douleur de faire part du décès de

Mme Georges MORIVAL, née Jeanne Rivier,

leur mère et grand-mère, survenu le 20 novembre 1979, à l'âge de quatre-vingt-huit ans. Le service religieux sera célébré le lundi 25 novembre 1979, à 15 h. 30, en la cathédrale Saint-Louis de Choisy-le-Roi, où l'on se réunira.

17, rue Victor-Hugo, 84310 Cholsy-le-RoL

 Le famille,
Le président et les membres du
conseil d'administration de l'Ascociation nationale des commissaires
de l'air, ont le regret de faire part du décès, survenu le 21 novembre 1979 à Paris, du

commissaire général de division sérienne (C.R.) Joseph PERRET, commandeur commandeur
de la Légion d'honneur,
ancien directeur central
du commissariat de l'air,
résident d'honneur de l'A.N.C.A.

La cérémonie religieuse sera célé-brée le samedi 24 novembre 1979, à 10 h. 30, en l'église de Viens (Vau-cluse), suivis de l'inhumation au cimetière.

- Mme Maurice Picard, son épouse, M. le professeur et Mme Jean-François Picard, ses enfants, Mile Suzanne Verdeaux, en religion Mile Suzanne verusats a mêre Agnès.
Les familles Picard, Verdeaux, Talibades, Femillet, ont la douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M. Maurice PICARD, ancien préfet.
avocat à la cour d'appel de Versailles,
grand officier
de la Légion d'honneur,
croix de guerre 1939-1945,
médaille de la Régistance.

Les obsèques ont eu lieu le ven-dredi 23 novembre, dans l'intimité familiale. Cet avis tient lieu de faire-part 1, pare du Château, 78430 Louveciennes. 78430 Louveciennes.

Remerciements

Trarare.
Très touchés des nombreuses marques de sympathie reçues lors du décès de M. Marcel BOLIGEZ, ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants remercient blen sincèrement toutes les personnes qui, par leur présence, leurs messages ou leurs envois de fleurs, ont pris part à leur chagrin.

— A l'occasion du dixième anni-versaire de la mort du

versaire de la mort du
professeur René DUJARRIC
de la RIVIERE,
président de l'Institut de France
et sous-directeur honoraire
de l'Institut Pasteur.
une messe sera célèbrés le mercredi
23 novembre 1979, à 18 heures, à la
chapelle de l'Institut Pasteur (entrée
211, rue de Vaugirard, 75015 Paris).

Communications diverses

— M. Jacques Chaban-Delmaa, président de l'Assemblée nationale, a remis à Mme Odette Kahn, le 15 novembre, les insignes de chevaller dans l'ordre national du Mérite pour son action depuis vingt ans en faveur de la cuisine et des vins de France. La cérémonie a été suivie d'une réception amicale et intime dans les salons de l'hôtel de Lassay.

— La vente annuelle de la Pamille adoptive française aura lieu cette année les samedi 24 et dimanche 25 novembre 1979, de 10 heures à 19 heures, salle Wagram, 5, rue de Montenotte, 75017 Paris.

Stands nombreux et variés. Salon de thé. Déjeuner le samedi et le dimanche, à 12 h 30.

Tous dons en nature et en espèces sont à adresser à la Pamille adoptive française, 90, rue de Paris, 92100 Boulogne. Tél. ; 223-51-86.

Sous l'égide de l'Union des intellectuels indépendants, du CEPEC et du cercle Rensissance de Paris et d'autres associations à caractère culturel aura lieu, le mardi

Vos plus beaux cadeaux de Noël sont déjà chez Lancel

tout un monde de cadeaux

PARIS . Opéra . Rond-Point des Champs-Elysées • 43 rue de Rennes • Palais des Congrès, Porte Maillot • PARLY 2 • VELIZY 2 • CRETEIL-SOLEIL . LYON . NICE . AJACCIO . ST-ETIENNE

SAMEDI 24 ET DIMANCHE 25 NOVEMBRE

salon international de la minéralogie

MINERAUX DU MONDE ENTIER PRESENTATION ET VENTE PLUS DE 100 EXPOSANTS

palais des congrès, porte maillot, paris-17e

CONCOURS

INSCRIPTION: PALAIS DES CONGRES - Bureau 113

TEL.: 758.27.68

— «L'Athèns de Henan et celle des archéologues». Conférence par M. Pierre Demargne, de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, sous la présidence de Mme Jacque-line de Romilly, membre de l'Institut, Société des études renaniennes au Collège de France, samedi 24 novembre, à 17 h. 15. Evocation antique animée par des projections.

Indian Topio » de SCHWEPPES. Cent ans d'age. Et toujours aussi frais,

Nos abounds, bénéficient d'une ridu Monde », sous priés de joindes e leur enpoi de teste mas des dernites bandes pour putifier de cette qualità.

NEUILLY-SUR-SEINE VENTE de gré à gré d'Art chinois - japonais 1 LOT de 11 PIECES : Jade, COLLECTION IMPORTANTE: TAPIS. IVOIRES ET PIERRES DURES D'EXTREME-ORIENT VENDUS à la pièce

du Vendredi 16 novembre Dimanche 25 novembre inclus I h à 12 h 30 et de 15 h à 15 h 30 SALLE DE VENTE 185, avenue Chartes-de-Ganne Tél.: 765-55-55

Achat, vente, expertise.

CONFÉRENCE-DÉBAT de M. David CATARIVAS ISRAËL

APRÈS LA PAIX

organisée par le front commun pour ISRAEL

LUNDI 26 NOVEMBRE 1979 A 20 h. 30 AU MUSER SOCIAL 5, rue Las-Cases - 75007 PARTS (Métro : Solfacino)

Listes de Mariage 260,39,30--poste 233 AUX TROIS



REPRODUCTION INTERDITE

demandes d'emploi

J.F. ens. allern., retour Allern., effect, traduct. ou donne cours. Tél. 15 jrs apr. 17 h.: 355-29-92

F., ch. emploi comptable échelon, région Versailles. Tél.: 486-03-67,

3, rue de Sèvres - Paris 6º

L'immobilier

immeubles

Europa, 54, rue Amsterdam, 8+, paie complant, imm, occupe ou partiel, Peris, banlieue. Direct Propriétaire. — Tél. ; 520-13-57

SOCIETE COPROR

21, R. DE LA SOURCE, 16º
524-56-01
acia, imm. the caté, ories
PARIS et BANLIEUE, même
avec gros TRAVAUX, LIBRES
ou occupés, EXPERTISE GRATUITE, Réponse sous 48 neures
PALEMENT COMPTANT GROUPE IMPORTANT
MARCHAND DE BIENS
recherche immembles libres ou
occupes, bons quartiers PARIS

ou banileue proche.

Ou banileue proche.

DECISION RAPIDE.

Estimation sans engagement.

DISCRETION ASSUREE.

Intermédiaire accepté.

Téléphone : 355-71-40, poste 11,
ie matin seulement, 10 é 12 h.

* terrains

Partic. veno terrain / 000 m2
au pied des remontées,
dans station de sal en
vogue Pyrénées-Orientales.
Vue spiendide sur montagnes
et lac. Possibilité important
immauble collectif.
Pour lous renseignements,
tél. (26) 47-18-55.

ORSAY 724 m2 - 19 m façade C.O.S. 0,25 - 210,000 F Tél. : 928-68-00

MORTESSON CHATOU Terrain industriel 3.375 m2, façada 24,50 m domani sur RN 311 A, Cos D.60. 850.000 F TTC. Agence de la Plaine 952-45-45 ou 18-06

viagers:

80 km OUEST REGION
DELLY Petit corps de FERME
GO séjour, 5 chires, 3 bains, ind
cti, grange, 2,000 m2 ctos mers,
200,000 F+rente 5,700 F 5/7 lété
461-78-41 matin ou après 20 h.

propriétés

55 km OUEST
Lisière Forêt de Rambouillet,
dans bourg, FERME amenapee
caractère, antrée, cuisine, grând
séjour, 4 chambres, bains.
Dépend, grand conft, 1,800 m2
parc clos de murs. 480,000 F.
Succession URGENT. 482-51-55. Succession URGENT 683-51-55.
ILE DE RE, Centra St-Martin
manig, mals, bourgeoise style
Vaupan, 11 p., grande possib,
patio bien expose 180m2, granuc,
cave voortee, buand, tourt å
l'égout, citerne et puits, libre å
px å déb. si palem, cpt. 631-13-65
60 km Sud Paris pr. Fontainebleau, veste malson anc. de
caract., parc cios 4,000 m., ét.
impsc., it cft, 2 récept., 7 ch.
et dépendances. 1,500,000 F.,
Tél. 423-80-83 de 9 à 15 h.

ANCIEN PRESBYTERE
30 km SUD-PARIS. 6 Pieces
(150 m2) cft, lardin 520 m2,
rivière, exception. Px 50.000 F.
SOUFFRICE 490-15-15

LAC D'ANNECY Superbe PROPRIETE de maître
PIEDS DANS L'EAU
avec port privé, sur lerrair
2,000 m2 arborisé. Demour

d'an exceptionnel confort.
Prix éjevé justifia,
Ecrire ANNECY IMMOBILIER,
7, rue Royale, 7400 ANNECY
Tél. (50) 45-42-87.

PIEREFITE GARE
CASTEL 8 PIECES,
SUT 1.050 m2 de lardin. Avec
250.000 F. - Tél. : 826-24-63.

propriétés

9 km ST-REMY-LES-CHEVREUSE, près LIMOURS TRÈS BELLE FERME FIN XVIII

au confort moderne et raffiné, dans pare boisé de 5000 m2. Entrée, 2 salons, dont l'un de 40 m2 avec cheminée; salle à manger, bureau, cuisine, 4 chbres, 2 bns. Foutres apparentes dans toutes les pièces. Cave à vin. Chauffage central. Tél. Plus habitation de gardien, dépendances et garage pour 2 voit. Conviendrait comme habitation principale ou secondaire.

Prix : 1850 900 F à débatire. Téléphone : MAT IMMOBILIER - 953-22-27.

Potairs vend oote 1970
10 pces principales, cit,
piscine, jardin 500 m2,
prix en dessous de sa veleur
Sur place vendredi, samedi,
dimanche, de 14 h, 8 17 h,
30, avenue Jean-Savu
94-CMAMPIGNY-SUR-MARNE PRINTANIA-PLAGE a CREANCES (Manche). Plage privée 240 m. BATIMENT

2 niveaux, 312 m2 chacun, cave 100 m2, tarrain 15,000 m2, conviendrait pour studios, appartements collectivité. Hôtal - Teléphone 202-71-11, M. JALLAT, réfer, succession Koch. Mº ALLIX, notaire.

Dans pare 5,000 m2 plants gds sujets, tres belle malson let m2 coursely 90,000 F Sypi dimenche 11 h.-17 heures, 47, AV, DE GOUVIEUX, Tél.: 783-42-77.

CHATOU 5' R.E.R. terrein - 200 m2 habitable 1.650.000 F - Agence de le Plaine - 952-45-45 de la Plaine - 952-43-45

SORTIE EVREUX

(Oirset 51-Lazare 50')

BEAU PRESBYTERE XVIII
2.200 m2 plantés, cos - Séjour,
salle à manger, 4 chères, conft.
Agrandissement pes. Px 500.000

MOUQUET 65, bd Gambatta,
27000 EVREUX

Tél. : 16 (32) 33-29-27

et 33-42-75.

epull of chargel

Offres

de particuliers

Accessoires théâtre

HEATRE CHERCHE A LOVER animator exotiques empaillés tigres, singes, etc. Tél. 374-72-74 de 12 h. à 19 l

Artisans RENOV APPART'S énovation de l'habitat corps d'état, devis gra TEL : \$37-46-48.

CEUVRES CORNEILLE, KIJNO, MOULY, LABOUREUR. Tel. 608-25-21 de 19 h. 4 22 h.

BIJOUX ANCIENS
BAGUES ROMANTIQUES
TO Cholstsent chez GILLET
19, r. d'Arcole, 4°. T. 254-08-21 Cours

GREC MODERNE PAR Prof.

Carrelages

Les plus beaux
Les moins cher BOCAREL rue La Tour-d'Auve PARIS-9-, Métro Cad 526-65-48/13-36

Débarras

ALAIN GIRAUD

. meubles, bibelots, lots div,
charge de tout enlevement.
TEL : 854-64-74. Enseignement

STAGES D'ARABE l'houre. Tél. soir et w.e. TEL.: 548-13-53. Fourrures

TRES BELLE AFFAIRE. Tr.s belle veste renard argenté état neuf à vendre : 647-41-92 ou 555-44-39 à partir de 20 heures. FOURRURES D'OCCASION

(-vente, transformation, ilons, CREDIT GRATUIT CLAIRE BOUTAILE
Test agrandie se 6, ree Meril
75011 Paris, métre Voltaire.
TEL: 272-80-76.
Ouvert jundi après-midi.

Ne payez pas la griffe. LES PLUS BELLES COLLEC TIONS ACTUELLES de costume 5, av. de Viniers, Paris-174,

Meubles

VENDS TABLE EN MERISIER massif, style Régence avec coguilles, dessus Versalles, 1,50 m × 1 m, relionges à l'Italienne, parfait état. Prix : 2,000 F.
Tél. : 260-58-39 heures bureaux, 808-06-97 après 20 heures.

Moquette

SUPER SOLDES

Philosophie

BARDONECCHIA sperts d'biver 2 appts de 200 à 1,000 F par semaine sauf vacances zone A. Ecr. no T 16,80 M Rég.-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2° on Tél. as 534-17-74 le matin. Réq. SI-CYPRIEN, ARGELES,

ed des Pyrénées ent. Lourdes le pays Basque PENSION

RIVER A ANTIBES (06).

Psychologie

Problèmes personnels Problèmes de couple Une équipe de spécialistes psychologues, médecins, avocats, assistantes sociales vous aidera à les résoudre.

ENSEMBLE CONSEIL ASSISTANCE 5. rue de Pouy 75013 Paris Tél. 589.68.13 de 14 à 20 l sauf mardi et dimanche

Rencontres ASPHODELE
Rencontres - Lakirs - Cuttus
pour personnes choisies,
60, rue Guy - Moquet, Peris-7
263-70-55 sf merc. 14 h. 30-20

VACANCES - TOURISME - LOISIRS

Mer - Montagne - Campagne Collaborateur journal
Recherche pour la période
29 mars 1980 au 13 avril 198
VILLA 2 pièces, tout confort av
petit jardin, garage ou parking

BANYULS (66) Ecr. no 6129 e le Monde » Pub 5, r. Italiens, 75427 Paris cad. 09

proposit.com. capitaux A CEDER entreprise de Maro-quinerle MiLAN, marque pres-tige très lancée du point de vue commercial, Ample cilent. Italie et dans le monde entier. B.P. 1690/19 PUBLICITAS Via F. Fillberto 4 1-20149 MILANO (Italie)

automobiles . vente

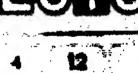
8 à 11 C.V.

12 à 16 C.V.

diver







- silvie

Will heures

PARTICULIER vend très belle MERCEDES 200 D - B.A. février 79 - 35.000 km. Téléphone : 257-46-49.

Part. vend, cause double emploi MERCEDES 280, berting, 1977, 59.000 km, redo-crasette, antenna électrique, ambroul-lard, tres bon état, 51.000 F GILLARD, 842-22-00, H. bur.

305 et 504 - 79 - 80

TELEPHONEES 🛴 296-15-01

ANNONCES CLASSES











INFORMATIONS «SERVICES»

SAMEDI 24 NOVEMBRE e Hôtel de Chaulnes », is h.
9. place des Vosges, Mme Bouquet
des Chaux.
e Hôtel de Rochechouart », 15 h.,
110, rus de Grenelle, Mme Lamy-

110, rus de Grenelle, Mme LamyLassaile.

«Assassinat du duc d'Orléans»,
15 h., 53, rus des Francs-Bourgeois,
Mme Lemarchand.

« Le Louvre à la Reusissance »,
15 h., métro Louvre, Mme Oswald.

«Hôtel de Sully», 15 h., 62, rue
Saint-Antoine, Mme Pennec.

«Les thermes de Cinny», 10 h.,
place Paul-Painlevé (Arrus).

« Quartier de la Banque et place
des Victoires», 15 h. 15, 5, place des
Petits-Pères (Mme Barbier).

« Chez un grand restaurateur de
meubles », 15 h., parvis de SaintJulien-le-Pauvre (Connaissance d'ici
et d'ailleurs).

« Au Marais », 15 h., 69, rue des

Julien-le-Pauvre (Connaissance d'alleurs).

« Au Marais », 15 h., 60, rue des Francs-Bourgeois (Mme Ferrand).

« Les salons de l'Argenais, 15 h., angie rus de Sully, boulevard Henri-IV (Mme Hagor).

« L'étrage univers de la Dame à la Licorne », 15 h., musée de Ciuny (Histoire et Archéologie).

« Le Marais », 14 h. 45, 10, rue des Nonnains-d'Hyères (M. de La Roche).

DIMANCHE 25 NOVEMBRE « Les salons du Consail d'Etat », 10 h. 30. grille d'honneur, place du Palais-Royal (Mme Zujovic). « L'Assemblée nationale au Palais-T hasemotes nationale at Palais-Bourbon s, 14 h., 107; rue de l'Uni-versité (Mme Oswald).

« Hôtel de Sully s, 15 h., 62; rue Saint - Antoine (Mme Garnier-Aniberg).

« Lycés Henri-IV s, 15 h., 23; rue

aus beaux

xx de Noë

c Lyces Henri-IV », 15 h., 23, rue Clovis (Mme Lemarchand), c Histoire de l'Islam », 15 h., place du Puits-de-l'Ermite (Mme Meyniel), c Le château de la Muetle », 15 h., 2, rue André-Pascal (Mme Penne), c Hôtel de Brienne », 15 h., 16, rue Saint-Dominique (Mme Lamy-Les-sailet.

dom.

APRES LES

.

Saint-Dominique (Mme Lamy-Lessaile).

4 La mosquée », 15 h., place du
Puits-de-l'Ermite (Approche de l'art)

4 Une affaire de poison au
XVIII° siècle », 15 h., faculté de
droit, place du Lurembourg (L'art
pour tous).

4 Saions du ministère des finances ». 15 h., 83, rue de Rivoli
(Mme Barbier).

4 Saions de l'hôtel Crillou », 15 h.,
10, place de la Concorde (Mme Camus).

mus).

« Monffetard et ses secrets »,
10 h. 30 métro Monge (Connaiseance
d'ici et d'ailleurs).

« Hôtel de Camondo », 15 h.
63, rue Monceau (Mme Perrand).

« Les Halles », 15 h., 60, rue Quincampois (Mme Hager).

« Hôtels de Soubiss et de Rohan »,
15 h., 60, rue des Francs-Bourgeois (Mme Hauller).

CONFÉRENCES-

SAMEDI 24 NOVEMBRE

SAMEDI 24 NOVEMBRE

14 h. 45. Théâtre Tristan-Bernsrd,
64. rus du Rocher, M. J. Nantet:
«Labiche et la société bourgeoise»;
le duc de Castries: «Bois et reines
de France»; M. Frédéric-Dupont:
«La responsabilité de la France dans
le drame du Vietnam et du Cambodge» (Club du Faubourg).

15 h. 30, 21, rue Notre-Dame-desVictoires, M. Jean Phaure: «L'adepta
Victoires, M. Jean Phaure: «L'adepta
Violèt-le-Duc et la résurretion des
cathédrales» (Atlantis).

17 h. 45, lycée Janson-de-Sailly,
106, rue de la Pompe, Mª Maurice
Rhelms: «Les curves d'art vues à
travers la lorgnette du romancier»
(Société Anatole-France).

19 h. et 21 h. : Domus Medica,
60, boulevard de la Tour-Maubourg,
M. Fernand Schwartz: «L'Egypte
éternelle».

DIMANCHE 25 NOVEMBRE 15 h., 9 bis, avenue d'Iéna : « Pérou-Bolivie » ; 17 h., « Survoi Equateur-Amazonie-Colombie » (projections).
15 h. 30, 15, rue de la Bücherie,
M. le comte Pierre Barozzi : « Thai-lande 1979 » (Les Artisans de

l'esprit).

16 h. 45. Notre-Dame de Paris,
M. Pierre Emmanuel : « Je crois à
la communion des saints, aujourdrui » (entrés gratuite).

17 h. 15. Musée des monuments
français, Palais de Chaillot.
Mme Saint-Girons : « Tintorat à
Venise ».



vous aidera à coupe

à partir de 12 ans

votre rhume 10 petules : 11,75 F. AMM 317,981.5. EN PHARMACIE ficurant sur la boile.

DEXO S.A. - 92000 NANTERRE V. GP 129 H 281 TOUTE UNE PECE ECLARIE PAR UN SELL LAMPACARE LA

NOUVELLE LUMIERE

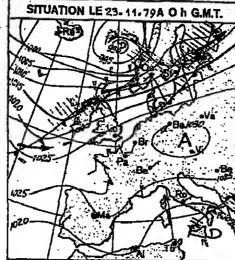
HALOGENE

A PARTIR DE 800 F

aboratoires Pharmaceutiques

READY MADE - 38, rue Josep - 75006 PARIS

PARIS EN VISITES-MÉTÉOROLOGIE-





Evolution probable du temps en France entre le vandredi 23 novem-bre à 8 heure et le samedi24 no-yembre à 24 heures :

vembre à 24 heures:
La perturbation venue de l'Atjantique, qui abordait vendredi matin les lies Britanniques, pénétrera leutement sur la France. Elle ye pendra de son activité dans les régions de l'Ouest, où le nhamp de pression restera assez élevé. Cette perturbation asra accompagnée d'un adouteissement passager.

bation asra accompagnée d'un adoucissement passager.
Samedi matin, en liaison avec la
perturbation, le temps sera moins
froid, mais très nuageux du and de
la Bretagne et de la Vendée à la
frontière belga, avec quelques faibles
pluies. Quelques flocons ou des
formations locales de vergias ne sont
pas à exclure en bordure de l'air
plus froid antérieur sur les hauteurs
(Ardannes). Le soir, cette zone
mobile aura atteint les régions
s'étendant de la Gironde à la
Lorraine et à l'Alsace, en s'affaibilssant et en prenant un caractère
brumeux, surtout dans l'Ouest. Un

JOURNAL OFFICIEL

● Modifiant le décret du 27 mars 1959 relatif au centre de Sécurité sociale des travailleurs

● Modifiant le décret du 2? avril 1965 portant règlement d'administration publique pour l'application des articles L. 603, L. -604 et L. 605 du code de la Sécurité sociale instituant une

12

17

NOMBRE DE GRILLES

GAGNANTES

PROCHAIN TIRAGE LE 28 NOVEMBRE 1979

VALIDATION JUSQU'AU 27 NOVEMBRE 1979 APRES-MIDI

NUMERO COMPLEMENTAIRE

DES DECRETS

4

6 BONS, NUMEROS

BONS NUMEROS

BONS NUMEROS

BONS NUMEROS

BONS NUMEROS

adouciasement et des vents de sudouest modérés accompagneront ce
type de temps.

Plus au sud, le temps restera
assez froid le matin, surtout dans
l'intérieur, où les gelées resteront
présentes et du même ordre que
celles de la veille. On notera des
éclaircies, mais aussi des brouillards
parfols givrants. Dans la journée, le
temps sera souvent ensoleille, sauf
dans quelques vallées, où les formations brumeuses seront plus persistantes.

Après le passage perturbé, un
temps nuageux avec des éclaircies
s'établira de nouveau de la Bretagne
et des Charentes à la frontière beige,
où les venis tourneront au nordouest en fabilisant. De rares averes
sont possibles près des frontières du
Nord.

Vendreil 23 novembre, à 7 haures,

Nord.

Vendredi 23 novembre, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était. à Paris, de 1 027,2 millibers, soit 770,5 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au

Portant réglementation de la récupération des huiles usagées et arrêtés relatifs aux conditions de ramassage et d'élimination de ces huiles (lire page 36).

● Relatif à l'utilisation l'énergie électrique ;

-- TIRAGE Nº 47

DU 21 NOVEMBRE1979

28

RAPPORT PAR GRILLE

GAGNANTE (POUR 1 F)

553 491,50 F

56 151,30 F

3 572,00 F

84,60 F

7,90 F

32

24

30

Relatif aux taux de calcul des subventions allouées aux distributeurs et producteurs de films.

DES ARRETES

cours de la journée du l'2 novembre; le second, le minimum de la ruit du l'2 au 23): Ajaccio. 15 et 4 degrés; Biarrièz. 8 et —1: Bordeaux. 7 et —4: Brest. 11 et 4: Caen. 11 et 5: Cherbourg. 8 et 8: Clermoni-Ferrand. 5 et —1: Dion. 6 et 0: Grenoble. 7 et 0: Lille. 8 et —1: Lyon. 4 et 0: Marseille. 13 et 0: Nancy. 5 et —5: Nantes. 8 et —4: Nice. 15 et 6: Paris-Le Bourget. 8 et —3: Perojegna. 9 et —1; Rennea. 10 et —2: Strasbourg. 6 et 0: Tours. 7 et —2: Toulouse. 8 et —3: Pointe-à-Pitre. 28 et 22.

Températures relevées à l'étranger : Aiger, 12 et 7 degrés ; Ameterdam, 7 et 5; Athènes, 19 et 10; Berlin, 4 et 1; Bonn, 5 et —5; Bruxelles, 7 et 0; Le Care, 25 et 17; Ües Canaries, 22 et 17; Copenhague, 5 et 5; Genève, 5 et 2; Lisbonne, 15 et 6; Londres, 10 et 9; Madrid, 13 et —1; Moscou, 2 et —2; New-York, 13 et 3; Rome, 17 et 5; Stockholm, 7 et 7; Téhéran, 18 et 10.

VENTES-Sont publiés au Journal officaisse nationale militaire de ciel du 23 novembre 1979 Sécurité sociale ;

TAPIS D'ORIENT A GENÈVE

Les tapis d'Orient se vendent mieux à Genève qu'à Paris. Le mieux à Genève qu'à Paris. Le dimanche 25 novembre en soirée à l'hôtel Intercontinental, c'est un commissaire-priseur parisien, M° Pierre Cornette de Saint-Cyr, qui dirigera une des plus belles ventes de tapis de l'année.

Un Jaipur (Inde) de la fin du dix-huittème siècle réalisé pour un maharadjah, un Kirman-Lahver de 3,60 m × 2,60 m, un Césarée en soie, un Ghila et un Cuchak, tous deux du dix-huitième siècle mais d'une remar-

Cuchak, tous deux du dix-huitième siècle mals d'une remarquable fralcheur, un Tabriz à
trame de soie et d'argent, figurent parmi les pièces les plus
rares et les plus originales. On
s'attend à de nouveaux recorde
d'enchères. A la vente du mois de
mai dernier à Genève, qui attire
quest hien les vendeurs que les aussi bien les vendeurs que les collectionneurs de tapls du monde entier, le même officier-ministériel parisien avait obtenu 400 000 francs enisses pour un tapis Jai-pur du dix-huitième siècle. J. B.

AFFICHES A ORLÉANS

Une vente d'affiches « de Cherei à Carlu » aura Heu à Ordéans dimanche 25 novembre (14 h. 30) par le ministère de M° Louis Sarot, assisté de J.-P. Camard,

Savot, assisté de J.-P. Camard, expert spécialisé des époques 1900 à 1930.

Les amateurs d'affiches, de plus en plus nombreux aux Etais-Unis comme en France, se disputeront la Saxoléine (robe bieue ou robe jaune), signée Cheret; la petite lithographie rehaussée d'or du papier à cigarette Job, chefd'œuvre de Mucha; le Diomijaponais, de Toblouse-Lautrec, ou les rares affiches de 1920 à 1930, signées de Jean Cariu, un des créateurs de l'affiche moderne.

L'affiche de Grasset pour les

derne.
L'affiche de Grasset pour les cycles Richard, la Femme au trèfle, est estimée 6000 francs, tandis que certaines affiches de Mucha et de Carlu dépasseront sans doute 15000 francs, mais certaines lithos d'apéritifs, de cirque ou de tourisme resteront encore accessibles à partir de 200 francs. — J. B.

-LA MAISON-

Sous l'abat-jour

Le goût actuel pour les choses du passé, joint au désir de s'éclairer agréablement, conduisent à la recherche de beiles lampes. Deux Jeunes femmes viennent d'ouvrir des boutlques qui répondent à ce souci d'harmonie entre 'éclairage et le

Nicole Stenger, malgré son jeune âge, est une ancienne de la brocante. Sur ces marchés parisiens en pieln air, qu'elle a pratiqués pendant plusieurs années, elle a appris à aimer les styles 1900 et 1925. Puis, cet été, elle s'est installée rue du Cherche-Midi pour se consacrer aux luminaires. . Jel voulu, ditelle, remonter aux sources de la lumière-électrique, et toutes mes créations sont Inspirées des premières lampes de ce siècle. J'al gardé les douces tonalités des verreries de l'époque, mais l'ai un peu épuré l'exubérance des

Les pieds de lampes, en bronze doré ou en fer forgé, sont réalisés par des artisans qui travaillent encore - à l'ancienne -. Toutes les lampes ont des globes en verre dépoli soufflé : leurs couleurs dégradées diffusent une limière tamisée de rose, violine, orangé ou crème. la main par une jeune artiste qui, dans la boutloue, peint des fleurs, des paysages et autres motifs - rétro -. Les lampes (entre 450 et 650 F avec piètement en bronze) sont disposées sur d'amusantes vieilles tables de machines à coudre, rajeunies par une laque métallisée. Au plafond sont accrochées des suspensions en forme de tulipe, de demi-sphère ou de vasque. en verrerie de couleur.

Claudie Schneider est architecte. C'est parca qu'elle a mesure la difficulté de trouver une lampe, belle et originale, pour parfaire une décoration, qu'elle a eu l'idée d'ouvrir cette boutique Contre - jour dans la provinciale rue de Varenne. « J'y résente les objets anciens (curieux ou raffinés) que l'alme découvrir et que le tals monter en lampes. Je choisis avec soin la forma et la couleur de chaque abat-jour qui doit diffuser la humière sans nuire aux proportions du support. »

Ces lampes sont des pièces uniques et leurs prix varient. selon la valeur de l'objet et la difficulté de son montage, entre

700 at 4500 F. Il y a des potiches chinoises du dix-neuvième siècle, une camiture de cheminée Napoléon III, en marbre. une patre de lampadaires faits de balustres d'église anglalse, une coupe en papier maché, roumaine, garnie de coloquintes. On peut aussi apporter à Claudie Schneider un vase, ou tout objet, pour qu'elle en fasse une lampe à nulle autre pareille.

Tous ceux oul désirent confectionner eux-mêmes leur abat-jour trouvent à la Fleur cessaires (y compris le matériel électrique pour le montage d'un pied de lampe) et également d'utiles conseils. Ils sont dispensés par Alain Cantillana, qui a ouvert recemment cette boutique près du carrefour Raspail-Montparnasse. Il y réunit tous les types de carcasses d'abat-iour dans toutes les tallies, et de quoi les habiller. Soit avec du rhodoid adhésif, sur lequel s'applique du tissu ou du papier peint, soit avec du tissu contrecollé sur rhodoīd, vendu entre 30 et 80 F le mètre, en style rustique ou en sole. Dans un papier malgache. agrémenté de fleurs séchées, sont découpés des calhes d'abat-jour de diverses tellles, de 12 à 80 F. Pour 46 F on réalisera très facilement un abatjour, de 30 centimètres de dismètre, gami d'une laine mèche à disposer horizontalement sur une trame en coton.

A la Parlotte (toute petite boutique de fournitures pour bijoux), il y a aussi de la grosse laine torsadée de tons chinés pour faire des abat-jour, et de la laine Shaggy en mohair et acrylique, dans une jolle gamme de tons (22 et 24 F les 100 grammes). On peut y mêler des parles de toutes les couleurs (présentées dans des bocaux) et des petits papillons de strass. Des frances de perles. très Arts déco, s'achétent toutes faltes (assez chères mais ravis--santes pour border un abatjour) ou se confectionnent. à l'aide de minuscules perles - rocaliles - et d'une infinie

JANY AUJAME

* Nicole Stenger, 102, rue du Cherche - Midi, 75005 Paris. — Contre-Jour, 40, rue de Varenne, 75007 Paris. — La Fleur des champs, 6, rue Léopold-Robert, 75014 Paris. — La Perlotte, 54, rue Notre-Dame-des-Champs, 75006 Paris.

c'est facile, c'est pas cher, çapeutrapportergros



5. boulevard des Capucine 75002 Paris. Tél. 266.46.50

VOTRE SANTÉ C'EST D'ABORD VOTRE AFFAIRE



"Vous pouvez faire beaucoup plus que n'importe quel médecin pour rester en bonne santé et en bonne forme."

A travers 68 situations concrètes, illustrées de schémas clairs. ce livre vous explique ce que vous pouvez faire vous-même, ce que vous pouvez attendre du médecin et quand il faut avoir recours à lui.

Bordas

Collection "Pratique de la Santé"

équipement

A PROPOS DE...

Le nouveau centre d'affaires de Bale

Le commerce dans ses palais

A quelques mois d'intervalle, deux des principales villes helvétiques, Genève et Bâle, auront inaugure solen-nellement leur - World Trade Center -. Pour la première, c'est chose faite depuis le 30 octobre. Pour la seconde, l'ouverture officielle du ceutre commercial mondial est prévue pour le 1er février 1980, et l'état actuel des travaux laisse penser que ce délai sera tenu.

Quelle que soit la vocation mmerciale inemationale de la Suisse certains se sont inquiétés, dans la Confédération, du gaspillage de moyens provoqué par cette concurrence manifeste entre l'une des capitales de la Suisse germanophone et celle de la Suisse francophone. D'autant plus que Zurich, après tout, en tant que place financière de première grandeur, plaque tournante du trafic aérien et ferroviaire, et centre industriei Important, pourrait être tentée de compléter à son tour l'équipement non négligeable dont elle dispose déjà dans le domaine des échanges commerciaux et des foires-expositions.

Toujours est-il que Bâle proposera l'an prochain un ensemble de dix-sept hectares de salles d'exposition, cinq salles de congrès climatisées pouvant accueillir · plus de deux mille cina cents personnes et quelque quarante-cing focaux commerclaux divers. D'une manière générale, les Bâlois n'ont pas lésiné sur les moyens. Dès l'ouverture du «. W.T.C. », comme on dit maintenant dans le jargon administratif local, les entreprises affiliées pourront disposer de bureaux, de salles de réunion, d'un restaurant de qualité, et même d'une bibliothèque, ainsi que d'équipements audio-visuels ultra-modernes permettant notemment l'organisation de conférences en muliplex, de termineux d'ordinateurs et, bien

enlendu, d'un grand nombre de télex, téléphones et télécopieurs. Réputation d'efficacité et de prospěrité oblige.

En tout cas, en quelques mois. l'organisation mondiale des W.T.C. se sera élargie à poids. Cette organisation, fondée voici une dizaine d'annéés à La Nouvelle-Oriéans, se propose d'unir en une même fédération d'importants pôles d'échanges commerciaux en vua de développer la coopération économique à l'intérieur du monde occidental, mais aussi, depuis quelques années, en direction du tiere-monde et des pays de l'Est. Le prochain centre pourrait bien être celui de Varsovie, et il en existe dėjà un à Moscou.

Quant au siège de l'organise tion, il est, bien entendu, instalié dans le double bătiment qui porte son nom à New-York, et dont les deux tours lumelles. qui culminent à 450 mètres, ravalent f Empire State Bullding au rang de « has been » des records architecturaux... L'organisation mondiale, qui se veut un peu l'ONU du commerce, a pourtant besoin de quelques années encore pour montrer si ses réalisations concrètes sont. ou non, à la hauteur, sinon de ses bureaux, du moins de ses

BERNARD BRIGOULEIX.

ENVIRONNEMENT

VINGT MOIS APRÈS LA MARÉE NOIRE DE L' < AMOCO-CADIZ >

Les abers du littoral finistérien sont encore gorgés de pétrole

De notre correspondant

Brest. — Vingt mois après, la marée noire provoquée par le naufrage de l'Amoco-Cadiz préoccupe toujours les experts scientifigues. Les conséquences de la nques. Les consequences de la pollution sur le littoral et la faune marine ont été systématiquement étudiées depuis l'échousge catas-trophique du pétroller libérien le 16 mars 1978 à Portsail (Finistère-Nord). Toutes les observations

CIRCULATION LEZ ÉCOLES DE CONDUITE

VEULENT CLARIFIER LEURS RAPPORTS AVEC LES ÉLÈVES

Le congrès national de l'Asso-ciation de défense de l'enseignement de la conduite automobile se rémit à Paris les 24 et 25 no-vembre Min de faire le point sur les difficultés que rencontre la profession et proposer une vérita-ble charte de la conduite automo-

Dix mille écoles de conduite existent actuellement en France, 70 d'entre elles étant des entre-prises individuelles. L'Association prises individuelles. L'Association dénonce les «contraintes administratives de plus en plus pesantes» dont souffre, selon elle, la profession, le blocage des tarifs (augmentation annuelle de 7 % « seulement »), l'extension aux écoles de conduite de la taxe professionmelle « qui se traduit par une charge beaucoup plus lourde que l'ancienne patente», l'assujettissement de l'enseignement de la conduite au taux de 17,80 % de T.V.A. Les enseignants de la conduite automobile s'opposent d'autre part à la fermeture « de centaines de centres secondaires d'examens de centres secondaires d'examens du permis de conduire » en 1980 et proposent, pour clarifier les rapports avec les usagets, que soit établi un véritable contrat entre l'élève et le moniteur pour les cours et les examens.

recuellies ont fait l'objet d'un-colloque international pendant quatre jours, du 19 au 22 novem-bre, au Centre océanographique

bre, au Centre océanographique de Bretagne à Brest.

Les chercheurs ne semblent pas avoir manqué d'argent pour mener à hien leurs travaux. Le ministère de l'environnement et du cadre de vie a alloué une somme de 2 700 000 francs la première année et une autre de 1 million la seconde. Aux États-Unis, l'Amoco International a versé 2 millions de francs) à répartir entre océanographes américains et français.

Les Américains, qui ont étudié avec beaucoup d'attention les méfaits de la pollution sur la côte bretonne, avaient dépêché à Brest une vingtaine de spécialistes pour prendre part au colloque.

prendre part au colloque. Selon les déclarations faites, il Selon les déclarations faites, il apparait que la mer ne porte pius de traces de pollution. Elle a retrouvé son état normal. En revanche, les choses sont nettement différentes pour certaines parties du littoral. Les abers, c'est-à-dire les petits estuaires, sont encore pollués. Il en va de même pour les bales de Lamion et de Morlaix où des plaques persistent. Le pétrole a été absorbé par le sable. Le seule façon de l'éliminer, estiment les scientifiques qui voudraient voir mis en œuvre de grands moyens, est d'extraire le sable pollué. Sans les dragages préconises, les Sans les dragages préconises, les abers seront impropres à l'ostrelculture au moins pendant dix

ans encore. ans encore.

Les poissons plats auraient moins bien supporté les hydrocarbures que les autres espèces.

Les araignées et les homards se trouveraient dans la même situation, mais les chercheurs sou haitent poursuivre leurs études sur ces animaux avant de se prosur ces animaux avant de se pro-noncer définitivement. Au con-traire, ils sont catégoriques quant au matériel de dépollution : il faut des engins simples facile-ment transportables. Les navires dépollueurs tel le Pélican 07, pré-sent à Brest pendant le colloque, n'ont pas du tout leur faveur.

JEAN DE'ROSIERE.

URBANISME

Permis contesté Villa des Ternes à Paris

Une lettre des commissaires-syndics

Les trois commissaires-syndies qui représentent l'association de la villa des Ternes, cetts voie privée du dix-septième arrondissement dont les habitants se sont élevés contre un projet de construction (le Monde du 31 juillet), nous ont adressé la lettre suirante:

de la défense d'un espace vert. Ils avaient écrit, le 18 juin, au maire. M. Chirac, en lui demandant de « prescrire une nouvelle étude ». Le maire décida de maintenir le projet tel qual et de le présenter su Conseil de Paris.

Aucun conseiller du dix-septiment de la défense d'un espace vert.

Un promoteur ne respecte pas les clausses du permis de construire. Que se passe-t-il? Le code de l'urbanisme prescrit que le maire et, à défaut, le préfet, constate l'infraction et transmet le procès-verbal au procureur de la République, qui diligente les poursuites pénales qui s'imposent. Mais que se passe-t-il si le promoteur est la Ville de Paris (par l'intermédiaire de la RLVP. – Règle immobilière de la Ville de Paris)? Rien... Paris) ? Rien...

Le préset de l'He-de-France, M. Lanier, avait accordé un per-mis de construire pour vingt-deux logements dans un espace vert privé du dix-septième arron-dissement, la villa des Ternes. Ce permis autorisait l'a abattage de dix arbres de taille forestière, au maximum ». En réalité, ce promoteur a abattu, le 8 août, trente-quatre arbres de cette dipromoteur a abattu, le 8 aout, trente-quatre arbres de cette dimension, comme cela fut constaté par un expert forestier désigné par le tribunal de grande instance. L'association des propriétaires de la villa alerta immédiatement le préfet. Il l'avait d'ailleurs déjà êté, et abondanment, par les nombreux articles de la presse parisienne conscris de la presse parisienne consacrès au « massacre d'un espace vert ».

M. Lanier n'ayant pris aucune décision, l'association lui adressa, le 2 octobre, une lettre recom-mandée avec accusé de réception. mandée avec accusé de réception.
Elle lui demandait de sanctionner
cette infraction au code de l'urhanisme par le retrait du permis
de construire et le priait de mettre en œuvre la procédure pénale
prévue par la loi. Le ministre de
l'environnement, M. d'Ornano,
protecteur attitré des arbres, fut
également saisi de cette affaire.
Second allence. Second silence.

Avant cette mise à mort mas-sive d'arbres — dont queiques centenaires, — tous les conseillers du dix-septième arrondissement avalent pris position contre ce projet de construction, au nom

EN VENTE PARTOUT

192 PAGES - 24F

: Nonde

Aucun conseller du dix-sep-tième (ils sont tous R.P.R.) n'osa voter contre le maire. Ne repous-sèrent le projet que les conseil-lers de l'opposition, ainsi que ceux de l'U.D.F., dont le porte-parole, M. G. Mesmin, est un défenseur actif des espaces verts.

Le construction vient de dé-marrer, mais l'infraction patente an permis de construire demeure. Nous ne pouvons croire que MM. Lanier et d'Ornano ne sanctionnent pas cette infraction, sous prétexte qu'il s'agit de la Ville de Paris et de son maire.

● Voie contestée aux Halles. -La voie souterraine Coquillière, aux Halles de Paris, dont les travaux continuent pour s'ache-ver au mois de juin 1980, inquiète les associations de défense pari-siennes et notamment des Halles. Cette vole qui, selon les associa-Cette voie qui, seion les associa-tions, doit pesser à la pointe Saint-Eustache en s'élevant en son point culminant à 5 mètres au-dessus du sol, « va former un mur de béton qui interdira toute liaison entre la niveau de la rue et le futur jaruin des Halles ».

● La Maison de l'Europe à Paris. — M. Michel Junot, adjoint an maire de Paris et président de la Maison de l'Europe, a présenté les nouvelles installations de la Maison de l'Europe et du foyer de rencontres internationales mises en service dans l'hôtel historique de Coulanges, 35-37, rue mises en service dans l'hotel his-torique de Coulanges, 35-37, rue des Francs-Bourgeois à Paris (3°). De nombreuses structures sont prévues : salles de travail, salles de projections et de traductions simultanées; un centre de docu-mentation enconéenne. mentation europeenne.



 Espace Parc boisé · Pièces d'eau Calme

de quoi satisfaire les plus exigeants

ces maisons à votre portée. formules de vente: - gros œuyre

visite sur place : Les Marguerites de Bellinglise Châtean de Beilinghis Interoute Al (sertie Res 60157 Elincourt Ste Mary samedi et dimand

des propriétés de caractère de 4, 5 et 6 pièces, Grandes parcelles

Pour mettre

- promotionnel -standard

de11hà13hetde14hà191 en semaine : de 13 h à 18 h 30 sani mardi et mercreta Tel.: (4) 476.10.73



TOUTE LA RÉCOLTE EST MISE EN BOUTEILLES AU CHATEAU

En provenance directe du Château, André BOUVIER vous propose

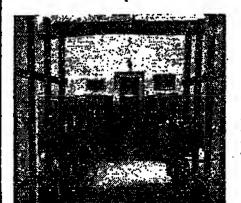
Pour vos diners

Pour un cadeau

Pour cadeaux d'entreprise personnalisés

Appellation LUSSAC-SAINT-EMILION CONTROLÈE

(Hors commerce)



Ecrivez à A. BOUVIER

Frs 225 240 470 148 1976. 260 755 510 160 275

(Franco domicile.

Barbe-Blanche 33570 LUSSAC Tél. (56) 84-00-54



Rome..... 1290 Frs Florence..... 1260. Frs Prix de base par personne - Transport par avion sur lignes régulières. Hôtel touristique - Petits déjeuners. Sous réserve de touté augmentation, notamment des tarifs aériens, qui interviendrait après le 1/9/79. Prix valables jusqu'au 15/3/80. **CECHASION** 5. Boulevard des Capucines 75002 Paris.

Tel : 266.46.50 En collaboration Alitalia

-

1 2 " 2 S. Barberry 2 2 m

CONJONCTURE

UNE ENQUÊTE DU CENTRE D'ÉTUDE DES REVENUS ET DES COUTS

du commerce que celui des eutres

bureaux, il en va de même pour le

personnel de services (81,5 %). En

revanche, chez les ouvriers spéciafisés (48,5 %), les manœuvres (35,5 %), les ouvriers qualifiés (29 %),

ta proportion de main-d'œuvre témi-

clarant de basses rémunérations et n'ayant reçu aucun diplôme d'ensel-

gnement général (41,5 %) est très

sensiblement plus forte que pour l'ensemble de la population française (34,5 %), même si 5,5 % des

personnes interrogées ont déclaré avoir obtenu le baccalauréat ou un

diplôme universitaire. En revanche,

l'enquête montre que les plus mai payés sont aussi nombreux que les

autres (30 %) à avoir obtenu un diplôme professionnel, le C.A.P. en particulier. La jeunesse des salariés

concernés par l'enquête explique sans doute au moins en partie une

- La proportion des salariés dé-

nine est beaucoup plus faible.

Qui sont les salariés les plus mal payés? BELGIQUE : le chômage

Qui sont les salariés déclarant de irès basses rémunérations? Cette question avait été posée au Centre d'étude des revenus et des couts (CERC) lorsque avait été publié, il y a deux ans, le premier rapport sur les revenus des Français, qui montrait qu'un nombre important d'entre eux touchaient encore des rémunérations extrêmement basses, voisines ou même inférieures au SMIC. Le problème posé était de savoir si, parmi les plus démunis des Français, ne se dissimulaient pas — au niveau des statistiques — des personnes normalement payés, mais disposant de revenus échappant aux statistiques (pourboires, avantages en nature, sous-déclaration volontaire concertée avec l'employeur_) ou travaillant dans des

L'enquête menée par le CERC déclarations des employeurs, les evec l'aide de l'INSEE a eu comme base un échantillon de trois mille cent quatre-vingt deux bulletins de salariés à temps complet ayant touché en 1977 (d'après les déclarations des employeurs), un salaire mensuel de 2000 francs au moins ; deux mille trols cent vingt-six salariés ont effectivement été interrogés. Ils appartenalent tous au secteur privé at semi-public de l'industrie et du

La population étudiée par le CERC et l'INSEE comprenaît pour un peu plus de la mollié des fammes, pour près de 80 % des jeunes de moins de vingt-cinq ans, et pour environ 9 % des travalleurs étrangers. La forte proportion de femmes parmi les salariés peu payés correspond blen à ce que l'on savait déjà : les DAS (déclarations annuelles des employeurs) montrent que 44 % des temmes calariées ont perçu en 1977 (1), un salaire intérieur ou égal à 2 000 francs par mois, la proportion n'étant que de 21 % pour les hommes.

De même, les salariés peu payés cont-lis en majorité des jeunes : 27,5 % ont moins de vingt ans, un tiers seviement a plus de trente ans. Enfin, les salariés très mai payés ne comprennent que 9 % d'étrangers, ce qui est un peu inférieur à leur importance dans l'ensemble de la population salariée (10,5 %).

Les ouvriers et les femmes employées

Voici quelles sont les autres caractéristiques des sziariés les plus mai payés du pays :

- Ce sont surtout des ouvriers (63,5 % selon les réponses faites à l'INSEE lors de son enquête, 69 % seton les déclarations des em-ployeurs)-parmi lesquels une proportion non négligeable d'ouvriers quafifiés (24 % et 21 %, salon l'origine des déclarations). Les employés (25 %) et les personnels de eervices (8,5 %) sont également nombreux. Notons que d'après les

(1) Estimation 1977 à partir de exploitation des DAS de 1975, en l'exploitation des DAS de 1874, prenant pour hypothèse qu'un salaire prenant pour hypothèse qu'un salaire prenant pour le le 1900 F en 1975 correspondait en 1977 à un salaire mensuel inférieur ou égal à 2 400 F.

MONNAIES

RAFFERMISSEMENT DU DOLLAR BAISSE DE L'OR

Le dollar s'est raffermi à la veille du week-end, passant de 1,7550 DM à 1,7640 DM à Francfort et de 4,1250 F à 4,1350 F à Paris dans un marché

Très logiquement, le cours de Très logiquement, le cours de l'once d'or (311 g) a fléchi, revenant de 394,85 dollars à 399,15 dollars à Londres. Les milieux financiers internationaux tablent, à tort ou à raison, sur un réglement pacifique du conflit irano-américain.

L'O.C.D.E. (Organisation de coopération et de développement économiques) pourrait accorder à la Chine le statut de pays en vole de développement lors de la prochaîne réunion de sa Commission à l'aide au développement (CAD) le 29 novembre à Paris. La décision pourrait être prise sur une recommandation du Japon, soutenue par l'Allemagne fédérale. Etre classée pays en voie de développement permettrait à la Chine de recevoir de l'O.C.D.E. des prèts à faible taux d'intérêt.

Le rapport annuel de la Banque centrale de l'Inde pour 1975-1979, publié le hindi 19 novembre, dépeint la situation économique du pays en termes pessimistes et recommande de prendre des mesures à court et à long terme pour remédier à l'inflation et à la stagnation industrielle. Selon ce rapport, le saux de groissance du produit taux de croissance du produit le taux de croissance du produit national brut en termes réeis a été de 4 % à 4,5 % pour l'année bodgétaire 1978-1979 contre 7,2 % l'année précédente et contre une moyenne de 5,9 % au cours des trois dernières années. — (A.F.P.) conditions très particulières (temps partiel ou

travail salsonnier). Le CERC, qui avait émis des réserves sur l'importance de cette population très mal rému-nérée, a entrepris une enquête. Il en livre les premiers résultats. On s'aperçoit que la partie pauvre » de la population est constituée aux deux tiers par des ouvriers peu qualifiés (essentiellement des O.S. et des manœuvres), qu'elle se localise beaucoup dans l'ouest et le sudouest de la France, et surtout dans des profes-sions telles que le commerce, le bâtiment, les branches industrielles à dominante féminine (habillement, cuirs, peaux, industries agricoles et alimentaires), mais aussi dans le bois et l'ameublement.

salariés du commerce sont davan-Est et dans la région parisienne. Dans cette dernière, 75 % des salatage concentrés dans les tranches riés déclarant de basses rémunéra-tions sont, soit des femmes, soit des des rémunérations les plus faibles (2 000 france et moins par mois) que ne le sont les employés de bureau (18,5 %). « il est possible, travallieurs étrangers. - Par tranche d'activité, les bas

écrit le CERC, que l'existence de salaires se retrouvent surtout dans pourboires non saisis dans les déclarations des employeurs et mai le bâtiment et les travaux publica (17 %), le commerce (24 %) et l'însaisle dans l'enquête relève davandustrie (37 %). Dans cette demière, c'est principalement dans l'habille-ment (70 %), le cuir (58 %), le tex-tile (49,5 %), te bols et l'ameuble-ment (46,5 %), fes industries agritage le revenu moyen des employés - On trouve principalement des coles et alimentaires (32 %) que la femmes parmi les employés déclarant de basses rémunérations : 84 % proportion des bas salaires est la plus forte. dans le commerce, 80 % dans les

En ce qui concerne les services, les branches où la proportion des bas salaires est la plus forte sont ce que l'on pourrait appeler l'hy-giène (65 %), c'est-à-dire les lave-ries, les blanchisseries, les salons de coiffure et les hôtels, cafés, res-taurants (53,5 %). Mals la pratique des pourboires dolt considérablement fausser les chiffres concernan les services.

- Presque tous les salariés interroges (90 %) ont déclaré avoir un travail réquiler. - Moins de 10 % des salariés

déclarant de basses rémunérations travaillent à la chaîne. - Près des trois quarts des sala riés interrogés ont déclaré toucher une rémunération fixe, généralemen établie sur une base mensuelle, e ne percevoir aucune prime (69,5 %

ne bénéficient, d'autre part, d'aucur

avantage en nature).

Seul OLYMPUS pouvait réaliser un tel micro-enregistreur, outil de travail devenu nècessaire à tous les professionnels,

Résultats: Deux heures d'enregistrement haute fidèlité

resultats: Deux neures a enregisuernent naute noente sur une même cassette. Musique ou voix humaine sont ainsi

Signalons que le micro-enregistreur peut être utilisé avec des modules tuners AM ou FM, une commande à distance et

Pearlcorder ne se trouve que chez les grands spécialistes.

Aricorder SDZ

GRAND IN THE THIRD IN THE STATE IN THE STA

ppelez-nous pour en connaine la liste. Prix public conseillé du micro-enregistreur SD2 : 1950 F.

parfaitement reproduites par un appareil de 260 ou 340 g.

scientifiques, reporters, hommes d'affaires.

à peine plus grand qu'un paquet de cigarettes.

une commande automatique au son.

Appelez-nous pour en connaître la liste.

. .

- Ces salaries mai payés son - Les galariés mai payés sont parle plus souvent le conjoint (27,5 % ticulièrement nombreux dans l'ouest des cas), le fils ou la fille (37 %) du chef de famille, ce qui explique et dans le sud-ouest de la France. qu'ils vivent peu souvent seuls (9 % Ce sont surtout des hommes. La proportion de femmes est, en re-

s'aggrave à nouveau

(De notre correspondant.)

Bruxelles. — La Belgique enregistre une nouvella aggravation du chômage qui touchait 307 932 personnes au 15 novembre, ce qui constitue un « record » absolu. Il s'agit de chômeurs complets indemnisés par les caisses de l'Etat (111 478 hommes et 198 454 femmes), en augmentation de 4 % par rapport à octobre.

Cette aggravation est due à s'admission au bénéfice des allo-cations de chômage de jeunes gens qui ont terminé leurs études en juillet. Inscrits comme demandeurs d'emptol à la fin des vacances, ils ont droit aux aflocations après sobsante-quinze jours d'inscription sur les listes de l'Office national

Par rapport à la population active, le taux de chômage se situe à 7,5 %, dont un pourcentage trois fols plus élevé de femmes que d'hommes. Cependant, par rapport aux assurés sociaux, le taux atteint

Pour le ministre du travail, M. de Wulf, ce nouveau - record sera battu et le chômage touchera 315 000 ou 320 000 personnes au début de 1980. Il est inquiet du chômage des jeunes : les moins de vingt-cinq ans constituent pratiquement un tiere du total des chô-meurs (94782 fin octobre, dont 31 533 hommes et 63 249 femmes). Selon M. de Wulf, « le chômage atteint un niveau insupportable -.

● Le taux d'excompte de la Suède a été relevé d'un point pour se situer à 9 %. Ce nouveau taux entrera en vigueur le 23 novembre. Le dernier relèvement avait été effectué le 27 septembre, ce taux étant passé de 7 % à 8 %.

Prét européen aux P.M.E. — La Commission européenne ver-sera à la Banque populaire du Nord un prét de 50 millions de francs destiné aux petites et moyennes entreprises et à l'arti-sanat du Nord-Pas-de-Calais.

ALLEMAGNE FÉDÉRALE : les « sages > optimistes pour 1980

De notre correspondant

nante: le conseil des «cinq sages», qui a pour tache de sonmettre chaque année au gouvernement on rapport sur la conjoncture, envisage l'année 1980 de façon relativement optimiste. Du haut de son « olympe », le conseil présidé par le profeseur Olaf Sievert, reconnaît certes que la situation dans le monde peut donner lieu à des inquiétudes et que les échanges internationaux pourraient donc enregistrer un recul; mais il estime qu'il n'y aurait pas lieu de craindre une stagnation mondiale et encore moins une recession.

La crise en Europe

Le gouvernement ne peut être que satisfait du certificat de bonne conduite décerné dans le rapport que les «sages» ont publié, jeudi 22 novembre. Leur verdict est qu'il n'y aurait pas lieu d'envisager des initiatives officielles dans le domaine de la politique économique et financière.

clère.

De façon plus précise, le rap-De façon plus précise, le rapport estime qu'il ne convient pas,
comme le souhaite l'opposition
chrétienne démocrate, de réduire
les impôts l'an prochain. La
Bundesbank est félicitée, elle
aussi, pour avoir défendu la
stabilité monètaire, alors que,
en fais l'attitude restrictive de
l'Institut d'émission, dans ce
domaine, est allée plutôt à l'encontre de ce souhaitaient les
dirigeants.
Même les syndicats ouvriers
échappent à des critiques qui
étalent devenues traditionnelles.
Les « sages » estiment, certes, que
les nouveaux accords salariaux

Les a sages » estiment, certes, que les nouveaux accords salariaux ne devraient pas dépasser ceux de l'an dernier, qui accordaient une augmentation moyenne de 5 %. Mais le rapport ne voit aucune menace particulière sur le front des salaires.

Si ce jugement d'ensemble n'est guère compatible avec l'appréciation nettement plus pessimiste formulée, il y a quelques semanes, par les principaux instituts économiques de la République fédérale, les «sages» reconnaissent tout au moins que l'an prochain la croissance économique réelle,

Bonn. — Attitude surpre-lante: le conseil des « cinquisges», qui a pour tache de convernement un rapport sur la conjoncture, envisage l'an-mée 1980 de façon relative-ment optimiste. Du haut de la conseil des conseil de conseil des conseil de mille personnes sans travail. A
moyen terme, il serait même permis de compter sur un retour au
plein emploi.

Cependant, l'attitude des experts à l'égard du Système monétaire européen reste extrêmement critique. Les différences notables entre les taux d'inflation dans les divers pays de la Communauté compliqueraient la tâche de la Bundesbank, dont le premier devoir est de garantir la stabilité monétaire. Cela d'autant plus que le S.M.E. ne permettrait pas un réajustement assez rapide des taux de change. des taux de change.

Le rapport aboutit à des conclusions plus originales lorsqu'il s'agit de l'énergie. D'un côté, on peut lire que la hausse des prix du pétrole aurait aussi des effets bénéfiques, dans la mesure où elle stimule les investissements dans de nouvelles untilisant installations industrielles utilisant. installations industrielles utilisant moins de carburant. De l'autre, les auteurs du rapport suggèrent qu'il conviendrait d'accroître le fardeau fiscal sur les produits pêtroliers afin de décourager les utilisateurs. Cette recommandation a peu de chances d'être acceptée par le gouvernement dans le cours d'une année électorale. Enfin, il conviendrait, selon les « sages », de libéraliser les importations de charbon, tout en dévalonment les autres d'énergie développant les sources d'énergie nouvelles.

L'aspect le plus inattendu de L'aspect le plus inattendu de ce rapport concerne l'aide au développement. Les «sages» plaident en faveur d'une ouverture plus large pour les produits du tiers-monde, afin d'atènuer les conséquences de la hausse du prix du pétrole. En même temps, il importerait, d'après eux, de prévenir une dislocation des marchés susceptible de compromettre l'économie du monde occidental.

JEAN WETZ

(1) L'O.C.D.E. a pronostiqué la semaine dernière 2,3 %.

GRANDE-BRETAGNE: récession plus forte que prévu

Londres (A.F.P.). - Selon les diminution de 7 % des investisse-Londres (A.F.P.). — Selon les dernières prèvisions gouvernements, demeurés stationnaires en ments, demeurés stationnaires en ments de ments de ments de ments de ments

Ces prévisions semestrielles, annoncées le 22 novembre au Parlement par la Trésorerie, sont les plus pessimistes qu'un gouver-nement britannique ait jamais publiées. En outre elles sont fon-dées sur l'hypothèse d'une désescalade progressive des salaires au cours des prochains mois. Or la tendance reste actuellement à la tendance reste actuellement à la hausse, le syndicat des mineurs ayant notamment rejeté le 21 novembre une offre d'augmentation annuelle de 20 %. La Trésorerie annonce ainsi pour 1980 une diminution de 2 % du produit intérieur brut (contre une augmentation de 1 % en 1979); un déficit de la balance des pairements courants de deux milliards de livres malgré le pétrole de la de livres malgré le pétrole de la mer du Nord (contre un déficit de 2,5 milliards en 1979); une hausse des prix annuelle de 14 % au dernier trimestre de 1980, malgré la priorité à la lutte contre l'inflation (contre 17 % actuelle-

Les exportations stagneraient, après un très modeste progrès de 1,5 % en 1979, et les importations, qui auront augmenté de 11,5 % en 1979, flèchiraient de 2,5 %. Enfin la Trèsorerie prévoit une

Il n'est pas indiqué d'estima-

sion du Livre blanc sur les dépenses publiques, début novembre, il avait été prévu pour l'an prochain une augmentation de trois cent mille du nombre des seuls chômeurs adultes, qui passeraient ainsi de 1350 000 à 1650 000. Le total des sans-emplois dépasserait 1750 000 (7,5 % de la population active) à la fin de 1980.

A Nouvelle diminution du chhmage en Grande-Bretagne. — Le nombre des chômeurs à baisse de près de 12 500 entre la mi-octobre et la mi-novembre. Il est revenu à 1355 203 (5,6 % de la mainà 1355 203 (5.5 % de la maind'œuvre effective), soit le plus
faible total enregistré en novembre depuis quatre ans. Cependant, le nombre des adultes sans
emploi a angmenté pour le cinquième mois consécutif. Depuis
juin, il s'est accru d'environ
100 000. Le nombre des varances
d'emploi a, par contre, diminué,
également pour le cinquième mois
de suite. En outre, 386 000 emplois
artificiels existent actuellement
grâce au programme antichòmage, institué par le précédent
gouvernement, dont les effets
s'amenuiseront au cours des procèdents mois. cedents mois.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	00043	DO FOOR		INDIG.	DEOV	mu-io		mulg
	+ Das	+ haut	Rep. + 6	ns Dép. —	Rep. + 0	u Dép. —	Rep. + 0	w Dép. —
\$ EU \$ can Yen (100).	4,1310 3,5143 1,6608	4,1385 3,5182 1,6642	- 50 - 30 - 50	- 20 - 2 - 96	- 165 - 83 + 125	- 125 - 43 + 155	338 115 + 415	- 265 - 50 + 468
Plorin F.B. (100). F.S.	2,3430 2,0990	2,3475 2,1025 14,4720 2,5013	+ 62 - 2 - 230 + 190	+ 98 + 18 - 58 + 229	+ 120 - 3 - 445 + 357	+ 155 + 19 - 240 + 342	+ 460 + 159 - 650 +1015	+ 525 + 190 - 279 + 1989
L. (1 000).	5,0218 8,9455	5,0275 8,9575	— 145 — 376	— 89 — 278	- 395 - 760	320 540	-1120 -1686	— 990 —1380

TAUX DES EURO-MONNAIES

DM	77/8	81/4	B 1/4	8 5/B	B 15/16	9.5/16	8 11/16	91/1
S &U		12 3/4	13 9/16		14 9/16	14 25/16	14 1/2	14 7/8
Florin			11 3/4	121/2		127/8		12
F.B. (100).	12 3/4	13 3/4		141/4			13 7/8	14 5/8
F.S		11/8	28/16	2 15/18	37/8	3 4/8	43/8	4 3/4
L (1 000).	12 1/4	13 3/4			165/8		17 3/8	18 1/4
£ .,,,,,,,	15 1/4	16 3/4		17 1/4	16 3/4		16 1/2	17 3/1
Fr. franc.		12 1/4		13	12 3/4		13 15/16	14 3/1

ÉNERGIE

Protection de l'environnement et économies d'énergie

Les huiles usagées seront recyclées

vement).

situés dans des lieux reculés. Le ramasseur sera tenu de livrer les huiles usagées aux seuls éli-minateurs bénéficiant d'un agré-

Si l'agrément d'un collecteur

est soumis à un appel d'offres, celui des éliminateurs est dispensé en fonction de critères techniques (capacité de traitement, procédés utilisés, etc.).

Les seuls modes d'élimination autorisés sont, selon l'article 7 du dérott e le revolune en la régis

autorises sont, sein l'article 7 du décret, e le recyclage ou la régé-nération dans des conditions économique acceptables ou, à défaut, l'utilisation industrielle

BRUNO DETHOMAS.

Le -Journal officiel - du 23 novembre 1979 publie un décret portant réglementation de la récupération des huiles usagēes, ainsi que deux arrêtés concernant l'un le ramas-sage, l'autre l'élimination de ces déchets particulièrement

polluants. Il y a six ans déjà que ce dos-sier a été ouvert et trois ans que ce texte est attenda. Sur les 900 000 tonnes de lubrifiants consommés chaque année en France, de 200 000 à 350 000 tonnes sont récupérables seion les estimations. Or seules 130 000 tonnes sont actuellement régénérées et remises en concurrence avec les hulles neuves. Le reste est inchéré, utilisé illégalement comme combustible (phenomène accru par le contingentement du fuel domestique), voire dispersé dans la nature.

dans la nature.

La nouvelle réglementation va donc avoir un double effet : elle assurers un ramassage exhaustif des huiles usagées, donc éliminera en grande partie la pollution (notamment du plomb), et accroîtra la régénérescence des huiles usagées, donc favorisera les économies d'énergie, puisque 1 tonne d'huile règénérescence des conomies l'énergie, puisque 1 tonne d'huile règénéres économise 1 tonne d'huile neuve.

Désormals, les dètenteurs

Désormais, les détenteurs d'hulles usagées (garagistes,

DES SOCIÉTÉS PÉTROLIÈRES FRANÇAISES **FONT** UNE NOUVELLE DÉCOUVERTE EN MER DU NORD

Total a annonce le 22 novembre une découverte de pétrole dans le secteur briannique de la mer du Nord. Les deux tests effectués ont permis d'obtenir des débits superieurs à six mille barils par jour (300 000 tonnes par an) d'un pétrole léger (38° APT). « Il sera nécessaire d'effectuer au moins un autre forage - en 1980 - sur le bloc 3/8 pour évaluer le potentiel commercial de cette structure », affirme la C.F.P. Total Oil Marine, filiale à 100 % de la Compagnie française des pétro les, est opérateur sur ce bloc, dont

 La Compagnie française des pétroles va engager 53 millions de francs en quatre années pour la recherche d'hydrocarbures dans le Nord-Pas-de-Calais, a annoncé le Nord-Pas-de-Calais, a annonce à Douai, le jeudi 22 novembre, M. Pierre Vaillaut, P.-D. G. de Total-Exploitation, qui assumera la responsabilité de cette recherche. Le permis, accordé en septembre sous l'intitulé « Boulogne-Maubenge », couvre une superficie de 2001 kilomètres carrés soit Maubeuge », couvre une superficie de 8 220 kilomètres carrés, soit toute la région centrale et du sud-est des départements du Nord et du Pas-de-Calais, et sussi une partie de l'Alsne et de la Somme. On pense découvrir des nappes importantes de gaz com-parable à celui des Pays-Bas

 La commission économique de l'OPEP recommanderait de nouvelles hausses en 1980. — Après neuf jours de travaux, la commis-sion économique de l'OPEP, réunie à Vienne, recommanderait de nouvelles hausses des prix pétrollers pour 1980. La commission économique prépare le dossier qui doit permettre à la conférence ministé-rielle — qui se tient le 17 décem-bre à Caracas — de prendre ses décidents

CORRESPONDANCE

L'Académie des sciences et Three-Mile Island

A la suite de la publication dans nos colonnes d'extraits du rapport remis par l'Académie des sciences au ministère de l'industrie sur l'accident de la centrale nucléaire de Three-Mile Island (le Monde du 9 novembre), un lecteur parisien. M. Jacques Dughera, nous a fait parpenir les réflexions suivantes:

Il y 2 de quol frémir à la pen-

Il y a de quoi frémir à la pen-sée du type de société que ces scientifiques [ceux de l'Acadéscientifiques [ceux de l'Acadé-mie] appellent de leurs vœux. Ecrire sans sourciller qu'il faut remettre notre avenir entre les mains de quelques hommes sélec-tionnés sur des critères objectifs, à l'exclusion de toute autre considération, et qu'ils devraient disposer d'un pouvoir de décision complet, c'est être naif ou irres-ponsable. Naif, parce que l'his-toire prouve que les prétendus critères objectifs (...) ne sont que des critères pseudo-scientifiques des critères pseudo-scientifiques utilisés par des régimes politiques à vocation totalitaire. (...)

Irresponsable, parce que je veux bien croire que ces acientifiques ne revendiquent pas pour eux-mêmes ce pouvoir de décision. Mais, ils font ainsi le lit de tous ceux qui se sentent l'âme de dirigeants (ou de dictateurs) en donnant une caution scientifique à l'idée de l'Elite. La nouvelle

droite se porte bien! Voilà donc les masses (certainement irresponsables pour ces scientifiques dans leur combat contre le nucléaire) guides par des surhommes vers la société nucléaire. Je suppose qu'il faudra quelques forces de répression au cas où les esclaves des temps modernes se rebelleraient contre

AGRICULTURE

Le deuxième tour de la conférence annuelle

M. Barre donnerait partiellement satisfaction aux revendications syndicales

industriels) devront stocker celles-ci dans des installations étanches. Ils seront tenus de les livrer à des ramasseurs agréés à des prix fixés par les pouvoirs publics (de 0 à 5 centimes par kilo, seion l'importance unitaire de l'enlè-Il n'y aura pas de rupture.
Vingt-quatre heures avant la
seconde phase de la conférence
annuelle ouverte, ce vendredi
matin à l'hôtel Matignon,
M. François Guillaume, président
de la Fédération des exploitant
agricoles guinterment Pour le ramassage, la France sera divisée en une cinquantaine de zones dans chacune desquelles sera attribué un véritable monopole temporaire (pour trois ans) de collecte. En échange de cet agrément, le ramasseur aura — en vertu d'un cahler des charges — la responsabilité de l'exhaustivité de la collecte. Pour l'aider, il bénéficiera d'une allocation grace à la création, le 30 juin 1979, d'une taxe parafiscale de 40 francs par tonne, supportée par les acheteurs d'huile neuve, et qui permettra de financer la collecte des lots de faible importance ou situés dans des lieux reculés. Le de la Fédération des exploitant agricoles, s'interrogeait encore, devant le refus exprimé par Matignon de prendre en compte les revendications paysannes. M. Guillaume lugeait « envisageable » de quitter la séance et de rompre brutalement avec la politique de concertation avec les pouvoirs publics, qui prévaut depuis bien des années dans les organisations agricoles.

Les assurances obtenues ont modifié la situation. Le premier ministre « làchera » quelque chose. De l'argent? Une promesse? La Fédération des exploitants et le Centre des jeunes,

tants et le Centre des jeunes, dont le président, M. Michel Fau, fait preuve de la même déter-mination, nous ont tant habitue au discours a retenez-moi ou je au discours a retenez-moi ou je jais un malheur » que la prudence s'impose. Mais cette montée des enchères, à l'annonce
desquelles la presse était invitée
par le C.N.J.A. comme par la
F.N.S.E.A., traduit un durcissement des relations entre les pouvoirs publics et le syndicalisme
agricole. M. Guillaume mesure
l'enjeu d'une telle attitude : elle
renforce le poids de la F.N.S.E.A. renforce le poids de la F.N.S.E.A. auprès des agriculteurs, mais les conséquences politiques qui au-raient découlé d'une rupture étaient trop incertaines.



De cette conférence, les syndicalistes jeunes et ainés, entrainant derrière eux les chambres d'agriculture et la confédération des organisations à vocation des organisations a vocation économique, attendent trois en-gagements et deux promesses. Prendre les premiers (augmenta-tion de l'indemnité spéciale de montagne de 200 à 300 francs, primes au troupeau allaitant et lutte efficace contre la brucel-lose) serait le signe d'une réelle volonté de développer l'élevage.

Des promesses importantes

Les promesses ne sont pas moins importantes : le gouver-nement se battra-t-il pour activer nement se battra-t-il pour activer le débat sur le projet de loi d'orientation agricole qui risque de s'enliser dès le 10 décembre? La commission tripartite go uvernement - profession - commission spèciale de l'Assemblée n'a pas, dit-on du côté des agriculteurs, levé les dernières divergences, et déjà quatre cent cinquante amendements seraient déposés, concernant surtout le volet foncier de la loi. De même, M. Guillaume demande à M. Barre de donner un coup d'arrêt, par le veto s'il le faut, à l'effilochement de la politique agricole commune. « On lâche morceau par morceau », dit-il, citant l'exemple commune. Con tache moreau par moreau n. dit-il. citant l'exemple des différentes dérogations à l'importation de viande, dont celle pour le ravitaillement des Hilton! Au total. la C.E.E. importe sans prélévement 450 000 tonnes de viande et est contrainte d'en ven-dra avec rectitution 200 000 dre avec restitution 300 000 ton-nes. « ce qui ressemble plus à un bradage qu'à des exportations à dit encore M. Guillaume.

Pour les dirigeants paysans, l'horizon 2000 est certes passion-nant, mais les thèmes de l'agriculture source d'énergie et de biomasse, qui seront probablement mis en avant par le gouverne-ment lors de cette conférence annuelle, ne peuvent faire oublier la conjoncture. Le mécontente-ment des agriculteurs tient autant à celle-ci qu'à l'impression d'être

ballotés, entre plusieurs discours celui visionnaire du chef de l'Etat, qui les rassure et les invite à développer « toutes les productions », comme le rapportait rècemment M. Fau : et les discours, qui se veulent réalistes, du chef du gouvernement et de l'administration de la tre de Varnage tration de la rue de Varenne visant à conforter les points forts

visant à conforter les points forts (céréales). en laissant dans l'ombre les points faibles (l'élevage). Ce mécontentement, illustré par de récentes manifestations, dont celle de Laon, qui a réuni, le mardi 20 novembre, entre 15 000 et 20 000 paysans, provient aussi de ce que M. Guillaume appelle la dégredation de la concertation. Pour les négociations suropéennes, dit encore le président de la FNSEA, « l'action entre le gouvernement et la profession est parallèle, mais les attitudes ne sont pas convergentes ».

Ce climat peut aussi servir la

Ce climat peut aussi servir la ce cumat peut aussi servir la stratégie électorale du chef de l'Etat. Devent la montée en tension. le « fusible » Méhaignerie pourrait sauter et serait alors remplacé par M. Debatisse, charge de ramener à M. Giscard d'Estaing les voix des brebis égarées. Ce scénario est présent dans bien des esprits. Il ne faciliterait pas la tâche syndicale, dit-on à la FNSEA, car il faudrait alors faire admettre au monde paysan la part des réalités dans l'ensem-ble des illusions qu'une telle nomination ferait naître. — J. G.

· Exportation et agro-alimentaire. — a Identifier et mobiliser les capacités d'exportation des entreprises agro-alimentaires » : tel est le rôle assigné au nouvel organisme d'assistance technique. dont la création a été annoncée par M. Deniau, ministre du commerce extérieur. Cet organisme sera une association regrou-pant des représentants de la pro-fession et de l'administration. M. Deniau a annoncé également la création d'un groupe inter-administratif destiné à régler à la demande des exportateurs la demande des exportateurs agro-alimentaires les difficultés relatives aux transports.

AFFAIRES

LA C.G.E. ET DE DIETRICH S'ASSOCIENT POUR LA FABRICATION DE CHAUFFE-FAU

La CEPEM, filiate de la C.G.E., et La CEPEN, filiale de la C.G.E., et la société De Dietrich vont s'asso-cier pour la fabrication de chauffs-cau électriques et de ballous d'ean chaude pour chauffage cantral, en créant une filiale communa, la Com-pagnie industrielle des chauffs-eau pagnir industrieus des imparis-cau (C.I.C.-E.), dont elles détiendront respectivement 65 % et 24 %. La C.I.C.-E. exploiters l'usins de Saint-Louis, dans le Haut-Rhin, appartenant à la CEPEM, qui assure environ 25 % de la production française de chauffe-cau électriques, avec un chittre d'affaires de 136 millions de france environ en 1979, devant les Thieries grenobioles (sous contrôle anglais), Lemercier, sous contrôle inxembourgeois, et un certain nom-bre de petits fabricants.

L'association de la CEPEM (655 millions de chiffre l'affaires, dont l'essentiel est réalisé dans les apparells de coisson ménagers, fabri-qués à Oriéams), avec De Diettich, a pour objet de valoriser des inves-tissements industriels déjà exis-tants et d'éviter les duplications : la la dirision s'équipements thermi-ques s' de De Dietrich (28 % d'un chiffre d'affaires giobal de 1.25 mi-liard de francs) achetait déjà à la CEPEM des chaufre-cau électriques qu'elle vendait sous sa marque.

• Le président de Jaz donne sa démission. — M. William Desa-zars de Montgailhard, P.-D. G. du groupe horioger Jaz, dont Matra avait pris le contrôle en juin (le Monde du 29 juin), vient de démissionner. Il sera remplacé à la direction générale par M. Maurice Olivier, directeur de l'exportation.

LOGEMENT

DES TEXTES REGLEMENTAIRES RELATIFS AUX SUBVENTIONS EN FAVEUR DE L'AMÉLIORATION DE L'HABITAT

sont publiés au « Journal officiel »

Plusieurs textes réglementaires relatifs à l'amélioration de l'habitat cut été publiés au Journal officiel du 22 novembre. Ils assurent la mise en œuvre des mesures décidées par le gouvernement à la fin de cet été (le Monde du 30 soût). Ces textes reconvrent trois ca-tégories de mesures :

Une prime unique pour les propriétaires dont le loge-

ment est inconfortable. ment est inconfortable.

La prime à l'amélioration de l'habitat et la prime à l'amélioration de l'habitat rural sont fusionnées. Cette prime, qui est étendue à l'ansemble du territoire, peut atteindre 12 000 F par logement, au taux de 20 % (25 % en opération programmée). Elle permet aux propriétaires occupants d'effectuer des travaux d'amélioration, visant à la mise aux normes du confort de leur logement (eau, sanitaires, chauffage).

logement (eau, sanitaires, chauffage).

Elle intéresse les ménages dont les ressources sont inférieures à 80 % des plafonds PAP (prêt aidé à l'accession à la propriété) pour les travaux de mise aux normes, soit, en 1979, pour un ménage avec deux enfants (conjoint actif) 9 459 F dans la région He-de-France et 3 638 F dans les autres régions, Les ménages dont les ressources sont inférieures à 60 % de ces plafonds peuvent obtenir une aide pour les travaux d'installation de quelques-uns seulement des éléments de confort, sans qu'une mise aux normes totale soit exigée; les revenus correspondants sont en 1979, pour un métages des les revenus correspondants sont en 1979, pour un métage de canfort de les revenus correspondants sont en 1979, pour un métage de canfort de les revenus correspondants sont en 1979, pour un métage de les revenus correspondants de confort en 1979, pour un métage de les revenus correspondants sont en 1979, pour un métage de les revenus correspondants de les reseaux de les reseaux de les reseaux de les revenus correspondants de les reseaux gée ; les revenus correspondants gée ; les revenus correspondants sont, en 1979, pour un ménage avec deux enfants (conjoint actif) 7094 P en région Ile-de-France et 6 479 F dans les antres régions.

 L'extension des aides à l'amé-lioration des logements locatifs sociany.

Le régime des subventions aux organismes gérant des logements organismes gérant des logements locatifs sociaux est amélioré : le plafond de dépense ouvrant droit à subvention est porté de 40 000 F; le bénéfice de ces subventions est étendu à de nouveaux organismes.

 Une subvention de 50 % pour la suppression des fac-teurs d'insalubrité.

Les propriétaires occupants pourront bénéficier d'une subvention au taux de 50 % du coût des travaux d'élimination de l'insalubrité, dans la limite de 1200 F le mêtre carré. De plus, si les ressources du propriétaire sont inférieures à 30 % du plafond ouvrant droit aux prêts à l'accession à la propriété (PAP), une aide complémentaire de 30 % du montant des travaux pourra lui être versée.

du montant des lui être versée.
Les organismes sociaux procéLes organismes sociaux procéLes organismes sociaux procélui être versée. de logements insalubres bénéfi-cieront de subventions aussi im-portantes que dans le cas d'opé-rations de destruction, à un taux pouvant atteindre 80 % du dépasement du prix de

The second second

Deux semaines à titre gracieux.

...et vous parierez le langage européen des affaires.

Le langage du Financial Times a toujours été celui des affaires - il est devenu celui des affaires européennes depuis que ce journal est publié simultanément à Londres et à Francfort. Pourquoi?

Le nombre de ses correspondants ainsi que l'étendue de son réseau d'informations dans le monde entier sont plus importants que ceux de n'importe quel autre journal économique.

Ses correspondants specialises dans des

domaines tels que l'économie, la finance, le marketing, analysent avec compétence l'incidence des événements politiques sur

les affaires ... et traitent également de sujets culturels.

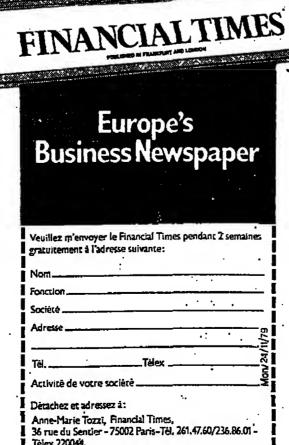
Leurs articles sont rédigés en toute impartialité - une lecture même rapide d'un numéro du Financial Times vous en

Pourquoi ne pas faire un essai de deux semaines - sans frais pour vous? Complétez et renvoyez-nous la carteréponse ci-dessous et bientôt vous disposerez de la source la plus complète d'informations d'affaires à un niveau international, et la mieux documentée.

Cette information vous procurera des avantages certains par rapport à une con-

currence moins bien informée que vous.

Nous sommes convaincus qu'après deux semaines vous ne pourrez plus vous en passer.





DOTHER.

UN COLLOQUE SUR LES ENTREPRISES EN DIFFICULTÉ

Réformes et bavures

rière-ban de ceux qui, par leurs fonctions, ont une pratique courante des problèmes : fonctionnaires, patrons, cadres, experts, services de contentieux, professeurs. Tous étalent là Sanf. les principals intéressée : de la la contentieux professeurs. seurs. Tous etalent là. Sauf., les principaux intéressés : administrateurs de justice, membres de tribureaux de commerce, etc. La e gent consulaire » avait choisi, dans un bel ensemble, de bouder la réunion, à l'exception de deux syndics courseux.

Dès l'amorce du débat, on comprit mieux leurs réticences. En fait d'éclaircissements, ce fut un réquisitoire. Deux chefs d'en-treprise malheureux pris dans les treprise malheureux pris dans les rets de l'appareil consulaire donnaient d'emhlée le ton. L'un racontait l'histoire d'une « petite société d'ambulances littéralement étranglée par les retards de paiement de l'administration et par les agissements du tribunal de commerce et d'un syndic ».

Mise en liquidation de hiens il a un an sur la foi d'un rapport incomplet, sans enquête, sans avoir pu se défendre, alors qu'il venait de conclure un accord à l'amiable avec le créancier qui l'avait assigné (!), M Rigaud ne trouvait pas de mots asses forts pour fustiger la conduite de « son » syndic.

Ce premier témoignage « à charge » était sévère, le second laissait pantois. L'histoire que narrait d'une voix bourrue, étranglée par l'émotion, un brave homme de patron, aujourd'hui mis sur le paille mettelt cerré. mis sur la patile, mettait carré-ment en esuse l'ensemble du système judiciaire. L'aventure de M. B. Imbault, ex-entrepreneur en bâtiment, c'est le « Far-West » en bâtiment, c'est le « Par-West »
à Châlons-sur-Marne, sans shérif
ni justicier : jugement abusif—
fondé sur des créances non exigibles !; mise en li quid at ion menée sabre au clair par un syndic brutal — « Il m'a lancé, dit M. Imbault, un violent coup de pied au derrière et il m'a veillance et des sanctions accrues ne serient pas un luxe.

Passé l'émotion provoquée par ces témoignages « plus vruis que nature », l'assistance n'étalt guère plus indulgente pour les projets dont chacun s'attachalt à dénoncer les insuffisances.

La prévention et le traitement des entreprises en difficulté ont fait récemment l'objet d'un colloque organisé par M. Jean-Marie Daillet député (C.D.S.) de la Manche et président de l'intergroupe parlementaire d'ét u de des problèmes de la qualité de la consommation.

Etalent convoqués le ban et l'arrière-ban de ceux qui, par leurs fonctions, ont une pratique course des problèmes et le par leurs fonctions, ont une pratique course des problèmes et le par leurs fonctions, ont une pratique course des problèmes et le par leurs fonctions, ont une pratique course des problèmes et le traite de la figure » — et peu scrupuleux, qui sera par la suite révoqué; détournements répétés de fonds; retards et « maladeresses » diverses ; mentages » de fait — « La femme et la fille de supplieux qui sera par la suite révoqué; détournements répétés de fonds; retards et « maladeresses » diverses ; mentages » de fait — « La femme et la fille du syndic, poursuit le malheureux chef d'entreprise, n'ont pas hésité à ventr nous attaquer recus» ; fausse créance, vols de documents, et on en passe. L'affait paralle, tant elle est énorme, à peine croyable. L'assistance en restait bouche bée.

Le plus étonnant était que, après me défense assez molle des prin-cipaux accusés, consistant pour l'essentiel à regretter — avec raicipaux accusés, consistent pour l'essentiel à regretter — avec raison — que coux-ei ne soient pas prèsents pour répondre, la plupart des participants tomhaient d'accord pour estimer que les exemples cités — le premier surtout — n'étaient pas si rares que ça ! Le réprésentant de la chancellerie, M. Lemontey, sous-directeur du droit international et commarcial, ini-même, se lançait dans la mèlée : « Oui, disait-il, il y a des cas où les procédures collectives sont ouverées abustrement. » Il existe même « une pratique avouée » qui consiste à assigner une entreprise en paiement et subsidiairement en faillite. « Si le débiteur n'est pus là, on vous condanne même pour 600 francs. » Quant aux contrôles, il reconnaissait que « les moyens de la chancellerie sont limités parce qu'il y a actuellement tout un environnement qui ne se prête pus à ce que les choses marchent mieux. (...) On a souvent l'impression que la surveillance (des parquets sur les syndics) est plus nominale que réelle. »

Les deux infortunés syndics Les deux infortunés syndics présents dans la sahe en restalent cois. C'est à peine si l'un d'eux osait rappeler que « les cus d'infirmation des jugements rendus par le tribunal de commerce de Paris sont de l'ordre de 1 % », tandis que son confrère, moins audacieux, se trouvait accusé à reconsaitre moins regrutement reconnaître qu'un recrutement plus sévère des syndics, une sur-veillance et des sanctions accrues

L'un s'inquiétait de l'influence des banques aur les syndics, le second suggérait de rendre obli-gatoire la consultation d'un expert ou des organisations pro-fessionnelles concernées, un troi-sième défendait la présence « indispensable » parmi les juges consulaires d'un magistrai de carrière, un autre demandait qu'on envisageât, au niveau des qu'on envisageât, au niveau des ordonnances du juge - commis-saire, une possibilité d'appel et qu'on augmente le nombre des études de syndics en le modulant selon les besoins des circonscrip-tions...

Conclusion logique de ce débat, la présentation par M. Daillet d'un projet de création — par vole législative — d'une commission chargée à la fois de l'information des tribunaux, de l'étude des moyens de redressement des entreprises, de l'information des créanciers et du contrôle et de la défense des intérêts des débiteurs et de leurs salariés, ralliait la plupart des avis. Cet organisme paritaire pourrait, sans se substituer aux institutions existantes, créer le contrepoids tantes, créer le contrepoids et le garde-fou en cas de bavure — indispensable.

Artivé à ce point du débat, le représentant de la chancellerie retrouvait sa réserve, douchant quelque peu les enthousiasmes : « Vous mettes sur pied une technostructure qui risque d'entrainer des déceptions. Il suffit de respecte les tertes » assurait el respecte les tertes » assurait el le sur la company de ner des déceptions. Il suffit de respecter les textes », assurait-il, rappelant à point nommé le « réalisme politique » du gouvernement. « Ne révons pas », disait en substance M. Lemontey. Pour la réforme des tribunaux de commerce, le gouvernement, « parfaitement conscient de leur trop grand nombre », n'a pas pourtant « cru devoir agiter le chifjon rouge inutilement devant telle ou telle catégorie de projessions ou de parlementaires... ». En conséquence ce texte sera amendé, un délai de deux ans étant laissé aux tribunaux de commerce pour procéder, par eux-mêmes, aux regroupements jugés nécessaires.

VÉRONIQUE MAURUS.

(1) Il s'agit de quatre projets de loi adoptés en conseil des ministres su printemps dernier, dont l'examen par l'Assembiée nationale ne devrait intervenir avant l'année pro-ne (le Monde du 23 mars).

La fiscalité est très favorable aux investissements étrangers

Au Canada

Le Canada accueillerait volontiers les investissements français
qui permettraient d'associer une
certaine technologie à des capitaux locaux. Il s'agit pour ce pays
de limiter un taux de chômage
qui atteint 8.5 % de la population
active, de réduire sa dépendance
envers les Etats-Unis (qui détiennent 70 % des implantations
étrangères dans le pays) et, si
possible, de renforcer le tissu industriel de ses entreprises de
taille moyenne. C'est ce qu'indique la Chambre de commerce
franco-canadienne (1) qui a organisé récemment un séminaire
sur la fiscalité de l'entreprise du
Canada pour permettre à une
cinquantaine de spécialistes de
faire le point de la réglementation locale et de la convention fiscale franco-canadienne de 1976. cale franco-canadienne de 1978. Des exposés des avocats inter-Des exposès des avocàts internationaux et des experts-comptables invités, des cas concrets présentés et des multiples questions de la salle, il ressort que, par-delà la diversité des réglementations provinciales, la fiscalité de ce pays offre d'intéressantes incitations à l'investissement étranger, pour peu qu'il présente un intérêt pour l'économie canadierme et qu'il respecte

presense un interet pour l'econo-mie canadienne et qu'il respecte l'indépendance du patrimoine industriei national. Quant aux formalités de création elles sont allégées à l'extrême : il n'existe pas, par exemple, de droit d'en-registrement perçu à la création de sociétés. de sociétés.

Divers enseignements peuvent être tirés du constat établi. D'abord il apparaît que la constitution de filiales y est pré-férable à l'établissement de succursales et que la prise de par-ticipation dans les petites et moyennes entreprises est encou-ragée par des réfactions d'impo-sition à hauteur de la moitié de l'impôt normalement du Ensuite, bien entendir des subrentions bien entendu, des subventions hien entendu, des subventions diverses sont offertes si bien que, selon un exemple concret présenté, un investissement d'une valeur de 10 000 dollars canadiens pourrait, dans le meilleur des cas, revenir à l'entreprise à 750 dollars (par le jeu d'une subvention de 4 000 dollars et de déductions fiscales diverses)

fiscales diverses).

A ces éléments il d'ajouter l'absence de des changes, les possibilités d'ac-céder alsèment au marché amé-ricain puisque, dans certains domaines comme l'automobile on la construction aéronautique, une union douanière est instituée entre les deux pays de l'Amérique

du Nord.

Ainsi, certaines entreprises
françaises se sont dejà implantées
au Canada, Mais il reste que les industries bexagonales n'v maniindustries hexagonales n'y mani-festent pas une agressivité com-merciale comparable à celle de leurs concurrentes allemandes, spécialement dans l'ouest du pays qui possède pourtant de très grandes potentialités de dévelop-pement : «Ce sont les Arabes de

l'Amérique», confirme le vice-président délégue général de la Chambre de commerce franco-canadienne, M. Vinant. Certes, la France a réagi récemment en installant un conseiller commercial à Calgary (Alberta); mais il paraît sonhaitable que les entre-prises attirées par l'important marché de l'Amérique du Nord utilisent rapidement les facilités offertes par le Canada.

(1) 9-11, avenue Franklin - D. -Roosevelt, 75008 Paris.

En Allemagne fédérale Un héros onéreux

De notre correspondant

toujours prêts à honorer leurs réros, male îl ne faut pas qu'un tel geste leur coûte trop cher. Un exemple éclatant vient d'en eeur Otto Hahn (1870-1968), l'un des premiers savants atomistes dont les recherches ont été couronnées en 1944 par un prix

Depuis presque trois semaines déjà, il devait être mis en circulation dans la République fédérale d'Allemagne plus de 8 mil-llons de plèces de 5 marks à l'affigie du célèbre chercheur allemand. Au dernier moment. toutefois, le ministre des finances. M. Matthöler, a suspendu la diffusion de cette pièce de monnale, dont on ne salt pas aujourd'hui si elle sortira jamais des coffres-forts bancaires où elle attendalt d'être distribuée à la clientèle.

La raison de ce geste sens précédent tient à la hausse spectaculaire du prix de l'argent qui a doublé depuis mal. La plèce commémorative contient 7 grammes d'argent dont la valeur s'établit à l'heure actuelle à 7,13 marks. Avec le culvre, dont le prix a également monté et les frais de fabrication, le coût atteint donc aujourd'hui 8,32 marks. Huit millions d'exemplaires ayant été frappés, la distribution de la plèce reviendratt à « faire cadeau » au public de La question maintenant est de savoir ce que l'on fera des pièces bloquées dans les cen-tres de distribution. Certains prod'une façon apparemment très simple : vendre les plèces de 5 marks à l'effigie d'Otto Hahn pour le prix de 10 marks. Les amateurs sans doute ne feralent une telle solution paraît un peu trop en contradiction avec les tique monétaire.

Une autre issue à cette situanaturellement à supprimer la pièce de monnale commémoraargent qu'elle contient. Selon les experts, cependant, une telle plus d'être coûteuse. Ne serait-ce que parce qu'il s'apirait à nouculvre qui ont été utilisés dans la fabrication de cette monnaie en l'honneur d'un des grands hommes de la science alle-

Floride! Caraïbes! Le chaleureux hiver des vacances National Airlines.

Cet hiver, National Airlines vous propose des vacances dans le Sud des États-Unis et aux Caraïbes à des prix surprenants. Bronzer en Floride n'est plus réservé à une élite. A vous Miami Beach, les grandes avenues bordées de palmiers, les hôtels luxueux semblables à des gratte-ciel, les longues plages de sable fin! A vous la Floride, pays du soleil et des oranges, le long du bleu intense de l'Atlantique et du Golfe du Mexique! Ou bien encore, partez à la découverte du royaume magique

de Disney World à Orlando, pays des merveilles où vous avez rendez-vous avec votre enfance. Faites la pittoresque expérience de la Nouvelle-Orléans, berceau du jazz et de la cuisine créole. Rendez-vous dans les vieilles rues de Jackson Square, faites la fête à Bourbon Street... Gagnez les Caraïbes, délicieux abordage dans les îles qui fleurent bon le sucre et la cannelle. Haïti, Porto Rico, les Bahamas



Les Caraïbes. Abordez dans les iles des mers chaudes.

Haiti à votre portée: la manière la plus pratique et la plus reposante d'y aller vous est proposée. Formule "avion-auto" pour découvrir l'île tout à loisir. Séjours en hôtel à Port-au-Prince et en province haitienne, à Jacmel, au Cap Haitien, à Cormier.

Porto Rico. Sélours hôtel à San Juan. - Pono Rico. Sejouis note à Santuari. - Les Bahamas. Séjours hôtel à Nassau, Paradise Island. - La République Dominicaine. En extension au départ de San Juan ou de Port-au-Prince.

Nouvelle Orléans. Une semaine à partir de 4440 francs

Ce prix comprend: Le transport aérien aller-retour Paris/Nouvelle Orléans en vol régulier*. - le logement à l'hôtel Marriott en chambre de quatre personnes avec bains pendant 7 nuits (4860 francs en

chambre à deux), - les taxes et le service à l'hôtel, · l'accueil à l'arrivée et le transport de l'aéroport à l'hôtel (non compris: taxe d'aéroport de 15 francs). Supplément forialitaire Noël/Nouvel An: 145 francs.



Miami. Une semaine à partir de 3495 francs

Ce prix comprend:

Le transport aérien aller-retour Paris/Miami en vol régulier*, - le logement à l'hôtel Allison, situé au bord de la plage pendant 7 nuits en chambre de quatre personnes avec bains (3990 francs en chambre à deux),

les taxes et le service à l'hôtel l'accueil à l'arrivée et le transport de l'aéroport à l'hôtel (non compris: taxe d'aéroport de 15 francs). Supplément forfaitaire Noël/Nouvel An: 145 francs.





Orlando Disney World. Une semaine à partir de 3730 francs

Ce prix comprend: - Le transport aérien aller-retour Paris/Orlando en vol

régulier*, -le logement à l'hôtel Holiday Inn South à 10 minutes de Disney World, en chambre de quatre personnes avec bains pendant 7 nuits (4100 francs en chambre à deux). - les taxes et le service à l'hôtel, - l'accueil à l'anrivée et le transport de l'aéroport à l'hôtel

(non compris: taxe d'aéroport de 15 francs). Supplément forfaitaire Noël/Nouvel An: 145 francs.

NATIONAL AIRLINES. L'Amérique la plus chaleureuse.
Pour plus de détails sur les vacances National Airlines hiver 79-80, deux brochutes en couleur sont à votre disposition: "Soleis d'Amérique" et "Flortda Sunshine". Demandez-les à votre agent de voyage ou retournes le coupon ci-contre à National Atrines, 90 Champs-Elysées, 75008 Paris.

Agence de voyages habituelle

Merci de me faire parvenir vos brochures "Soleils d'Amérique" et "Florida Sunshine".

Volez sur National 🐺 Airlines le sourire de l'Amérique

Siège de National Aldines Inc. État de Hodde, U.S.A.



Sheet states

to the same .

APPENDE APPENDE

i in also

·....

SOCIAL

ALSTHOM - BELFORT

La C.G.T. propose de poursuivre la lutte sous d'autres formes

De notre envoyé spécial

Belfort. — Les quelque sept l'intérieur de l'entreprise ». F.O. a mille trois cents salariés de l'usine simplement as su ré qu'elle ne Alsthom de Belfort étaient appelés, ce vendredi matin 23 novem-décision des travailleurs ». hes, de ventreu mann 25 novembre, à se prononcer pour la « poursuite de la grève » ou pour la « reprise du travail ». Ainsi étaient libellés les deux bulletins

étaient libellés les deux bulletins de vote.

L'intersyndicale C.G.T. C.F.D.T., F.O., C.G.C., qui mène ce conflit depuis cinquante-huit jours, n'a pas donné de consigne de vote, bien que le communiqué commun, lu au début du meeting organisé jeudi, ait pu être interprété comme une incitation à la reprise du travall. Insistant sur « l'unité des salariés de toutes les catégories à travers ce conflit exempaire» et sur « les reculs sensibles de la direction générale d'Alsthom et de la C.G.E. sur nos revendications», ce texte, s'il juge ces reculs « insujfisants pour régler le contentieux qui nous oppose à la direction», conclut en effet : « Nous souhaitons que la très grande majorité du personnel préserve les acquis actuels et que serve les acquis actuels et que ceux-ci serveni de bases pour de

nouvelles avancées. »
Chaque organisation syndicale
a fait connaître ensuite sa position. La C.G.C. a appelé à
« reprendre le travail », estimant « reprendre le traval », estimant qu'il n'y avait « plus le choft » et que les travailleurs n'obten-draient « rien de plus », après l'intervention du ministre du travali et de la participation. La C.G.T. a proposé de « poursutore la lutte sous d'autres formes à

● F.O. à Matignon. — Le bureau confédéral de Force ouvrière sera reçu lundi 26 novembre à 10 heures par M. Barre. La délégation, qui sera conduite par M. Bergeron entend entretenir le premier ministre du devenir de la politique conventionnelle, du relèvement du salaire minimum et de la réduction de la durée maxide la réduction de la durée maxi-male du travail. Le délégation Force ouvrière posers à nouveau le problème de la cinquième semaine de congés payés.

● Le conflit de Pilote S.A. — Les cent dix travailleurs, en majorité handicapés, de Pilote S.A.
à Berck-sur-Mer réclament une
aide de l'Etat pour le redémarrage immédiat de leur entreprise.
Au cours d'une conférence de
presse, organisée le 22 novembre
par le P.C.F. les représentants
des salariés, licenciés depuis le
2 octobre, qui occupent les locaux,
ont rappelé que leur entreprise

simplement assuré qu'elle ne « chercherait pas à influencer la décision des travalleurs ». Quant à la CFDT, elle a été tentée de dire : « Poursuivons la

vaient faire préjuger le résultat du scrutin de vendredi : mille cinq cents personnes, sur les sept mille trois cents travailleurs d'Alsthom, assistaient à ce meeting. Au contraire, les respon-sables de l'intersyndicale avaient sables de l'intersyndicale avalent le sentiment, compte tenu des avantages obtenus (programma-tion du treizième mois d'icl à 1982 et salaire plancher à 2650 francs mensuels brut) qu'une majorité se dégagerait en faveur de la reprise du travail.

MICHEL CASTAING.

était viable car les débouches existent pour la production (le Monde du 12 octobre).

Les crédits nécessaires au redémarrage se montent à 5 millions de francs au minimum, dont 3.5 millions semblent déjà acquis. Si l'Etat n'assure pas le complément nécessaire, ces salariés se retrouveront chômeurs, sauf les handicapés qui seront peut-être repris dans un atelier protégé, ce qu'ils récasent. ce qu'ils récusent.

● La semaine d'action du 26 au 30 novembre. — Force ouvrière a appelé ses adhérents à observer au moins une heure d'arrêt de travail le 30 novembre, en fin de journée, et d'organiser des réunions de militants et des délégations. La C.G.T., la C.F.D.T. et la FEN, qui ont appelé en commun leurs adhérents à l'action pendant cette semaine, organisent une manifestation prévue pour le 29 novembre à Paris.

VILLARS Suisse

la station de prestige des Alpes vaudoises, 1.300 m. d'alt., à 20 min. de Montreux. A VENDRE, dans grand parc arborisé privé, avec environnement protégé.

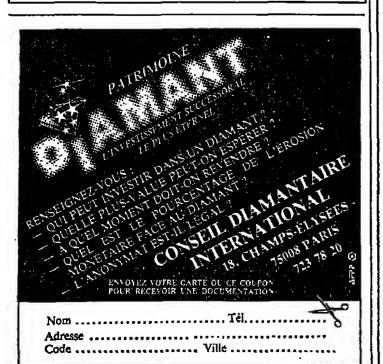
APPARTEMENTS DANS CHALETS TYPIQUES DE 5 A 8 APPARTEMENTS SEULEMENT, avec les prestations les plus raffinées. Vue panoramique imprenable sur la chaine des Alpes.

Crédit Jusqu'à 70% sur 30 ans. Intérêt 41/4%. Directement du constructeur: IMMOBILIERE DE VILLARS S.A. Case postale 62 -- CH-1884 VILLARS-sur-OLLON Tél. 25/35 31 41 et 35 22 08

YOTRE YOYAGEUR DE COMMERCE AU MOYEN-ORIENT Il consacre son activité en affaires à promouvoir votre commerce d'exportation au Moyen-Orient et a'occupe activement d'écouler vos produits dans cette région.

Les fabricants ou exportateurs que cels intéresserait d'écouler leurs produits au Moyen-Orient peuvent à présent compter sur une représentation excellente. Voirs voyageur de commerce ayant une expérience compiète peut vraiment faire gonfier pour vous vos bénéfices au Moyen-Orient.

Il est disponible immédiatement pour des missions à court et à long terme. Les parties intéressées ne devraient lui écrire qu'en anglais. FIDA HUSSAIN SHAH - P.O. Box 3872 - Dubai (United Arab Emirates) et « LE MONDE » N° 9.970 jusqu'au 5-12.



L'Union nationale des organismes sociaux dénonce les contraintes qui pèsent sur l'action sanitaire et sociale

La gestion du secteur de l'ac-tion sanitaire et sociale doit être rigoureuse, mais les contraintes imposées par l'Etat relèvent d'une rigoureuse, mais les contraintes imposées par l'Etat relèvent d'une a fausse riqueur » car elles abontissent à remettre en cause les principes essentiels qui sont à la base de notre organisation de la santé et de l'action sociale : tel est le constat que vient de formuler l'Union nationale interfédérale des œuvres et organismes sanitaires et sociaux (UNIOPSS), qui fédère quelque vingt-huit associations qui gèrent et animent une grande partie des activités d'asistance sanitaire et sociale. Ces associations mettent en cause le système de « l'enveloppe globale », déterminée a priori par l'Etat à partir de références souvent abstraites ou dépassées en raison de l'inflation. Ce manque de moyens financiers a aussi été dénoncé, et particulièrement les mises en demeure — adressées par les caisses d'assurance-maladie aux établissements privés de soins — de rembourser les avances qui leur sont habituellement consenties. Les conséquences de cette politique sont graves : difficultés ties. Les conséquences de cette politique sont graves : difficultés de fonctionnement de ces centres, qui ne peuvent plus apporter toute l'aide nécessaire à certaines catégories de personnes (handi-capes, inadaptés sociaux, person-

Autres exemples: en rognam les crédits destinés à l'aide ménagère à domicile aux personnes ages (le Monde des 15 et 20 novembre) ou ceux de l'assis-tance à domicile aux handitance à domicile aux handi-capés, les pouvoirs publics, estime l'UNIOPSS, risquent de provo-quer des dépenses encore plus grandes par le transfert de ces personnes dans des établissements hospitaliers ou des hospices dont le coût de fonctionnement est plus onéreux. De même, la restriction des aides destinées aux centres

> Négociations médecins-Sécurité sociale

LES CAISSES REJETTENT LA PRÉSENCE DE LA C.S.M.F.

Les dirigeants de la Confédérations des syndicats médicaux français (C.S.M.F.) ont protesté, jeudi 22 novembre, contre le refus jeudi 22 novembre, contre le refus des caisses d'assurance-maladie de voir sièger leur représentant à la deuxième réunion, jeudi matin, sur l'élaboration d'une nouvelle convention. Mandaté par le C.S.M.F. pour participer à cette discussion hien que ce syndicat estime qu'une nouvelle convention ne peut être négociée sans discussion préalable, au niveau gouvernemental, d'une politique de la santé, le docteur Bles, secrétaire général de la C.S.M.F., a du se retirer de la salle de réunion. Le C.S.M.F. qui avait suspendu ses consignes d'une deuxième grève à la fin du mois, dénonce cette curieuse conception de la concertation.

De leur côté, les représentants des caisses d'assurance-maladie et les dirigeants de la Fédération des médecins de France (F.M.F.) ont constaté à l'Issue de la deuxième réunion leurs « convergences de vuer » sur les points à négocier dans le cadre d'une nouvelle convention tarifaire.

ou aux équipes qui s'occupent des inadaptés sociaux (drogués, alcooliques) risque d'aboutir au placement de ces inadaptés en placement de ces inadaptés en hôpital psychiatrique, quand cela ne se termine pas par la prison. Des associations ont réaffirmé que l'action sanitaire et sociale devait être dévelopée, quantitativement et qualitativement, par le biais de modes d'intervention plus adaptés. Toute politique malthusienne aurait les plus lourdes consequences sur le plan social et probablement sussi, à plus on moins long terme, sur le plan é co no mi que, a conclu l'UNIOPSS: « La rigueur ne doit pas aller à l'encontre du progrès.»

DE HAUTES AUTORITÉS CATHO-LIQUES ET PROTESTANTES ESTIMENT QUE LES PROJETS DE LOI SUR L'IMMIGRATION « REMETTENT EN CAUSE DES DROITS ACQUIS »

De nombreuses réactions se font jour, à travers la France, contre les projets de loi sur l'immigra-tion. Au cours d'une conférence de tion. Au cours d'une conférence de presse du groupe occuménique du Centre d'information et d'études sur les migrations méditerranéennes. Mgr Sabin Saint-Gaudens, évêque d'Agen, président de la commission épiscopale des migrations, et le pasteur Maury, président de la Fédération protestante de France, ont présenté à Paris une brochure dénonçant ces projets qui vont e déterminer les conditions d'existence de plus de quatre millions d'hommes (_) quatre millions d'hommes (...) sans que soient consultés de quelque manière que ce soit ceux qui sont concernés : dans le « pays de la liberté », dis restent pratique-ment des hommes sans voix ». Mgr Saint-Gaudens a déclaré :

Mgr Saint-Gaudens a déclaré :
«La défense des droits des immigrés, de tous les droits des immigrés en France, fait partie de
l'ennoncé de l'Evangue. En prenant la parole auprès des membres du groupe œcuménique, je ne
parle pas seul. Cette parole est
l'écho de l'action considérable
de l'Eglise catholique et de ses
membres ces derniers mois » Le
pasteur Maury avait évoqué, pour
sa part, l'action des chrétiens des
Eglises de la Réforme. D'autre
part, à Nancy, Mgr Delaporte,
èvêque auxiliaire et membre de la
commission épiscopale des migrants, et le pasteur Stewart, ont
souligné, mercredi 21 novembre, grants, et le pasteur Stewart, ont souligné, mercredi 21 novembre, que les projets de loi Bonnet-Stoléru risquent « de constituer une machine à fabriquer des expulsables, de réduire l'immigré à sa fiche de paie et à sa fonction économique ». Ces projets, ont-ils dit, « remettent en cause des droits acquis par ceux qui ont fortement contribué à la croissance économique de la France ».

REPRÉSENTATION GÉNÉRALE

pour notre appareil de massage de plus haute qualité. Au a si possible pour des vendeurs dési-reux d'apprendre. Marge très haute. ROTAX S.A., ÇH-RM3 RUSCHLIKON/ZURICH

Centre de Formation Continue du

(H.E.C. - I.S.A. - C.F.C.)

Séminaire **"CONTROLEURS DE GESTION"**

3 semaines 14 au 25 JANVIER 1980

BATIR UN PLAN D'ACTION «CONTROLE DE GESTION» FAIRE EVOLUER LE SYSTEME DE CONTROLE DE VOS

GRACE A L'AIDE DES EXPERTS DU CESA ET DES PRATICIENS D'ENTREPRISE.

- e Miss en place de comptabilité analytique, Tablesux de bord,
- Reporting, Consolidation. Planification opérationnelle, Audit Budgétaire, Contrôle de
- Gestion, Organisation et Comportement.

 e Informatique et Contrôle de Gestion.

 e Interventions Courantes du Contrôleur de Gestion.

Car séminaire de réflexion s'adresse aux Contrôleurs et Future Contrôleurs de Gestion.

Renseignements et inscription su Centre d'Enseignement Supérieur des Affaires 1, rue de la Libération 78360 JOUY-EN-JOSAS Tél. 956.50.33

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉT

GROUPE REVILLON REVALLON FRERES

Le groupe Revilion a pris, le 21 novembre 1979, une participation de 66 % dans le capital de la société anonyme Mecanorma, dont le sière social est à Paris (8°), 5, rue de Greffulhe, et le principal établissement au Perray -en -Yvelines. Le groupe Mecanorma emploie trois cent trente personnes environ et est spécialisé dans la fabrication et la commercialisation de produits transferts, professionnel et grand public, destinés aux arts graphiques; il assuré également la commercialisation de produits divers liés à l'activité des bureaux d'études.

Mecanorma a réalisé en 1978

Mecanorma a réalisé en 1978 un chiffre d'affaires hors taxes consolidé de 83 506 000 P et dégagé un bénéfice net consolidé de 5 845 000 P. L'exercice 1979

progression de ces résultais.

Revillon poursuit ainsi sa
politique de diversification dans
un secteur bien spécifique ob
il acquiert une part importante
du marché mondial (25 %).

Les Poccots, altitude 1 050 m., 1 heure de Genève

ski, promenades, piscine, tennis.

sur 800 m2, 3 chambres à coucher, 2 solles d'eau, garage. MARIOTTI S.A. Servette 93, CH-1202 GENÈVE. Tél. 19/41/22/33-25-30.



BANQUE

Au passif la rubrique « Ban-ques, organismes et établis-sements financiers » figure pour 10 508,1 millions (comp-tes à vus) et 49 985,7 millions (comptes et sur prunts à échéance).

Les comptes de sociétés, entrepreneurs individuels est divers s'inscrivent pour 28 881 millions (comptes à yus) et 17 528.9 millions (comptes à échéance).

A l'actif, les crédits à la clientèle s'élèvent pour le portefeuille à 121 872,9 millions, répartis comme suit : 28 833,5 millions de créances commerciales, 22 920 millions d'autres crédits à court terme, 40 482,1 millions de crédits à moyen terme, 21 455,3 millions de crédits à long terme.

Les comptes débiteurs attei-gnent 13 389,6 millions. Les banques, organismes et établissements financiers fi-gurent pour 45542 millions (comptes à vue) et 59080,1 millions (comptes et prêts à échéance).

Le total de la situation consolidée du groupe à la date du 2 octobre 1979 s'éta-bilt à 317 905 millions.

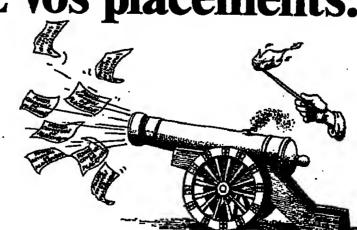


Révolutionnez vos placements.

Les Fonds Communs de Placement, c'est plus qu'une nouvelle manière d'investir.

Avec les Agents de change, c'est une révolution...

Venez en parler dès aujourd'hui à un Agent de Change.



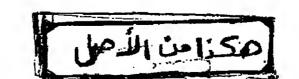
Fonds Commun de Placement. Rencontrez un Agent de Change.

4, place de la Bourse, Paris 2º. Bureau d'accueil ouvert du lundi au vendredi de 10 h à 19 h. Vous pouvez aussi écrire, ou téléphoner au 297.55.55

LES MARCHE

MESE DE PARIS -

IEC M	ADCLIÉC E	IN ANGIERO			1	LE MONDE	Samed	i 24 nover	mbre 1979 -	— Page 3
	ARCHES F	INANCIERS	VALEURS Cours	Deraler cours	VALEURS	Coors Dernier précéd. cours	VALEURS	Cours Dermer précéd. cours		Cours Demier orécéd. cours
PARIS 22 NOVEMBRE	LONDRES Tendance non pervenue.	NEW-YORK Clos Total les marchés financiers et	Bord	98 ·· 254 196 ··	Madella	[89 20 183 ·	E. Nagnaet M.I.C	351 253 386 397 305 316	SICA Ping, institut 189 1~ extitoria 102	
Marché irrégulier	Br (converture) (contact) 256 15 contre 293 15	commerciaux smericains ont chome le joudi 22 novembre pour la com- mémoration du Thankegiving Day.	Previdence S.A 317 Resario (Fin.) 228 80 Santa-fé	88 128 18	Satzen	77 75 78 76 40	Brass. Duest-Afr.	225 225 239 80 29 80 29		fraic net
Le marché s'est montré irrégu- lier jeudi 22 novembre à la Bourse de Paris pour la dernière	VALEURS 22/11 23/11 Rescriptor	LE BILAN DES ANDES GOUVERNEMENTALES	Cambedge 428 Itanse 428 Ipdo-Hévéss 157	75 · 428 156 50	S.P.E.I.C.B.LM Trader Vicax	242 241 302 315	A.E.S		Actions France	157 20 150 07 178 15 170 07 225 78 215 50 166 63 159 07
séance du mois boursier. La légère h ausse de l'indice instaniané (+ 0,30 %), après une baisse ini- tiale de 0,11 %, a été due essen-	Settlish Pritritena	A L'INDUSTRIE	Madag, Agr. 18c 27 58 (M) Mimet 10 45 Padang 164 Sabus du Mid) 305 .	18 18 157 58 384	At. Ctl. Loire Est. Sares Frig Indus. Maritime.	18 18 60 138 50 139 332 332	Arbed Asturiosae Mines	100 17	Lockwa	277 88 265 3
des pétroles : ERO (+ 8%) et Elf-Aquitaine (+ 6%). Cette dernière société a apprové que	## Lago 3 1/2 % 25 1/8 59 2 8	diffusée par la ministère de l'éco- nomie, le comité interministériel pour l'eménagement des structures industrielles (CIASI) a engagé de- puis sa création, en novembre 1974.	Banania	308 387 50 185 152 29	Mag. gén. Paris Cercie de Monaco Eaux de Viciry	113 119 595 696	Bce Pop.Espanol. B. N. Mexique B. Régi. inter Bariou-Rand Beri Canada	46 50 42 90 38386 30100	Bearse-Invest	175 24 187 2
1975 en mer du Nord, en associa- tion à 2/3-1/3 avec la Française des pétroles deux formes s'étalent	Plesters Hallings 35 3/5 33 5/4	du F.D.E.S. Depuis le 1 octobre 1978, le CIASI a été saisi de quatre-	Cédis	520 ·	Ancsedat-Rev	F7 55 10	Blyveer	37 10 38 18 18 5 70 9 78 33 98 23 50	Convertine	488 95 398 41 [34 05 127 95 144 89 138 35 178 47 [62 74 224 11 213 95
révélés fructueur en attendant la confirmation d'un troisième. Autres avances notables, celles de SEB (+ 5 %) et d'Air Liquide	NOUVELLES DES SOCIÉTÉS HORCHST. — Nouvelle amélinra- tion des résultats du groupe alle-	qui porte la nombra total des dos- siers qui lui ont été soumis à huit cent cinquante-cinq. Le volume des affaires régiées n'a	Epargus Environtela From PRengril Schotral Allmont Genvrain 187	461 479 130 50	Cartiay S.A Didot-Bottio Imp. G. Lang Panet. Eascoone	44 50 45 366 355 7 . 7	Conadian-Pacit Cockerill-Ougrée. Commes	121 120 48 50 166 167	Energia	163 81 148 8- 262 82 250 7
(+ 3,5%). Les replis ont été rela- tivement peu nombreur. Le sentiment qui régnait auctur de la corbeille était assez partagé,	mand qui, pour les neuf premiers mois, annonce un bénéfice avant impôts de 1,2 milliard de deutsche- marks, en progression de 44,8 % par repport à la période correspondante	E en a réglé plus qu'il n'en a reçu: quatre-vingt-six dossèrs ont trouvé une solution, dont soixante-douse à tière définité; vinst-sost ont été	Coulet-Turpin	148 286 20	La Risto. Rochetto-Genga. A. Talény-Sigrand. Ban Marché.	98 . 90 153 . 151	Conservants	413 413 7 50 7 50 178	Epargne-Croiss. Epargne-Industr.	611 46 583 6 281 46 268 7 279 18 266 5 143 30 138 8 328 93 314 9 333 32 375 4
avec une timide propension à un certain optimisme « On monterait s'E n'y avait pas l'Iran et l'Arable Saoudite » Les boursiers	de 1978, pour un chiffre d'affaires accru de 9.7 % à 19,8 milliards de deutschemarks. L'augmentation des ventes a été senatile dans toutes les divisions, y	dossiers en cours d'instruction se trouve donc réduit d'une vingtaine :	Piger-Heidsleck. 335 Petta 543 Premedés 891 Rocketwrtaise 167 58 Requetert 310 58	194 165	Damart-Servip Nars Madagasc Maurel et Prom Optorg Palais Norveanté	651 877 - 63 19 63 58 20 58 50 141 140 309 309	Dow Chemical	120 122 432 438 11 78 11 80 47 12	Epargne-Unio . Epargne Valent Enro-Craissance	393 32 375 4 224 69 214 6 191 76 183 8
n'en ont pas moins profité de cette séance de liquidation men- suelle pour allèger queique peu leurs engasements, les SICAV	compris celles des matières plasti- ques et des fibres synthétiques. Malgré un léger raisntissement de la synthetien durant le troisième	cinq mille emplois; depuis sa crés- tion, ce nombre est de deux cent solvante-nauf mille cent, Au cours	Taittinger 275 Unipol 119 68 Banddictine 1069 Bras. of Size. Ind. 412	125 125	Unipriz	71 72 230 224 176 177 149 154 90	features d'Att	9 52 8 62 13 13 230 231	Francière Privée Féncier Investiss France-Entrepr. France-Epargue France-Garantie	428 56 409 13 423 403 83 260 84 249 03 211 17 201 5
Monory assumant la contrepartie dans un marché un peu plus ammé que les jours précédents. Aux valeurs étrangères, nou-	trimestre, les dirigeants du groupe escomptant de très bons résultats pour l'exarcies entier, mais se refu- sent encore à dire si le dividende sera non non majoré.	100 millions de francs de prêts parti- cipatifs et 89 millions de francs de	Dist Indoctine 423 Ricglés-Zee	433 116 46 155 50		221 220	General Mining. Gevaert Glaco Goodyear	56 50 55 80 144 39 56 37 20 53 52 143 50 146 50		423 493 85 260 84 248 0 211 17 201 5 243 85 259 8 191 85 182 3 248 43 330 7 164 19 156 7
(+ 6,5 %), au plus haut de l'année, et de Charter (+ 5 %). Sur le marché de l'or. le cours	SAINT-GOBAIN - PONT-A-MOUS- SON. — Chiffre d'affaires consolidé des neuf premiers mois : 25,6 mil- llarde de franca. A structures com-	et le soutien de l'emploi (CIDISE) a	Sacr. Butchen 136 18 Sacr. Seissonnais 275	137 50 276	Piles Wonder Radiologio SAFT Acc. fixes 5.1.X.T.R.A Tél. Erizsses	215 210 85 978 570 708 708	Erace and Co Butt Oil Canada Hartsbeest Honeywell Inc Hongovens	358 180 20 188 210	Sestion Rendem. Sest. Sol. France.	242 18 231 13 348 70 325 2 237 50 228 7 214 80 205 0
du lingot est resté stable, à 54995 F, mais le napoléon a monté de 9,70 F, égalant, à 459, 90 F, son niveau établi le 6 septembre	parables, la progression est de 9,4 %. Après élimination des différences de change, elle ressort à 12,5 % (contre 10,5 % au 30 juin).	sa creation, et le 12 septembre dar- nier quarante-cinq projets. Ceux-ci ont falt l'objet de prêts participatifs pour un montant de 59,69 millions de francs, correspondant à 379,45 mil- llons de francs d'investissements et	Chaussen (US) 59 Equip. Véhicales 62 70 Motobecane 52	63 · 51 202	Carnand S.A	13 155	I.H.C. fokamesberg Kebota	5 40 5 35	(udo-Suez Valeurs Intercrotssance Interching.	275 55 263 1 137 03 130 6 5349 52 5106 9
DROITS DE SOUSCRIPTION	INDICES QUOTIDIENS (INSER, base 188 : 29 dec. 1975) 21 nov. 22 nov.	lions de france d'investissements et à la création de deux mille cinq cent vingt-trois emplois. Ce sont les petites et moyennes entreprises qui sont les bénéficaires	Camp. Sernard 271 C.E.C 78 Carabati 77 Se Carabati 244 Cockery 41	80 · 78 242 60 50	Escant-Menso Guergado (F. de). Profiles Tobes Es. Senello-Manh	86 86	Latoma	320	Latifitte-France	250 U3 248 2 271 85 258 5 138 76 133 4 123 79 118 U
VALEURS (Actions at ports) Semilia Services	Valeure françaises 115,3 115,4 Valeurs étrangères 128,4 130,3 C'* DES AGENTS DE CHANGE (Base 106 : 29 déc. 1861)	de prêts du CIDISE. Leur chiffre d'affaires moyen est de 37 millons de francs et leur effectif moyen de cent quatre-vingt-sept personnes;	Brag. Trav. Pab. 320 Fougerelle	328 135 18	Tissuetai Ylocay-Bourget Historia Kinta Mohta	48 50 48 40 40 208 298 286 290 289 90	Nat. Nederlanden Horanda Onvetti Pakhoed Holdine	9.67	Multireodement. Natio-inter	127 84 122 8 414 78 395 9 337 29 321 9
Air-Industrie, c. 15 7 p. 7 Banque Transatiant., bon 1 p. 8 2 20 Glasses, c. 35 1 p. 1 Cimenta Portiant Remises- Hagandangs, c. 28 1 p. 1 1 58	COURS DU DOLLAR A TOKYO	alles sont implantées dans des sec- teurs d'activité très divers et qui réalisent une valeur ajoutée sensi- blement supérisure à la moyenne nationale.	Lambert Frères 58 48 Larry (Ets G.) 54 98 Origny-Sestroise. 146	85 88 52 68 147	Amrep G EH-Antargaz HydracSt-Denis.	850 845 298 289 164 50 161	Petrofina Canada Pfizer Inc Pleantz Assuranc. Pirelli	155 50 158 18 80 19 40	WORGIST TRACET" -	294 87 281 5 254 25 242 7 137 12 130 9
Grengage, c. 33 1 1 1 2 1 1 1 2 1 1 1 1 2 1 1 1 1 1	22-(1 23/11 1 dellar (eu yens) 242 35 Clos	Taux du marché monétaire Errats prives	Percher	125 131 29 50	Lille-Baumières-C. Carbone-Lorreine Delalande S.A Finalens	113 113 170 . 165 70 50 78 50	President Steyn Procter Gambie. Relince Rebeco	298 · 287 (0 292 293 334 40	Optimavalor Parthas Gestion. Please lovesties.	219 63 209 6 219 19 209 2 267 55 255 4
BOURSE DE PAR	IS - 22 NOVEN	ABRE - COMPTANT	Saveisiane 29 SMAC Activeld 91 Spie Batignolles . 69	85 55	F(PP (Ly) Sertand Sévelot Grande-Paroisse Parcer	174 109 328 325 130 121 124 1260	Shalt fr. (port.) S.E.F. Aktiebolog. Sparry Rand Steel Cy of Con Stilloutein	187 87 44 50 44 96	Sacar, Mobilière	345 16 329 5 335 62 320 4 181 89 173 6
VALEURS % % dg VALE	URS Cours Dernier VALEURS Co	urs Deraier VALEURS Cours Deraier précéd. cours	Dentop	28 05 82 28 198	Ripodo-Searget Rousseigt S.A Seatre Réunies Synthelabe	58 50 4 52 58 534 534 215 210 50 116 113	Seed. Allowettes Tennece There Electrical. They's c. 1 000	71 50 70 161 187 50 28 50 28	Sélection-Rend Sélection val. fr Sélec. Meall. Div S.P.L. Provinter	146 67 149 9 149 20 142 4 184 18 185 3 133 84 127 8
3 %	200 - 203 557 558 Locate all Interest. 35	345 - Gle Lyon. tmm 133 16 133 16	Countphos 118 Casmont	567 ·	Cinum et Math Uffiner S.M.D Agache-Williet Files-Fourmies	84 55 109 80 101 485 475 15 50 15 50	Vaai Reets. Visille Montagus. Ragous-Lits West Rand	178 98 180 217 125 149	Sicav 5 000 S. 1. Est Silvatrappa	216 56 206 7 329 25 314 3 137 07 130 8 497 29 474 7 235 30 244 6
Emp. R. Eq.4% 65 [18 3s 0 586 8qms its Emp. R. Eq.4% 65 [17 8 569 8qms its Emp. R. Eq.8% 57 [10 18 2 353 14) S. Sc Emp. 7 % 1973 [5448 2 585	L. Paris 255 267 Paris-Réascamapte 26 allo Dun. 116 (15 Séguangian Rang.) 25	5 250 Acier (Exvestiss 118 [16 85] 139 50 Softer) 242 243	Air-ladostrie 135 Applic, Mécan 27	149 · 29 · 25	Lamière Reuhalt Roudière Saint-Frères M. Chambon Gèn. Maritime	40 48 310 310 70 10 70 154 154 43 50 43 50	C.E.C.A. 6 1/2 %. Empress Young	:::	S.L.ES.N.L.	149 46 142 6 171 62 163 7 148 52 142 7 339 28 323 6 576 71 650 6
E.D.F. 8 1/2 %. 122 2 321	85 58 88 29 SOFICOM: 24	1 90 241 90 Applic. Bydram 278 278 0 226 50 Artois 283 200 . 1 332 Centes Blaszy 425 421	Bernard-Moteurs. 51 B.S.L. 161	52 ··	Bulmas-Vieljeux . Nat. Mavigatieu Navaie Worms	249 250 78 58 78	HORS	691 715	Sogietar	277 99 255 3 417 17 398 2 134 27 128 7 451 86 431 3 249 21 237 9
VALEURS Précéd. cours Electro-8:	Manis . 257 296 — (Ohl. conv.)	139 56 (NY) Champex	C.M.P	552 324 50 497 .	S.C.A.C Stemi. Fr. C.L.V.R.A.M Trans. et indest	148 142 - 295 309	Aiser Bang, Fin. Bar Caliniosa Pin Caparez	35 29 39 10 450 28 450 39	U.A.PImestiss.	173 82 165 9 182 49 155 13 429 50 418 0
	B. (Cie) 92 88 S2 88 Fenc. Chd'Ean. 73 11 386 316 [M.) S.O.F.I.P. 2 Fenc. Lynamine. 108 Fenc. 22 10 [March. Lynamine. 108	9 190 (M) EL Particip 180 198 1009 Fig. Bretagne 38 20 80 10 1458 Fig. ind. Saz Emez 521 585	Forges Strashnorg 108 (Li) F. 8.M. ch. fer 90 Frankol 580 Buard-U.C.F. 96 98	90 ·	(LT) Baignoi-Par) Biauzy-Ooest La Brosse Degressout.	135	Presuntia		Uniges the Uni-Reche (Yara.) Unijepos	425 50 418 0 75; 28 244 5 284 88 272 6 291 81 278 5 1852 47 178; 2
Figage Prace 314 Figage Victors 323 823 Immerica Prace 1.8.8.8. 225 225 internal (obj.	288 288 - Cegiti 20 230 19 232 - Fancins 15	328 Fin. et Mar. Part. 78 58 \$2 58 9 167 55 France (1.3) 760 \$73 57 28 57 39 57 30	laeger 268 122 22	265 .		435 430	Sab. Mer. Corv. Total G.F.E. Orinez Veyer S.A. Oce v. Grintes	124 .	Vairente. Unisic (Vernes). Warms tavestiss.	1188 4) 1149 3 210 85 206 8 293 53 288 2
Compto tans de la brieveta du désis qui ec complète dans mus deralères déficies, de dans les cours Elles que cerritrées dès le s	installation 190 installation 191 192 installation 193 ins		Métal Béployà 283	281	Lyen-Alemand	mbre syndicale i	Recents MV	experimental, d	" Genrs prêcedi le prelonger, après ptre 14 h. 15 et 1 les dernièrs cons i	ta cistura, c
Compensation VALEURS Cloture cours cours		er Darmier Compt. Compt. Print	d Premier Dernier Compt.	Comme	Pri	sed books I no	nier Compt. Con	noon.	Précéd. Premier D	Compt.
1378 4,5 %, 1973 1372 1378 - 1378 4525	1365 1288 EIN-Aquitanos 1221 1220 4525 235 — (certific.) 224 50 235 322 280 E. I. Leisavis 380 298 468 90 318 Essilus 812 288	1289 1288 35 Resret, Cat. 37 248 237 178 01142-Caby 171 380 293 120 0pti-Particas 318 319 31	88 [20 50] 120 58] 128	198 - 235 - 375 -	- (mbL). 25	37 237 23 73 . 378 . 37	8 . 357 10 4	B Goldfields.	· 20 70 35 58	216 19 211 Bi 30 90 20 40 42 20 43
70 Austranu-Atl. 82 44 79 . 70 . 70 . 72 . 78 . 78 . 70 . 78 . 78 . 78 . 78 . 78	78 58 880 Europe nº 1 285 285 177 435 Facom 435 435	20 255 50 256 · III Pechelbruma II3 324 327 94 P.U.S. 94 255 285 124 — (ebl.) 124 442 430 50 49 Panarroya. 48	20 110 50 112 112 78 94 94 68 94 124 10 124 18 124 .	169 -	U.C.B	78 168 50 164 147 141 1	8 50 169 28 7 · 160 3 3 13 7	i . Imp Chem.	8 283 283 58 39 95 31 38 4. 74 20 75 50	4 23 4 11 283 56 286 31 30 31 26 75 50 75 60 253 501 253
78	439 98 439 - obl. conv. 430 21 430 675 68 Fin. 194 . Ent. 53 55 58 160 124 18 223 Fin. Paris PB 221 223 226 - obl. conv. 265 28 267	438 439 255 Perned-Rtc. 251 40 68 68 77 46 275 Perner. 274 18 224 225 91 Petrolet B.P. 87 68 267 58 287 58 250 Percent-Cit. 254	10 96 58 90 88 FD 258 28 251 28 254	789 - 436 -	Vallourec III V. Clicquet-P. 71 Vinipris 43 Elf-Sahon 86	77 . 187 90 18 15 . 782 70 38 . 430 43	7 90 107 90 10 2 - 781 - 28	Merch Minseseta i Mebli Corp.	275 282 50 4. 209 281 . 218 212 18	253 50 253 184 10 104 31 282 : 0, 282 51 200 80 200 212 217 21 1550 8880
235 — (abl.). 235 58 238 235 2	236 F 21	181	325 325 50 328 104 184 103 38 68 50 85 50 85 18 218 224 58 223	185 118 228 37	Amax	16 10 218 28 21	6 18 157 40 7 50 117 38 75 9 . 219 13	Petrones	663 633	679 675 757 753
132 Begme-Say 133 78 132 132 135 136 136 137 138 1	132 151 Galeries Lef. 148 151 582 198 Gle d'Extr. 292 199 258 210 Gle Feederle 219 212 550 153 Gle Inc. Par. 156 138 542 279 Galeries 278 60 278 60 279	148 56 149 56 193 280 . 27 . Pempsy 87 . 216 212 215 P.M. Labricat. 216 137 80 136 56 25 Presate 35	215 215 218 78 88; 35 38 36 35 18 90 285 268 261 58	245 420 328 285 98	Amgold 24 8 Stromana 42 BASF (Akt.) 31 Bayer 21 Buffaisfort 5	64 243 58 24 21 429 42 19 68 321 50 32	8 · 248 · 11 1 420 28 1 58 320 19	Pres Brand Quitmes Randfontein	280 112 50 112 280 278 50 1. 196 196	109 50 108 50 279 50 278 195 196
1250 Casma 1275 (250 1281	950 80 415 © 1. Mars. 415 59 417 1520 285 Gayenne-Gas. 295 227 120 181 Hachetta 181 180 1258 61 Imetal 61 50 81	417 418 18 425 Pretabasi St. 480 289 290 235 Prices 239 85 [8] 188 96 255 Primagaz 256	485 485 489 489 231 68 256 50 258 54 269 70 103 103 50 182 516	144 155	Chase Mach. 14 Cla Petr. Im. 18	14 14 65 14 62 143 58 14 54 58 155 20 15	4 65 14 85 2 3 50 142 58 9 5 80 155 30 39	7 Rin Tinto Zi 5 St Maleus C 8 Schlemberg 1 Shell Ft (S)	95 60 84 70 84 386 80 323 90 . 80 20 30 80	36 80 20 5
170 Cetaters 170 171 172 1218 1228 10 16 16 172 173 174 174 175 17	178 118 L Berel Jol. 115 80 118 203 88 147 Journari tas. 147 146 16 30 94 Kasi Sta-Ta. 96 94	10 [17 80] 18 . 525 .	525 525 525 . 301 302 58 381 . 185 186 44 185 . 132 129 59 430 438 430	163	Datts. Back. 58 Dame Mines. 15 Du Pout Ann. 16 East Kedak. 19	58 50 163 16 56 50 165 56 16 57 198 90 19	2 160 18 26 6 58 162 4 8 198 68 9	Sony Suitever Umon Corp. S. Mun 1/10	28 20 28 10 245 245 40 80 41 88 87 56 29	583 582 28 10 28 50 246 245 41 68 41 40 89 87 06
143	140	243 246 58 598 Revillos Fri. 583 56 298 58 297 135 Rhône-Peaul. 137 70 324 86 324 78 225 Rossel-Betz 229 1312 1308 325 Rost. Cotas 328	590 590 597 50 137 50 137 50 135 227 226 229 90 385 285 286	48 109 240 132 154	East Rand 4 Ericason 11 Exxen Corp. 24 Ford Motor 12 Free State. 15	7 132 40 13	9 19 189 18 241 1 242 18 2 48 132 90 17	West Driet. Hest Daep. West Hold	. 38 90 8 28 177 177	152 58 154 58 243 244 100 58 180 177 70 179 241 245 30
384 C.M. LANSKY 201 59 208 384 381 305 301 301 301 301 301 301 301 301 301 301	157 145 - 601 COST 3418 3418	197 . [99 98 7/1 Rue 1809 730 486 486 23 Sacitor 22 850 846 [76 Sade 175 (3418 3418 715 Sages 718	789 789 767 710 718 716 18 23 23 23 174 50 174 50 173 58 714 715 714	129 .	Sm. Electric 18 VALI	4 98[122 54] 18 EURS DONMANT	1 50 125 504 LIED A DES OPEI pop détaché 1 d	J 15 Zambie Cert Rations Fermes	p. 1 9 15 5 SEULEMENT	4 16) 1 16
320 .C.E 333 .332 .233 326 (**sk.1.*) .205 .20 .355 127 C. Entrapr 128 50 .127 320 Camp. Mad 372 .320 56 .330	335 20 68 Macch Bull 60 525 525 525 527 373 405 Mars. Prints 520 525 525 527 373 405 Mars. Prints 520 525 525 525 525 525 525 525 525 525	60 58 80 18 388 SAT 385 538 538 48 Santnes	155 154 88 152 10 230 56 236 50 220		E DES C	COURS COURT	Sahat dan	MARC	HÉ LIBRE C	DE L'OR
158 Créd. Com. F 168 168 150 1	151 43 Mer. Ch. 86n. 40 39 225 505 Mertell 518 587 472 485 - 4081. 485 483 173 578 Met. Tellopi. 988 972 252 7788 Metre 7280 7280	512 499 41 S.C.U.A 46 483 483 88 — (abl.) 88 972 972 245 Sch 232 7978 7758 171 Sefimore 171	40 88 28 88 30 88 30 - 243 50 243 50 248 30 171 50 171 50, 171	Etats-Ul	nis (5 1)	4 (20 4 12) 234 758 234 531	4 028 4 227 229	230 Or file (M) (e	9 tarra) 55008	54688
726 Cred. Indias. 725 28 124 20 124 20 135 136 136 136 136 136 136 136 136 136 136	122 48	58 45 50 48 340 S.I.A.S 343 21 312 312 525 Sign, E. EL 525 50 56 56 56 56 50 288 S.I.L.C 278 777 772 248 Since 248 51 50 50 514 139 S.I.M.R.D.R. 127	50 341 950 340 524 525 536 278 282 241 242 239 50 135 138 138 133	Pays-89 Dangma Rervices	s (100 fl.) 2 rk (100 krd)	14 485 14 470 208 700 210 830 78 528 79 56 82 430 82 470 8 886 8 96	75 213 75 81 80 508 85 1 8 700 8	Or file (am light) Pièce frança: Pièce trança: Pièce trança: 1100 (lietem tation)	## (10 ft.) 458 ## (10 ft.) 322 # (20 ft.) 415 (20 ft.) 379	20 458 98 2 321 50 418 381 50
270 Craszet 215 222 227 439 C.3.51 432 431 438 455 Darty 456 451 58 451 58 455 Darty 456 453 453	226 50 590 — [shl.]. 603 580 435 56 520 Mort. Lerry \$ 528 628 481 58 78 Monthagar 79 77 469 438 atoman 454 438	500 500 1130 St. Ressignal 1150 520 802 152 50garab 188 80 79 78 18 316 Sommer-AN 320 431 432 58 270 Sanz 288	1125 125 1147 . 188 188 80 189 . 58 815 315 315 50 268 250 268 250 260 .	Subsecti Subsecti Autricus	100 KTS]	5 832 5 82 251 385 250 05 98 390 98 27 32 600 32 81 5 238 6 24	4 758 5 1 244 257 1 95 500 [0]	Fisce de 29 Pisce de 29 Pisce de 18 290 Pisce de 5 250 Pisce de 50	dellars 1898	465 50 2 40 2 1 10 40 1090 50 727 58
\$38 Decis France \$45 \$38 \$36 \$36 \$3 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	531 218 Stancelon. Cr 288 282 89 215 Havig Mirris. 215 . 215 769 45 Hobsi-Bezet 44 13 45	215 218 705 T.R.1 705 28 45 20 44 40 710 Tél. Electr 705		Portoga Capada	(100 pst.) (100 aso.) (5 can. 1)	8 245 8 24 3 598 3 59	7 500, 8	250 Pièce de 50 509 Pièce de 10 638	pesses 2194 Morios 296	



AVIS FINANC

SUIS

z vos placement

Parts 7 Barrs

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2. VIVRE ENSEMBLE : . Adresse aux hommes (et aux femmes) encore jeunes », par Engène lonesco, de l'Académie française ; « Consensus ou consentement? » par Gérard Desseigne; « La vie inimitable », par Gabriel Matz-

ÉTRANGER

3 à 5. L'EFFERVESCENCE DANS LE

MONDE ISLAMIQUE - L'EPREUVE DE FORCE ENTRE L'HAN ET LES ÉTATS-UNIS : M. Waldheim await fait à Téhéran des propositions nouvelles.

— ARABIE SAOUDITE : l'occupation

de la Mosquée. --- PAKISTAN : le gouvernemen musulmons se soient conduits de façon « irresponsable ».

6. PROCHE-ORIENT

- Le sommet grabe de Tunis. 6. BIPLOMATIE

— La visite à Madrid et à Bonn de

- GRANDE-BRETAGNE : les travaillistes de l'Ulster rejettent le programme de la conférence pro-

> 8. AFRIQUE 8. ASIE

8. AMERICHES

- PARAGUAY : selon Amnesty in-ternational, les méthodes de répression du gouvernement Stroessner a'out pas changé.

POLITIQUE

9. L'examen du budget au Sénat. 10. Après la rencontre entre MM. Mit-

terrand et Chirac. 10. La rémion du comité central da

11. La crise de la fédération de Paris du P.C.F. : - Logique de la désunion et logique de l'échec », point de vue par Georges Sarre. 12. Le débat sur la politique familiale

à l'Assemblée nationale. SOCIÉTÉ

14. L'avartement dans le monde (1). 15. JUSTICE : l'affaire du talc Morhange devant le tribunal de Pontoise : « Ce n'est pas le procès de l'hexachlorophène ».

24. JUSTICE - Dans la Haute-Saône, une pouveile condamnation pour la pharmacienne qui refuse de vendre des

25. RELIGION

produits contraceptifs.

-- Le voyage en Turquie de Jean-Paul II.

25 - 26. EDUCATION - M. Benlloc visite une école privée à Marseille.

26. BÉFENSE SPORTS

> LE .MONDE DES LOISIRS ET DU TOURISME

17. Le parc des parcs : Yellowstone ou la nature à livre suvert.
50 millions de francs pour Grand-Sud-Ouest de l'intérieur.

18. VACANCES A LA NEIGE 20. HIPPISME : les nuages de Marseille et du Sénat. 21. PHILATÉLIE 22. JEUX

CULTURE

27. CINÉMA : le Grand Embouteillage, de Luigi Comencini.

« SERVICES »

INFORMATIONS

33. LA MAISON : sous l'abat-jour.

ÉQUIPEMENT 34. A PROPOS DE. : le nouveau

centre d'affaires de Bale, le commerce dans ses palais.

ÉCONOMIE 35. CONJONCTURE : la crise es

Europe. 36. ÉNERGIE : la récupération des huiles asées. 38. SOCIAL

LIRE EGALEMENT RADIO-TELEVISION (30)

Annonces classées (31-32) ; Carnet (32) ; Journal officiel (33) ; Météorologie (33) : Mots croisés (33) : Loto (33) : Programms spectacles (28-29) : Bourse (39).

AVEC L'ACCORD IMPLICITE DE M. BAVASTRO

M. Médecin va publier quotidiennement le mensuel «l'Action-Nice-Côte d'Azur» pendant la durée du conflit de « Nice-Matin »

Le quotidien Nice-Matin n'a pas paru, vendredi 23 novembre, pour le onzième jour consécutif. Cependant on apprend que, sur l'initiative de M. Jacques Médecin, l'Action-Nice-Côte-d'Azur — mensuel d'information régional appartenant au maire de Nice — serait publié quotidiennement avec l'accord implicite de M. Bavastro, à partir du samedi 24 novembre et pendant toute la durée du conflit. pendant toute la durée du conflit, e dans le but de ne pas prioer plus longtemps la population des informations nécessaires à la vie

informations nécessaires à la vie de la cité ». Ce quotidien de substitution sortirait samedi sur 8 pages, for-mat tabloïd, à 80 000 exemplaires diffusés, le premier jour, sur Nice exclusivement. Dès lundi, l'Action-Nice Cita d'Action-Nice-Côte d'Azur seratt vendu sur l'ensemble du département. l'ensemble du département.

L'intersyndicale du groupe le Progrès-le Dauphiné libéré a décidé, jeudi soir 22 novembre, de reconduire l'ordre de grève lancé la veille, ce qui continue d'entraîner la non-parution des quotidiens lyonnais: le Progrès, Dernière Heurs lyonnaise, le Journal Rhône-Alpes; Grenobiois: Dauphiné libéré; de Saint-Etienne: la Trèbune, la Dévèche. Etienne: la Tribune, la Dépêche, et l'Espoir, et pour la région provençale de Vaucluse Matin.

Les négociations tripartites réclamées « sans condition préa-lable » par les syndicats n'ont pu axoir lieu du fait que les P.-D.G. des deux sociétés éditrices, MM Louis Richerot et Jean-Charles Lignel étaient à Paris pour engager une procédure d'arbitrage au sujet des accords signés en 1966.

M. Aydalot, premier président honoraire de la Chambre de cassation, et M. René Mostti ont été choisis comme arbitres du conflit. Ils devront statuer dans un délai à définir, mais qui, en principe, ne devrait pas excéder un mois.

Pour sa part, l'Union nationale des syndicats de journalistes (S.N.J., C.F.D.T., C.G.T., F.O.) tes aeux titres incompe entere-ment aux directions des deux sociétés qui posent chacune des préalables incompatibles avec la recherche d'une garantie effec-tive de l'emploi pour tous ».

L'ENQUÊTE SUR L'ENLÈVEMENT DE M. HENRI LELIÈVRE

Une perquisition a eu lieu à la clinique La Borde

Une perquisition a eu lieu, jeudi 23 novembre, à la clinique psychiatrique La Borde, près de Blois, où séjournent cent pensionnaires, dans le cadre de l'inscionnaires, dans le cadre de l'inscionnaire et ses complices, de M. Renri Lelièvre, l'homme d'affaires sarthois. Des enquèteurs de la police judiciaère d'Angers et d'Orléans, assistés de policiers de l'Orléans, assistés de perquisition en présence du magistrat instructeur, de représentants des parquets des tribunaux de Blois et du Mans et du président du conseil de l'ordre des médecins du Loir-et-Cher.
M. Félix Guattari analyste, membre de l'école freudieune, animateur de la clinique et serivain, de film final de la clinique et des mondé, en 1976, de bien vouloir s'ocuper du reclassement d'un codétenu. C'est a insi que Pierre Goldman lui avait demandé, en 1976, de bien vouloir s'ocuper du reclassement d'un codétenu. C'es t a în si que Pierre Goldman lui avait demandé, en 1976, de bien vouloir s'ocuper du reclassement d'un codétenu. C'es t a în si que Pierre Goldman lui avait demandé, en 1976, de bien vouloir s'ocuper du reclassement d'un codétenu. C'es t a în si que Pierre Goldman lui avait demandé, en 1976, de bien vouloir s'ocuper du reclassement d'un codétenu. C'es t a în si que Pierre Goldman lui avait demandé, en 1976, de bien vouloir s'et dans la clinique t source et dans la clinique t source et dans la clinique La Borde et parie d'un véritable commando n. Cles procéde, pour lui, d'une voloine de l'acque pre de l'experiment du conseil de l'ordre d'un véritable commando n. Colles procéde, pour lui, d'une voloine de l'acque pre de l'experiment du conseil de l'ordre d'un véritable commando n. Colles procéde, pour lui, d'une voloine de l'experiment du conseil de l'ordre d'un véritable commando n. Colles procéde, pour mateur de la clinique et écrivain, a été entendu à titre de témoin.

et dans la clinique La Borde, et parle d'un véritable « commando ». Cela procède, pour lui, d'une volonté d'intimidation. A propos de Charles Bauer, il explique que Pierre Goldman lui avait demandé, en 1976, de bien vouloir s'ocuper du reclassement d'un codétenu. C'e at a in si que M. Guattari avait recommandé, sans le connaître, Charles Bauer aux éditions Encres, qui l'ont engage à temps partiel, du mois de juillet au mois de novembre 1978, comme représentant en librairie et lecteur de manuscrits. M. Guattari indique que les liens Dans le même temps, une perquisition avait été faite à son domicile parisien.

Les autorités judiciaires out procédé à ces investigations qu'il a pu avoir avec Charles qu'il a pu avoir avec Charles afin de décuvrir le lieu de Bauer sont «limpides», et qu'il détention de M. Lelièvre durant ne l'a rencontré qu'une fois, le son enlèvement, du 21 juin an 25 avril 1977, à Paris.

« LEGITIME DÉFENSE », JACQUES MESRINE ET LE CODE PÉNAL

« Na-i-on pas toujours tort d'avoir raison avant les autres».

Interroge dans un communiqué le bureau national de Légitime Défense. Le mouvement constate qu'il dénonce depuis longtemps « l'incoférence et le danger de la jurisprudence, qui serait légalisée par le jutur code pénal, la jamille de Mesrine de pénal, la jamille de Mesrine de jurisprudence dité de la « proportionnalité de la défense à l'attague », qui exige que l'agressé ne résiste pas à l'agresseur avec des moyens supérieurs à ceux de son sadversaire ».

La plainte déposée par la famille de Jacques Mesrine après de combat; ou bien jeter par dessus bord la driestable jurisprudence de la proportionnalité. »

A l'Assemblée nationale

LA COMMISSION DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES ADOPTE LE PROJET DE LOI RELATIF AU TRAITÉ D'ADHÉSION DE LA GRÈCE A LA C.E.E.

AU TRAITÉ D'ADHÉSION DE LA GRÉCE A LA C.E.E.

La commission des affaires ètrangères de l'Assemblée a adopté jeudi 12 novembre, le projet de loi autorisant la ratification du traité d'adhésion de la République hellénique à la Communauté economique européenne et à la Communauté européenne de l'énergie atomique. Elle avait auparavant rejeté successivement l'exception d'irrecevabilité presentée par M. Louis Odru et les membres du groupe communiste: la question préalable, puis la demande d'ajournement présentées par M. Gaston Defferre et les membres du groupe socialiste. Le rapport était présenté par M. Druon, député R.P.R. de Paris, qui avait estimé que l'entrée de la Grèce dans la C.E.E. ne poseralt pas « de problèmes majeures



MORT DE M. MAURICE PICARD ANCHEN PRÉFÉT

Nous apprenons le décès, survenu à Louveciennes, de M. Maurice Picard, ancien préfet, avocat au barreau de Versailles. Ses obsèques ont eu lieu dans l'intimité le 23 novembre.

[Né en 1907 à Nancy, licencié en lettres et en droit, Maurice Picard entre en 1931 dans la carrière préfec-torale comme chef de cabinet du préfet de Tarn-et-Garonne. Il occupe de nombreux postes territoriaux avant d'être arrêté par les Allemands en 1942 et déporté. Son action lui vandra la médallie de la Résistance et la plaque de grand officier de la Légion d'honneur.

Après la libération, il est sous-Après in liberation, il est sous-prétet de Reinis, puis préfet des Ardennes, de l'Youne et du Haut-Bhin. En 1966, il est nommé haut-tonctionnaire chargé des mesures de défense auprès du ministre de l'in-tèrieur, mais quitte ses fonctions en térieur, mais quitte ses fonctions en

julilet 1967. En mars 1968, M. Picard est impli-que dans une affaire d'intelligence avec des agents d'une puissance étrangère, instruite par la Cour de sureté de l'Etat. Il s'agissait aussi bien de relations avec des agents de la Gestapo pendant l'occupation que de rapports avec des Soviétiques, des Américains et des Britanniques.

Après un arrêt de la Cour de cas-sation, Maurice Picard est placé en position de disponibilité du corps préfectoral et, le 24 décembre 1979, Georges Pompidou, président de la République, prend un décret d'am-nistie. Maurice Picard s'était ensuite inscrit comme avecet au harresu de inscrit comme avocat au barreau de

Le numéro du « Monde : daté 23 novembre 1979 a été tire à 611 537 exemplaires.

Par suite de la grève des contrôleurs

LE TRAFIC RESTE TRÈS PERTURBÉ DANS LES AÉROPORTS FRANCAIS

Situation toujours bioquée dans les séroports où les contrôleurs ont repris la egrève des décollages », Ainsi, ce vendredi 23 novembre, les départs sont refusés par les contrôleurs de 8 à 19 heures à Athis-Mons (région parisieme et Nord de la France), pendant des périodes de deux à Bordeaux et Aix-en-Provence, de 8 à 20 heures à Lyon.

Les compagnies, lorsqu'elles le peuvent, avancent ou reculent leurs vois. Sa uf événement imprèvu aucune amélioration n'est prèvue pour le week-end prochain.

La polémique continue entre les représentants des contrôleurs et ceux de l'administration après l'échec de la rencontre du 21 novembre dans le bureau de M. Machenaud, directeur de la navigation des services, l'aménagement du travail et les moyens de concertation avec le personnel pour la mise au point des matériels:

** Air Inter: 687-12-18.**

** Compagnies régionales : échoquies et rangères : Aéroport de Paris (Orly : 687-12-14; mise au point des matériels: travali et les moyens de concer-tation avec le personnel pour la mise au point des matériels: «Mais, a-t-il ajouté, en ce qui concerne les règles fondamentales de la fonction publique qui sont fixées par le gouvernement nous ne céderons pas.»

L'intersyndicale des contrô-leurs swillens de son côté, qu'elle l

L'intersyndicale des contro-leurs souligne, de son côté, qu'elle ne veut pas d'« escalade » et qu'elle fera « tous les pas néces-saires pour négocier », « Il dépend du ministre d'y répondre », ajoute-t-elle. Le syndicat majoritaire S.N.C.T.A. a indiqué qu'il « crai-gnait que les personnels ne soient prêts à aller jusqu'au bout pour faire aboutir leurs revendications ». Enfin, au début de la semaine, le Syndicat national des pilotes Enfin au début de la semaine, quatrième étage de l'immeuble. le Syndicat national des pilotes : Une enquête a été ouverte pour de ligne (SNPL), qui a été reçu par le directeur du cabinet du par le directeur du cabinet du ministre des transports, indique après une demi-heure d'efforts.

* Compagnies régionales: 266-57-48 (Air Alpes, Air Alsace, Air Anjon, Compagnie aérienne du Lan-guedoc, Brit Air); 261-85-85 (Tou-raine Air Transport).

● Un jeune homme agé de vingt-quatre ans. M. Patrick Julidière, coiffeur, a été découvert mort dans le duplex qu'il occupait depuis la fin du mois de septembre au 46 rue des Archives (4° arrondissement), à la suite de l'incendie qui s'est déclaré peu après minuit, le 23 novembre, au quatrième étage de l'immeuble.

Breguet



5 raisons pour acquérir aujourd'hui une maison Breguet près de Paris.

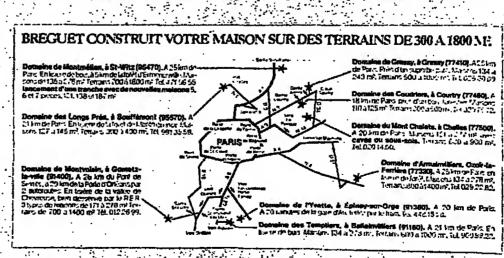
La proximité immédiate de Parie : Les terrains où sont implantées les majons Breguet sont séve-tement selectionnes pour leur facilité d'accès depuis Paris (autoroules et voies rapidés) et la desservies. . .

proximité des gares (R.E.R.; ou S.N.C.F.) très bien : Les Prix de 3.000 à 4.500 F le m² : Maîtrise des La garantie d'une construction de qualité : Elles sont construites traditionnellement, mais nous prenons en compte les exigences techniques les

Un très haut niveau de confort : Nos architectes les ont étudiées pour que la vie s'y déroule de la façon la plus agréable : fivings de 30 à 65 m² grandes culsines, "sulte" des parents...

techniques, importance des chantiers et politique fonclère judicieuse permettent à Breguet de proposer ses maisons de 3.000 à 4.500 F le m2

L'experience Breguet : Elle est une excellente plus recentes. Ainsi l'isolation thermique renforcée, le double vitrage et le chauffage individual gaz ou garante de plus pour votre capital : des maisons Breguet acquises en 1974 se sont revendues plus du double cette année. Choisir une maison Breguet, c'est choisir la sécurité. électricité permettent à leurs propriétaires de maitriser directement leur consommation d'énergie.



DANS CHAQUE DOMAINE, VISITE DES MAISONS MODÈLES OU BUREAUX DE VENTE TOUS LES JOURS DE 10 H A 19 H. SAUF MARDI ET MERCREDI NON FÉRIÉS. ECRIVEZ QUITELEPHONEZAUX DOMAINES POER RECEVOIR NOTRE LUXUEUSE DOCUMENTATION GRATUITE